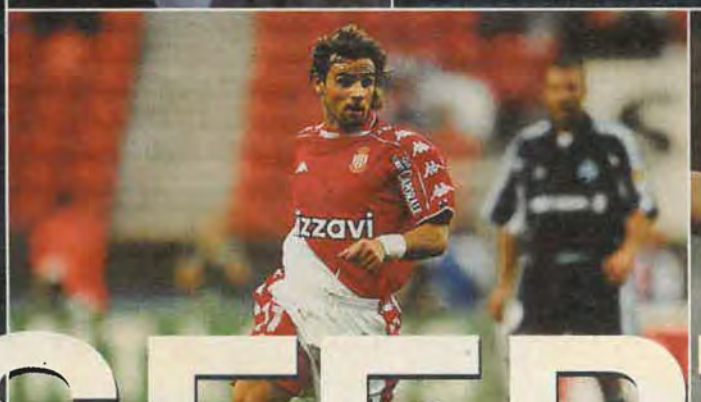
FRANCE Football mardi

5 déc. 2000
N° 2 852 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2852 - 12,00 F

FERNANDEZ AU PSG LE GRAND RETOUR !

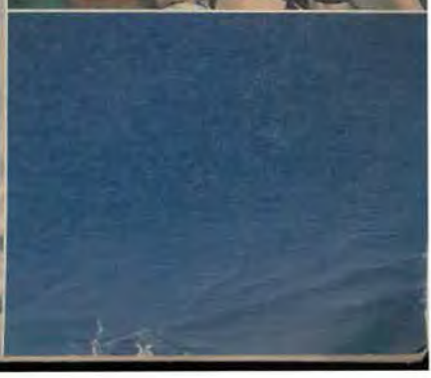
BENARBIA
CYGAN
DIABATÉ
DJORKAEFF
DOMI



TRANSFERTS

Le mercato d'hiver va bientôt s'ouvrir pour les clubs français, à l'affût de toutes les bonnes « occasions »

GALLAS
GOURVENNEC
GUEL
MALBRANQUE
MEXÈS
OKOCHA
SIMONE
VAIRELLES...



Du 1er au 30 décembre

Peugeot Boutique

Pour faire vos Peugeot cadeaux commencez par faire les Peugeot Boutiques !

Pack changeur Alpine 7620R
Tuner RDS, lecteur K7, full logic, autoreverse, changeur 6 CD, ampli, compatible avec les commandes au volant d'origine, façade détachable, 4x40 W.
Réf. 9702.N3

2790 F* au lieu de 3490 F(I)

Clarion DRB 3675R
Tuner RDS, lecteur CD, compatible CD-R, mute audio/téléphone, façade détachable, 4x45 W.
Réf. 9702.K8

1390 F* au lieu de 1490 F(I)

Blaupunkt Modena CD 50
Tuner RDS, lecteur CD, pilote changeur, afficheur 2 couleurs, façade basculante et détachable, 4x40 W. Réf. 9702.P1

+ 2 HP diam. 165 mm. 40 W. double cônes

1790 F* au lieu de 1990 F(I)

Blaupunkt Montreux C30
Tuner RDS, lecteur K7 autoreverse, pilote changeur, grand écran multicolore, mute téléphone, façade détachable, 4x40 W.
Réf. 9702.P0

990 F* au lieu de 1190 F(I)

Montre chrono
Chronographe analogique quartz, boîtier aluminium, bracelet gomme gris. Réf. 9665.89

650 F(I)

Porte skis Modo
Adaptables sur tous types de barres de toit, ils peuvent recevoir des skis de fond, de piste, de carving ou snowboard. Livrés avec 2 clés et notice de montage.
Réf. 9617.78

290 F* au lieu de 350 F(I)

Chaînes neige à croisillons
Elles évitent les à-coups au roulage et apportent un confort d'utilisation et une motricité en toute circonstance.
Réf. 9610 XX

349 F(I)

Coffre à skis
Jusqu'à 5 paires de skis, bâtons et chaussures, ouverture latérale, verrouillage serrure 3 points, se fixe sur tous les types de barres (non fournies) par simple cavaliers.
Réf. 9617.48

1790 F* au lieu de 2100 F(I)

Siège enfant Récaro Start
Châssis tubulaire, entièrement déhoussable, tissu gris et noir, grande facilité d'installation et de transport, s'adapte à la taille de l'enfant, homologué pour les enfants de 9 mois à 12 ans.
Réf. 9648.97

1690 F* au lieu de 1890 F(I)

www.peugeot.fr

Peugeot se met en carte pour mieux vous servir. Votre Concessionnaire ou Agent Peugeot vous offre **10% de réduction,** en plus des offres promotionnelles nationales, sur tous les accessoires réglés par Carte Peugeot.**

Retrouvez la Boutique et tout l'univers Peugeot sur Internet : www.peugeot.fr

(I) Tarif TTC en vigueur au 05/07/2000 dans le Réseau Peugeot participant. * Tarif promotionnel TTC conseillé du 1er au 30 décembre 2000, pose non comprise, dans le Réseau Peugeot participant. **Carte accréditive de paiement émise par la banque DIN sous réserve d'acceptation de votre dossier.

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

PEUGEOT

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Chronique d'une déroute annoncée

La terrible déroute de Sedan pendait au nez du PSG et de sa défense gruyère depuis le début de la saison. Il n'y a sans doute que dans l'entourage de l'équipe parisienne qu'on a été surpris par ce pitoyable fiasco qui ressort malheureusement de la plus implacable logique, cela dit sans vouloir tirer sur une ambulance à pédales.

Le drame, au fond, c'est que le séisme ne se soit pas produit beaucoup plus tôt, comme cela aurait dû être le cas si le PSG n'était pas tombé en Ligue des champions dans une poule incroyablement facile, rassemblant le fantôme du Bayern, un Rosenborg définitivement épuisé par les incessantes ponctions subies depuis deux ou trois ans et un champion de Suède n'ayant rien à faire à ce niveau, où il n'avait été admis que par l'indigence d'un Inter hors du coup et qui plus est en rodage. Et s'il n'avait pas occupé quelque temps en Championnat une première place trompeuse, à coups de victoires à la Pyrrhus (Sedan à l'aller, Saint-Etienne, Bastia, Nantes au Parc, Toulouse au Stadium).

Il semblait nécessaire de réagir dès le match indiscutablement perdu à domicile contre un Bordeaux réduit à dix après une demi-heure de jeu. Au lieu de quoi, les responsables ont tranquillement regardé couler leur équipe jusqu'à ce que l'inéluctable ouragan de samedi leur ouvre enfin les yeux.

L'an dernier, Paris avait conquis, avec plus de solidarité et de réussite que de véritable talent, une deuxième place inespérée, rattrapant miraculeusement, grâce à un état d'esprit remarquable, des carences défensives flagrantes. Il semblait évident que le recrutement, pour lequel Canal + était prêt à consentir un effort financier sans précédent dans l'histoire du Championnat français, devait d'abord concerner ce compartiment trop fragile. Les décideurs ont fait exactement le contraire.

Derrière, ils n'ont fait appel qu'à deux jeunes joueurs venus de la D 2, Distin et Mendy, auxquels il est d'autant moins question de faire porter le chapeau qu'il s'agit de deux excellents éléments, avec un vrai potentiel. Mais, en football, il n'y a pas de génération spontanée. Le haut niveau s'apprend et les plus grands joueurs français, les Desailly, Deschamps, Zidane, Thuram, Djorkaeff et consorts, sont passés par cette phase d'acclimatation, à Nantes, Cannes ou Monaco, avant d'éclater au bout de plusieurs saisons.

Le malheureux Stéphane Dalmat, bombardé meneur de jeu du champion de France lensois avec une saison de D 1 à Châteauroux dans les jambes avant d'être ballotté à Marseille et achevé à Paris, alors qu'il est un footballeur formidablement doué, est l'archétype d'une génération de joueurs dont on a voulu faire des meneurs à vingt ans alors qu'ils n'en ont pas les bases.

Aujourd'hui, seuls s'en tirent à peu près ceux qui ont eu la chance de partir à l'étranger, où l'on ne demande pas à Silvestre, Trezeguet ou Sagnol de conduire le camion avec un permis Mobylette, comme on a cru pouvoir l'exiger chez nous de Luccin, Dalmat ou Christanval.

La direction du PSG aurait déjà réagi bien tardivement si elle s'était affolée après la catastrophique défaite contre La Corogne, où le déchet technique dans le jeu de son équipe s'envola vers les sommets. Quand la soi-disant meilleure équipe de France prend un point en six matches, dont trois à la maison, faut-il attendre une soirée comme celle de samedi pour se bouger ? On s'habitue encore plus vite à la défaite qu'à la victoire, et les morceaux ne seront pas faciles à recoller pour le nouveau responsable du PSG, à une époque où les joueurs des équipes de pointe ont d'autant plus tendance à décrocher qu'ils savent que, si le pire se produit, la réglementation et les mœurs en vigueur leur permettront de rebondir ailleurs, après un transfert éventuellement juteux.

« Le drame, pour Paris, c'est que le séisme ne se soit pas produit plus tôt, comme cela aurait dû être le cas s'il n'était pas tombé en Ligue des champions dans une poule incroyablement facile »

Ainsi va le football de cette fin de siècle, devenu par certains côtés un sport individuel dans un cadre collectif, et dont le Paris-SG n'est pas le seul malade, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de nos frontières.

4 L'ÉVÉNEMENT
Transferts, mouvements d'hiver
La plupart des clubs s'activent déjà en vue du prochain mercato, qui débutera le 21 décembre au soir et durera tout le mois de janvier. Quelques gros transferts sont attendus : Tony Vairelles, William Gallas, Ali Benarbia ou encore Marco Simone figurent en pole-position des joueurs susceptibles de bouger. Le point sur ce marché d'hiver.

16 DIVISION 1
Fernandez, le grand retour
La déroute subie par le Paris-SG à Sedan (1-5) a été fatale à Philippe Bergeroo. L'arrivée de Luis Fernandez s'est précipitée, et son retour marque le début d'une nouvelle époque pour le club de la capitale et un entraîneur qui lui est passionnément attaché. Premier rendez-vous, Galatasaray en Ligue des champions...

27 DIVISION 2
Gourcuff : « Moi, je ne demande rien »
Rarement le nom d'un entraîneur avait été ainsi promené à travers la France. Annoncé hier à Marseille et aujourd'hui à Rennes, Christian Gourcuff écoute les propositions des uns et des autres, tout en maintenant son équipe de Lorient au sommet de la Division 2 avec maestria. Le technicien breton raconte comment il vit cette période très particulière.

10 **TRANSFERTS** Marseille, quel chantier !
11 Lyon et Saint-Etienne aux aguets
14 **TRANSVERSALES**
20 **DIVISION 1** Paris-SG, histoire d'une descente aux enfers
23 Nantes, la tête froide
24 Perrin : « Mes joueurs manquent d'ambition »
26 Forum
28 Forum Division 2
29 **NATIONAL** Istres, les deux sous de la réussite
31 **CFA** L'AS Minguettes sur son 31
32 **RÉSULTATS FRANCE**
42 **LIGUE DES CHAMPIONS** Le Spartak Moscou sur un air de samba
46 **ÉTRANGER** Un miracle nommé Anderlecht
49 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
52 **GUIDE** Télévision, courrier
54 **HORS JEU** Tahiti, souvenirs d'en France

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Jackie DELORME

Photo Daniel BARDOU

AGENDA

MARDI 5
Ligue des champions (2e phase, 2e journée)
Lyon - Spartak Moscou

MERCREDI 6
Ligue des champions (2e phase, 2e journée)
Galatasaray - Paris-SG

JEUDI 7
Coupe de l'UEFA (3e tour retour)
Lausanne - Nantes
Werder Brême - Bordeaux

VENDREDI 8
Division 2 (23e journée, match décalé)
Sochaux - Niort

SAMEDI 9
Division 1 (20e journée)
Paris-SG - Metz
Lille - Sedan
Division 2 (23e journée)
Angleterre (17e journée)
Allemagne (16e journée)

DIMANCHE 10
Division 1 (20e journée, matches décalés)
Marseille - Nantes
Bordeaux - Saint-Etienne
Italie (10e journée)
Juventus Turin - Parme
Angleterre (17e journée)
Liverpool - Ipswich
Allemagne (16e journée)
B. Leverkusen - Hertha Berlin
Espagne (14e journée)

Les grandes man

MERCATO. *Dans quinze jours, le marché hivernal ouvre ses portes. Mais avec la menace européenne sur les transferts, quelle va être l'attitude des c*

Dossier réalisé par FRANÇOIS VERDENET

Lancé voici maintenant trois ans pour se mettre à la page de l'étranger, et notamment de l'Italie, d'où son nom d'emprunt, le mercato est désormais rentré dans le langage courant. Malgré ses détracteurs, souvent pourfendeurs d'un football-business, ce marché hivernal s'est installé progressivement dans le paysage. Pour faire le bonheur des riches, dans un premier temps, mais aussi celui des clubs en difficulté, et pas seulement des plus pauvres, dans un second. Lors des trois dernières éditions, en effet, le PSG et l'OM ont souvent profité de cette occasion pour sauver leur peau en D 1 à coups d'affaires plus ou moins bien ficelées. Pour résumer succinctement, cette invention contemporaine profite souvent aux gros en péril (ou en mal d'objectifs) et aux petits qui sont prêts à casser leur tirelire pour accrocher le maintien. Séance de rattrapage qui permet aussi aux nouveaux entraîneurs de corriger un groupe dont ils ont hérité en cours de Championnat (Toshack, Nouzaret, Clemente), le mercato s'est mué progressivement en une authentique période de transferts, propice aux affaires.

Si les clubs français en profitent pour réaliser de jolies opérations (Dugarry de Barcelone à Marseille en 1997 et de l'OM à Bordeaux en 1999, Giuly à Monaco en 1997, Legwinski à Bordeaux l'année passée), ils voient aussi dans cette parenthèse hivernale l'opportunité de réaliser de juteux transferts hors de nos frontières (Henry à la Juventus, K. Diawara à Arsenal ou Foé à West Ham en 1998). Comme le soutient Guy Roux, détracteur originel de cette innovation, le mercato donne alors l'occasion d'une nouvelle saignée, même si le retour d'expatriés est aussi l'une de ses constantes (H. Fournier, Dugarry, Martins en 1997, Zitelli, S. Pérez, Madar en 1998, Dumas et Rodriguez en 1999). Mais ce débat sur l'intérêt du mercato va peut-être s'éteindre tout seul avec la menace qui plane au-dessus des transferts dans leur ensemble, la réforme voulue par l'Union européenne pouvant annihiler ce marché. En tout cas, celui qui se présente se déroulera sous influence, les clubs ne sachant pas vraiment sur quel pied danser en ce moment. En effet, vaut-il vraiment le coup d'investir de grosses sommes cet hiver si, dans quelques semaines, les grosses indemnités sont supprimées par les pontes européens ? Dans ce brouillard savamment entretenu par Bruxelles, des clubs (également étrangers) vont toutefois devoir se jeter à l'eau ou déjà mettre quelques lignes dans la mare pour préparer la prochaine intersaison et appâter de gros poissons (Alex, Cygan, Gallas, Malbranque, Quint, Mexès, Ramé, Robert, Simone...). Dans le besoin défensivement, le PSG doit ainsi frapper fort pour blinder son arrière-garde. Tout comme le nouvel OM de Clemente. Dépensier à fonds perdus cet été (350 MF), Rennes va sûrement devoir « demander de nouveaux crédits » à François Pinault. Dans la nasse, Strasbourg doit stopper l'hémorragie. Quant à Lyon, nouveau riche de la Ligue des champions, le club peut « surprendre », de la voix même de Jean-Michel Aulas. Avec un retour au bercail de Djorkaeff si l'OL se sépare à bons comptes de Dhorasoo et de Vairelles ? Si tel était le cas, ce quatrième – et peut-être dernier – mercato serait ainsi illuminé par l'étoile d'un champion du monde et ne se résumerait pas à de simples... faits d'hiver.

Règlement

Pour sa quatrième édition, le **marché hivernal,** qui a été instauré en 1997, s'ouvrira le **21 décembre au soir** pour s'achever le **31 janvier, à minuit.** Ce mercato débutera donc au soir de la 22e journée de D 1 (la dernière du siècle !), qui a été avancée au mercredi 20 et au jeudi 21 – au lieu du vendredi 22 décembre –, comme d'ailleurs pour la D 2 (24e journée). A partir de cette date, les clubs pros des deux divisions pourront recruter autant de joueurs qu'ils le souhaitent. Contrairement à la saison passée, ils ne seront plus tenus par un nombre précis de contrats, la limitation à vingt-trois (hors premiers contrats pros) ayant été abolie en début de saison par la Ligue nationale en ce qui concerne l'élite, cette règle étant désormais valable pour la Deuxième Division (avant limitation à 19 contrats hors premiers contrats pros). Tous les mouvements au cours de ce marché seront toutefois soumis à l'approbation de la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG) et à l'homologation préalable de la Ligue en fonction des finances des clubs acquéreurs.

Marco Simone envisage-t-il de retourner en Italie. A Parme, entre autres, où il pourrait retrouver son ami Sabri Lamouchi avec qui il a joué sous les couleurs monégasques.

Photo Jean-François KAHN

Simone, la tentation italienne

PISTE. *Parme, le club de son ami Lamouchi, s'intéresse de près à l'attaquant de Monaco. Un retour de Simone en Italie est-il réalisable ?*

Dans le petit monde des agents de joueurs, l'information a déjà rebondi, ici et là : Parme lorgne sur Marco Simone, l'attaquant vedette de l'AS Monaco. L'Italien profiterait-il du mercato d'hiver pour revenir dans son pays, après trois ans et demi en France ? Il n'y a eu, pour l'instant, aucune démarche officielle. Et il n'y en aura peut-être jamais. En la matière, il convient de rester prudent, de par la récurrence de telles rumeurs. En effet, à chaque marché des transferts, on émet l'hypothèse que Simone retrouverait la Serie A au plus vite. Dans le passé, il a ainsi été question d'un come-back au Milan AC, puis d'un flirt avec la Juve et de la possibilité de rejoindre la Fiorentina.

La piste parmesane doit évidemment une grosse partie de sa crédibilité à la présence de Sabri Lamouchi dans les rangs du club d'Emilie-Romagne. L'ancien milieu de l'ASM et Marco sont très liés et leurs filles s'adorent.

Il ne renonce pas à la sélection.

L'international français apparaît donc comme le premier supporter d'un possible transfert de Simone à la cour d'Alberto Malesani. « L'arrivée de Marco pourrait être une bonne chose pour nous, admet Lamouchi. En France comme en Italie, il a tout gagné. C'est un vrai

œuvres de l'hiver

s français, OM, PSG et Lyon en tête ? Côté joueurs, avec Benarbia, Gallas, Simone ou encore Vairelles, c'est sûr, y a du transfert dans l'air !

compétiteur. Pour une équipe, c'est un plus d'avoir un tel joueur. Attention, je ne dis pas que je souhaite à tout prix qu'il vienne, mais simplement que je serais enchanté si jamais il débarquait à Parme... » Alors, viendra, viendra pas ? « Je ne me fais pas de souci pour lui. Marco prendra la bonne décision, comme il l'a toujours fait dans sa carrière. »

Sabri Lamouchi est bien trop intelligent pour se prendre les pieds dans un sac de nœuds. Il évite de froisser les susceptibilités. Celle de ses dirigeants, qui pourraient voir d'un mauvais œil qu'un garçon débarqué depuis peu à Parme dicte ses consignes sur le recrutement du club. Celle de ses coéquipiers, notamment en attaque, tentés de considérer Simone comme un concurrent supplémentaire. Du coup, le message de Sabri est clair : je n'ai aucune prétention en la matière, mais si Marco Simone vient à être engagé, je ne pourrais que m'en réjouir, vu les qualités du joueur. Maintenant, qu'est-ce qui pousserait celui-ci à quitter Monaco ? Il y a bien sûr les ambitions du club, revues à la baisse depuis l'élimination au premier tour de la Ligue des champions, ainsi que les incessants hauts et bas des hommes de Puel en Championnat. Et puis, le challenge sportif, aussi : à bientôt trente-deux ans, Marco n'a toujours pas fait une croix sur l'idée de rejouer en sélection. « Tant que je jouerai, je garderai l'espoir de porter à nouveau le maillot de la Nazionale. Comme disait Arrigo Sacchi, il ne faut jamais lâcher sur le plan sportif. » Et de citer l'exemple de Massaro, qui a joué une Coupe du monde à trente-trois ans.

Dans le même ordre d'idées, voilà la réaction de Marco lorsqu'on lui annonça qu'il figurait sur la liste des cinquante candidats au Ballon d'Or : « Remporter ce trophée est peut-être la chose la plus importante qui puisse arriver dans la carrière d'un joueur, plus qu'une victoire en Ligue des champions, par exemple. Mais, pour moi, c'est une utopie tant que l'on ne dispute pas une finale de Coupe d'Europe ou une grande compétition avec son équipe nationale. Et si vous jouez à l'étranger, il est presque impossible d'être convoqué en sélection italienne... »

De sacrées références. Malgré ses trente et un ans passés, Marco Simone a toujours la cote en Italie. Meilleur passeur et troisième au classement des buteurs du Championnat 1999-2000, meilleur buteur de l'actuelle Ligue des champions. Au terme du premier tour, l'Italien possède encore de sacrées références. Et il est en mesure de rendre de grands services à une grosse écurie du Calcio, telle que Parme. Celle-ci a-t-elle pour autant vraiment besoin de lui ? Devant, Malesani compte quand même déjà sur Marcio Amoroso, Marco Di Vaio, Savo Milosevic, Patrick Mboma et Johnnier Montano. Alors, même si tous ne sont pas actuellement opérationnels, l'entraîneur parmesan est plutôt confronté à des problèmes d'abondance.

Marco Simone
❑ **Club :** AS Monaco.
Poste : attaquant.
Age : 32 ans.
Echéance du contrat : 1 an et demi.
❑ **Valeur estimée :** 40 à 50 MF.
❑ **Destination possible :** Parme (Italie).

Et puis, d'autres facteurs contribuent à retenir Simone en Principauté. Il y a son contrat : Marco doit encore une saison et demie à l'ASM, et il n'est pas sûr que l'ASM puisse supporter sans dommages sportifs le départ de son joueur le plus percutant. L'Italien est aussi conscient d'une chose : à Monaco, il est assuré de disputer toutes les rencontres ou presque ; en signant à Parme, il serait confronté à une féroce concurrence et devrait se plier aux règles du turnover, au moins en théorie.

Sans oublier que l'ancien joueur du Milan AC se trouve parfaitement à son aise à Monte-Carlo : il dispose d'un superbe appartement en centre-ville et peut rallier très rapidement Milan, la ville qui est toujours dans son cœur. Enfin, Simone est un joueur attaché aux couleurs qu'il porte. Par respect pour ses coéquipiers et supporters, il préférerait éviter d'abandonner le navire en cours de saison. Mais si c'est pour rejoindre son pote Sabri...

ROBERTO NOTARIANNI
avec JEAN-MICHEL BROCHEN

TÊTES DE LISTE

Hervé Alicarte

❑ **Club :** Bordeaux. **Poste :** défenseur. **Age :** 26 ans. **Echéance du contrat :** non communiquée. **Club précédent :** Montpellier. ❑ **Valeur estimée :** entre 15 et 20 MF.❑ **Destinations possibles :** Lens, Toulouse, étranger.
➡ **Situation :** ce n'est pas une surprise vu son nombre de matches lors de cette première partie de saison (deux, dont un comme remplaçant), le défenseur bordelais n'entre plus dans les plans d'Elie Baup. Les deux hommes ont d'ailleurs eu une sévère prise de bec cet automne, qui aurait pu déboucher sur un départ. Mais le prix demandé alors (25 MF) a fait réfléchir les équipes intéressées. Barré par Sommeil dès le début, puis par l'arrivée de Roche, l'ex-Montpelliérain aspire à changer d'air pour sortir du luxueux placard girondin, surtout à vingt-six ans. Disposant toujours d'une belle cote, Hervé pourrait vite rebondir. Lens, via Courbis, qui le connaît bien, s'était intéressé à lui lors de la dernière intersaison. Mal en point défensivement, Toulouse suit aussi cette piste.

Edouard Cissé

❑ **Club :** Paris-SG. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 22 ans. **Echéance du contrat :** juin 2004. **Clubs précédents :** Pau, PSG, Rennes. ❑ **Valeur estimée :** 25 MF. ❑ **Destinations possibles :** Marseille, Rennes, Real Sociedad, Cagliari, Angleterre.
➡ **Situation :** milieu au talent reconnu, Edouard joue pour l'instant les utilités au Paris-SG. L'ex-international Espoirs souffre de l'abondance de biens dans l'effectif parisien. Entre Luccin, Déhu, Ducrocq, Okocha et Dalmat, Cissé a du mal à se faire une place malgré son bagage. Ses rares titularisations ont pourtant fait du bien à l'entrejeu parisien. C'est pour ces raisons, conjuguées à sa jeunesse (23 ans en mars prochain), que sa cote est toujours bonne sur le marché. Objectif de la Real Sociedad en juillet dernier, le Palois d'origine intéresse toujours les Espagnols, comme les Italiens de Cagliari. Mais Cissé mérite assurément d'autres clubs. En France, Rennes garde un très bon souvenir de son passage lors de la saison 1998-99, où il avait été prêté par le PSG. Edouard pourrait ainsi profiter du dégraissage rennais (Le Roux, Gourvennec, voire Bigné) pour reprendre le chemin de la Bretagne. Dans le cadre du possible transfert de Gallas au PSG, l'hypothèse d'un aller simple de Cissé (plus de l'argent pour l'OM)peut être envisagé.

Pascal Cygan

❑ **Club :** Lille. **Poste :** défenseur. **Age :** 26 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Club précédent :** Wasquehal. ❑ **Valeur estimée :** 50 MF. ❑ **Destinations possibles :** Arsenal, West Ham, Angleterre, Lens, Monaco, PSG.
➡ **Situation :** comme son club actuel, qui l'a révélé et fait exploser depuis deux ans, le grand Pascal squatte les box-offices de cette première partie de saison. Rien d'étonnant donc que son nom circule un peu partout pour un éventuel transfert au mercato. Impressionnant dans les airs avec son gabarit de fort des Halles (1,92 m, 87 kg), sobre derrière et lucide dans sa relance, le défenseur lillois est une des attractions de notre Championnat. Cygan a ainsi attiré le regard de beaucoup de monde en ce début de saison. Lors du match arrêté contre le PSG, le 25 novembre, quatre émissaires de clubs anglais, dont West Ham, riche du récent transfert de Rio Ferdinand à Leeds (200 MF), sont venus une nouvelle fois le superviser pour l'acquérir... dès cet hiver ! Mais c'est surtout Arsenal, qui cherche déjà à renouveler sa défense vieillissante, qui fait le forcing. Le club de Wenger l'a déjà espionné plus d'une demi-douzaine de fois et semble prêt à mettre plus de 50 MF sur la table, cash ! La barre est donc fixée et pourrait faire réfléchir les dirigeants nordistes qui, avec Ecker, Fahmi et le jeune Delpierre, disposent de solutions de rechange. Cependant, Vahid Halilhodzic ne l'entend certainement pas de cette oreille, tout du moins d'ici à la fin du Championnat. Car, à coup sûr, Pascal ne sera plus lillois en juin prochain. Face à cet engouement, les gros clubs français peuvent se mordre les doigts de ne pas avoir saisi cette opportunité bien avant, quand son prix était encore abordable pour eux (15-20 MF). Le connaissant bien depuis son passage à Lens, Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif parisien, a, semble-t-il, laissé passer une belle affaire. A moins d'un dernier geste de Canal + ?

TÊTES DE LISTE

Lassina Diabaté

❑ **Club :** Bordeaux. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 26 ans. **Echéance du contrat :** juin 2002. **Clubs précédents :** Bourges, Perpignan. ❑ **Valeur estimée :** 10 MF. ❑ **Destinations possibles :** Auxerre, Paris-SG, Celta Vigo, Espagne, Angleterre.

➡ **Situation :** joueur cadre ces deux dernières saisons, avec un titre de champion de France à la clé en 1998-99, l'international ivoirien est de moins en moins considéré en Gironde, avec seulement dix apparitions – dont trois en cours de match – lors de la première partie du Championnat. Lassina veut donc partir, le plus vite possible ! A l'intersaison, le directeur sportif bordelais, Charles Camporro, avait déjà négocié dans son coin pour tenter de le placer au Celta Vigo. Sans suite. Mais l'affaire n'est peut-être pas classée en Espagne. D'autant que Diabaté possède une clause dans son contrat qui lui permet de quitter les Girondins si un club met... 10 MF sur la table ! Cadeau à ce prix, surtout pour l'étranger. Une affaire que pourrait saisir le PSG, même si ce type de joueur n'est pas une priorité pour les Parisiens.

Jocelyn Gourvennec

❑ **Club :** Rennes. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 28 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Clubs précédents :** Lorient, Rennes, Nantes, Marseille, Montpellier. ❑ **Valeur estimée :** 15 MF. ❑ **Destination possible :** étranger. **Situation :** recruté lors du dernier mercato, Jocelyn Gourvennec est revenu au Stade Rennais, club qui l'a formé, avec l'intention de rebondir et de se stabiliser après les moments pénibles vécus à Marseille et à Montpellier. Ayant pris une part non négligeable au maintien la saison passée, son rôle a toutefois quelque peu évolué depuis. Utilisé d'abord en soutien de Cyril Chapuis au mois d'août, à un poste de milieu avancé, les arrivées de Delaye, puis de Lucas, suivies d'une réorganisation, l'ont ensuite contraint à rejoindre le banc, comme son compère Le Roux. Ne paraissant pas comprendre ce choix – il l'a clairement dit sur son site Internet –, son avenir à Rennes n'est plus aussi limpide et peut dépendre du nouvel entraîneur si Le Guen venait à quitter son poste. Si Gourcuff arrivait, la donne pourrait cependant changer à son sujet.

Tchiressoua Guel

❑ **Club :** Saint-Etienne. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 25 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Clubs précédents :** ASEC Abidjan, Marseille. **Valeur estimée :** 15 MF. **Destination possible :** Toulouse. **Situation :** surnommé en Côte d'Ivoire « la Toupie », Guel tourne pour le moment dans le mauvais sens chez les Verts. L'international ivoirien a perdu sa place de titulaire et ses rentrées en jeu sont de plus en plus courtes. Cette logique s'explique notamment par le départ de Robert Nouzaret, le père spirituel de Guel, qui l'avait connu lorsque l'ex-entraîneur stéphanois manageait la sélection ivoirienne. Toshack ne l'intègre donc plus dans ses plans et ne l'a jamais aligné comme titulaire depuis son arrivée aux commandes des Verts. L'avenir de Guel n'est apparemment plus dans le Forez, et ses dirigeants l'ont placé sur la liste des joueurs à essayer de caser cet hiver. Vu ses relations presque filiales avec Nouzaret, « la Toupie » pourrait ainsi rebondir du côté de Toulouse.

Valérien Ismaël

❑ **Club :** Lens. **Poste :** défenseur. **Age :** 25 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Clubs précédents :** Strasbourg, Crystal Palace. ❑ **Valeur estimée :** 10 MF. ❑ **Destinations possibles :** Strasbourg, Toulouse, Derby County, Angleterre, Besiktas Istanbul, Turquie.

➡ **Situation :** parmi les joueurs les plus utilisés la saison dernière derrière Brunel et Warmuz, Valérien a connu une totale dégradation de sa situation avec l'arrivée de Courbis. Auteur de 30 matches en Championnat l'année passée et demi-finaliste de l'UEFA sous les ordres de François Brisson, le défenseur n'est jamais entré en jeu lors de cette première partie de Championnat. Pas besoin de dessin pour comprendre que Rolland Courbis ne le « calcule plus ». Barré par Dumas, Coly et Pierre-Fanfan, l'avenir de ce joueur de vingt-cinq ans est donc ailleurs que dans le Nord. Après avoir eu quelques touches avec Bordeaux en mai dernier, son prêt, pour 4 MF, avait été évoqué du côté de Strasbourg. Jugé trop cher à l'époque par Claude Le Roy, celui-ci pourrait revenir d'actualité sous peu d'autant que la carrière de Valérien est entre les mains de l'écurie IMG-McCormack, qui n'est autre que le propriétaire du club alsacien. Les autres pistes se situent à Toulouse, également à la recherche d'un défenseur de son profil, mais surtout hors de nos frontières, du côté de l'Angleterre (Derby County), un pays qu'il aime et où il a déjà évolué voici deux saisons. La Turquie (Besiktas, où évolue son pote Nouma), qui l'avait déjà approché cet été, demeure une autre éventualité pour ce joueur qui se remet d'une opération du ménisque.

Photo Alain de MARTIGNAC

Seul Marseillais à avoir encore une belle valeur marchande avec Leroy, William Gallas rejoindra-t-il, dès cet hiver, ses amis Dalmat et Luccin dans la capitale ?

Gallas, entre deux

TENTATION. *Entre un Paris-SG qui lui fait les yeux doux depuis un moment et la possibilité de relever le défi d l'OM, le cœur du défenseur marseillais balance. Mais dans quel sens et à quel moment ?*

Au lendemain d'une nouvelle défaite à domicile, face à Lille (0-1) à la fin du mois d'octobre, William Gallas avait craqué, laissant entendre que, à l'entraînement, ses coéquipiers marseillais n'étaient pas assez rigoureux. Abel Braga, qui était encore en fonction aux commandes de l'équipe phocéenne, n'avait pas apprécié ses commentaires acides et lui avait infligé une sanction immédiate d'un match de punition, sur le banc, à Sedan (défaite 2-0). Cette semaine-là, la machine à fabriquer des transferts s'est dès lors remise en route. Car, malgré deux années de galère à l'OM, William Gallas garde une vraie cote auprès des clubs français et européens les plus huppés. Le défenseur marseillais n'ignore pas que le PSG et l'Inter de Milan gardent un œil attentif sur ses performances. Reste à savoir si le mercato l'éloignera de l'OM dès cet hiver ou si son départ restera uniquement d'actualité pour la fin de la saison.

L'axe Marseille-Paris réactivé lors du mercato ? Avec Jérôme Leroy, il est sans doute le Marseillais le plus courtisé. Au sein du club, les autres joueurs savent d'ailleurs que le tandem est très convoité, mais tous espèrent que l'arrivée de Clemente et l'investissement personnel de Robert Louis-Dreyfus seront deux arguments forts pour fixer des objectifs clairs. Pour Gallas, la piste la plus chaude reste donc celle du PSG. Le club parisien connaît en effet un problème de stabilité défensive et le marché hivernal offre aux dirigeants du club de la capitale – désormais guidé par Luis Fernandez – la possibilité de renforcer ce secteur. L'ex-international Espoirs, malgré ses vingt-trois ans, est aussi un joueur qui commence à acquérir une certaine expérience qui cadre bien avec la volonté affirmée du PSG. Sa jeunesse est aussi un argument de poids dans le système mis en place, dès l'été dernier, par le PSG, qui souhaite recruter des joueurs plutôt jeunes et prometteurs pour construire une équipe sur la durée. Pour ne rien gâcher, Gallas est né à Asnières, en pleine banlieue parisienne. Au-delà des particularismes locaux, les dirigeants des deux clubs entretiennent, de plus, des relations étroites. Lorsque Robert Louis-Dreyfus, qui ne connaît pas spécialement les réseaux du foot, récupère la gestion sportive du club, il demande ainsi conseil à Michel Denisot, directeur du service des sports de Canal + et proche du nouvel encadrement du PSG (Luis Fernandez, qui a eu Denisot comme président, n'était-il pas jusqu'au week-end dernier le consultant phare de la chaîne cryptée ?). Ce dernier envoie alors Louis-Dreyfus vers Michel Bérard à Sedan. Même si cette affaire n'a finalement pas trouvé un aboutissement heureux, elle témoigne d'une grande proximité de travail entre les deux parties. Les échanges « marseillo-parisiens » ont d'ailleurs connu une subite accélération lors de la dernière intersaison. Les transferts de Stéphane Dalmat et Peter Luccin ont rapporté plus de 150 MF – à eux deux – à l'OM, ce qui avait déjà contribué à renflouer considérablement les caisses phocéennes. Auparavant, lors du dernier mercato, le Parisien Jérôme Leroy avait rallié l'OM (contre Diawara plus de l'argent) avant d'en devenir très vite un des joueurs de base. Alors, dès le 22 décembre, d'autres échanges sont-ils envisageables pour faciliter toutes transactions sur le compte de Gallas ? Le PSG aimerait bien se séparer d'Ali Benarbia, meneur de jeu en sursis. Ça tombe bien, l'OM en cherche un ! L'hypothèse d'Edouard Cissé, très peu utilisé par Bergeroo, comme monnaie d'échange n'est pas à exclure. Le milieu parisien en a marre de ne pas être titulaire et pourrait demander à changer d'air si Luis Fernandez ne modifie pas les perspectives parisiennes à son sujet.

William Gallas

❑ **Club :** Marseille.
Age : 23 ans.
Poste : défenseur.
❑ **Valeur :** 50 MF.
❑ **Destinations possibles :** Paris-SG, Inter Milan, Italie.

« Je veux gagner des titres. » Sur ces rumeurs, Gallas entretient toujours le flou. « Il est toujours plaisant d'entendre son nom cité dans des clubs aussi prestigieux, concède simplement William. Au PSG, je suis ami avec Dalmat et Luccin et j'ai toujours gardé des contacts avec eux. Mais ce n'est vraiment pas d'actualité ! On en parlera en temps utile avec le président Louis-Dreyfus. Pour le moment,

x eaux

n redressement spectaculaire avec

seule l'actualité de l'OM m'intéresse. » L'arrivée récente de Javier Clemente peut cependant changer la donne du mercato. L'ex sélectionneur espagnol a un discours ferme qui plaît à Gallas. « Depuis qu'il est là, je sens que l'équipe est différente, assure l'ancien Caennais. Ma priorité, c'est de finir la saison à l'OM parce que nous avons un beau challenge à relever. Après tout, il n'y a qu'une dizaine de points entre nous et le haut du classement. Franchement, ce type de challenge n'est pas pour me déplaire. J'y crois. Je suis d'un naturel optimiste. » Après quatre ans passés au club, sa colonne des distinctions reste cependant désespérément vierge. « C'est vrai, je suis venu à Marseille pour gagner des titres, conçoit d'ailleurs l'ancien protégé de Courbis. C'est normal quand on est un joueur de foot et qu'on a un minimum d'ambitions. L'OM est un club à part. Je crois qu'il n'est pas inintéressant d'avoir vécu ce type d'expérience. Mais il est certain que je veux maintenant gagner quelque chose. » Si Gallas emprunte un ton circonspect, l'évocation de l'avenir le rend enthousiaste. Surtout lorsqu'on lui demande, en cas de départ vers l'étranger, quel pays aurait ses faveurs. « Oh ! je veux tout connaître. L'Italie, l'Espagne, l'Angleterre... J'espère avoir encore dix ans de carrière devant moi. J'ai envie de vivre de grandes émotions dans les plus grands clubs d'Europe. » Il y a peu, le PSG était encore l'un d'eux. Aujourd'hui, le dixième du Championnat de France fait-il partie encore de sa liste ?

Correspondance STÉPHANE MENU

Il est libre, Benarbia

GÂCHIS. *Sur la liste des transferts, le milieu parisien ne croule pas sous les offres. Et le temps presse, pour lui, comme pour le PSG.*

A lui seul, Ali Benarbia pose un épineux problème au PSG. Voilà en effet un joueur talentueux, sacré meilleur joueur de D 1 par *France Football* en 1998, acheté 27 MF à Bordeaux il y a deux ans et demi, rémunéré à hauteur de 800 000 à 900 000 F par mois, mais qui ne joue pas, ou ne jouera plus, depuis le 30 septembre à Guingamp. En rupture avec Philippe Bergeroo depuis la finale (perdue) de la Coupe de la Ligue entre le Paris-SG et Gueugnon, avant laquelle il n'avait guère fait montre de professionnalisme en quittant la mise au vert et en se moquant ouvertement du résultat, Benarbia avait, en conséquence, été pressenti pour quitter le club parisien à l'inter-saison. Seulement, aucune offre sérieuse ne s'est manifestée.

On est donc reparti pour un tour, et Benarbia a même profité des blessures des uns (Okocha) et de la mise au repos des autres pour rejouer périodiquement. Mais, perturbé par une vie privée tourmentée, le numéro 8 du PSG a de nouveau fait des siennes, invitant notamment sa petite amie à l'hôtel des joueurs avant le match de Ligue des champions à Munich entre le PSG et le Bayern. Exclu du groupe puis réintégré, il ne joue plus depuis cet épisode, mais se tient à carreau car il sait que la prochaine incartade signifierait pour lui un licenciement sans indemnités. Il attend une éventuelle proposition de transfert qui n'est toujours pas venue, même si la piste d'un échange avec le Marseillais William Gallas n'est définitivement pas abandonnée. Bordeaux s'était, dans un premier temps, montré intéressé par la voix de son président Jean-Louis Triaud. Mais Elie Baup n'a pas souhaité donner suite à cette opportunité. Toulouse se serait renseigné, mais aurait été rebuté par le salaire du joueur. Jean Tigana, lui, pourtant champion de France avec Monaco et Benarbia en 1997, n'en veut pas à Fulham.

Ali, le héros sans emploi. « Ali est fatalement dans la position d'un joueur déçu, car il ne participe pas aux matches », commentait Jean-Luc Lamarche, l'ex- directeur sportif du PSG. Mais il refusait d'accréditer la thèse selon laquelle Benarbia jouerait actuellement un rôle déstabilisateur auprès du groupe, ce qui constituerait une très mauvaise pub dans la perspective d'un transfert, car, du moins dans le discours, le club n'a pas l'intention de laisser partir gratuitement un joueur qui a déjà coûté en transfert et en salaire près de 40 MF.

Ali Benarbia
❑ **Club :** Paris-Saint-Germain
Age : 32 ans.
Poste : milieu.
Contrat : 1 an et demi.
❑ **Valeur :** 20 MF.
❑ **Destinations possibles :** Marseille, Bordeaux, Toulouse, Turquie.

Pourtant, les propositions ne sont pas très nombreuses, même si ces derniers jours plusieurs clubs turcs, ont montré de l'intêret pour le milieu de terrain du PSG. A leur yeux, les démêlés entre le joueur et son club ne constituent sûrement pas un obstacle majeur. Maintenant, malgré les dégradations des relations d'Ali avec les dirigeants, l'amitié de Luis Fernandez peut aussi modifier les positions et inciter à un revirement de situation, pour peu que le nouvel entraîneur parisien souhaite l'intégrer dans son dispositif.

Alors que le mercato va s'ouvrir dans deux semaines, le cas de ce héros sans emploi reste de toute façon d'autant plus préoccupant que Benarbia ne semble guère vouloir transiger sur ses prétentions salariales. Les dirigeants parisiens espèrent que le temps fera son œuvre. « Ali connaît son âge ; son envie de rejouer vite prendra le dessus », espère Lamarche. En attendant, tant que le cas Benarbia, l'un des plus gros salaires du club, ne sera pas résolu, le PSG aura des difficultés à recruter de façon ambitieuse.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Ali Benarbia a vu sa cote au PSG écornée par plusieurs dérapages en coulisses. Pour les dirigeants parisiens, Perpère en tête, son départ est devenu inéluctable.

Photo Daniel BARDOU

TÊTES DE LISTE

Christophe Le Roux

❑ **Club :** Rennes. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 31 ans. **Echéance du contrat :** juin 2002. **Clubs précédents :** Guingamp, Lorient, Nantes. ❑ **Valeur estimée :** entre 5 et 10 MF.
❑ **Destinations possibles :** Guingamp, Strasbourg, Toulouse.
➡ **Situation :** valeur sûre et cadre rennais depuis son arrivée au club en 1998, Christophe n'est plus tellement en odeur de sainteté à Rennes, sauf si Christian Gourcuff – qui l'a eu comme joueur chez les Merlus – venait à débarquer en Ille-et-Vilaine. Ecarté du groupe depuis quelques journées par Le Guen, le milieu de terrain commence à se résoudre à un éventuel départ. « Le mercato ne me laisse pas indifférent », avoue d'ailleurs celui qui a disputé la saison dernière 27 matches pour 6 buts. « Je ne comprends pas ce qui se passe, et cette situation commence à me miner. Je ne suis plus dans les petits papiers des dirigeants. S'ils veulent en finir qu'ils viennent franchement me le dire ! Je me sens bien physiquement, et, même si je ne souhaite pas vraiment partir, je m'y résoudrai malgré mon attachement au club. » Joueur d'expérience, Le Roux pourrait ainsi faire ses valises. Son profil intéresserait Toulouse, Strasbourg et Guingamp.

Philippe Mexès

❑ **Club :** Auxerre. **Poste :** défenseur. **Age :** 18 ans. **Echéance du contrat :** juin 2005. ❑ **Valeur estimée :** 100 MF.
❑ **Destinations possibles :** AS Roma, Juventus Turin, Milan AC, Inter Milan, Parme, Barcelone, Manchester United, Monaco, Paris-SG...
➡ **Situation :** même s'il serait très surprenant qu'Auxerre le lâche lors de ce mercato, à moins d'une énorme offre, Philippe Mexès est le joueur qui fait le plus parler sur le marché des transferts actuellement. Son nom apparaît partout à l'étranger, sur les tablettes des plus grands clubs friands de jeunes Français en vogue. Depuis son titre de champion d'Europe juniors, en juillet dernier, sa valeur n'a fait que grimper, et Guy Roux, avant son départ de l'AJA, veut réaliser son dernier gros transfert avant l'été prochain. Défenseur de tempérament malgré ses dix-huit ans, la perle blonde d'Auxerre n'a que l'embarras du choix pour choisir sa future destination. « Mais sa décision sera d'abord guidée par le challenge sportif : (un club qui dispute la Ligue des champions, l'environnement de ce club et les qualités humaines, précise son agent et complice, Olivier Jouanneaux. Philippe sera décisionnaire en la matière. Les trois parties doivent trouver leur compte. » Guy Roux comme Jouanneaux commencent d'ailleurs à étudier de près tous les contacts. L'Inter Milan (qui prépare la succession de Laurent Blanc, le modèle de Mexès) et Manchester United ont déjà été reçus en Bourgogne. Ces deux clubs apparaissent pour l'instant les mieux placés pour enrôler le prodige, mais pas à moins de 100 MF, prix plancher ! L'AS Roma, le premier club à avoir émis une offre (16 MF avant de la revoir à 50 MF), est disposé à casser sa tirelire. A ce tarif, les seuls clubs français capables de suivre sont Monaco et le PSG.

Steed Malbranque

❑ **Club :** Lyon. **Poste :** milieu offensif. **Age :** 21 ans. **Echéance du contrat :** juin 2004. ❑ **Valeur estimée :** 50 MF.
❑ **Destinations possibles :** Bordeaux, Arsenal.
➡ **Situation :** Bien qu'officiellement il ne figure pas dans les éléments dont l'OL aimerait se séparer, l'international Espoirs pourrait quitter Lyon plus vite que prévu. A cela, deux indices. D'abord, le système de jeu lyonnais, souvent à trois, voire à quatre milieux défensifs, ne l'avantage guère. De plus, lorsqu'il joue, Steed n'occupe pas son poste de prédilection, à savoir meneur de jeu axial, mais est souvent déplacé sur le côté droit. Tout en s'y faisant bien, Malbranque aspire à plus de temps de jeu malgré la multiplication des compétitions et la Ligue des champions. La seconde chose qui peut pousser le Lyonnais à quitter son nid est la nature de son contrat. Celui-ci comporte en effet une clause – tenue secrète – qui, moyennant paiement immédiat, peut le libérer à tout moment de l'OL. Déjà intéressé en août dernier, Bordeaux, qui est toujours à la recherche d'un milieu de cette stature, est donc capable de faire l'effort tout comme un rival de poids qui n'est autre qu'Arsenal.

Laurent Robert

❑ **Club :** Paris-SG. **Poste :** milieu offensif ou attaquant. **Age :** 25 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Club précédent :** Montpellier. ❑ **Valeur estimée :** 100 MF.
❑ **Destinations possibles :** Milan AC, Barcelone.
➡ **Situation :** Après une saison délicate au PSG, l'ex-Montpelliérain explose dans la capitale en cette première partie de Championnat. Meilleur buteur du club et passeur à ses heures, le Réunionais est la grosse satisfaction parisienne. Déclaré « intransférable » l'international attise pourtant les convoitises dès ce mercato. Le prestigieux Milan AC l'a dans l'œil et a débuté son entreprise de séduction. L'objectif des Milanais serait de l'attirer en Lombardie pour remplacer l'ancien Parisien Leonardo, qui aspire à retourner, dès cet hiver, au Brésil. L'affaire ne se fera sans doute pas à Noël, mais les approches ont débuté en coulisses pour l'été prochain. A moins que le PSG fasse un effort financier pour le garder ou que Barcelone surenchérisse...

HORS FRONTIÈRES

Youri Djorkaeff

❑ **Club :** Kaiserslautern. **Poste :** milieu de terrain. **Age :** 32 ans. **Echéance du contrat :** juin 2002. ❑ **Clubs précédents :** Grenoble, Strasbourg, Monaco, Paris-SG, Inter Milan. ❑ **Valeur estimée :** 40 MF. ❑ **Destination possible :** Lyon.

➟ **Situation :** le double champion du monde et d'Europe en titre est bien en Allemagne *(voir* France Football *du 28 novembre)* et a réussi son intégration dans le paisible club de Kaiserslautern. Toutefois, un de ses souhaits, avant de finir sa carrière, aurait été de porter un jour le maillot lyonnais, sa ville d'origine. A bientôt trente-trois ans (en mars 2001), les occasions vont se faire de plus en plus rares et le prochain mercato peut être l'une des dernières. Otto Rehhagel (qui l'avait fait venir) limogé de Kaiserslautern en cours de saison, la donne a changé pour Youri, malgré une place de titulaire indéniable et qui n'a pas été remise en cause par l'arrivée d'Andreas Brehme aux commandes de l'équipe allemande. Reste l'attrait d'un ultime challenge lyonnais qui le préparerait également très bien à la Coupe du monde 2002 sous le regard permanent de Roger Lemerre. Bien que Jean-Michel Aulas ait été un peu irrité par les velléités de Djorkaeff, qui se verrait bien, un jour, président de l'OL, l'actuel homme fort lyonnais peut faire une très jolie opération – malgré un énorme salaire estimé à plus de 1 million de francs net par mois – en rapatriant au bercail l'international aux 69 sélections. Quel beau coup médiatique réaliserait alors le président rhodanien en arrachant Djorkaeff après avoir raté Lebœuf l'été dernier ! Riche des retombées de la Ligue des champions mais aussi sur la piste d'un milieu offensif de renommée pour diriger son équipe dès le prochain mercato, le boss de l'OL pourrait enfin compter un champion du monde dans ses rangs. Un de ses rêves, paraît-il...

Didier Domi

❑ **Club :** Newcastle United. **Poste :** défenseur. **Age :** 22 ans. **Echéance du contrat :** juin 2003. **Club précédent :** Paris-SG. ❑ **Valeur estimée :** 40 MF. ❑ **Destination possible :** Paris-SG.

➟ **Situation :** le retour de Didier Domi au PSG, son club formateur qu'il avait sûrement quitté à la va-vite en janvier 1999, est un serpent de mer qui revient lors de toutes les périodes de transferts. Sauf que, là, le club parisien a un besoin urgent de latéral et que Domi ferait parfaitement l'affaire. De plus, ce Parisien d'origine, né à Sarcelles en mai 1978, correspond tout à fait à la nouvelle politique du club de la capitale. Pote d'Anelka et de son clan, Domi n'aspire qu'à revenir en France, d'autant plus que Newcastle est devenu un club de seconde zone de la Premier League. Seul problème majeur : son prix. Les Anglais ne négocieront pas à moins de 40 MF, la somme qu'ils avaient déboursée pour son départ du PSG.

Marc Keller

❑ **Club :** West Ham. **Poste :** attaquant. **Age :** 32 ans. **Echéance du contrat :** juin 2002. **Clubs précédents :** Mulhouse, Strasbourg, Karlsruhe. ❑ **Valeur estimée :** entre 5 et 10 MF. ❑ **Destinations possibles :** Metz, Strasbourg.

➟ **Situation :** le gentil « Marco » ne joue plus à West Ham (il a d'ailleurs été prêté à Portsmouth un mois, sans suite), et l'air de la France lui manque, d'où un éventuel retour au pays après son départ de Strasbourg en juin 1996. Proposé à Bordeaux en juin dernier, l'affaire avait capoté en raison de son âge (argument décidément classique en France), mais aussi de son statut financier au sujet duquel il est pourtant décidé à faire des concessions pour finir sur une bonne note en France. L'ex-international a eu ainsi quelques touches, depuis, notamment avec Metz mais aussi Strasbourg, qui pourrait revenir à la charge. Pour soutenir cette hypothèse, deux arguments : Keller est alsacien pure souche et son amour du maillot ciel et blanc toujours aussi vivace. D'autre part, le RCS a besoin de joueurs de métier pour compenser la jeunesse de son effectif, surtout en attaque.

Nikos Machlas

❑ **Club :** Ajax Amsterdam. **Poste :** attaquant. **Age :** 27 ans. **Echéance du contrat :** non communiquée. **Clubs précédents :** OFI Crète, Vitesse Arnhem. ❑ **Valeur estimée :** entre 35 et 40 MF. ❑ **Destination possible :** Saint-Etienne.

➟ **Situation :** quasi inconnu en France, cet avant-centre est pourtant une valeur sûre du gotha européen comme en témoigne son Soulier d'Or lors de la saison 1997-98. Alors à Vitesse Arnhem, l'international grec avait fini meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas avec 34 réalisations en 32 rencontres ! Depuis, ce joueur – qui tourne presque à un but tous les deux matches depuis ses débuts à l'OFI Crète, en 1991 – soutient le rythme (14 buts en 25 matches la saison dernière avec l'Ajax en Championnat), même s'il déçoit depuis l'ouverture de cette saison. A la recherche d'un attaquant de son gabarit, Saint-Etienne aurait ainsi renifié la bonne affaire du côté d'Amsterdam...

Quelque peu barré par le tandem Marlet-Anderson, Tony Vairelles patiente... mais jusqu'à quand ?

Photo Alain LANDRAIN

Vairelles marche à l'ombre

INTERMITTENT. *Venu à Lyon plein d'ambition, l'ex-Lensois n'est plus titulaire aujourd'hui à l'OL. Une situation qui n'a pas échappé à Saint-Etienne.*

Abondance de biens, parfois, nuit. La preuve, à l'Olympique Lyonnais. Indiscutable partenaire d'attaque la saison dernière du Brésilien Sonny Anderson (qui a d'ailleurs terminé meilleur buteur du Championnat), Tony Vairelles voit sa place de titulaire désormais fortement contestée. Par la révélation du jeune Sydney Govou, international Espoirs, auteur d'un doublé face à l'AJA, mais surtout par Steve Marlet, qui réalise un début de saison fracassant (10 buts toutes compétitions confondues), au point d'avoir décroché le sésame international, à Istanbul, contre la Turquie. De la complicité entre Marlet et Anderson, flagrante, Vairelles pâtit.

Intermittent de l'OL, il n'a marqué qu'à deux reprises cette saison, contre Rennes et Strasbourg. Pas assez pour justifier le troisième salaire du club (environ 800 000 F mensuels). Son état d'esprit n'est pas en cause. Celui qui fut champion de France avec les Sang et Or reste d'humeur joviale, ne fait pas d'esclandre quand Jacques Santini, son entraîneur, ne l'aligne pas, et quand il entre sur la pelouse, il ne relâche jamais son effort.

Les Verts l'apprécient. Rejeté dans l'ombre par Marlet, Vairelles prend, pour l'instant, son mal en patience. Idole de Bollaert, il n'a jamais été complètement adoubé par Gerland. Et même si sa famille l'a suivi dans le Rhône, il déplore le manque de chaleur de la ville. Recrue de choc la saison dernière, acheté au Racing Club de Lens pour plus de 50 MF alors que le Paris-Saint-Germain et Dortmund étaient également sur les rangs, l'international avait fort bien démarré l'exercice précédent. Trois buts en deux journées. Puis un long silence. Sans parler d'un traumatisme estival qui a contaminé l'équipe : l'élimination par les Slovènes de Maribor lors du tour préliminaire de la Ligue des champions. Déjà, en fin de saison, Vairelles, acquis en même temps que Laigle et Anderson, onéreux trio démontrant la volonté de marquer les esprits de Pathé, actionnaire de l'OL, se sentait des velléités de départ.

Pour pallier le départ de Sylvain Wiltord, rendu inéluctable avant même que l'international ne se pose à Arsenal, Bordeaux avait songé à l'engager. Avant de reculer devant le montant du salaire à honorer. Puis de viser juste en portant son dévolu sur le Portugais Pauleta. Saint-Etienne, également, avait témoigné de son intérêt pour le joueur auprès de l'OL. Preuve que les deux ennemis, qui se sont arrangés récemment pour Patrice Carteron, peuvent parfois s'entendre : un échange entre l'indiscipliné Alex et le gentil Tony a été envisagé. Mais a été abandonné. Momentanément ?

En effet, la rumeur refleurit ces temps-ci. Les Verts, décidément, apprécient Vairelles puisqu'ils avaient songé encore à lui lorsque le Brésilien José Aloisio s'est gravement blessé, au point de déclarer forfait jusqu'à la fin du Championnat. Aujourd'hui, un échange (plus une confortable enveloppe en faveur de l'Asie) ressurgit dans le cas d'une possible arrivée d'Alex à l'OL. Un court instant évoquée, la piste parisienne a pris du plomb dans l'aile avec le récent limogage de Jean-Luc Lamarche, ancien directeur sportif de Vairelles à Lens.

Un détour par l'étranger ? Malgré tout, depuis le début de la saison, les offres ne se bousculent pas pour l'attaquant, six buts et autant de passes décisives l'an passé. Lyon est prêt à le céder, voire à le prêter (avec option d'achat), mais certainement pas à le brader, à l'instar de Vikash Dhorasoo. Or, Vairelles coûte cher. En enregistrant son départ, le club souhaite ainsi dégraisser sa masse salariale, d'autant que le rendement de l'intéressé, en porte-à-faux avec le système prôné par Santini (avec régulièrement quatre milieux défensifs et le tandem Marlet-Anderson en attaque), n'apparaît pas en adéquation avec ses émoluments. Cependant, son départ n'est pas totalement garanti, d'autant que l'OL reste en course en Ligue des champions et a besoin de toutes ses forces vives. Un détour par l'étranger représenterait aussi une hypothèse séduisante pour le buteur, en particulier en Angleterre ou en Allemagne, où son jeu s'adapterait sans dommages. Vairelles a besoin de davantage de temps de jeu. Après avoir raté l'Euro, il aimerait évidemment faire partie de l'aventure des Bleus pour la Coupe du monde 2002. L'occasion de retrouver Roger Lemerre, découvert au Bataillon de Joinville, puis à Lens (lorsque ce dernier fut appelé en pompier de service, en 1997) et, enfin, en équipe de France, où le sélectionneur a convoqué le dévoreur d'espaces pour la première fois contre l'Autriche, le 19 août 1998. Depuis, il ne l'a rappelé qu'à sept reprises. Et, barré par Marlet à Lyon, Vairelles a forcément envie de démontrer que son niveau est de taille internationale.

ARNAUD RAMSAY

Tony Vairelles

❑ **Club :** Olympique Lyonnais.
Poste : attaquant.
Age : 27 ans.
Durée du contrat : deux ans et demi.
❑ **Valeur estimée :** 30 à 40 MF.
❑ **Destinations possibles :** Paris-SG, Saint-Etienne, Dortmund, Bordeaux, Angleterre.

Les mercatos précédents

Instauré depuis trois saisons maintenant, le marché hivernal, qui dure en moyenne cinq semaines, n'a pas donné lieu à d'énormes transferts. En revanche, les clubs en profitent pour ajuster leur effectif et réaliser – quand même – quelques jolies affaires comme le prouve cet historique des dix principaux mouvements réalisés au cours des mercatos précédents.

➟ **Mercato 1997-98**
Pierre **Laurent** de Leeds à Bastia ;
Kaba **Diawara,** prêt de Bordeaux à Rennes ;
Ludovic **Giuly** de Lyon à Monaco ;
Hubert **Fournier** de Mönchengladbach à Lyon ;
Christophe **Dugarry** de Barcelone à Marseille ;
Bernard **Lama** du Paris-SG à West Ham ;
David **Zitelli** de Strasbourg à Karlsruhe ;
Valérien **Ismaël** de Strasbourg à Crystal Palace ;
Corentin **Martins** de La Corogne à Strasbourg ;
Samir **Beloufa** de Cannes au Milan AC.

➟ **Mercato 1998-99**
Marc-Vivien **Foé** de Lens à West Ham ;
Kaba **Diawara** de Bordeaux à Arsenal ;
Thierry **Henry** de Monaco à la Juventus Turin ;
Pedro **Reyes** de Colo Colo (Chili) à Auxerre ;
Bruno **Rodriguez** de Metz au Paris-SG ;
Nicolas **Ouédec** du Paris-SG à Montpellier ;
Xavier **Gravelaine** de Montpellier au Paris-SG ;
Mickaël **Madar** d'Everton au Paris-SG ;
Didier **Domi** du Paris-SG à Newcastle ;
Jean-Guy **Wallemme** de Coventry à Sochaux.

➟ **Mercato 1999-2000**
Kaba **Diawara** de Marseille au Paris-SG ;
Franck **Dumas** de Newcastle à Marseille ;
Sylvain **Legwinski** de Monaco à Bordeaux ;
Bruno **Rodriguez** du Paris-SG (via Bradford) à Lens ;
Gérald **Baticle** d'Auxerre à Metz
Jocelyn **Gourvennec** de Montpellier à Rennes ;
Christophe **Dugarry** de Marseille à Bordeaux ;
Jérôme **Leroy** du Paris-SG à Marseille ;
Fabrizio **Ravanelli** de Marseille à la Lazio Rome ;
Alain **Caveglia** de Lyon à Nantes.

SUIVEZ LES PLUS GRANDS MATCHS DE FOOT MINUTE PAR MINUTE

CANALPLUS.FR C'EST LE SITE QUI PROLONGE LE PLAISIR DE CANAL+ EN VOUS PERMETTANT DE SUIVRE MINUTE PAR MINUTE TOUS LES MATCHS DE LA D1 ET LES GRANDS MATCHS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, MAIS AUSSI DES CHATS EXCLUSIFS AVEC LES JOUEURS, DES INTERVIEWS INEDITES, DES STATS...

CINEMA SPORT COMEDIE ACTU CYBER

CANALPLUS.FR

IL Y A UNE VIE SUR LE WEB

Entre Blondeau, qui ne sait pas encore sur quel pied danser, Ginola et Dutruel, qui pourraient être les deux grosses recrues annoncées par RLD, la Canebière commence à murmurer. En attendant de trouver le bon ton, que doit annoncer Clemente.

Photo Daniel BARDOU

Photo SIPA PRESS

Photo Franck NATAF

Marseille, quel chantier !

MÉNAGE. *A quinze jours de l'ouverture du marché hivernal, les Marseillais hésitent encore sur la méthode à utiliser : grande lessive ou pas ? Sinon, David Ginola serait la nouvelle priorité de Louis-Dreyfus. Sans blague ?*

Que valent les promesses d'un président délégué déchu ? Avant d'être invité à rejoindre sa Suisse natale, Yves Marchand avait en son temps assuré la tenue d'une vaste opération de remue-ménage au mercato 2000. « Onze joueurs partiront et onze autres arriveront », menaçait presque Marchand, révélant même généreusement les noms de Pérez, Gallas et Bakayoko parmi les invités forcés au départ. Trois mois ont passé depuis la révélation. L'enlisement sportif constaté aurait pu parfaitement accréditer cette thèse du vaste chamboulement prémédité. Du style : on efface tout et on recommence. Un procédé d'ailleurs pas tout à fait inhabituel sur la Canebière si l'on veut bien se souvenir, par exemple, du mercato agité de 1999, qui avait compté cinq départs (Ravanelli, Dugarry, Diawara, Berizzo et Belmadi, pour ce dernier sous forme de prêt à Vigo) et quatre arrivées (Cyprien, Leroy, Pouget, Dumas). Plus que de simples retouches, de vrais travaux de réaménagement !

Un an plus tard, la tendance était toujours – il y a encore quelques semaines – au grand chantier. C'est Robert Louis-Dreyfus qui le souhaitait, désireux de rebâtir une équipe plus conforme à ses idées. Mais lesquelles ? C'est là que le bât blesse. Convaincu de la nécessité d'un renouvellement d'effectif – il a d'ailleurs promis aux supporters l'arrivée d'une ou deux grosses pointures cet hiver –, le patron éprouve toutefois les pires difficultés à proposer un projet d'ensemble cohérent. En résumé, RLD se verrait bien en chef de chantier, mais jusqu'à présent il n'a pas obtenu de son architecte (Javier Clemente) tous les plans réclamés et rechignerait également à investir de nouvelles sommes dans l'achat de matières premières coûteuses. Aussi l'opération de ravalement de façade s'annonce-t-elle plutôt périlleuse. Pour ne pas dire hasardeuse. « C'est comme pour l'entraîneur, Louis-Dreyfus paraît un peu paumé, confirme une source interne au club. Il fait un pas en avant et deux en arrière. On ne sait pas trop où il veut aller. Aux dernières nouvelles, il ne serait pas si chaud que ça pour bouleverser tout l'effectif. Il paraîtrait même qu'il aurait fortement conseillé à Javier Clemente d'essayer de se débrouiller avec le groupe mis à sa disposition. »

Benarbia, Dutruel et Ginola, trio de RLD ? Une vision d'immobilisme que confirme du bout des lèvres Josip Skoblar, parachuté à un poste de chargé de mission au recrutement : « C'est vrai que la période du mercato va être capitale pour le club, nous le savons tous. Mais, jusqu'à présent, le mot d'ordre serait plutôt de ne pas se précipiter. Javier Clemente préfère attendre encore un peu avant de se lancer dans de grandes manœuvres. » Si l'ensemble du staff semble une nouvelle fois briller par son indécision, il ne paraît pas aussi farfelu d'évoquer un wagon de départs proche de la demi-douzaine de joueurs...

Au premier rang desquels figurent des candidats récurrents, tels que Pierre Issa, pris en grippe par une partie du Stade-Vélodrome, Frédéric Brando (à qui s'intéresse Strasbourg) ou encore Cyrille Pouget. A ceux-là peuvent également s'ajouter les courtisés tels que Leroy, approché sans suite il y a un mois par la Reggiana, Gallas (pour le PSG) et Camara, dans la ligne de mire du Bayern Munich. Un temps pressenti pour une migration, Bakayoko, lui, a reçu des garanties de la part du président Robert Louis-Dreyfus, qui l'a rassuré à ce sujet. « Il m'a assuré que je ne partirai pas et que je ferai partie de l'effectif après le mercato », confirme l'attaquant phocéen. Un temps annoncés sur le départ, les Brésiliens Adriano et Marcelinho pourraient également finir par rester, sur les recommandations de Clemente. Reste le cas Patrick Blondeau. Placé pendant trois semaines en lisière du groupe à son initiative, l'ex-capitaine de l'OM ne sait pas encore de quoi son avenir sera fait. Lassé par les atermoiements à répétition, le Marseillais se donne jusqu'à l'ouverture du mercato pour prendre sa décision. Invité par RLD à prolonger son aventure olympienne, le latéral hésite. Un club français et deux étrangers se sont déjà mis sur les rangs de l'international.

Au rayon des arrivées, les postulants ne se bousculent pas. Des contacts auraient toutefois été établis avec Richard Dutruel (qui vient pourtant de se blesser au genou et sera absent pour quatre semaines), une manière comme une autre de placer Trevisan devant ses responsabilités après quelques sorties ratées. Mais le staff aurait surtout l'intention de renforcer le secteur offensif, le rétablissement de Maurice s'éternisant. En dehors de Benarbia, maintes fois recommandé par Blondeau à ses dirigeants, se dessinerait une piste : celle de David Ginola, relégué sur le banc du côté d'Aston Villa. Robert Louis-Dreyfus en aurait même fait sa priorité. Décidé à s'attacher les services d'un joueur charismatique, le patron marseillais en saliverait déjà.

PASCAL FERRÉ
(avec Stéphane Menu)

Une D 2 bien calme

ALLÉGÉ. Chez les équipes de tête, le marché hivernal ne semble pas une priorité. On parle plutôt dégraissage, notamment du côté de Lorient et de Montpellier avec les épineux cas Loko et Ouédec.

Les manœuvres ont déjà commencé. Chacun tente de se placer, avance ses pions en cadence. Le marché des transferts s'annonce prolifique, agité de mouvements et d'échanges, de tractations et de bruits. Mais attention ! Ce n'est pas de ce mercato-ci dont il est question. Les mouvements amorcés, les contacts pris du bout des lèvres concernent, avant tout, l'intersaison prochaine. En décembre, l'électrocardiogramme des transferts en D 2 risque le plat et le silence, quelques ajustements mis à part. Les cadors, confortablement installés en tête, n'ont aucun besoin de muscler leur effectif. C'est d'autant plus vrai que Lorient n'a plus un kopeck en caisse. Pis, en proie à de graves difficultés, les Merlus veulent vendre à tout prix Darcheville, qui a une valeur marchande (environ 5 MF). Le problème, c'est que les intéressés, Créteil en tête, attendent de connaître l'évolution de la situation bretonne, espérant une prochaine grande braderie aux Merlus. Pareil pour Gauvin, Kroupi ou Le Garrec. Le malheur des uns... Ça ne devrait pas beaucoup non plus bouger à Sochaux. Si les discussions pour Meriem débutent à présent à 50 MF, ce sera dans six mois et pas avant, qu'on s'appelle Lyon, Lens, Bordeaux, l'Inter Milan, la Lazio ou le FC Valence. Pour le boulimique Santos, inutile de rêver, le Bip-bip supersonique ne filera pas avant au moins un an, même si Saint-Etienne s'est déjà placé et si les Espagnols laissent des messages et viennent régulièrement frapper à sa porte. En attendant la D 1, Sochaux pense déjà à l'ex-Lensois Lachor (récemment supervisé par le staff franc-comtois au Servette Genève et dont le prix a considérablement baissé), voire à Boudarène (sur qui Laval et Nice lorgnent également dans le cadre d'un prêt), de Saint-Etienne. L'arrivée de Pagis, l'attaquant de Nîmes (où l'on parle d'Arpinon, le meneur de jeu mis au rancart à Troyes), n'est plus d'actualité. Rayon solde, les mésestimés Vandecasteele, Martin et Dedebant sont partants. Drobnjak, lui, va rester. Montpellier, au banc moelleux avec Loko (dont on parle quand même dans quelques clubs de D 1, en particulier Sedan) et Ouédec, se réserve son droit au joker en cas de coup dur. La seule option mène à un gardien d'expérience susceptible de remplacer Riou, blessé, au cas où Vercoutre ne soit pas à la hauteur. Le prêt de Debès, le Strasbourgeois placardisé par l'arrivée de Chilavert, fait son chemin dans le petit monde des agents tout comme celui d'Alonzo (Saint-Etienne). Le souci du côté pailladin se situe plutôt dans le dégraissage d'un effectif bouffi. Maoulida a, par exemple, des touches en Angleterre (Wolverhampton). Laval, qui cherche un attaquant ou un milieu offensif de complément, pourrait miser sur le prêt d'un Toulousain (Courtois ou Regragui). Châteauroux, qui a pris Thimothée comme joker, va peut-être laisser filer son stoppeur Schumann Bah à Metz. Un coup de vent avant la tempête de l'été ?

ARNAUD TULIPIER

A trente ans, Patrice Loko ne peut plus végéter sur le banc de Montpellier. Sedan serait intéressé. Sans plus...

Photo Bernard PAPON

Lyon et Saint-Etienne prêts à dégainer !

TENDANCE. *Hormis l'OM ou le PSG, Lyonnais et Stéphanois ont déjà l'oreille et le regard tendus pour sauter sur d'éventuelles opportunités. Entre les deux clubs, on pourrait d'ailleurs s'attendre à quelques tractations bilatérales d'envergure (Alex, Mettomo, Vairelles), à écouter les rumeurs qui animent leurs coulisses.*

CLUBS	INTÉRÊT DU MARCHÉ*	TENDANCES	MOUVEMENTS POSSIBLES
AUXERRE	☆ Ayant engagé Fadiga en septembre dernier, l'AJA pourrait désormais enrôler un milieu à caractère défensif après l'arrivée de Saïb pour remplacer Carnot.	**Guy Roux (Manager général) :** « Je n'ai jamais été pour le mercato. Le joker, plus l'engagement d'un gardien en cas de blessure du titulaire devraient suffire aux clubs. Une saison, c'est un bateau qui prend le large : on commence la traversée avec un équipage, on doit avoir le même à l'arrivée. Il n'y a pas d'escale au milieu. Maintenant, la France a adopté cette réglementation parce que les autres pays d'Europe l'ont fait et nos clubs engagés dans les compétitions européennes ne doivent pas être désavantagés par rapport à leurs concurrents. Mais comme on est les plus faibles, le mercato sert surtout à nous appauvrir ! En ce qui concerne Auxerre, je ne sais pas encore ce que nous ferons. Nous n'avons même pas utilisé la possibilité de prendre notre joker ! Alors, le mercato… »	**Départs :** Mexès (AS Roma, Juventus, Milan AC, Inter Milan, Parme, Barcelone, Manchester United, Monaco, Paris-SG), Magnier (Strasbourg), Assatti, Guivarc'h (Rennes), Reyes (Espagne). **Arrivées :** Diabaté (Bordeaux).
BASTIA	☆ Les deux prêts de Domoraud (Inter Milan) et Piocelle (Nantes) conjugués à la signature de Fademe (chômage) lors de cette première partie de saison ont complété l'effectif d'Antonetti. Riche défensivement, Bastia pourrait craquer pour un milieu offensif gauche.	**Frédéric Antonetti (entraîneur) :** « Sauf véritable opportunité, nous n'attendons pas grand-chose du mercato. Mon groupe est complet et on avisera suivant d'éventuels départs. Il faut en effet essayer de respecter un juste équilibre, tant sportif que financier. Si des joueurs veulent partir et que leurs transferts présentent une bonne opportunité pour le club, nous ne jouerons pas les empêcheurs de tourner en rond, dans la mesure du raisonnable. Pour moi, le mercato est une session de rattrapage que nous avons plutôt utilisée par le passé sur le plan offensif. »	**Départs :** Clayton, Valéry, Moreau, Laurent, O. Soumah, Prince. **Arrivées :** Nemeth (Inter Bratislava), Bardon (Rennes).
BORDEAUX	☆☆ L'arrivée d'Alain Roche en cours de Championnat a stabilisé la défense bordelaise, qui ne devrait bouger que dans le sens des départs. Les Girondins pistent surtout un milieu offensif à même d'occuper le couloir droit.	**Elie Baup (entraîneur) :** « Pour le moment, on ne s'intéresse pas au mercato. Un groupe est en place, et il s'exprime avec un excellent état d'esprit. Alors, attention à ne pas casser cette dynamique. A mon avis, il n'y a pas de solution miracle au niveau des individualités. Si on doit continuer une saison de qualité, cela passera par la force d'un groupe qui vit bien et se sent bien ensemble. Donc, nous n'avons aucun projet réel pour ce mercato. »	**Départs :** H. Alicarte (Lens, Toulouse, Strasbourg, Angleterre), Saveljic, Diabaté (Vigo, Espagne, PSG, Angleterre, Auxerre), Ramé (Arsenal), B. Da Rocha. **Arrivées :** Benarbia (PSG), Meriem (Sochaux), Malbranque (Lyon), Vairelles (Lyon).
GUINGAMP	☆ Avec le recrutement judicieux de Carnot le 31 août dernier, juste avant la fermeture du marché estival, l'En Avant a trouvé son équilibre. Guy Lacombe chercherait juste un milieu, de préférence gaucher, pour ajuster son effectif.	**Guy Lacombe (entraîneur) :** « Le mercato, c'est une arme à double tranchant. Quand il en a les moyens, un club peut rebâtir tout son groupe. Cela suffit à changer les données, en deuxième partie de Championnat, par rapport à d'autres clubs qui, eux, ne peuvent pas œuvrer de la sorte. En ce qui nous concerne, c'est à nous de nous adapter. Si le club me le permet financièrement, on pourrait envisager de prendre un, voire deux éléments, mais seulement afin de pallier le même nombre de départs. Mais, a priori, ça ne se fera pas, à moins que l'occasion se présente sous forme de prêt. Dans ce cas, on pourrait prendre quelqu'un, mais pas plus. »	**Départs :** S. Michel, Prat, Foulon. **Arrivées :** Baudry (Lausanne), Le Roux (Rennes).
LENS	☆ L'effectif lensois est riche et complet. Si Ismaël trouve preneur, les Nordistes engageront alors un joueur supplémentaire qui pourrait être un défenseur.	**Roland Courbis (entraîneur) :** « Nous sommes actuellement pleins dans toutes nos lignes. Dans ces conditions, le mercato ne va pas nous servir à grand-chose. Il ne pourrait s'agir que de réajustement et certainement pas de chambardement si un joueur devait nous quitter. Nous allons surtout profiter de cette période pour commencer à anticiper les mouvements de cet été et prévoir les différents cas, selon que nous serons ou non européens en fin de saison. Des occupations qui ne nous empêcheront toutefois pas, Gervais *(Martel)* et moi, d'ouvrir bien grandes nos oreilles au cas où une bonne affaire se présenterait… »	**Départs :** Ismaël (Strasbourg, Toulouse, Derby County, Angleterre, Besiktas, Turquie), Brunel, Grodzic. **Arrivées :** H. Alicarte (Bordeaux), Hamel (Le Havre), Gagnier (Nice), Meriem (Sochaux), Cygan (Lille).
LILLE	☆ Au cas où Lille réaliserait un gros coup financier avec Pascal Cygan, le LOSC pourrait se mettre en chasse d'un défenseur central, même si Hallilhodzic aimerait, pour l'heure, un latéral polyvalent. Si opportunité, un attaquant complémentaire pourrait également faire l'affaire des Nordistes.	**Pierre Dréossi (directeur général) :** « Le mercato ne représente pas grand-chose pour nous. Vu la possible réforme des transferts, on ne sait d'ailleurs pas sur quel pied danser ! C'est un gros problème qui risque d'annihiler le marché. Si nous avions été très mal, nous aurions peut-être été plus actifs. Heureusement, ce n'est pas le cas pour l'instant. Ce marché intéresse surtout les clubs mal en point qui veulent revoir leur effectif. Toutefois, si un bon plan se présente, on essayera de le réaliser dans la mesure de nos moyens économiques. »	**Départs :** Cygan (Lens, Monaco, PSG, Arsenal, West Ham, Angleterre), Fahmi.
LYON	☆☆☆ Avec la grave blessure de Laville (rupture des ligaments croisés) en Ligue des champions contre Olympiakos, l'OL aurait besoin d'un nouveau défenseur central malgré la polyvalence de Brechet. Le recrutement d'un milieu offensif (gauche ?) est aussi à l'ordre du jour, surtout si Dhorasoo ou Vairelles viennent à quitter le club.	**Jean-Michel Aulas (président) :** « On pense évidemment à recruter et on s'est réunis avec Jacques Santini afin de faire le point sur les possibles et prochains mouvements. Pour le moment, la situation est un peu bloquée, car on attend d'en savoir davantage sur l'éventuelle réforme des transferts. Cela freine nos décisions. Toutefois, une certitude : l'effectif ne sera pas fondamentalement bouleversé mais peut évidemment évoluer. Notre qualification pour la seconde phase de la Ligue des champions nous oblige à être au niveau. L'OL sait se donner les moyens de ses ambitions. Le mercato le prouvera. »	**Départs :** Dhorasoo (Espagne, Italie, Bologne, Atletico Madrid), Vairelles (Bordeaux, Saint-Etienne, B. Dortmund, Angleterre, PSG), Malbranque (Bordeaux, Arsenal). **Arrivées :** Meriem (Sochaux), Nemeth (Inter Bratislava), Zezeto (ASEC Abidjan), Zairi (Gueugnon), Djorkaeff (Kaiserslautern), Alex (Saint-Etienne), Mettomo (Saint-Etienne).
MARSEILLE	☆☆☆☆☆ Suivant l'audit que va rapidement mener Clemente, l'OM va attendre encore quelques matches pour définir ses choix. Il apparaît néanmoins flagrant que les Phocéens vont faire de gros efforts d'un point de vue offensif, Weah ne pouvant pas tenir la baraque éternellement. De plus, des doutes planent toujours sur le retour de Maurice.	**Josip Skoblar (conseiller sportif) :** « Comme l'entraîneur vient juste d'arriver, il m'a dit qu'il voulait réfléchir davantage avant de prendre des décisions et de procéder à des changements dans l'effectif. Rien ne sera donc décidé avant qu'il n'ait vu l'équipe jouer deux ou trois fois. Il lui faut des certitudes avant de choisir, d'exclure ou de garder un joueur. Néanmoins, nous savons que nous n'avons pas trop le droit de nous tromper durant ce mercato. »	**Départs :** Blondeau (France, Angleterre), Mouret, Issa (Angleterre), Marsiglia, Gallas (PSG, Italie, Inter Milan), Pérez, Adriano et Marcelhino (Brésil), Brando (Strasbourg), Pouget, Z. Camara (Bayern Munich, Italie, Espagne). **Arrivées :** Benarbia (PSG), Alexandrov (Levski Sofia), E. Cissé (PSG), Ginola (Aston Villa), Dutruel (Barcelone).
METZ	☆☆ Les Messins cherchent déjà des défenseurs, plutôt jeunes, pour préparer la succession du duo Kastendeuch-Gaillot. Un milieu polyvalent pourrait également être utile, toujours dans le même ordre d'idées. Le transfert du Colombien Moreno (en novembre) comme joker est venu déjà compléter l'attaque lorraine.	**Joël Muller (entraîneur) :** « C'est une bonne chose qu'une équipe puisse subir quelques modifications. Cela peut permettre de prendre des joueurs pour se renforcer mais aussi de ne pas attendre le mois de mai, quand des joueurs sont en fin de contrat ou de carrière et qu'il faut alors recruter d'un coup cinq ou six nouveaux éléments. Surtout avec les prix prohibitifs qu'on constate actuellement. J'y suis très favorable, peut-être faudrait-il juste limiter les possibilités quant au nombre de nouvelles recrues. Pour ce qui est de cette saison, nous allons en discuter dans les prochaines semaines avec les dirigeants, mais vous avez déjà là quelques indications sur nos pistes de réflexion… »	**Départs :** Régis (Angleterre), Asuar, Van Handehoven, Skatchenko. **Arrivées :** Keller (West Ham), Bah (Châteauroux).
MONACO	☆☆ Défensivement, les Monégasques pistent un joueur d'expérience pour stabiliser une charnière centrale défaillante. En cas de départs, un milieu de terrain, voire un attaquant peuvent débarquer sur le Rocher.	**Claude Puel (entraîneur) :** « Pour le moment, rien n'est encore déterminé. Il nous faudra avant tout faire le point avec les joueurs qui jouent un peu moins et voir s'il y a l'opportunité pour certains d'être prêtés ou transférés. C'est la condition sine qua non à de possibles arrivées car on a déjà 29 joueurs, et on est trop nombreux. C'est sûr que si une opportunité se présente de se renforcer dans un secteur, on réfléchira à la question. Mais à l'heure actuelle, des joueurs se révèlent et montent en puissance. Les nouveaux s'adaptent et on n'a pas encore tiré le maximum de ce groupe-là. »	**Départs :** Eloi, Rilse (Leeds, Angleterre), Simone (Parme, Fiorentina), Di Tommaso, Rodriguez, El-Fakiri, Gravelaine. **Arrivées :** Goma (Newcastle), Cygan (Lille), Mexès (Auxerre).
NANTES	☆ Les Canaris, qui possèdent un groupe homogène et complet, devraient jouer la stabilité. Toutefois, s'ils se qualifient en UEFA face à Lausanne, un nouvel attaquant pourrait arriver au FCNA	**Robert Budzynski (directeur sportif) :** « On a fait le tour de la question avec le coach et le président. Nous disposons d'un effectif intéressant qui est nécessaire à la bonne poursuite de la saison. Je ne jurerai pas qu'un joueur ne partira pas (Devinaud ou Deroff), mais la volonté commune est de les garder car on a déjà prêté Piocelle à Bastia. Enfin, de manière générale, je pense que ceux qui veulent faire évoluer les règlements se trompent. En tout cas, si on va vers une liberté annuelle à l'issue des contrats, je ne vois pas pourquoi on conserverait à terme ce mercato. »	**Départs :** Devinaud, Deroff, Monterrubio (Manchester City).
PARIS-SG	☆☆☆☆ L'impératif parisien, rayon sorties, est de caser l'incontrôlable Benarbia. Rayon arrivées, Paris doit profiter du marché hivernal pour ajuster sa défense. Cela passe par le recrutement d'un arrière latéral mais aussi d'un défenseur central, tous deux d'expérience.	**Luis Fernandez (entraîneur-manager général) :** voir pages 16 à 18.	**Départs :** Benarbia (Bordeaux, Marseille, Toulouse, étranger), A. Cissé (Sedan), E. Cissé (Rennes, Cagliari, Real Sociedad, Marseille), Okpara (Angleterre), Okocha (Fenerbahçe, Trabzonspor, Besiktas) Yanovski, Algerino (Newcastle, Middlesbrough), Kelban, El-Karkouri (Servette Genève), Abriel, Hiroux, Robert (Milan AC, Barcelone), Casagrande. **Arrivées :** Diawara (r.p. West Ham), Zairi (Gueugnon), Diabaté (Bordeaux), Gallas (Marseille), Womé (Bologne), Cygan (Lille), Mexès (Auxerre), Domi (Newcastle), Ronaldinho (Gremio Porto Alegre).
RENNES	☆☆☆ L'énigme est de savoir comment les Rennais vont gérer leur recrutement onéreux et désastreux de début de saison ainsi que les cas Gourvennec et surtout Le Roux. Les besoins se font sentir dans toutes les lignes avec toutefois une priorité en attaque avec la recherche d'une vraie pointe pour remplacer, efficacement, le regretté Nonda.	**Gérard Lefillatre (directeur sportif) :** « Le départ de Bardon est envisagé au mieux des intérêts de tout le monde. Concernant les Sud-Américains recrutés cet été, on savait qu'ils étaient jeunes et c'est sans doute une des raisons de nos difficultés. Les équipes qui font des résultats sont souvent composées de joueurs en fin de cycle (…) En fait, on ne cherche pas véritablement à renforcer le groupe sauf si la blessure de Dominique Arribagé (douleurs persistantes à l'aine) devait s'aggraver. »	**Départs :** Gourvennec, Le Roux (Guingamp, Toulouse, Strasbourg), Bardon (Southampton, Manchester City, Toulouse, Strasbourg, Saint-Etienne, Bastia). **Arrivées :** E. Cissé (PSG), Barry (ASEC Abidjan), Guivarc'h (Auxerre).
ST-ÉTIENNE	☆☆☆☆ A sa nomination en octobre dernier, John Toshack a repris le groupe stéphanois tel quel en incorporant seulement Luiz Alberto en lieu et place de Panov. Nul doute que l'entraîneur gallois va profiter du mercato pour enfin apporter sa touche personnelle. Les besoins immédiats sont les arrivées d'un attaquant de gabarit, d'un milieu de terrain et peut-être d'un gardien.	**Gérard Soler (président délégué) :** « Nous ne savons pas si ça va bouger et dans quel sens. Nous attendons de savoir qui va partir et quelle sera notre situation sportive au moment de l'ouverture du mercato. La seule certitude, comme l'a dit notre président, c'est que nous recruterons deux joueurs, au maximum. Comme il y a une place d'étranger non communautaire disponible depuis l'obtention par Levytsky d'un passeport grec, cela offre effectivement d'autres ouvertures. Au lendemain de la réception de Toulouse, nous aurons une réunion avec Alain Bompard et John Toshack afin de faire le point. »	**Départs :** Alonzo (p. Montpellier, Angleterre), Boudarène (Sochaux, Nice, Lausanne, Laval), Guel (Toulouse), Hernandez, Olesen, Sarr (Toulouse), Masudi (Lokomotiv Moscou), Mettomo (Lyon), Pontal, Sablé, Alex (Lyon, Espagne). **Arrivées :** Machlas (Ajax Amsterdam), Santos (Sochaux), Songo'o (La Corogne), Bardon (Rennes), Vaireiles (Lyon), Quint (Sedan), T. Camara (Liverpool).
SEDAN	☆☆ La stabilité d'un effectif performant et uni a toujours été la marque de fabrique sedanaise depuis deux ans. Néanmoins, vu les enjeux et la possibilité de jouer une place européenne, les Sangliers pourraient enrôler un arrière latéral et avoir un coup de folie pour un grand attaquant.	**Alex Dupont (entraîneur) :** « S'il y a des recrues lors du mercato, il s'agira de véritables renforts et pas seulement d'éléments supplémentaires au sein de l'effectif. Sinon, on peut se mettre à la recherche d'un défenseur et, si possible, d'un attaquant dans la mesure où on a pu voir, en l'absence de Toni Brogno et à cause du départ de Di Rocco (prêté à Aberdeen), qu'il nous manquait tout de même un joueur offensif. »	**Départs :** Gouiville (Gueugnon), Adjaoud, Quint (Saint-Etienne, Liverpool, Celta Vigo, La Corogne), Jouault, Crosnier. **Arrivées :** T. Camara (p. Liverpool), Bouzin (Gueugnon), Madar (UNFP), Trapasso (Gueugnon), Neumann (Gueugnon), Lang (UNFP), Loko (Montpellier), A. Cissé (PSG).
STRASBOURG	☆☆☆☆ Strasbourg a, au moins, besoin d'un renfort supplémentaire et d'expérience par ligne, hormis au poste de gardien pour lequel les Alsaciens ont déjà cassé leur tirelire avec Chilavert. Au renvoi de Claude Le Roy, Patrick Proisy a d'ailleurs confirmé ses futures arrivées.	**Yvon Pouliquen (entraîneur) :** « Nous ne sommes pas en Coupe d'Europe ! Il me semble que pour le seul Championnat et les deux Coupes, notre effectif (28 joueurs) est un peu pléthorique. Si l'on pouvait le réduire un peu, je n'y verrais pas d'inconvénient. Cela ne signifie pas pour autant que nous soyons fournis dans tous les secteurs. Nous ne disposons, par exemple, que de trois vrais gauchers : Ehret, Ljuboja et Kante. Tous nos milieux de terrain sont droitiers. Si donc nous pouvions avoir un milieu gaucher, ce serait bien. Mais vu la situation du club, le recrutement s'annonce difficile. »	**Départs :** Debès (étranger, p. Montpellier), Beye, Njanka (Bolton), Nuno Mendes, Conteh (Dundee United), Amzine, Belloso, Rémy, Haas. **Arrivées :** Ismaël (Lens), Rosicky (Sparta Prague), Keller (West Ham), Bardon (Rennes), Le Roux (Rennes), Goma (Newcastle), Magnier (Auxerre), H. Alicarte (Bordeaux), Brando (Marseille), Madar (UNFP).
TOULOUSE	☆☆☆ Débarqué en cours de saison pour stopper l'incendie, Robert Nouzaret, avec l'aide de Didier Couécou (son directeur sportif), va sans doute profiter de ce mercato pour faire le ménage dans un groupe trop riche pour se focaliser sur le maintien (29 pros). Suivant les départs, une arrivée peut être au moins prévue dans chaque ligne.	**Robert Nouzaret (entraîneur) :** « S'il y a une possibilité de renforcer l'équipe et de la sauver de la relégation, pourquoi pas ? Si le club a les moyens financiers, le mercato est une bonne soupape de sécurité qui permet de rattraper certaines erreurs, de compenser des blessures ou d'atteindre des objectifs qui ont changé. Dans la situation où je suis, je n'ai pas choisi mon effectif. J'aimerais pouvoir trouver deux ou trois joueurs sur lesquels je ne sais rien pour l'instant car ce serait faire injure à ceux qui, ici, ont réagi. Mais si les gars s'expriment et gagnent des matches d'ici là, il n'y aura pas besoin de casser le moule. »	**Départs :** Cabrol (Argentinos Juniors), Ipoua (Everton, Angleterre, Espagne), Dadi (Linz ASK), Barkero (r.p. Real Sociedad), Maurel, Paviot, Baudet, Libbra. **Arrivées :** H. Alicarte (Bordeaux), Ismaël (Lens), Benarbia (PSG), Guel (Saint-Etienne), Sarr (Saint-Etienne), Insua (Argentinos Juniors), Bardon (Rennes), Le Roux (Rennes), Koné (Abidjan).
TROYES	☆ A chaque coupure dans le Championnat, Alain Perrin en a profité pour voyager, notamment dans les pays nordiques. Suivant les départs, des joueurs pourraient alors arriver. Il se murmure aussi dans le milieu que l'entraîneur troyen pourrait effectuer ses derniers mois à l'ESTAC. Sa réussite a attiré les regards…	**Alain Perrin (entraîneur et manager général) :** « Nous ne sommes pas dans une situation d'urgence pour recruter à n'importe quel prix tel ou tel élément. Seront placés sur la liste des transferts les joueurs qui le souhaiteront. Il est certain que si je peux alléger ma masse salariale, cela m'offrira davantage de possibilités pour recruter. Mon souhait est surtout de renforcer le domaine défensif, d'un point de vue qualitatif. Les discussions européennes en cours sur une possible réforme des transferts n'incitent pas non plus à se précipiter. »	**Départs :** Monier, Fugen (Amiens), Arpinon (Nîmes), Mendy, Renier, Berthé.

* France Football *a noté l'intérêt que porte chaque club à ce quatrième marché des transferts, selon le barème des étoiles (0 étoile s'il n'a aucun intérêt, 6 s'il en a beaucoup).*

❑ **Alain Masudi**, recruté à Nîmes par l'AS Saint-Etienne lors du dernier mercato, semble sur le départ. Peu utilisé depuis l'arrivée de John Toshack chez les Verts, il est depuis le début de la semaine en Espagne où il participe au stage de préparation du Lokomotiv Moscou. C'est à l'issue de ce stage que les dirigeants moscovites diront si l'essai a été concluant.

❑ Le défenseur lyonnais **Florent Laville** ayant été opéré d'une rupture des ligaments croisés du genou droit, mercredi dernier, à Lyon, l'OL est en quête d'un défenseur central. Aux dernières nouvelles, Lucien Mettomo, le stoppeur camerounais de Saint-Etienne, aurait déjà été proposé aux dirigeants lyonnais !

❑ Malgré l'arrivée de Pedros, Toulouse ne semble pas avoir abandonné l'idée de recruter l'Argentin **Frederico Insua**. Le milieu offensif d'Argentinos Juniors veut également venir en Europe (en raison des problèmes financiers de son club) et le TFC aurait proposé un échange avec Cabrol, plus 15 MF, pour attirer ce jeune joueur (21 ans).

❑ Jouant irrégulièrement à Nantes, **Olivier Monterrubio** pourrait faire ses valises pour l'Angleterre. Les Anglais de Manchester City l'ont fait superviser régulièrement lors de cette première partie de saison.

❑ Relégué sur le banc de La Corogne par Molina, **Jacques Songo'o** (36 ans pourrait revenir en France. John Toshack, qui a côtoyé le gardien camerounais entre 1995 et 1997 à La Corogne, pourrait le rapatrier chez les Verts, Levytsky, Janot et Alonzo ne faisant pas l'unanimité dans le but stéphanois.

❑ Conseillé par Patrick Parizon, ami de Nouzaret et aujourd'hui sélectionneur de la Côte d'Ivoire, le jeune attaquant gaucher ivoirien **Adama Koné** est actuellement à l'essai à Toulouse.

❑ Si **Stéphane Guivarc'h** a de fortes chances de finir la saison à Auxerre, un éventuel départ au terme du Championnat est dans l'air. Le champion du monde en titre (30 ans) aimerait revenir en Bretagne et un de ses anciens clubs, en l'occurrence Rennes, serait déjà intéressé.

❑ Après Distin, le PSG s'intéresse cette fois-ci à l'attaquant forgeron (18 ans) **Jaouad Zairi**. Les Parisiens ne sont cependant pas les seuls sur le coup puisque Lyon et des clubs anglais suivent aussi ce jeune d'origine marocaine.

❑ Le Parisien **Ali Benarbia** et le Marseillais **Patrick Blondeau**, tous deux en disgrâce dans leur club respectif, ont fait des offres de services à Fulham. Mais le club anglais, dirigé de main de maître par le trio tricolore Tigana-Damiano-Propos, a gentiment refusé.

❑ Alex Dupont garde visiblement de bons souvenirs de Gueugnon. L'actuel entraîneur sedanais aimerait rapatrier dans les Ardennes le milieu **Didier Neumann** et l'Argentin **Trapasso** avec qui il a remporté la Coupe de la Ligue. Trapasso est également suivi par deux clubs espagnols.

❑ A la recherche d'un défenseur latéral de complément, Sedan lorgne sur le Gueugnonnais **Yohan Bouzin**. En échange, les Ardennais mettrait l'ex-Manceau **Dominique Gourville** dans la balance. Le retour d'**Aliou Cissé**, aujourd'hui sur le banc parisien, est aussi évoqué dans les Ardennes.

❑ Prêté à Lausanne, avec qui il réalise une belle aventure en Coupe UEFA, l'ex-Sochalien **Olivier Baudry** est suivi par Guingamp. Le milieu offensif a aussi été vu à l'œuvre par Jacques Santini, l'entraîneur lyonnais, qui était venu soutenir son fils Stéphane, également en Suisse, face à l'Ajax Amsterdam en 32es de finale de la Coupe d'Europe.

Sedan chasse le gros

Plus que jamais bien placés dans la course à l'Europe, les Sedanais pourraient se donner un petit coup de fouet supplémentaire pour aller au bout de leur rêve. Sans bouleverser dans les grandes largeurs leur effectif qui gagne, les Sangliers sont à la recherche d'un attaquant d'envergure avec la blessure de Brogno et le prêt de Di Rocco (à Aberdeen). Profitant de ses excellentes relations avec Gérard Houllier, un ami de la famille, Pascal Urano se serait renseigné sur le prêt éventuel de Titi Camara, qui fait banquette à Liverpool. Autre piste suivie dans les Ardennes, celle de Mickaël Madar. Toujours sans club, l'ex-Parisien aurait refusé des appels du pied de l'Angleterre et de la Turquie pour privilégier la France, ce qui attise aussi les convoitises de Strasbourg. Du côté de Sedan, on parle aussi de Patrice Loko. L'ex-international, plus que jamais en mal de terrain, doit absolument se relancer dès cet hiver en quittant son impasse montpelliéraine. Amateur de défi et club qui a prouvé ses compétences ainsi que son savoir-faire en relançant – par le passé – des joueurs dont plus personne ne voulait, le CSSA peut être séduit par ce délicat challenge mais à bon prix. Rayon départs, même si pas mal de clubs lorgnent sur l'effectif sedanais, Alex Dupont devrait pouvoir – sauf offre fabuleuse pour l'une de ses petites merveilles (Diao, N'Diefi, Quint notamment)– garder tout son monde. Ayant une promesse orale de son président, Olivier Quint devrait seulement faire ses valises en fin de saison. Le milieu gauche ardennais ne manque déjà pas de propositions, Saint-Etienne, Liverpool, le Celta Vigo et La Corogne ont en effet un œil très aiguisé sur lui.

❑ L'international marocain **Nourredine Naybet** pourrait quitter La Corogne prochainement. West Ham, riche du transfert record de son défenseur Rio Ferdinand pour 200 MF à Leeds, le suit tout comme le Lillois **Pascal Cygan**, supervisé à plusieurs reprises par les Anglais.

❑ Prêté à Lens par Rennes avec une option d'achat d'environ 38 MF l'été dernier, l'attaquant **El-Hadji Diouf** pourrait devenir nordiste dès ce mercato. Les Lensois, très satisfaits de ses prestations, envisagent de lever cette clause qui court pourtant jusqu'au 30 avril 2001.

❑ Monaco est sur la piste d'un défenseur central d'envergure. Les Monégasques se sont renseignés trop tard sur l'ex-Messin Rigobert Song – qui entre-temps a été transféré de Liverpool à West Ham – mais ils pourraient être tenté par la venue d'**Alain Goma**, désireux de quitter Newcastle.

BARDON VERS L'ANGLETERRE.
Ecarté depuis le début de saison par Paul Le Guen, Cédric Bardon va quitter Rennes, qui est prêt à revoir son indemnité de transfert à la baisse (environ 15 MF). Southampton, où il est déjà allé faire un essai, mais aussi Manchester City sont intéressés par l'ancien international Espoirs.

❑ Si départ de Lyon il y a, **Vikash Dhorasoo** prendrait alors la direction de l'étranger. L'Espagne (Atletico Madrid) et l'Italie (Bologne) serait alors les solutions le plus souvent évoquées pour le meneur lyonnais.

❑ Estimant qu'il ne joue pas assez régulièrement à l'AJA, le Chilien **Pedro Reyes** souhaiterait partir pour l'Espagne. Si ce n'est pas lui, **Cyrille Magnier** pourrait faire ses valises d'Auxerre. Strasbourg serait intéressé par l'ex-défenseur lensois.

❑ Régulièrement sur le banc marseillais, **Frédéric Brando** pourrait changer de tunique. Le milieu olympien est suivi par Strasbourg, entre autres, tout comme le défenseur bordelais, **Hervé Alicarte**, mis à l'écart par Elie Baup depuis le début de la saison.

❑ En fin de contrat en juin 2001, le Stéphanois **Lionel Potillon** a été récemment observé (notamment contre Nantes) par un club italien.

❑ Prêté à Toulouse en début de saison sur les conseils de Didier Couécou, le directeur sportif toulousain, le milieu offensif espagnol **José Barkero** (21 ans) pourrait retourner plus vite que prévu à la Real Sociedad, son club d'origine.

❑ En quête d'un défenseur latéral, le PSG suit toujours de près la piste du Camerounais **Womé**. Actuellement à Bologne, ce latéral (révélé lors de la Coupe du monde 1998) attend sa naturalisation italienne, ce qui pourrait faciliter son transfert dans la capitale.

❑ L'attaquant danois de Strasbourg **Denis Conteh** a effectué un essai chez les Ecossais de Dundee United, la semaine dernière.

❑ Prêté à Fulham par Rennes, le jeune milieu de terrain **Fabrice Fernandes** pourrait être définitivement transféré dans le club managé par Jean Tigana dès ce mercato. Malgré une indemnité fixée à 40 MF par les Bretons, le club anglais, actuellement leader de Division One, négocierait autour de 25 MF.

❑ **Wilfried Dalmat**, le benjamin du Parisien Stéphane, s'est vu proposer un premier contrat pro par Nantes (4 ans). Mais l'international juniors, qui évolue en milieu de terrain, est aussi pisté par l'Inter Milan qui est décidé à miser gros (30 MF) sur lui.

❑ Après un bref séjour en Angleterre à Sheffield Wednesday, l'ex-Havrais **Nicolas Weber** s'entraîne avec le HAC. S'il n'intègre pas l'effectif havrais, il pourrait rejoindre le Servette Genève.

❑ Le défenseur castelroussin **Schumann Bah** est sur le point d'être prêté à Metz pour six mois avec une option d'achat.

❑ Récemment récupéré par le staff d'agents Canard-Rachedi-Krstic, le Sochalien **Adel Chedli** a prolongé à Sochaux jusqu'en juin 2005. Egalement sous mandat avec le trio de managers, les jeunes Philippe Billy (Laval) et Mathieu Bodmer (Caen) viennent de signer leur premier contrat pro (4 ans).

UNE-DEUX

Triaud : « Ce mercato va frétiller »

Impliqué dans la réforme des transferts comme ses collègues de l'élite, le président bordelais attend toujours les décisions de l'Union européenne, qui tardent à venir. Partisan de la formule actuelle, qui maintient les indemnités entre clubs, le dirigeant girondin pense toutefois que cette menace va conditionner le marché hivernal.

« Jean-Louis Triaud, pour ou contre la réforme des transferts qu'envisage l'Union européenne ?

Contre ! Ces bouleversements ne s'imposent pas. Sur tous les transferts, il n'y en a qu'une bonne dizaine qui défrayent la chronique et atteignent des sommes démesurées. Cette réforme serait alors néfaste pour tous les clubs français. En France, plus des deux tiers des transactions sont inférieures à 10 MF. Seule une partie infime dépasse les 40 MF. Il n'y a donc pas de quoi crier au scandale, surtout lorsque l'on sait que ces pratiques représentent environ 25 % du budget des clubs de D 1 et de D 2. Ce qui est énorme !

A vos yeux, c'est donc un dossier poussé en avant par les clubs riches, notamment les étrangers.

C'est eux, en effet, qui ont tout à gagner dans cette affaire. Même un club comme le Real, qui a dépensé, l'été dernier, plus de 400 MF pour Figo. Sachant son intérêt sur le long terme, le Real préférera encore se couper le petit doigt tout de suite en perdant ses investissements – comme Figo – pour tirer un bénéfice par la suite en participant à l'inflation des salaires sans indemnités de transferts. Eux, ils pourront suivre. Cette possible réforme va bénéficier à ces structures mais gêner les moyennes et les petites. Les joueurs, également, vont être perdants.

Expliquez-vous ?

Si les clubs sont privés de 25 % de leur recette, en gros, cette coupe franche va indéniablement rejaillir sur les salaires. D'un côté, il y aura les grands joueurs, énormément payés, et, de l'autre, la masse qui va voir ses revenus diminuer. C'est mathématique.

Cette menace va-t-elle conditionner le futur mercato ?

Pour l'instant, même si quelque chose se trame, nous n'y sommes pas. Nous sommes même encore loin d'un accord, lorsqu'on voit comment toutes les parties (l'UE, la FIFA et l'UEFA) se rejettent le dossier ! L'UE a peur de prendre une décision ferme car elle connaît toutes les conséquences. Je suis curieux de voir comment elle va s'en sortir.

Dans ce paysage, quel profil aura alors le marché hivernal ?

Il va frétiller car les clubs auront peur d'investir de grosses sommes si jamais il se passe quelque chose rapidement. Les relégables ou ceux qui sont menacés vont être obligés de tenter quelque chose pour s'en sortir. Il en va de même des gros qui se sont pris les pieds dans le tapis... De notre côté, on fera un point avec Elie Baup dès le 22 décembre. Si on recrute, il faudra alors que ce soit un talent indiscutable. Cependant, je nous vois plutôt anticiper la saison prochaine comme nous l'avions fait, l'année passée, avec les arrivées de Dugarry et Legwinski. C'était une bonne stratégie. »

F. V.

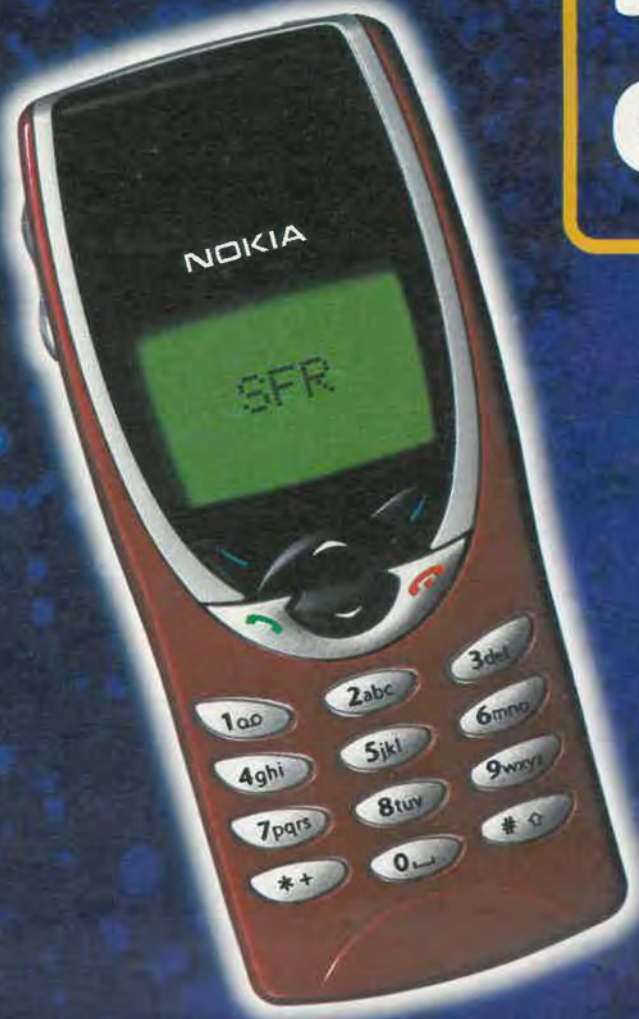
Photo Daniel BARDOU

FIL ROUGE

NEMETH DANS L'ŒIL DE LYON. Ayant séduit les Lyonnais lors du tour préliminaire de la Ligue des champions, l'attaquant slovaque Szilard Nemeth est suivi attentivement par l'OL. L'Inter Bratislava réclamerait autour de 8 MF, transfert qui intéresserait aussi Bastia. **RAMÉ, OBJECTIF D'ARSENAL.** Si Ulrich Ramé sera bien bordelais jusqu'au terme de la saison, Arsenal s'est déjà positionné pour en faire son futur gardien en remplacement du vieillissant David Seaman. **GILI VERS L'ESPAGNE.** Numancia, actuellement relégable en Liga, qui vient de se séparer de son entraîneur, a contacté Gérard Gili, l'ex-entraîneur marseillais. **LEBŒUF COURTISÉ PAR LE REAL.** Mal en point, Chelsea et son nouvel entraîneur, Claudio Ranieri, songent à dégraisser pour recruter. Frank Lebœuf pourrait prendre le chemin du Real Madrid, qui aurait, de source anglaise, émis une offre de 35 MF.

SFR

2001 les idées de l'Espace



999F (1)

NOKIA 8210

Coffret avec abonnement

3 façades Xpress-on™ incluses (2)

+

pour 1F (3) de plus

MOTOROLA V.2288

Pack sans engagement

Entrée Libre SFR
Radio FM intégrée

Infiniment séduisant avec ses trois façades interchangeables de couleur, son profil galbé et son antenne intégrée, le Nokia 8210 Bi-bande vous entraîne à la découverte de ses hautes performances : son Hi-Fi, vibreur, reconnaissance vocale, écriture intuitive des textos... Et pour 1F TTC de plus seulement, vous emportez le Pack Entrée Libre SFR Motorola V.2288 Walkphone.
Partez à la conquête des meilleures idées cadeaux dans votre Espace SFR, pour un infini plaisir d'offrir...

Appel gratuit 0 805 777 444
depuis un poste fixe

espace SFR

QUALICERT

(1) Offre valable du 01.12.2000 au 14.01.2001 dans les magasins participant à l'opération. Prix maximum TTC conseillé pour toute souscription réalisée sur le point de vente à un abonnement de la gamme P/GP aux tarifs en vigueur pour une durée minimum d'un an, hors Forfaits 30 mn + 30 mn Soir & Week-End, 1 h + 1 h Soir & Week-End, hors Formule ABC et hors Compteur SFR Pro. Appels métropolitains, hors numéros spéciaux, data fax et vers certains services SFR depuis la zone couverte par le réseau GSM de SFR. Ce portable est utilisable uniquement sur le réseau GSM de SFR. Prix sans abonnement constaté au 13.11.2000 du Nokia 8210 acheté seul : 3190 F TTC.
(2) Xpress-on est une marque déposée de Nokia Mobile Phones Ltd. (3) Bénéficiez du Pack Entrée Libre SFR Motorola V.2288 dans le cadre de cette offre pour 1 F TTC de plus. Valeur constatée au 13.11.2000 d'un Pack Entrée Libre SFR Motorola V.2288 vendu seul et séparément : 499 F TTC. Offre limitée aux 20 000 coffrets réservés à cette offre. Voir conditions en magasin.
Qualicert - 94 Cachan. RE/SFR. Liste des caractéristiques certifiées disponible au 0 805 777 444.

Photo Sylvie RUAU

Maurice en a fait tout un plat

Toqué de grande cuisine, comme tous les Lyonnais, Florian Maurice a un peu oublié ses soucis footballistiques actuels (il est blessé) en répondant à une originale invitation d'un restaurant de Cuers, *Le Lingousto*. Considéré comme l'une des meilleures tables du Var, l'établissement propose chaque automne à des champions, aidés d'un maître queux, de venir réaliser un plat dans ses cuisines. Parrainé par Jean-Marc Ferreri, l'attaquant de l'OM a ainsi fait une noisette d'agneau à la purée de marrons et au jus de truffe, que les convives ont dégustée arrosée d'un Château Domeyne rouge.

Photo EMMANUELLE LAPIERRE

Ecriture académique

Avec son roman *Allah n'est pas obligé* (Seuil), Ahmed Kourouma est l'un des grands vainqueurs de la rentrée littéraire. D'abord lauréat du Renaudot, l'écrivain ivoirien a reçu ensuite un prix un peu moins réputé, mais qui lui est allé droit au cœur, le Goncourt des Lycéens, imaginé par la FNAC. Car, au-delà de la récompense, ce qui a touché Kourouma, c'est que le prix lui a été décerné symboliquement par deux des membres du jury. Pas n'importe lesquels : ivoiriens comme lui, Franck (à gauche) et Alex, 16 ans, sont élèves de l'Académie du football que Jean-Marc Guillou a installée à Sol Béni, près d'Abidjan.

Spectatrices au parfum

Depuis le temps qu'il avait pris la direction du Parc des Princes, Lionel Dreksler rêvait d'un geste symbolique pour montrer qu'il souhaite ouvrir les tribunes du stade aux femmes. Il vient de le réaliser avec la signature faisant de la chaîne de magasins Marionnaud le parfumeur officiel du Parc.

Brèves de tribune

Micro-climat

Le nouvel entraîneur de l'OM s'est fait enregistrer sous le nom de « Trochaud » dans l'hôtel où il est descendu. Les supporters n'en demandent pas tant : ils seraient déjà contents que la température redevienne plus Clemente... Lecteurs de *France Football*, faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk free.fr

Un seul couac à la cérémonie de lancement, qui a eu lieu mardi dernier à l'occasion de PSG-Rennes : les pluies abondantes des jours précédents ayant fragilisé la pelouse, le lever de rideau devant opposer deux équipes de joueuses de la section féminine du PSG n'a pu se disputer. Mais ce n'est que partie remise.

Le Graët refait campagne

Pourquoi Noël Le Graët s'est-il décidé à parler, ainsi qu'il l'a fait récemment dans *France Football*, mais aussi dans *L'Equipe Magazine*, alors qu'après avoir été battu aux dernières élections l'ancien président de la Ligue nationale avait envisagé de se ranger définitivement des stades ? L'analyse vient d'un de ses proches, sous le couvert de l'anonymat : « Les bonnes performances de Guingamp en Championnat doivent lui donner des ailes. Et puis, il ne faut pas oublier qu'étant maire sortant de Guingamp il commence à entrer en campagne pour les municipales de mars prochain. »

Lozano a failli aller en Alsace

Le nom de Ladislas Lozano a été discrètement avancé par des amis de l'entraîneur de Calais auprès de Patrick Proisy, président de Strasbourg, alors que la disgrâce de Claude Le Roy était consommée. Un bourgeois de Calais pour remplacer Le Roy après qu'il eut la « tête tranchée », cela aurait été historique...

Troch médite et s'édite

Un nom connu au générique du *Guide du Football*, que *France Football* vous présentait dans sa livraison de mardi dernier : Denis Troch. L'ancien adjoint d'Artur Jorge a mis à profit la période d'inactivité qui a suivi son départ du PSG il y a un an et demi, après le limogeage de son « patron », pour créer Quidfoot, la jeune maison d'édition qui vient de publier cet ouvrage qui fait déjà référence pour la somme d'infos qu'il contient. Et, alors que son guide était sous presse, Troch, sans doute édifié d'avoir été renvoyé à ses chères études, a repris les siennes : il s'est engagé dans une formation de manager de club dispensée par le Centre de droit et d'économie du sport, qui dépend de la faculté de Limoges et délivre un diplôme équivalant à un bac + 5.

Food-ball

La vache folle gagne les stades

La psychose de la vache folle gagne maintenant les stades. C'est Jean-Paul Dambrine qui l'affirme et il sait de quoi il parle : gérant d'un restaurant à Lens, *le Sensas*, il a également la concession des frites et des sandwiches au stade Félix-Bollaert, et, depuis la rentrée, à Grimonprez-Jooris. « Depuis le début de la crise, explique-t-il, les spectateurs nous demandent des renseignements sur le contenu de leurs sandwiches. Et le traditionnel steak haché est en chute libre, la clientèle préférant actuellement les fricandelles (saucisses de volaille) ou les steaks de volaille. » Heureusement, les frites restent la valeur la plus sûre de l'établissement, d'autant que Dambrine peut se glorifier d'un titre tout ce qu'il y a de plus officieux décerné par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué lors d'un de leurs reportages pour « Télé-Foot » : « C'est à Bollaert qu'on peut déguster les meilleures frites de France ! » « Mais comme depuis quatre matches, c'est aussi à Lille, je ne vous dis pas le travail qu'on a eu l'autre week-end avec, pour la première fois, deux matches à la même heure : 39 000 spectateurs à Lens-Monaco à Bollaert et 19 000 à Lille-PSG à Grimonprez-Jooris ! Même s'il faut détromper les gens qui croient que chacun d'entre eux achète un sandwich ou un comet : ce serait trop beau... » Mais Dambrine n'en dit pas plus : les murs ont des oreilles... et la concurrence aussi ! Pas question donc de lui livrer une recette qui lui permettrait de venir « battre » Dambrine sur ses propres terrains, au moment où celui-ci a justement une forte envie d'aller gagner à l'extérieur : ces dernières semaines, une rumeur, « fausse », jure-t-il, l'a annoncé à Sedan. Ce qui est vrai, en revanche, c'est qu'il a envie de partir à la conquête de Paris. « Mon rêve, confie-t-il, c'est d'aller vendre des frites au Stade de France. Parce que les frites, selon moi, contribuent à la bonne ambiance dans un stade, et que le Stade de France, c'est l'équipe de France. »

Photo ANGELI

L'air pur de la compagne

Les paparazzis qui suivent Sven-Goran Eriksson ont vite compris que s'ils veulent bien vendre leurs photos du nouveau sélectionneur de l'équipe nationale d'Angleterre, ce qu'ils ont à viser en priorité chez lui, c'est assurément sa compagne, Nancy Dell Olio...

Y a sa Morteau qu'a des ratés

Comment expliquer en peu de mots la supériorité de la PlayStation 2 par rapport à sa devancière, mais aussi à ses concurrentes ? Le spécialiste de *Libération* a estimé que ce sont les images de synthèse de football véhiculées par la dernière console de jeu que Sony vient de commercialiser qui permettent de s'en rendre le plus facilement compte. Au risque de mettre le doigt sur un sujet susceptible de fâcher tout à la fois « Manu » Petit et notre Zizou national : « Les séquences sont plus fluides et les visages des joueurs parfaitement reconnaissables. Alors qu'avant le catogan d'Emmanuel Petit ressemblait à une saucisse de Morteau anguleuse, on peut désormais presque compter le nombre de cheveux qui survivent sur le crâne de Zidane. »

Tigana à Calais, qui l'eût cru ?

Fulham, l'équipe qu'entraîne Jean Tigana, devrait disputer dès le début du siècle prochain, autrement dit en janvier, un match amical à Calais. Cette traversée de la Manche a des raisons footballistiques et... amicales. C'est en effet Jacques Vendroux, calaisien, mais aussi ami de Tigana, lequel est l'un des fidèles membres du Variétés Club de France, qui a usé de son influence pour faire venir l'équipe qu'il entraîne. Tigana ne s'est pas fait prier : car il a de son côté de très bonnes raisons d'avoir d'excellentes relations avec un Français installé, comme lui, à Londres, Nicolas Thiriot. Fils de Claude Thiriot, le manager de Calais, et ami des joueurs français qui sont de plus en plus nombreux de l'autre côté du Channel, Nicolas est non seulement un charmant garçon, mais il s'occupe aussi de l'importation de vins français au Royaume-Uni.

Joyeux Darmon, Noël !

Jean-Claude Darmon n'en est pas revenu : en lisant successivement les entretiens que Noël Le Graët a récemment accordés à *L'Equipe Magazine* et à *France Football*, il a fait un constat qui, à la réflexion, l'a plus flatté qu'irrité : l'ancien président de la Ligue nationale cite son nom douze fois au total, neuf fois dans *L'Equipe Mag*, trois fois dans *FF*. Des chiffres qui confirment que, pour Le Graët, Darmon est le principal responsable de son échec lors des dernières élections à la LNF, pour le cas où le doute subsisterait encore après avoir lu ses déclarations. A titre de comparaison, Le Graët ne cite que huit fois Jean-Louis Campora, le président de Monaco, qu'il considère également impliqué dans sa chute, neuf fois Gérard Bourgoin, son successeur à la ligue nationale, et... trois fois seulement Jean-Michel Aulas, le président de Lyon. « Finalement, cela signifie que Noël Le Graët fait de moi le responsable de sa défaite, oubliant que je ne participais pas à l'élection, puisque ce sont les dirigeants des trente-huit clubs professionnels qui votaient... »

Paroles, paroles

« Alex (Dupont) serait parti, il y aurait eu quelqu'un d'autre, c'est tout. Ici, les joueurs font tout, on ne peut pas nous faire changer d'organisation. Si c'était le cas, un coach ferait deux mois et s'en irait. Nous sommes rodés. Beckenbauer peut bien venir (NDLR : à Sedan) *qu'il ne changerait rien... »* **Nicolas Sachy,** France-Soir.

« Ceux qui pensaient que Bourgoin se portait candidat pour couper les citrons se sont trompés lourdement. » **Gérard Bourgoin,** Le Nouvel Observateur.

« Je rentre juste de voyage et je suis fatigué. Disons que ce que je viens de voir (NDLR : PSG-Rennes) *ne m'a pas empêché de dormir. »* **Pierre Lescure,** Le Parisien.

« Si les joueurs sont sérieux, on s'en tirera. Mais s'ils font n'importe quoi, on en trouvera d'autres, plus jeunes. Le travail, ce n'est pas le cirque. » **Javier Clemente,** Aujourd'hui en France.

« J'ai une devise : bien faire et laisser braire. Je suis comme un fronton de pelote basque, solide. Pour être entraîneur en D 1, il faut être costaud psychologiquement. » **Philippe Bergeroo,** L'Equipe.

Chiffres

35. *C'est le nombre de buts encaissés par l'équipe du Guam en deux matches des éliminatoires de la zone Asie de la Coupe du monde 2002, contre l'Iran (19-0, le 24 novembre), puis le Tadjikistan (16-0, deux jours plus tard). Le Guam établit ainsi un nouveau record mondial, lequel éclipse un peu un autre, signé par les Iraniens, avec leurs dix-neuf réalisations. Les Iraniens, qui se sont fait siffler par leurs 25 000 supporters (le match se disputait à Tabriz, en Iran), ont ainsi amélioré leur record des éliminatoires du Mondial 98 : un 17-0 contre les Maldives. Ils avaient alors effacé des tablettes la Nouvelle-Zélande et son 13-0 contre les Fidji le 16 août 1981 (Coupe du monde 1982).*

Roux met le nez à la fenêtre

Ayant fait la connaissance de Jean-Jacques Schuhl le mois dernier, lors d'un enregistrement de *Tout le monde en parle*, l'émission de Thierry Ardisson, Guy Roux s'est vu offrir un exemplaire du prix Goncourt dédicacé en direct. Le manager d'Auxerre n'a qu'un regret : il n'a pas encore eu le temps de le lire ! Explication : depuis la rentrée, Roux passe tout son temps libre sur les plateaux de télévision et n'a donc pas eu le temps de se plonger dans la lecture. Cette boulimie n'est que passagère : habituellement, Roux ne va que sur TF 1, avec qui il a un accord exclusif. Mais la chaîne l'a autorisé à aller chez ses concurrentes à l'occasion de la sortie des deux livres qu'il vient de publier, la réédition de ses mémoires, *Fou de foot* (Laffont), et la bio qu'Eugène Saccomano et Serge Mésonès viennent de lui consacrer, *Entraîneur de ma vie* (Edition n° 1). « Etienne Mougeotte et Xavier Couture m'ont gentiment ouvert une fenêtre. Du coup, toutes les chaînes, qui en temps normal ne peuvent m'inviter, veulent m'avoir. »

Va chercher !

A quoi voit-on qu'une pub est efficace ? Quand son slogan entre dans le langage courant et devient une expression à la mode. Ce qui est le cas avec le spot de Lycos, ce portail Internet qui a symboliquement choisi un chien allant chercher un objet dont on a un besoin très urgent pour démontrer son efficacité. Par exemple, ce supporter en maillot jaune qui, apercevant des supporters du club adverse, tout de rouge vêtus, fait chercher un maillot de la même couleur afin de passer pour un des leurs et ne pas subir leurs foudres. Du coup, les joueurs d'un club dont on taira le nom, par charité, ont surnommé « Lycos » l'adjoint de leur entraîneur, eu égard à la servilité dont il fait souvent preuve !

Photo Fabio/SPORT ALLIANCE

Anelka, quelle classe !

Relooké par Kenzo et vu par un photographe de mode, Nicolas Anelka est encore plus classe. L'attaquant du PSG aime les belles fringues, il a donc accepté avec joie de revêtir ce costume trois boutons en drap de laine camel à rayures oranges et rouges, l'un des plus flamboyants de la collection automne-hiver du créateur japonais. Mais Anelka ne l'a pas fait uniquement pour le plaisir : Sport Alliance, jeune agence spécialisée pour laquelle il a eu un coup de cœur, lui a proposé de réaliser un book afin de promouvoir son image auprès des créateurs de mode et leur montrer qu'il n'est pas seulement le footballeur en short et survêtement que montrent généralement les médias. Déjà, les propositions affluent. Reste à les mettre en phase avec la cote d'Anelka, laquelle est en hausse depuis la diffusion de sa pub pour Danette. Ultime précision : Anelka est passé devant l'objectif du photographe il y a deux mois, alors qu'il avait la tête à la haute couture : les résultats du PSG étaient meilleurs que ceux d'aujourd'hui...

Son cœur Valence...

Afin d'obtenir le troisième degré de son diplôme d'entraîneur, Ladislas Lozano, l'entraîneur de Calais s'est rendu, conformément au règlement, dans un club étranger afin d'y passer une semaine en stage d'observation. Mais pas n'importe quel club : n'oubliant pas ses racines, Lozano a choisi un club espagnol. Et n'oubliant pas que la France l'a adopté et chéri, il a symboliquement choisi Valence, pour la présence de l'ancien capitaine des Bleus, Didier Deschamps.

Fernandez : « J'aime

RETOUR. *Depuis dimanche matin et pour les deux années et demie à venir, Luis Fernandez se retrouve aux commandes du PSG à la place de Philippe Bergeroo, écarté après le désastre de Sedan (5-1). Un changement tellement attendu...*

Un entretien réalisé par DENIS CHAUMIER

Il y a une quinzaine de jours, Luis Fernandez se trouvait dans les locaux de *France Football* où nous l'avions reçu afin de parler, avec lui, de l'actualité du football français. Il nous avait fait part de ses réflexions avec son enthousiasme habituel et une grande disponibilité née de son statut d'homme libre, dans tous les sens du terme, un Luis Fernandez vivant à fond son année sabbatique, qui le rendait plus disponible pour sa famille, mais qui ne l'empêchait pas de se consacrer pleinement à ses nouvelles activités de consultant de Canal +. La veille, il se trouve que Philippe Bergeroo nous avait également rendu visite dans le cadre d'un débat sur le bilan de la première partie du Championnat de France que nous avions organisé avec Elie Baup, dont nous avons donné la teneur dans l'édition de mardi dernier de *FF*. Celui qui était encore l'entraîneur du PSG, au détour d'une phrase pleine de sous-entendus, nous avait indiqué combien il sentait de plus en plus l'ombre de Luis Fernandez « envelopper » le Parc des Princes. Une impression qui prenait tout son sens lorsque Luis nous avoua tout de go, un peu plus tard : « Je reviendrai un jour au PSG, c'est écrit. » Ce jour est arrivé. Depuis dimanche 3 décembre 2000 au petit matin, quelques heures après un vrai désastre sportif enregistré sur le terrain de Sedan, Luis Fernandez est installé aux commandes techniques du Paris-Saint-Germain en lieu et place de Philippe Bergeroo. Il n'est pas interdit de penser que, d'une certaine façon, le scénario était ficelé depuis un bon moment. Et que ce sont les joueurs du PSG qui y ont apporté la petite touche finale dans un grand numéro de désinvolture qui ne les honore pas. Voyons tout cela de plus près avec un Luis Fernandez qui en a bel et bien fini avec son rôle d'observateur.

« Fernandez à nouveau entraîneur du Paris-Saint-Germain, c'est vraiment la chronique d'un retour annoncé, Luis, vous ne pouvez pas dire le contraire ?

Franchement, j'étais en stand-by. J'avais décidé de m'accorder une année sabbatique et je comptais bien me tenir à cette décision. J'avais besoin de prendre du recul, de retrouver quelques forces, de patienter, de voir, de vivre avec ma famille. En même temps, la proposition de Canal + de m'enrôler comme consultant me permettait de rester au contact direct du football français et européen, de voir des matches, d'aller sur le terrain. C'était une expérience intéressante dans laquelle je me sentais de mieux en mieux. Je pense même que je commençais à trouver mes marques dans ma nouvelle fonction. Et puis, le Paris-Saint-Germain s'est manifesté...

Quand, exactement ?

Dans la nuit de samedi à dimanche, après le match Sedan-PSG. Je me trouvais sur le chemin du retour de Metz où je venais d'assister à Metz-Lyon, que j'avais commenté pour le compte de Canal. Les dirigeants du Paris-Saint-Germain ont demandé à me voir, je me suis donc rendu au siège de Canal + où j'ai discuté avec Pierre Lescure, Laurent Perpère et Alain Cayzac.

Jusqu'au bout de la nuit, croit-on savoir.

Jusqu'à 5 heures du matin.

Vous êtes entré dans la pièce comme consultant TV de la chaîne pour en sortir comme entraîneur-manager du club de football de la chaîne.

Nous avons échangé différents points de vue pour aboutir à un accord qui porte sur deux ans et demi de contrat.

Reprenons point par point, si vous le voulez bien, Luis. Premièrement, votre casquette de consultant, vous la quittez, naturellement.

Il était bien entendu dès le départ entre Michel Denisot (patron du service des sports de Canal) et moi que notre collaboration cesserait dès lors qu'une proposition intéressante m'amènerait à retrouver le terrain. C'est le cas.

« JE SUIS LE PATRON TECHNIQUE DU CLUB »

Il semblait que vos rapports avec Pierre Lescure ne soient pas au beau fixe, en particulier depuis votre départ du PSG. Or vous l'avez retrouvé face à vous pour négocier.

J'ai lu, ici ou là, des commentaires au sujet de mes prétendus mauvais rapports avec Pierre. Moi, je peux vous dire que j'ai toujours eu un bon contact avec lui. D'ailleurs, à ceux qui cherchent à mettre de l'huile sur le feu, je répondrai très simplement que si je suis devenu consultant de Canal +, c'est bien parce que Pierre Lescure a donné son feu vert. S'il avait été si fâché avec moi, il ne l'aurait certainement pas fait, non ? Sachez aussi que je n'ai jamais manqué de respect aux dirigeants du PSG au moment de mon départ, y compris à Michel Denisot, même si nous n'avons pas été toujours d'accord sur tout.

Sur quoi la discussion a-t-elle porté, samedi soir ?

Je les ai écoutés. Ils m'ont décrit la situation actuelle du PSG pour en arriver à la conclusion qu'ils avaient besoin de moi pour redresser la barre. Dès lors, la décision a été vite prise.

D'autant que vous avez obtenu le titre d'entraîneur-manager que vous souhaitiez (dans l'entretien paru dans *France Football* du vendredi 24 novembre dernier, Luis Fernandez affirmait : " Un poste de manager, comme Arsène Wenger, m'intéresse ").

Je suis effectivement le grand patron technique du club, j'ai cette garantie. Je suis donc content. Mais je suis placé sous la tutelle du président Perpère avec lequel les choses vont bien se passer, j'en suis sûr.

Entraîneur-manager, cela signifie une compétence élargie. Il y a le banc de touche et tout le reste.

En accord avec le président, j'ai la possibilité de voir, d'observer, de dire mon mot sur tout ce qui peut être amélioré au plan technique. Que faire ? Où peut-on aller et où ne doit-on pas aller ? A moi de me faire mon idée, de bien cerner les problèmes et de faire état de mes réflexions à mes dirigeants.

Dès à présent, il vous est possible de livrer votre diagnostic sur le PSG, dont vous avez suivi les performances pour le moins inégales depuis le début de la saison.

Disons que c'est une équipe qui me semble très atteinte au niveau de la confiance, et tout mon travail, à court terme, doit viser à redonner le moral aux joueurs. A moi de bien évaluer la situation, de ne pas me tromper, pour tirer le maximum de ce groupe. Car, croyez-moi, il a de la qualité et un vrai potentiel. Il peut faire beaucoup mieux.

Mieux qu'à Sedan samedi, cela paraît la moindre des choses.

Il se trouve dans une spirale négative, je connais bien ce genre de situation pour l'avoir moi-même vécue en tant qu'entraîneur du PSG il y a quatre ans.

« JE ME SENS CAPABLE DE RELEVER LE DÉFI »

Et vous pensez pouvoir obtenir des résultats tangibles, immédiatement ?

Premier entraîneur français à remporter une Coupe d'Europe, Luis Fernandez a écrit la plus belle page de l'histoire du club parisien. Mais le reverra-t-on défiler sur les Champs-Elysées comme en mai 1996 ? Ça, c'est une autre histoire !

Luis Fernandez

Né le : 2 octobre 1959, à Tarifa (ESP). **Carrière de joueur :** milieu au PSG (1978-86), au Racing Paris 1, puis au Matra Racing (1986-89) et à Cannes (1989-92). 369 matches en D 1, 40 buts. International A (60 sélections, 6 buts). **Palmarès de joueur :** vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1985 ; champion d'Europe des nations 1984 ; 3e de la Coupe du monde 1986 ; champion de France 1986 ; vainqueur de la Coupe de France 1982 et 1983. **Carrière d'entraîneur :** Cannes (déc. 1992-94), PSG (1994-96), Ath. Bilbao (1996-2000) et PSG (déc. 2000-01). **Premier match en D 1 :** 24 juillet 1993, St-Etienne - Cannes (1-2). **Premier match en Liga :** 1er septembre 1996, B. Séville - Ath. Bilbao (3-0). **Bilan D 1 :** 3 saisons, 114 matches. **Bilan en Liga :** 4 saisons, 156 matches. **Palmarès d'entraîneur :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; vainqueur de la Coupe de France 1995 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995.

Paris, voilà tout ! »

Photo Patrick BOUTROUX

J'ai quatre ans de plus, je suis plus mûr et j'ai davantage d'expérience. Ces quatre années de Liga m'ont fait du bien et, aujourd'hui, je me sens plus fort. Je me sens apte, capable de relever le défi. Mais je ne suis pas seul : l'ensemble du club est concerné et mobilisé.

A ce propos : prenez-vous la direction technique du PSG avec vos fidèles adjoints Pierre Alonzo et William Ayache, qui vous avaient suivi à l'Athletic Bilbao ?

Non. Pour l'instant, je viens seul. A la trêve, on verra bien ce qu'il convient de faire. A partir de l'analyse des premiers jours de travail, nous ferons un point avec Laurent Perpère. D'ici là, je vais m'appuyer sur Saar Boubacar et Dominique Leclerc, que je connais bien.

Avez-vous un plan bien défini pour remettre le PSG sur les rails ?

Depuis lundi *(cet entretien a été réalisé dimanche après-midi)*, je suis installé dans ma nouvelle fonction pour un contact qui ne me laisse aucun temps mort : pas le temps de se reposer, avec la perspective du déplacement à Istanbul mercredi et la réception de Metz samedi. Il faut se mettre au travail, sans attendre.

Vous savez que vous suscitez une attente très forte chez les supporters parisiens et qu'elle ne saurait être déçue...

Elle ne me fait absolument pas peur. Ce Paris-Saint-Germain, je le connais sous toutes les coutures, j'ai vécu ses plus belles heures comme joueur ou entraîneur, et ses plus mauvais passages aussi. Je pense maîtriser tous les aspects du club. Je n'appréhende pas.

Cette détermination se trouve probablement renforcée par cette insistance du public du Parc des Princes à réclamer votre retour sur le banc de touche. N'était-elle pas gênante quelque part ?

Parfois, j'ai vu directement dans les tribunes ce qui se passait. Parfois, on me l'a rapporté. Franchement, ces manifestations me mettaient mal à l'aise vis-à-vis de Philippe Bergeroo, que j'apprécie. J'ai déjà eu l'occasion de vous le dire et je le répète. Un entraîneur doit être soutenu dans sa tâche, je n'aurais pas aimé être à sa place avec ces cris et ces slogans au-dessus de ma tête. Philippe s'est investi à fond pour assurer le succès du PSG ; il l'a repris dans une période particulièrement délicate, il l'a remonté puis qualifié pour la Ligue des champions. Il faut lui rendre hommage. Maintenant, il y a les aléas du métier, et j'en connais un rayon sur le sujet. Je le dis souvent : le meilleur ami de l'entraîneur, ce sont les résultats, et le pire ennemi de l'entraîneur, ce sont les résultats. Personne n'y échappe.

« ON A TROP AXÉ LES CRITIQUES SUR LA DÉFENSE »

Avez-vous cherché à entrer en contact avec Bergeroo, depuis son limogeage ?

Non, mais j'essaierai de le faire bientôt. Il a en tout cas mon respect et toute ma considération.

Disposait-il de l'effectif idéal pour assumer de front Championnat de France et Ligue des champions ?

Cet effectif, il est comme il est. Il a de la qualité.

Et des faiblesses aussi.

A mon avis, on a trop axé les critiques sur la défense, ce qui me paraît un peu trop facile comme explication aux déconvenues récentes. Une équipe attaque ensemble, elle défend aussi ensemble. Des défauts, elle en a sans doute. Mais si les défenseurs se montrent plus agressifs, si les milieux de terrain se préoccupent aussi de la récupération du ballon et si les attaquants se replacent bien, alors peut-être verra-t-on les choses différemment. Le problème me paraît être collectif. Et, je le répète, il faut que les joueurs retrouvent la confiance !

Le mercato d'hiver ouvrant dans quelques jours, vous serez attentif à son évolution : pensez-vous y jouer un rôle actif et apporter des changements dans l'effectif ?

Le mercato ? Je n'y songe pas pour le moment. Toutes mes pensées sont tournées vers les deux matches qui se présentent cette semaine. Tel qu'il est, l'effectif me plaît et je ne doute pas que, s'il arrivait à retrouver son niveau du début de saison, tout repartirait vite.

Ali Benarbia, qui se trouve écarté de l'équipe première depuis plusieurs semaines, peut-il espérer revenir en grâce ?

Pour l'instant, je me plie à la décision du club. A moi d'analyser tous les tenants et aboutissants de l'affaire, de parler avec tout le monde et de me faire une opinion. Des erreurs, vous savez, tout le monde ▶

Quand RLD égratigne Fernandez

Dans une interview accordée au *Journal du dimanche,* Robert Louis-Dreyfus revient sur les circonstances qui ont conduit l'Olympique de Marseille à s'intéresser de près à Luis Fernandez, le mois dernier, pour remplacer Abel Braga. « Soyons clair, explique le président de l'OM, c'est Luis qui m'a fait approcher par quelqu'un. Comme je l'aime beaucoup en tant que personne, on a dîné ensemble et il s'est montré intéressé. Il m'a demandé une semaine de réflexion et il a décidé de ne pas venir. » A la question de savoir s'il pense avoir été manipulé dans l'affaire, Robert Louis-Dreyfus répond : « Je pense que tout le monde aime avoir son nom dans les journaux. A part moi. »

Perpère : « Luis est emblématique »

Les traits tirés, Laurent Perpère n'a « pas dormi ». Coups de téléphone, réunions, marathon de crise. Sa nuit de samedi à dimanche a été blanche, passée en discussions et négociations, dévorée par le temps qui passe, par la brute nécessité de trouver un entraîneur tout neuf avant mercredi et le match à Galatasaray, en Ligue des champions. Car la décoction ingurgitée de force à Sedan a achevé la disgrâce latente du digne Philippe Bergeroo : « Le foot, c'est parfois dur, constate Perpère l'énarque. Le parcours de Philippe est exemplaire, mais on ne peut plus continuer comme ça. Lui-même me l'a dit. On réfléchissait depuis plusieurs semaines à une solution de remplacement, mais je ne m'attendais pas à devoir prendre une décision aussi rapidement. On pensait avoir du temps. Mais quand on perd 5-1, il faut réagir. » Alors, sempiternelle ritournelle cruelle, c'est celui qui a sauvé le club il y a un an et demi et qui l'a porté en Ligue des champions cette année, Philippe Bergeroo, qui saute en marche, accompagné de « Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif, car cette déroute tient de la responsabilité collective ». Les deux démissionnés n'auront qu'un remplaçant, logique, attendu, presque incontournable, même si Perpère avait d'« autres pistes », comme il le confia dimanche à *Téléfoot.* Luis Fernandez était le candidat idoine pour tout le monde, encore fallait-il conclure l'affaire. Quelques phrases échangées avec Pierre Lescure, une longue entrevue avec Alain Cayzac ont suffi pour confirmer ce dont Paris se doutait depuis longtemps : le PSG a besoin de Luis, cet « entraîneur emblématique ». Au bout de la nuit, l'affaire est ficelée. « Luis relève le défi de remettre Paris sur les rails. On connaît son attachement au PSG. » Et l'amour filial que vouent les princes du Parc au seul entraîneur français vainqueur d'une Coupe d'Europe. Pour s'installer à nouveau sous la cahute parisienne, Fernandez voulait avoir les mains libres pour décider. Tope là. Contrairement à son premier séjour capital, il va entraîner, manager, recruter, presque patronner, comme le confirme Laurent Perpère : « Luis sera entraîneur-manager. Il aura plus que la responsabilité du seul terrain et va recevoir des attributions élargies. Il va prendre une part active à la politique du club. Il en avait très envie. » Le PSG aussi ; ses supporters, n'en parlons pas...

ARNAUD TULIPIER

en commet. Peut-être faut-il savoir tirer un trait, un moment ou un autre...

Là encore, vous aviserez à l'usage, donc.

Je suis persuadé que Paris a les moyens de bien faire et de rivaliser avec les autres équipes, y compris au plan européen. Certes, le contexte est difficile, mais il n'y a rien d'impossible. En Championnat, rien n'est fait ni dans un sens ni dans l'autre. Quant à la Ligue des champions, on verra...

Compte tenu de ce que vous savez de la Première Division, que vous aviez perdue de vue depuis quatre ans mais que vous avez retrouvé depuis quelques mois, comment envisagez-vous la suite des opérations ?

Cette D 1, elle est pleine de rebondissements ! Quand je vois Metz et la qualité de son football, telle qu'elle s'est exprimée contre Lyon, se traîner en queue de classement dans une position de relégable, je suis surpris. Il n'y a pas si longtemps, Bordeaux se trouvait dans une situation comparable et a magnifiquement réagi. Son exemple me fait dire que le Paris-Saint-Germain peut revenir dans la course s'il retrouve une certaine homogénéité et des qualités de simplicité et d'enthousiasme.

« LE TALENT EST LÀ, IL FAUT L'ENCADRER DANS UN PROJET COLLECTIF »

Il le peut ?

Il le doit. Depuis le début de la saison, le club a pris un virage nouveau avec une équipe jeune et perfectible à laquelle il faut donner confiance pour qu'elle avance. Le talent est là, il faut l'encadrer dans un projet collectif et se fixer des objectifs, même très élevés.

Beau projet, mais vous n'êtes pas censé ignorer qu'entre le PSG de 1996, que vous avez quitté avec une Coupe des Coupes dans les bras, et celui que vous récupérez aujourd'hui, de nombreux événements se sont déroulés, en particulier l'arrêt Bosman qui a changé la donne pour les clubs français. En dehors de nos frontières, que peuvent-ils vraiment faire ?

Ils ne sont pas aussi démunis qu'on veut bien le dire. D'abord, il arrive parfois aux clubs les plus riches de se tromper dans le recrutement. Ensuite, même si on me dit que c'est dix fois plus difficile qu'avant, je réponds que le PSG a le talent et la foi. A partir de là, tout est possible. Aux jeunes joueurs de l'équipe, il ne manque que l'expérience et sans doute quelques références. Je vais leur parler, leur faire prendre conscience de ce qu'ils ont à accomplir, tous ensemble.

Votre année sabbatique n'aura donc duré que cinq mois, et malgré les nombreuses sollicitations dont vous semblez avoir été l'objet, vous revenez là où tout le monde, finalement, vous attendait.

A chaque fois qu'un club m'a contacté, je l'ai écouté. Puis, j'ai pesé le pour et le contre avant de donner ma réponse. Vous savez, on dit beaucoup de choses à mon sujet, mais je crois bien que je n'ai rien à démontrer après mes quatre années passées en Espagne... Sachez enfin que si j'avais eu à répondre aux plus offrants, je serais aujourd'hui à Olympiakos ou à Galatasaray, mais j'ai une certaine conception du rôle de l'entraîneur et c'est ce qui m'importe. Paris s'est présenté, j'aime ce club, voilà tout.

Rétrospectivement, les supporters marseillais doivent se dire que vous avez bien fait de ne pas rejoindre l'OM ! Au fait, Robert Louis-Dreyfus semble interpréter vos " négociations " d'une certaine façon *(voir encadré)*, comment réagissez-vous ?

J'ai lu, j'ai lu... Chacun est maître de ses paroles. Alors je dis deux choses : un, en vingt-deux ans de carrière dans le milieu du football, je n'ai jamais été demandeur ni comme joueur ni en tant qu'entraîneur ; deux, je souhaite bonne chance à Robert Louis-Dreyfus, qui a su prendre un grand entraîneur que je connais et dont je respecte le travail.

Votre envie d'entraîner à nouveau en Espagne, dans un club tel que le Barça ou le Real, restera à tout jamais à l'état de désir impossible, certains diront de " fantasme " ?

Qui sait : rien n'est jamais définitif dans la vie. De quoi sera fait mon futur ? Comment pourrais-je vous le dire ? Tout ce que je peux affirmer, aujourd'hui, c'est que je veux faire un beau coup avec Paris. Je l'ai quitté, il y a quatre ans, après avoir remporté la Coupe des Coupes. Si je devais le quitter à nouveau, à l'avenir, j'aimerais que cela se fasse dans les mêmes conditions avec une autre Coupe d'Europe. Cela voudrait dire que j'ai réussi au PSG. »

D. C.

Le club de sa vie

HISTOIRE. *Joueur, Luis Fernandez est parti de rien au Paris-SG pour gravir les échelons de la gloire en même temps que son club. Riche des souvenirs d'une vraie jeunesse dorée, il a plus tard remporté en deux saisons (1994 à 1996) trois Coupes, dont une européenne, comme entraîneur d'un club qu'il retrouve pour un nouveau challenge.*

Une jeunesse folle et belle. Quand il devient champion de France en 1986 avec le PSG, pour le premier titre de l'histoire du club parisien, Luis Fernandez a vingt-six ans, il est capitaine de son équipe depuis dix-huit mois, est devenu un pilier incontournable de l'équipe de France et vient de réussir à titre personnel la meilleure saison de sa carrière de joueur (il remporte l'Etoile d'Or de *France Football*, et confirmera au Mexique avec les Bleus). Quel parcours pour le gamin des Minguettes, arrivé un jour de 1978 au Camp des Loges tenter sa chance dans le monde des pros, avec pour seul bagage une paire de crampons ! C'est la consécration pour Luis, et, paradoxalement, aussi l'heure du départ. Après 226 matches joués sous le maillot parisien, et « huit années de bonheur et d'amitié », comme il aime à le rappeler, Luis arrive en fin de contrat. Il est courtisé par l'Europe entière (Barcelone lui a fait une proposition, Bordeaux et Marseille le veulent aussi), mais le PSG de Francis Borelli ne fait pas l'effort de lui proposer un nouveau contrat à la hauteur.

Attaché à Paris, Luis choisit, après plusieurs semaines de réflexion, de s'embarquer dans l'aventure du Racing de Jean-Luc Lagardère. Le dimanche 13 avril 1986, deux jours après une victoire contre Monaco (1-0), donnant quasiment le titre à Paris, Luis annonce ce choix déchirant pour lui, et qui marque un vrai tournant dans sa carrière de joueur, puisqu'il ne retrouvera quasiment jamais le même niveau en club, notamment en raison de plusieurs blessures. Restent alors les souvenirs d'une folle et belle jeunesse, celle que Luis Fernandez ne pourra jamais oublier, celle qui le liera à vie au PSG.

C'est que Luis Fernandez à Paris, c'est d'abord l'histoire des premiers trophées d'un club né au début des années 70 et qui aura atteint les sommets en une dizaine d'années. Deux Coupes de France consécutives, en 1982 et 1983, offrent au PSG ses deux premiers trophées. Après être entré dans l'équipe comme arrière latéral, Luis s'impose au milieu de terrain, où son abattage et son engagement lui permettent de s'imposer, même s'il gagne aussi rapidement une réputation de joueur dur, qui en font rapidement une des têtes de Turc des publics de province. Luis n'en a cure, il s'amuse et progresse à pas de géants, au milieu d'une grande génération de joueurs. Luis à Paris, c'est aussi l'histoire des Toko, Boubacar, Susic, Rocheteau, Dahleb ou encore celui qui était son double au début de sa carrière, Jean-Claude Lemoult. C'est l'histoire d'une équipe fantasque, brillante, généreuse, capable d'exploits fabuleux, de matches sensationnels et d'effondrements tout aussi spectaculaires. Une équipe que les vrais supporters du PSG n'ont jamais oubliée, malgré les succès de l'ère Canal +.

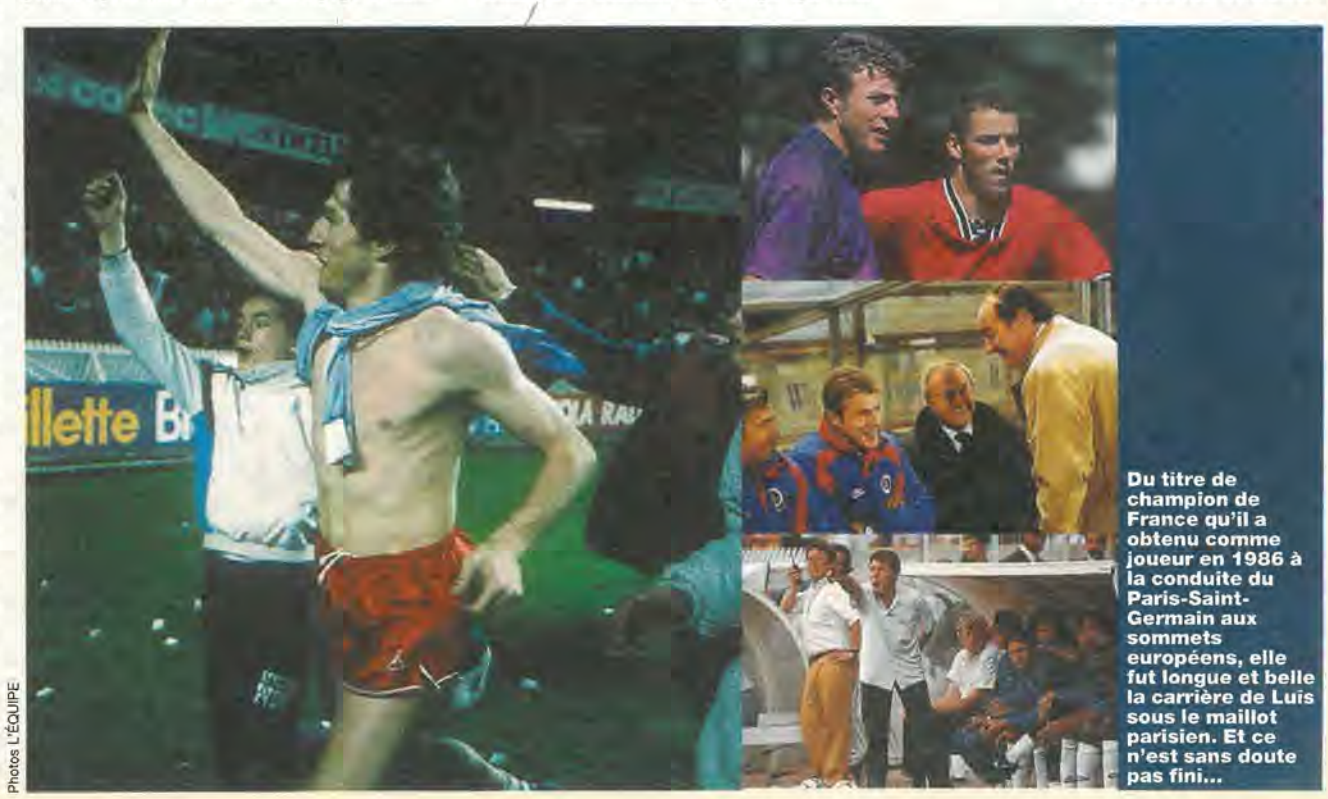
Deux ans et trois Coupes. Luis Fernandez avait quitté Paris en 1986 après le premier titre de champion de l'histoire du club. Pied de nez de l'histoire, il retrouve le PSG huit ans plus tard, alors que le club vient d'être sacré pour la seconde fois champion de France. Malgré ce titre et une demi-finale de Coupe de l'UEFA et de Coupe des Coupes, le Paris d'Artur Jorge ne séduit pas, s'enferme dans des schémas trop défensifs, ne donne pas le sentiment d'exploiter à fond son formidable potentiel. Alors Canal +, qui rêve d'une équipe plus glamour, fait appel à Luis, qui, en un peu plus d'une année, a relancé un Cannes moribond au fin fond de la D 2 et l'a fait remonter en D 1.

Dès le départ, Luis impose un style direct qui tranche avec la méthode plus feutrée et secrète de son prédécesseur. Les résultats sont mitigés en Championnat, où le PSG ne se remet jamais d'un mauvais départ. Mais Paris atteint la demi-finale de la Ligue des champions contre Milan (0-1, 0-2) et, surtout, remporte les deux Coupes nationales. Pourtant, l'impression est étrange pour cette première année, même si Luis estime « avoir tiré le maximum du groupe » mis à sa disposition. Fernandez a bousculé un groupe qui vivait ensemble depuis quatre ans, et s'est notamment fâché avec David Ginola, dont il avait pourtant fait son capitaine en début de saison. Par ailleurs, ses options tactiques, sa philosophie des « coups » ont parfois surpris. « J'ai mes idées, je prône un jeu à risques. A partir de là, il est normal qu'il y ait du déchet... », se défend-il.

La deuxième année sera plus calme au niveau des relations internes, mais le PSG, qui a réussi une grande première partie de saison, sous l'impulsion notamment d'un excellent Youri Djorkaeff, s'effondre en fin de Championnat. C'est Auxerre qui est sacré champion. Mais Paris réussit quand même un coup d'éclat majeur en remportant la Coupe des Coupes devant le Rapid de Vienne (1-0), après avoir notamment éliminé Parme en quarts de finale et le Deportivo la Corogne en demi. C'est au soir de cette demi-finale retour que Luis, fatigué par la pression, et qui n'a pas que des supporters à Canal +, où certains trouvent qu'il tranche avec l'image maison, annonce son départ à Michel Denisot. Le premier (et unique à ce jour) entraîneur français à avoir remporté une Coupe d'Europe part sur un superbe coup d'éclat, mais pas sans regrets, même s'il s'en défend : « Regardez ce que j'ai fait depuis deux ans, il n'est quand même pas si mal que ça le petit Luis. J'ai relancé des joueurs : Rai, Weah, qui est devenu Ballon d'Or, Loko, après ses problèmes. On peut aussi me concéder quelques trouvailles : Bravo milieu de terrain, Le Guen libero. La moyenne de spectateurs au Parc est passée de 27 000 à 38 000. J'avance, j'analyse, j'essaie de mettre mes idées en pratique. J'ai fait mon devoir, j'ai été honnête. Mon seul regret est de ne pas avoir apporté le titre au PSG. Ça, ça me ronge le cœur... »

Quatre ans après, un Fernandez plus mûr, aux prérogatives élargies, et beaucoup plus « intouchable » qu'en 1994-96, ne manquera pas de tirer parti de cette première expérience.

JEAN-MICHEL BROCHEN

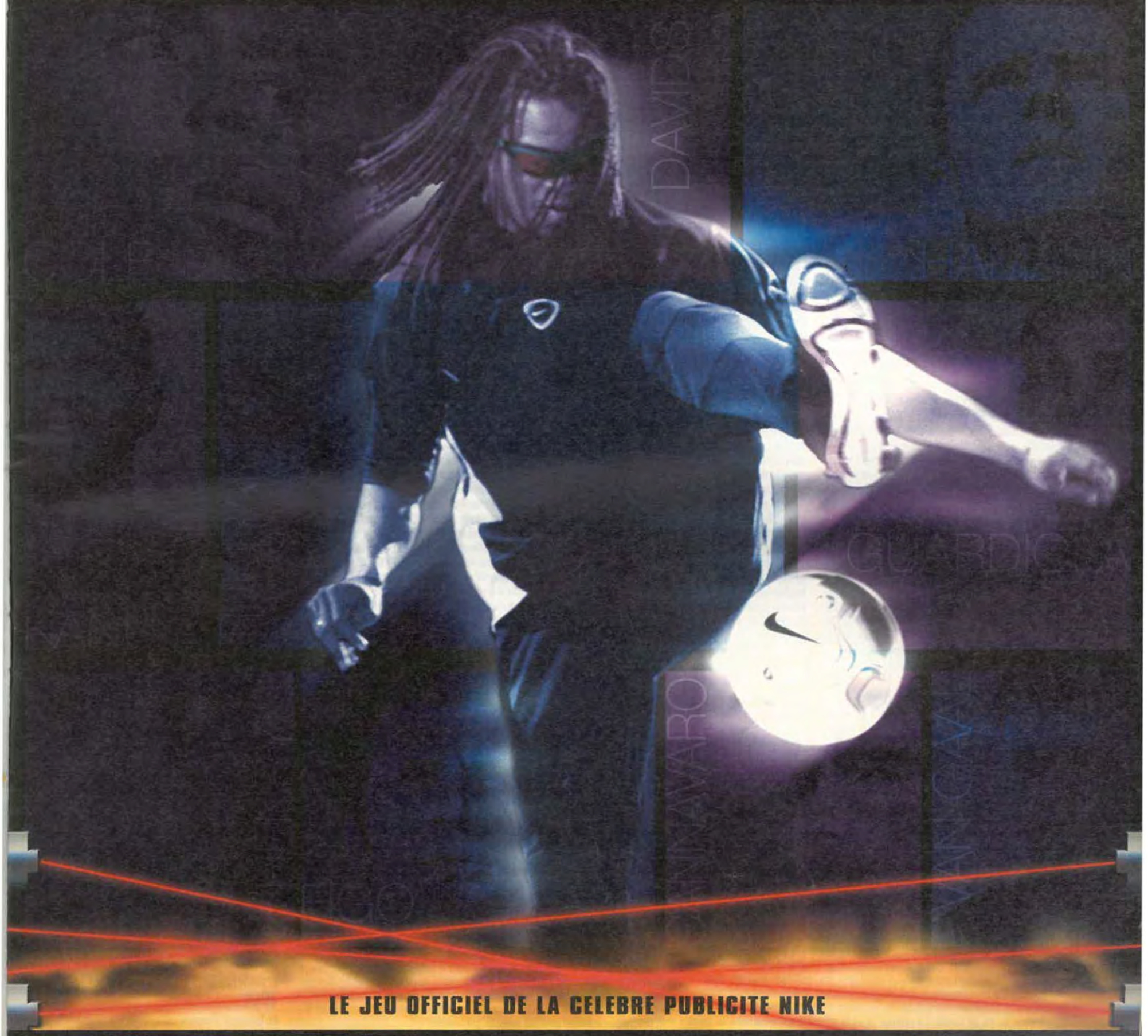


Photos L'ÉQUIPE

Du titre de champion de France qu'il a obtenu comme joueur en 1986 à la conduite du Paris-Saint-Germain aux sommets européens, elle fut longue et belle la carrière de Luis sous le maillot parisien. Et ce n'est sans doute pas fini...

The Mission

DE L'ACTION ET DU FOOTBALL POUR RECUPERER LE BALLON VOLE



LE JEU OFFICIEL DE LA CELEBRE PUBLICITE NIKE

BIENTOT SUR PLAYSTATION

Developed and Published by Microids 2000 .© 2000 Microids. All Rights Reserved. « PS » and "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc.
NIKE. Copyright 2000. All Rights Reserved. All other trademarks, copyrights and namings are property of their respective owners. All Rights Reserved.

MICROÏDS

www.microids.com

Paris-SG invente la c

CHAMBARDEMENT. *Le retour de Luis Fernandez au PSG en remplacement de Philippe Bergeroo n'est qu'un épisode de plus da avec les affres de la pression. Pris entre des joueurs qui n'adhéraient plus à son discours et des dirigeants séduits par Lui*

Par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Et si le propre des grands clubs était de vivre dans une crise permanente ? Et si le PSG n'était que le pendant français du Bayern, du Real Madrid, de Barcelone ou de l'Inter, clubs systématiquement surveillés, attaqués, jalousés, soumis à la pression médiatique et apparemment toujours sur le fil du rasoir. La comparaison aurait certes de quoi rasséréner les dirigeants parisiens s'il ne manquait quelques détails d'importance pour qu'elle soit juste. D'abord, toutes les grandes équipes, même les plus observées, ne sont pas en crise. Manchester United, Arsenal, pour ne citer qu'elles, font même preuve d'une belle stabilité. Ensuite, les meilleurs clubs italiens, espagnols ou allemands, qui certes licencient régulièrement leurs entraîneurs et ont complètement intégré la communication de crise, continuent de gagner. Le PSG, lui, n'a plus lutté pour le titre de champion depuis 1997, et ne l'a remporté qu'une seule fois (1994) depuis l'arrivée de Canal + comme actionnaire majoritaire du club. Depuis son doublé Coupe de France - Coupe de la Ligue en 1998, Paris reste sevré de trophées. Ici doit donc s'arrêter l'œuvre de comparaison, et seul l'aspect de la crise permanente rapproche ces trois dernières années le PSG des plus grands clubs européens.

Photos PRESSE SPORTS

Depuis 1998, ce club est venu à bout de quatre staffs techniques (emmenés successivement par le duo Ricardo-Bats, Giresse, Jorge, Bergeroo) et de deux présidents (Denisot, Biétry). Cette fragilité du pouvoir induit une conséquence fâcheuse : elle laisse une grande marge de manœuvre aux joueurs, qui ne se privent pas de jouer un rôle parfois assez trouble. Une fois « la génération Denisot » partie (Rai, Roche, Le Guen, Guérin, Fournier, Ricardo, Lama... exemplaires dans leur comportement), les ennuis ont commencé pour les entraîneurs du PSG. Alain Giresse, dont une partie de l'équipe, persuadée en agissant ainsi de servir les desseins de Charles Biétry, souhaitait clairement le départ, en fut le premier à en faire les frais. Puis, ce fut au tour d'Artur Jorge, qui n'a jamais réussi à entamer le dialogue avec un groupe qu'il a fini par ne plus comprendre.

Arrivé comme adjoint dans les bagages de Giresse, Philippe Bergeroo, appelé à la direction de l'équipe en avril 1999, a d'abord fait régner une discipline de fer pour atteindre les objectifs fixés par le club (éviter la relégation, puis se qualifier en Ligue des champions la saison suivante). « Je commencerai la prochaine saison avec mon fusil de chasse », confiait-il ainsi au soir du dernier match de Championnat en 1998, après une défaite à domicile contre Bordeaux. Une de ses premières décisions, lors de la saison 1998-99 fut, en outre, de mettre en place un règlement écrit, fixant les règles de vie de l'effectif professionnel. Une arme de plus pour cadrer ses joueurs. L'ensemble a d'ailleurs bien tenu pendant presque un an, soutenu par trois hommes, embarqués par hasard dans le même bateau mais solidaires, et qui se sont rapidement découvert une philosophie commune. Lamarche, Perpère et Bergeroo ont souvent répété qu'ils travaillaient « pour l'avenir », qu'ils « construisaient sur le long terme ».

C'est par exemple sous leur impulsion que les nouveaux terrains du Camp des Loges, enfin aux dimensions réglementaires et à l'abri des regards, ont été réalisés. En outre, ces trois hommes étaient condamnés à réussir. Les techniciens évidemment, mais aussi Laurent Perpère, déchargé de ses fonctions de « directeur à la direction financière » de Canal + pour ne plus gérer que ce (gros) chantier PSG. Aujourd'hui, lui qui a toujours insisté sur l'aspect collectif de son management, est très isolé devant le poids politique et médiatique de Luis Fernandez.

Communauté de vues, d'intérêts et d'objectifs, pour la première fois depuis 1994, la voie PSG semblait enfin s'ouvrir vers la stabilité. Ce fut le cas pendant la saison 1999-2000, la plus calme de ces dernières années. Aucun conflit. Pas de modification du staff technique. Des matches honnêtes, avec à la clé une place de deuxième en Championnat.

PREMIER HIC : LA COUPE DE LA LIGUE 2000

Jusqu'à ce premier accroc qui survint juste avant la finale de la Coupe de la Ligue 2000, perdue devant Gueugnon (D 2). C'était l'occasion pour le PSG de renouer avec la victoire, dans une compétition certes de deuxième plan, mais qu'importe pour ces hommes revenus de très loin. La veille du match, Ali Benarbia quitte l'hôtel où l'équipe s'est coupée du monde. Il fait alors partie des meilleurs Parisiens. Impossible de le priver d'un match qu'il ne jouera pourtant pas à fond, du moins vu des tribunes du Stade de France. La sanction viendra après. Benarbia sera un temps écarté du groupe. Avant de revenir sur le terrain cet été... Et de recommencer, en invitant sa petite amie à l'hôtel des joueurs, pendant le déplacement de Ligue des champions à Munich.

Pour traiter ce cas, le triumvirat du PSG est toujours resté sur la même longueur d'onde, convaincu qu'il fallait opposer un rempart de fermeté aux caprices des joueurs. Dernier représentant en place du trio, Laurent Perpère, qui a forcément vécu comme un crève-cœur de devoir annoncer « la fin de sa collaboration » à Bergeroo, lui qui, seul contre tous, avait milité en faveur du Basque lorsqu'il s'était agi de sauver le club en D 1, et le soutenait encore mercredi dernier, est en effet resté sur la même ligne dure, confirmant, dimanche sur le plateau de *Téléfoot*, que Benarbia ne jouerait pas plus avec Luis Fernandez. « Ali a un conflit avec le club », a-t-il lancé, souhaitant plus que tout éviter que ce changement d'entraîneur apparaisse comme une victoire des joueurs, lassés par un Philippe Bergeroo qui ne se voulait ni pote, ni complice, ni drôle, ni laxiste. « Si je n'avais pas été soutenu sur ce coup-là par mon président et mon directeur sportif, j'étais un homme mort », disait Bergeroo, il y a quinze jours. « Les joueurs attendaient de voir ce que j'allais faire pour profiter de la moindre faiblesse. » Bergeroo a été soutenu. Mais son éviction prouve qu'au PSG le soutien d'un président délégué ne suffit pas.

L'ARRIVÉE D'ANELKA DÉCLENCHE TOUT

Si Laurent Perpère se refuse à voir dans la terrible série de huit matches sans victoire le résultat d'une manœuvre de certains joueurs pour se débarrasser de Bergeroo, l'entraîneur parisien n'a certainement pas la même conviction. Fort

Et encore merci pour tout, M. Bergeroo

Sauveur puis redresseur du PSG, Philippe Bergeroo n'a pas fait long feu. Sa simplicité et son humilité se sont retournées contre lui.

Quand, le 13 mars 1999, Philippe Bergeroo prend la direction du PSG, il a un objectif – éviter la relégation – et un souhait – démontrer que le club n'est pas différent des autres, contrairement à ce qu'on affirme généralement. Arrivé aux côtés d'Alain Giresse qui l'a débauché de la DTN (où il pourrait retourner), du lendemain du triomphe des Bleus en Coupe du monde, Bergeroo se retrouve pour la première fois en première ligne mais ne perd pas sa lucidité : « Je suis la roue du carrosse qui est tombée et qu'on a ramassée. » L'ancien gardien international (Bordeaux, Lille, Toulouse) est de l'école Jacquet, où priment le travail et la rigueur. Son discours et sa simplicité vont réussir à ressouder une équipe en plein doute. S'il sait qu'il n'a que « son courage pour l'aider », dixit Laurent Perpère le jour de sa nomination, Bergeroo va immédiatement protéger son groupe de l'extérieur et des nuisances internes qu'il a eu le temps de cerner. Le premier objectif atteint, il se lance dans la deuxième phase du plan. Le trio Perpère-Lamarche-Bergeroo entend consolider un club qui a échappé de peu à l'implosion et reconstruire pour que Paris retrouve son statut à moyen terme. Canal +, qui souhaite un retour au calme, estime que le Basque est l'homme de la situation.

Alors que le club s'attaque aux fondations, l'équipe va, sans briller particulièrement, mais grâce à une certaine régularité et une humilité née des excès passés, terminer vice-championne de France, synonyme de qualification en Ligue des champions. En un an, Paris est donc passé du statut de potentiel relégable à celui de premier prétendant au titre et épouvantail en Ligue des champions. Car Canal + a décidé d'investir de nouveau et dépense près de 500 MF à l'intersaison. L'effectif sera talentueux, ambitieux et jeune : Anelka, Dalmat et Luccin rejoignent Robert et deviennent les étendards du PSG nouveau. La pression médiatique revient comme un boomerang sur le Camp des Loges. Le départ des Parisiens est canon grâce à son attaque euphorique, symbolisée par la réussite de Laurent Robert. La défense est friable, mais qu'importe de prendre deux buts si on en inscrit trois ? De retour à la lumière, le PSG retombe dans ses travers. Les individualités, voire les ego reprennent le dessus, la solidarité s'écorne. Loué pour sa simplicité, Bergeroo apparaît désormais trop terne au goût de certains. Sa volonté de protéger ses joueurs à tout prix passera même pour un aveu de faiblesse.

De plus en plus isolé, critiqué dans ses choix, l'entraîneur parisien ne se fait plus trop d'illusions sur son avenir, mais fait comme si. L'homme n'a pas changé, mais le club non plus. Plus que sur le plan sportif, c'est peut-être là que Bergeroo a échoué.

P. S.

rise perpétuelle

ns l'histoire mouvementée du club parisien qui, en retrouvant l'ambition, a renoué cette année Fernandez, Bergeroo a mesuré, samedi, les limites d'une méthode sans complaisance.

Philippe Bergeroo et Jean-Luc Lamarche n'ont pas résisté à la tempête qui souffle sur le PSG depuis plusieurs semaines. Avant les cinq buts encaissés à Sedan, l'équipe parisienne avait déjà volé en éclats à Troyes début septembre, et il y a maintenant plusieurs matches que Nicolas Anelka, blessé, a disparu de la scène.

de ce qu'il a observé lorsque Alain Giresse dirigeait la manœuvre, Bergeroo ne cessait de répéter : « Si un groupe veut te tuer, t'es mort ! » Est-ce réellement ce qui s'est passé ? Stéphane Dalmat, pour ne citer que lui, qui souhaite jouer plus dans l'axe, ce qu'il a fait de son propre chef contre Rennes, puis à Sedan, avec les résultats que l'on sait, est-il du genre à jouer à ce jeu pervers ? L'explication serait réductrice, même si l'on ne peut que rester coi devant les indignes prestations face à Sedan, Rennes et Monaco, certainement pas au niveau auquel prétendent évoluer ces joueurs. « Lorsqu'on perd tous les duels, il n'y a pas de tactique qui vaille », avait dit Bergeroo après le match de Ligue des champions contre La Corogne, qui lui avait valu un méchant tacle de la part de Michel Platini en direct sur Canal + (« C'est tactiquement que vous avez été dominés »). Car au PSG – comme à Marseille d'ailleurs – les luttes d'influence et les pressions diverses sont considérables.

Pendant une année complète, Bergeroo, Lamarche et Perpère ont travaillé assez tranquillement. Il n'y avait pas de matches de gala, pas de Coupe d'Europe pour rameuter le ban et l'arrière-ban des Parisiens. L'équipe tournait sans faire d'histoire, c'était l'essentiel pour un actionnaire qui en avait assez des histoires et avait déjà dû passer à la banque pour payer cash, au sens propre, les errements de la saison 1998-99. Mais avec le retour du club en Ligue des champions, le contexte changea soudain. Très clairement, cette équipe ne pouvait, en l'état, briller dans une compétition aussi exigeante. Il lui fallait se renforcer. Ce fut fait avec quelques bons éléments (Dalmat, Luccin, Mendy, Distin, Letizi...), jeunes, mais qui avaient toutefois encore tous quelque chose à prouver au niveau international, celui désormais revendiqué par l'équipe (Laurent Perpère ne s'est pas privé en début de saison pour annoncer que l'objectif du PSG était de jouer au niveau des meilleurs clubs européens). En tout, le recrutement du PSG avoisinait alors les 250 MF, ce qui était acceptable, compte tenu de l'augmentation des droits télé en France et de la manne octroyée par la Ligue des champions. Mais la volonté de Nicolas Anelka de revenir au PSG a modifié la donne. A 220 MF, et plus de 2 MF de revenus brut par mois, il ne pouvait pas faire partie des plans du PSG pour de strictes raisons d'équilibre budgétaire. Mais l'opportunité était trop belle pour Pierre Lescure, qui s'est impliqué lui-même dans le recrutement, se rendant notamment à Madrid pour rencontrer l'avant-centre de l'équipe de France, et qui a débloqué les fonds nécessaires à sa venue.

Dès lors, ce fut de facto la fin de la doctrine du « plus un sou pour le PSG », établie lors de l'arrivée de Laurent Perpère à la tête du club parisien. Même Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif pourtant chargé du recrutement, ravi de la venue de l'attaquant français du Real, admettait alors que « ce genre de négociations le dépassait ». C'était peu dire...

DÉDRAMATISATION OU DÉMOTIVATION ?

Car dès que furent investis ces fonds et dès que toute l'attention médiatique se fut portée sur le PSG, « de nouveau le plus gros budget de France », « le seul club à faire revenir un international champion d'Europe », selon les commentaires de l'époque, et sur Anelka, l'impassible le plus courtisé de France, la course en avant était déclenchée, et avec pour seule issue la victoire. Pour des raisons économiques d'abord. Pour que le club rentre dans ses frais, il importe de réussir un bon parcours en Ligue des champions (jusqu'à 150 MF espérés), d'où l'objectif annoncé des quarts de finale. Mais aussi de tenir son rang en Championnat. En un petit mois d'août, Paris est redevenu le centre du monde. Et qu'importe si Anelka n'a pas effectué de préparation physique depuis deux ans ! Tant pis si le groupe est jeune, manque d'expérience et déplore rapidement de nombreuses blessures. Au diable, la question d'une défense friable... Il faut gagner, parce qu'au nom du PSG redevenu prestigieux s'associent de nouveau ouvertement ses amis d'importance. A Trondheim, pour le premier match de Ligue des champions du PSG, on notait ainsi la présence d'Alain Cayzac, de Charles Talar, administrateurs historiques du club, et de Lionel Drexler, directeur général adjoint chargé des activités commerciales, qu'on ne voit jamais en déplacement lors des matches de Championnat en province.

Jusqu'en octobre, le PSG, d'abord leader du Championnat puis honorable en Ligue des champions, a rendu une copie satisfaisante. Luis Fernandez avait beau faire savoir qu'il avait pris un abonnement au Parc des Princes, il n'était pas temps pour lui d'entrer en scène comme successeur potentiel. Jusqu'alors, le PSG de Bergeroo, considéré comme séduisant mais peu expérimenté, résistait à la pression environnante.

Fidèle aux principes qui lui avaient permis de sauver le club de la relégation en 1999, Bergeroo avait choisi de se moquer de cette pression. Le Basque avait bien noté cet attrait récent du PSG et tous les nouveaux amis qui le saluaient, alors qu'il s'était senti si seul pour lutter au bord du gouffre de la D 2, mais il continuait à dédramatiser en permanence une crise qui, jusqu'à la déroute de Sedan, était restée latente. « N'oublions pas que le football est un jeu. » « Nous n'avons rien fait de mal, nous n'avons rien volé. » « Qualifié au deuxième tour de la Ligue des champions, à cinq points du leader *(NDLR : mais aussi à cinq de la relégation)* avec un match en moins, effectivement c'est terrible ! » rigolait-il encore avec son ironie bonhomme, avant le déplacement à Sedan.

Seulement, cette méthode, adaptée au sauvetage de 1999 et au rétablissement réussi l'an passé, n'était-elle peut-être plus aussi efficace lorsqu'il s'est agi de gérer la pression inhérente à l'ambition retrouvée. Etait-ce le bon discours à tenir à un Nicolas Anelka qui ne progresse plus, faute de se sentir aiguillonné comme il l'était à Arsenal avec Arsène Wenger ? La dédramatisation chère à Bergeroo n'a-t-elle pas été interprétée comme de la démotivation ? Avec ces paroles, Philippe Bergeroo, homme de l'ombre pendant des années aux côtés d'Aimé Jacquet, travailleur acharné, peu attiré par les projecteurs, n'a été pris au sérieux ni par les joueurs, ni par les dirigeants historiques du club, qui ne l'ont, en tout état de cause, jamais apprécié... Bergeroo, enfermé dans un superbe isolement, le leur rendait bien.

Novembre noir

MOIS	JUILLET AOÛT	SEPT.	OCTOBRE	NOVEMBRE DÉCEMBRE	
Matches	5	5	3	6	Pts
Nantes	10	2	6	**15**	33
Sedan	7	8	7	11	33
Bordeaux	3	10	7	11	31
Lens	11	5	1	13	30
Auxerre	9	4	2	10	25
Rennes	6	6	3	10	25
St-Etienne	8	2	4	10	24
Lyon	6	8	**2**	9	25
Toulouse	3	3	**0**	9	15
Bastia	9	10	2	**7**	28
Guingamp	1	13	7	7	28
Troyes	5	10	5	6	26
Monaco	8	7	4	6	25
Marseille	7	7	1	6	21
Lille	10	5	7	**5**	27
Strasbourg	3	7	1	5	16
Metz	5	9	4	3	21
Paris-SG	10	8	6	**1**	25

En gras : équipes ayant disputé un match de moins durant la période concernée.

La débâcle de trop

SANCTION. *La déroute de Sedan a clos une série de huit matches sans victoire et entraîné le limogeage sur-le-champ de Philippe Bergeroo.*

Lionel Letizi a mis du temps à se relever. Il vient d'encaisser un quatrième but, reste allongé, la tête dans un trou noir. Quelques minutes plus tard, M. Bré abrège les souffrances parisiennes. Tête basse, les battus sortent du terrain et évitent de regarder la joie des tribunes, le tableau d'affichage, les preuves du désastre. Philippe Bergeroo, lui, s'est déjà engouffré dans le couloir. Il sait que son avenir n'est plus à la tête d'une équipe qui vient de toucher le fond. Car, après la défaite face à Rennes, elle est parvenue à s'enfoncer encore un peu plus dans la vase, à plonger un peu plus dans le néant. Ce sont onze joueurs tétanisés qui ont débuté face à des Sedanais débordant de générosité et de confiance. Le premier quart d'heure parisien témoigne du début de la fin. Après moins de trois minutes, les Verts mènent déjà logiquement. Ils remportent tous leurs duels, s'infiltrent sans difficulté dans un bloc parisien lézardé de toutes parts. La charnière centrale Rabé-Distin regarde le spectacle, offre même des ballons de but à des adversaires surpris de tant d'inconsistance. Le reste de l'effectif n'est guère plus brillant. Entre ceux qui tripotent le ballon avant de l'envoyer à une adresse inconnue (Dalmat), ceux qui le ratissent sans savoir qu'en faire ensuite (Luccin), ceux qui le perdent aussitôt récupéré (Ducrocq), ceux qui s'essoufflent (Christian) et ceux qui courent (Leroy), le jeu collectif parisien est un désert où surnagent Letizi, qui tente de colmater les brèches trop nombreuses, et Robert, qui ose.

Cependant, le PSG parviendra à reprendre sa respiration et à égaliser avant de se noyer définitivement sur deux accélérations de N'Diefi. « On marque cinq buts, c'est bien la preuve que nous respections cette équipe du PSG », remarque Sachy. Les marques de respect seront longues à s'effacer.

La débâcle parachève un mois de novembre désastreux et clôt une série amorcée au lendemain du triomphe face à Rosenborg (7-2). C'était le 24 octobre. Depuis, Paris a disputé huit rencontres (dont deux en Ligue des champions) et connu six défaites et deux nuls (Lyon et Helsingborg). Dixième à huit points des leaders, à quatre de la relégation, deuxième plus mauvaise défense du Championnat (28 buts encaissés) derrière l'incontournable Strasbourg, le plus gros budget de France a basculé. Comment stopper l'hémorragie quand le club va disputer un match tous les trois jours d'ici à la trêve – à commencer par le déplacement à Galatasaray, essentiel pour son avenir européen, ce mercredi ? Quelques minutes après la fin de la rencontre, Laurent Perpère apporte une première réponse. Le sourire contraint, il annonce : « On n'avait pas imaginé un tel scénario. Il y a une équipe qui n'a plus confiance en elle-même, qui ne trouve plus ses marques, qui joue la peur au ventre. Ce n'est pas qu'on a touché le fond, mais on arrive au bout d'une très mauvaise série. L'équipe n'est plus capable de se ressaisir. Un tel score ne se discute pas. Avec Philippe *(Bergeroo)*, on a décidé qu'il valait mieux arrêter là. »

Quelques instants plus tard, Bergeroo, très digne, vient accomplir son devoir face aux médias : « Il faut savoir accepter une telle décision. J'ai passé deux bonnes années avec le PSG. Il y a eu de bons et mauvais moments, mais l'important est ce qui s'est passé tout à l'heure dans le vestiaire avec les joueurs, quelque chose qui restera entre nous. Je ne suis pas aigri, j'ai tout donné, et je souhaite bonne chance à celui qui prendra ma place. »

Il sort, rejoint le car en intériorisant sa déception et sa colère. Les supporters réclament sa démission, puis, avertis de la décision, reportent leur vindicte sur les joueurs « trop payés ».

PATRICK SOWDEN, à Sedan

Et de cinq !

SÉRIE. *Philippe Bergeroo est le cinquième entraîneur remercié depuis le début de la saison. Avant lui, Alain Giresse, Robert Nouzaret, Abel Braga et Claude Le Roy ont connu un sort identique.*

Alain Giresse

Photos L'ÉQUIPE

Une victoire, trois matches nuls et six défaites (moyenne de 0,6 point), tel est le bilan présenté à sa sortie par Alain Giresse, au soir de la dixième journée sanctionnée par un nouveau revers à domicile (le second sur cinq rencontres jouées au Stadium) face à Auxerre, 0-1, qui reléguait à cet instant la lanterne rouge à quatre points de l'avant-dernier. Il y avait toutefois plusieurs semaines déjà que le limogeage de l'ancien entraîneur du PSG était dans l'air tant il lui était devenu difficile de travailler l'esprit libre et serein dans un climat de défiance instauré par Didier Couécou et les dirigeants toulousains au sein de leur propre équipe.

S'il n'a pas réussi à trouver la bonne formule sur le terrain, Giresse, qui avait rendu au club toulousain sa place en Première Division, n'a pas vraiment été aidé non plus, notamment en ce qui concerne le recrutement. Ce qui n'a pas empêché le président Rubio et ses amis de s'en séparer, pour les motifs communément invoqués en pareil cas. Exit Giresse et place à Nouzaret, lui-même chassé de Saint-Etienne quelques jours plus tôt !

Changement de staff (Camus licencié, Casanova au placard...), de vestiaire et de lieu d'entraînement, réduction de son groupe, Robert Nouzaret a tenté quelques expériences tactiques comme le remplacement de son gardien Revault, revenu en grâce depuis, par le jeune Audard, sorti sur blessure, et choisi de jouer avec quatre milieux de terrain dont deux excentrés. Reste que les joueurs alignés sont à peu près les mêmes que ceux que faisait jouer Giresse, à l'exception du jeune attaquant Dieuze, trouvaille de Nouzaret régulièrement alignée aux côtés de Bonilla.

Depuis son arrivée, neuf journées ont passé et Toulouse, qui compte un match de retard à Lyon, n'a toujours pas quitté la dernière place du Championnat. Le Téfécé, qui s'est imposé à deux reprises, et a concédé trois nuls et trois défaites supplémentaires (moyenne de 1,12 point), conservant une différence de buts identique (– 6), est cependant revenu à un point du Racing.

Robert Nouzaret

Premier de la – longue – liste des entraîneurs démis de leurs fonctions en cours de saison, Robert Nouzaret n'a pas longtemps chômé, puisqu'il sévit désormais à Toulouse. Mais reprenons dans l'ordre. Admiré dans le Forez, le fort en gueule, qui a mené le club à la D 1 puis aux portes de l'Europe l'an dernier (6e du classement), paraissait vert pour toujours, tant le trio qu'il formait avec Gérard Soler et Alain Bompard semblait soudé. Mais l'amitié s'accommode mal du football d'aujourd'hui. Malgré un net succès face à l'OM (3-0, 2e journée), Saint-Etienne, miné en plus par l'affaire Mettomo, l'indiscipline chronique d'Alex et la grave blessure d'Aloisio, piétine. La défaite à Strasbourg (3-2, 9e journée) est de trop. Le 25 septembre, Nouzaret quitte le club, « pour le bien de Saint-Etienne », assure sans rire Soler, le laissant quatorzième du classement avec dix points. L'ancien international assure un court intérim, infructueux (revers à domicile contre Rennes, 0-2), avant, pour pallier les défections de Patrick Remy et d'Oswaldo Piazza, contactés, de séduire John Benjamin Toshack. Le Gallois était libre de tout engagement depuis qu'il a été viré sans ménagement du Real Madrid, qui allait, sans lui, enlever la Ligue des champions.

Epaulé par Rudi Garcia, le préparateur physique devenu entraîneur adjoint, le colosse, ancien attaquant de Liverpool, convaincu du challenge à relever bien qu'il n'entende rien à la D 1, affiche ses ambitions : « Réveiller le géant vert endormi. » A défaut de panache, il bétonne le jeu stéphanois et renforce sa défense, beaucoup trop perméable. Il démarre par une défaite à Sedan (2-1), avant de se ressaisir : victoire contre Metz (2-0), nul à Bastia (0-0), puis succès devant Troyes (4-1) et Monaco (1-0). L'euphorie retombe : nul à Lens (0-0), défaites à Geoffroy-Guichard contre Nantes (0-2) et à Marseille (2-1). Samedi, Toschack a retrouvé le sourire en dominant laborieusement le Téfécé (1-0) de... Robert Nouzaret, sur une pelouse détrempée. Quatorzième au moment de son départ (avec 1,11 point par match), Saint-Etienne demeure aujourd'hui en position identique (avec cette fois 1,55 point par match).

Abel Braga

C'est le 17 novembre, à l'issue d'un feuilleton plutôt comique vu de l'extérieur, que l'entraîneur brésilien arrivé cet été a finalement quitté la cité phocéenne, son ambiance de feu et son climat pas très sain. A l'issue de cette 16e journée, et paradoxalement au bout d'une victoire (4-1 face à Metz) – la troisième de la saison au Vélodrome mais surtout la plus nette obtenue par l'OM sous ses ordres –, Braga a donc rejoint son Brésil natal en laissant l'équipe de Marseille en position de relégable avec dix-huit points au compteur (cinq victoires, trois nuls et huit défaites).

Abel Braga a tenu bon près de quatre mois, contraint et forcé sur la fin de son parcours, avant de laisser sa place, à son adjoint Christophe Galtier, lui-même soutenu pour l'occasion par Albert Emon.

C'est ce duo original qui était assis sur le banc de Furiani où l'Olympique de Marseille chutera à nouveau lourdement (3-0), en attendant que le président Robert Louis-Dreyfus déniche un entraîneur qui lui convienne. Après maintes tentatives avortées (Fernandez, Dupont, entre autres), son choix se portera sur Javier Clemente, ancien sélectionneur de l'Espagne avant que Camacho prenne sa place à l'automne 1998, lequel sortait de deux expériences malheureuses au Betis et à la Real Sociedad, clubs qu'il avait dû quitter en cours de contrat pour absence de résultats. A Marseille, le technicien basque a d'abord connu le bonheur de voir son équipe s'adjuger les trois points de la victoire devant son public en battant difficilement Saint-Etienne (2-1) avant de s'incliner à Lens dimanche.

Claude Le Roy

Si Claude Le Roy a officiellement quitté ses fonctions à la tête du Racing Club de Strasbourg, au lendemain d'une lourde défaite à la Meinau (0-3) devant Lyon, le 26 novembre, c'est-à-dire un an exactement après avoir pris la place de Mankowski, il y avait en réalité plusieurs jours qu'il n'était plus totalement en mesure de faire son travail correctement, qu'il n'était plus vraiment en phase avec Proisy, son principal soutien, comme le transfert de Chilavert conclu sans qu'il le sache le prouve : bref, il savait que ses heures étaient comptées.

Le match précédant son renvoi officiel et définitif, il lui avait été accordé un sursis grâce à la victoire obtenue par ses joueurs à Auxerre (1-2). Mais, avec un bilan aussi pauvre que quatre victoires, trois nuls et dix défaites et une différence de buts catastrophique (-22), avec surtout une trop forte unanimité contre lui, le sort de Claude Le Roy était scellé depuis quelque temps déjà.

S'il n'a pas été remplacé encore plus tôt, c'est parce que ses dirigeants ne lui avaient pas trouvé de successeur. Désireux d'engager Ivan Hasek, ancien joueur du Racing et manager du Sparta Prague, le président alsacien s'est vu, en effet, opposer une fin de non-recevoir de la part de son homologue tchèque, qui n'a pas souhaité libérer son technicien. Du coup, comme cela était prévisible, et en attendant la venue de Hasek – que Proisy courtise toujours – ou celle d'un autre technicien (Osim ? Piazza ?), c'est le responsable de l'équipe réserve, Ivon Pouliquen, au club depuis dix ans, qui a été nommé à la place de Le Roy.

Pouliquen, après deux matches sur le banc strasbourgeois, mais tous les deux en déplacement, n'a pas réussi à améliorer la moyenne de son prédécesseur, qui était de 0,88 point par match. Pouliquen, avec un nul (à Lille, 1-1) et une défaite (à Monaco, 1-0), n'a pas non plus réussi à sortir son équipe de la zone rouge, l'écart avec le premier relégable étant même passé à cinq points.

Il est toutefois beaucoup trop tôt pour juger des conséquences de ce changement d'entraîneur, qui, sur le terrain, n'a pas provoqué de bouleversements. Pouliquen accorde sa confiance aux joueurs que Le Roy appelait régulièrement, la seule apparition étant celle du défenseur central portugais Nuno Mendes.

Philippe Bergeroo

Confirmé dans ses fonctions par Laurent Perpère (« Je suis son défenseur ») au lendemain du pitoyable revers au Parc des Princes face à Rennes (0-1), Philippe Bergeroo n'aurait pas dû croire son président : samedi 2 décembre, lors de la 19e journée, quelques minutes après le coup de sifflet final de la déroute sedanaise (5-1), le Basque était démis de ses fonctions. Luis Fernandez lui succède comme entraîneur-manager et a pour impératif d'interrompre dès mercredi à Galatasaray la spirale de l'échec, amorcée dans la foulée du festival offensif déroulé face à Rosenborg (7-2), en Ligue des champions. Apathiques depuis, les joueurs du PSG semblaient comme résignés dans les Ardennes.

Quand il a pris en main le PSG, le 13 mars 1999, l'ex-adjoint en bleu d'Aimé Jacquet et de Roger Lemerre prenait un risque. Alain Giresse s'était planté, Artur Jorge itou. Mais il a su éviter le pire au club, soit la descente en D 2. Sa profession de foi, il l'accomplit l'année dernière, permettant aux Parisiens de décrocher une surprenante deuxième place, derrière Monaco, synonyme de Ligue des champions. Il paraît alors incontournable. Mais la pression monte, Canal + ayant acheté Anelka, Dalmat, Luccin, Letizi, Distin, Déhu et Mendy pour plus de 500 MF.

Le décalage avec la jeune génération est masqué par une entame correcte, avec même une place de leader au lendemain d'une victoire, enfin, à l'extérieur (3-2 à Toulouse). Mais l'édifice se lézarde. Et Bergeroo abandonne un PSG à une peu reluisante dixième place. Avec, dans la case bilan, 7 victoires, 4 nuls et 7 défaites.

VINCENT MACHENAUD et ARNAUD RAMSAY

Lamarche sacrifié

Démis de ses fonctions deux ans après son arrivée, Jean-Luc Lamarche n'aura pas eu le temps de mener à son terme le chantier de reconstruction engagé dans l'ombre. Peut-on rester dans l'ombre quand on choisit le poste exposé de directeur sportif du PSG ? C'était pourtant le pari de Jean-Luc Lamarche. Après trente-six ans passés au Racing Club de Lens, il coupe le cordon sentimental au lendemain du titre de champion des Sang et Or en 1998, et c'est avec l'intention de ne rien changer à ses habitudes discrètes qu'il débarque dans la capitale. Le chantier qui l'attend est énorme (détection, formation), tant il a jusqu'alors été délaissé. Mais l'urgence est au sauvetage sportif. Entre Lens, qui craint d'être pillé, et les joueurs parisiens, qui lui reprochent de ne pas être physiquement présent, son arrivée fait grincer quelques dents. Mais Lamarche ne s'est jamais battu contre des moulins à vent : « A l'époque de la communication, il faut faire savoir le peu que l'on fait. Moi, j'ai fait mais je ne le fais pas savoir. » Fort de ce principe, la saison dernière lui permet de mettre en œuvre sa tâche de reconstruction d'autant plus facilement que le PSG obtient des résultats inespérés. Très proche de Bergeroo, avec qui il partage de nombreuses valeurs de « provinciaux », il prend une part active au recrutement facilité par l'ouverture de crédits de Canal +. Alors que le PSG dégringole, c'est précisément ce recrutement qui lui est aujourd'hui reproché. Au lendemain de la déroute à Sedan, Laurent Perpère lui signifie son congé, deux ans presque jour pour jour après son arrivée.

P. S.

Intouchable tant qu'il avait des résultats, il est devenu progressivement la cible d'attaques, comme l'avaient été avant lui Alain Giresse puis Charles Biétry. Ce qu'un proche du club résume de cette façon lapidaire : « A Paris, tant que tu gagnes, tu peux emmerder tout le monde, mais dès que ça perd, tu vires. »

Il fut un temps où il fallait des résultats et un sourire au PSG (Artur Jorge, pourtant champion de France, avait été licencié parce que son équipe n'était pas assez séduisante sur le terrain, selon Biétry en tout cas.) Aujourd'hui, seuls des résultats suffiraient. Luis Fernandez est rappelé pour cela. En outre, il présente l'avantage, aux yeux des dirigeants historiques et de l'état-major de Canal +, d'être un type médiatique, plus habile, moins frontal, dans ses relations avec les joueurs et surtout plus populaire aux yeux des supporters que Bergeroo.

Sur le plateau de *Téléfoot*, après l'émission en direct dimanche, Alain Cayzac a d'ailleurs confirmé implicitement son soutien de longue date à Luis Fernandez et les contacts suivis ces dernières semaines entre l'ex-entraîneur de Bilbao et certains représentants parisiens. « Fernandez ne sort pas du chapeau », a seulement lâché Cayzac, dans une de ses phrases lourdes de sous-entendus qu'il affectionne. Une chose est sûre, en tout cas, Jean-Luc Lamarche n'a eu aucun contact avec Luis. « Nous ne nous sommes pas parlé. Personne ne me l'a demandé. Et de toute façon, j'aurais trouvé cela indécent eu égard au mec qui travaille à cinquante mètres de là. »

Pour preuve de son attachement à la politique en place, Lamarche a été lui aussi écarté, sans avoir vu venir le coup. Luis Fernandez n'a d'ailleurs jamais caché qu'il souhaitait s'occuper lui-même du recrutement et que, de surcroît, il ne s'entendait guère avec l'ancien directeur sportif du RC Lens.

Le retour de Luis est un pari authentique (Artur Jorge s'est douloureusement brûlé les ailes en empruntant deux fois le même chemin). Un de plus dans l'histoire hachée des vingt-huit staffs techniques mis en place successivement au cours des trente dernières années (seuls Jorge et Peyroche ont résisté trois ans). Sauf que, cette fois, Pierre Lescure, qui avait avoué s'être un peu laissé dicter son choix lorsqu'il avait nommé Artur Jorge pour la deuxième fois, a certainement bien réfléchi avant de se laisser convaincre. En outre, Michel Platini, qui avait tenté de sauver Alain Giresse contre Jorge, penchait cette fois en faveur de Luis, un autre membre du carré magique de l'équipe de France. Il a sans aucun doute œuvré pour le retour de son ancien coéquipier, alors même que ce dernier avait quitté le PSG plutôt en froid avec Michel Denisot et Pierre Lescure, coupables, selon lui, de son éviction.

Si l'on ajoute aux départs de Bergeroo et de Lamarche, celui, volontaire cette fois, de Jean-François Domergue, le directeur général adjoint chargé des compétitions, en septembre dernier, l'année 2000 aura vu trois défections de taille au sein du club parisien. Est-ce la bonne méthode pour gagner des titres ? A Luis Fernandez de le dire.

J.-PH. B

Nantes, la tête froide

SEREINS. *La première place, obtenue à la faveur de leur victoire (2-1) face à Guingamp, n'a pas bouleversé les Canaris. Prudent, Denoueix préfère même la jouer profil bas pour éviter tout emballement.*

Photo Jérôme PRÉVOST

Il se marre, Raynald Denoueix. Non pas à cause de cet inattendu paletot de leader récolté à l'issue de cette dix-neuvième journée, la dix-huitième en fait pour son équipe, qui compte un match en retard à Bastia. Ce n'est pas le genre du bonhomme que de se réjouir aussi ostensiblement d'un bonheur aussi futile et surtout aussi éphémère. Non, en ces temps de pleine réussite pour le FCNA, l'entraîneur des Canaris ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire en jetant un furtif coup d'œil dans le rétro. « Je nous revois il y a encore à peine quelques mois, bloqués sur l'aéroport de Munich à destination de l'Autriche pour y effectuer notre stage de reprise en juillet. A cause d'une énorme tempête, nous étions restés enfermés dans l'avion pendant trois heures. Je me souviens m'être dit sur le moment : " Ah, elle commence bien notre saison ! " » Finalement, la carlingue des Nantais avait bien pu décoller et les Canaris en ont fait de même quelque temps plus tard au classement. Mais l'ascension fut dans les deux cas assez laborieuse et mouvementée. « Il faut se souvenir d'où l'on vient, rappelle effectivement Denoueix Il y a peu, nous étions en plein enfer. Notre sauvetage en D 1 réalisé lors de notre dernier match la saison passée au Havre a laissé des traces. Sans doute plus chez moi que chez les joueurs, d'ailleurs. Quand on est passé par là, c'est très dur à oublier. Cet épisode, je l'ai bien ancré dans ma tête, dans mes tripes même. Je suis marqué à vie, vacciné jusqu'à la fin de ma carrière. Aussi, j'aimerais bien ne plus jamais connaître pareils instants. Ne plus vivre avec cette terrible épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête. Parce que, dans ces cas-là, le foot n'est plus vraiment très beau. » Paroles d'esthète. Nourri de la mésaventure, le successeur de Suaudeau se barricade de précautions. « Nous devons juste nous contenter pour l'instant de concret, d'amasser des points, argumente le coach. C'est là notre seul objectif. Nous en avons trente-trois. C'est bien après dix-huit journées. Mais, avec un tel total en fin de saison, on n'ira pas loin. Alors je préfère attendre d'en compter davantage avant de commencer à faire des prévisions et des projections... »

Un discours tout en prudence et en retenue. Comme s'il redoutait de (re)prendre un peu de hauteur ou comme s'il se refusait à envisager le meilleur pour mieux parer le pire. Pourtant, ses hommes restent sur une belle série de cinq victoires consécutives en Championnat. Pourtant, Nantes vient de passer de la quinzième à la première place en l'espace de huit journées jouées en empochant notamment vingt et un points sur vingt-quatre possibles. Pourtant, l'attaque nantaise, avec déjà trente-deux réalisations, pointe en tête du secteur offensif. Pourtant, avec dix victoires, le FCNA détient le record en la matière. Le genre de statistiques qui pourraient contribuer à décrisper les dernières appréhensions. Justement. Peut-être que Denoueix redoute un emballement fatal. Dans le style de celui qui avait poussé Sébastien Piocelle la saison dernière au bout de deux journées à évoquer – un peu précipitamment – le titre... Aussi, de façon à cadenasser toute tentation de rêverie coupable, le coach des Canaris s'échine-t-il à relativiser l'ascension des siens. Dans un Championnat aussi compact, où les candidats au titre peuvent se retrouver vite concernés par la relégation trois ou quatre journées plus tard, la précaution n'est sans doute pas superflue. « C'est sûr que cette première place me plaît, mais il n'y aurait eu aucune parcelle de plaisir en moins chez moi si notre victoire sur Guingamp n'avait débouché " que " sur une deuxième place. D'ailleurs, dans le vestiaire, après notre match, je ne savais même pas si l'on était en tête. Le président non plus. Nous étions surtout heureux de ces trois nouveaux points. »

Ne pas en déduire pour autant que les Nantais se fichent de la tête. Ce serait mal apprécier cette bande de jeunes garnements qui a appris à gagner ces dernières saisons (deux Coupes de France et un Trophée des champions). Seulement, échaudés par l'infernale spirale négative de la fin d'exercice 1999-2000, ils préfèrent garder leurs distances avec cette embellie. Et se rattacher aux fondamentaux de la maison. « C'est vrai que cela peut paraître un peu désuet, avoue Denoueix, que cela en fait rigoler parfois certains, mais, moi, j'aime me raccrocher sans cesse au collectif et au jeu. » Un rappel à l'ordre qui sonne comme un appel à la méfiance. Sans doute a-t-on rappelé aux Nantais, qui n'avaient plus occupé pareille position depuis le 25 juillet 1995, qu'ils étaient par exemple les huitièmes de la saison à endosser la tenue de leader. Un turnover qui force à relativiser. Toutefois, Nantes n'a rien d'un accidenté séulement sursitaire. Le FCNA version 2000-01 repose sur des bases solides. Et pas seulement dans le jeu.

« IL N'Y A PLUS D'INTOUCHABLES »

Souvent présentés d'une manière caricaturale comme d'irréguliers plaisantins ou des empêcheurs de tourner en rond cabotins, les jeunes Nantais font état depuis quelque temps de suffisamment de régularité pour que le hasard ou la réussite ne suffisent pas à tout justifier. « Même si le groupe est encore jeune *(vingt-cinq ans de moyenne d'âge par exemple pour l'équipe alignée face à Guingamp)*, c'est vrai qu'il y a une plus grande maturité, confirme Denoueix. Les expériences passées nous ont aidés à grandir ensemble. Désormais, les joueurs ont un beau vécu en commun. » Et possèdent en Landreau, Fabbri (même si son rendement est inférieur à ses deux années précédentes) et Carrière trois sages qui contribuent à asseoir une certaine sérénité au sein du groupe. Ils constituent les indispensables balises dont a besoin ce genre de formation, trop prompte à s'enflammer par le passé. Un résultat positif et les joyeux lurons se sentaient prêts à aller défier la terre entière. Un enthousiasme juvénile pas toujours compatible avec les exigences du très haut niveau. « Maintenant, notre seul adversaire, c'est nous, confirme Landreau. Il ne faut pas que cette première place nous rende aveugles, que les intérêts personnels passent avant le collectif. » Un credo que suit Denoueix « Si l'état d'esprit ne change pas, on peut envisager de belles choses tous ensemble. On verra où tout cela nous mènera. Mais j'ai confiance en ce groupe homogène où la concurrence est bien vécue. » Ce qui n'était pas forcement toujours le cas la saison dernière...

Le beau passage des Nantais puise également une partie de son efficacité dans la parfaite intégration des deux atouts offensifs que sont Ziani et Moldovan. Venus renforcer à l'intersaison un secteur déficient (Nantes avait terminé avec la treizième attaque du Championnat avec trente-neuf buts, soit tout juste sept de plus que l'actuel total), les deux nouveaux ont rapidement contribué au déniaisement de la ligne offensive nantaise. L'un, le Roumain, par son efficacité (déjà onze buts inscrits toutes compétitions confondues), l'autre par sa propension à soulager Carrière de toutes les tâches d'organisation. Un modèle d'intégration qui prouve au passage que les cas Bustos, Mazzoni et autre Giallanza n'étaient pas qu'une fatalité mais bien une triste accumulation de mauvaises pioches.

Ce retour au premier plan, même s'il ne l'avouera jamais, permet aussi à Raynald Denoueix de redorer un blason passablement terni au cours de ces derniers mois, ses dirigeants ayant failli l'inviter à rendre son tablier à l'intersaison « Tout va tellement vite, note l'intéressé. Nous, entraîneurs, on passe tous un moment ou un autre dans la merde. Mais je n'ai pas envie de refaire le monde tout simplement parce que l'on est premiers. Tout cela est tellement aléatoire. En début de saison, on se situait loin des intouchables tels que Monaco, Paris ou Lyon. Maintenant, on se rend seulement compte qu'il n'y a plus d'intouchables. »

Embarqués dans une nouvelle série de matches (cinq jusqu'à la trêve, Coupes comprises), les Nantais ont devant eux une longue ligne droite à avaler. « Forcément que l'on a envie de penser au titre, admet Eric Carrière, mais cela ne doit pas faire partie de nos ambitions immédiates. » Une mesure corroborée par le technicien nantais. « On a fait à peu près la moitié de notre marathon, lâche Denoueix. Nous sommes bien dans le rythme et nous avons la chance de ne pas être largués, de nous trouver encore dans le bon paquet. Mais il ne faut pas oublier que la différence se fera certainement dans les ultimes mètres. Rien ne sert donc de s'emballer. »

PASCAL FERRÉ, à Nantes
(avec JACQUES TERRIEN)

Guingamp applaudit

Ils ont foulé le gazon de la Jonelière et porté le maillot nantais il y a quelques années. C'est pourquoi Guy Lacombe, Laurent Guyot et Eric Loussouarn constituent des témoins privilégiés au moment d'évoquer la prise de pouvoir des Nantais. Mais, en plus de ce statut d'anciens du FCNA, ils sont surtout les dernières victimes des hommes de Raynald Denoueix. « Même si samedi soir, je n'ai pas vu la véritable équipe de Nantes, assure Guy Lacombe, l'entraîneur guingampais, ce que j'avais pu observer auparavant contre Saint-Etienne et Monaco m'a convaincu que cette équipe a envie de progresser et qu'elle pourrait aller au bout. En effet, Raynald dispose d'un groupe étoffé où tout le monde se sent bien et il peut changer ses hommes de position sans changer ses principes de jeu. » « Maintenant, vont-ils être capables de maintenir ce rythme ? interroge Laurent Guyot. Je demande à voir. Tout va tellement vite dans ce Championnat. Mais une chose est sûre : Nantes est la meilleure équipe française sur les quatre dernières semaines. » Eric Loussouarn, qui partageait le quotidien des Nantais il y a encore un an et demi, est quant à lui plus optimiste. « Ils se connaissent depuis longtemps. C'est une équipe jeune qui ressemble un peu à celle de 1995. Elle joue à la fois à l'instinct et avec beaucoup d'automatismes. Elle possède aussi un gros réservoir. Pour moi, la différence se situe là. Cela doit les aider. » La richesse du banc nantais est un atout indéniable, auquel Guy Lacombe souhaite ajouter d'autres éléments. « Avec Moldovan, poursuit le coach d'En Avant, Nantes a trouvé une perle. Car, au-delà du buteur, le Roumain est un véritable coéquipier qui sent bien le jeu nantais. Sinon, il ne jouerait pas. En attaque, Raynald peut également compter sur plusieurs duos et dispose surtout de deux passeurs exceptionnels qui sont en train de franchir un palier. Je parle évidemment de Carrière et de Ziani. Toutefois, les Nantais doivent rester les pieds sur terre. Selon moi, ils n'allient pas la puissance et la qualité de jeu de ceux qui ont remporté le titre en 1995. D'ailleurs, si Coco *(Suaudeau)* avait pu garder tout le monde, son équipe aurait peut-être été championne d'Europe. Néanmoins, Raynald a trouvé un équilibre sur le plan défensif qui est très intéressant. Il y a des compensations qui se font constamment et il existe un souci tactique et une rigueur permanente. »

J. T.

Perrin : « Mes joueurs man

POIGNE. *Troyes, qui restait sur trois défaites de rang, a réagi en dominant feu le leader bordelais (1-0). Après le PSG (5-3) et Monaco (1-0), un autre cador trébuche ainsi dans l'Aube. Mais le coach troyen, Alain Perrin, ne s'enflamme pas, conscient des limites de son groupe.*

Il est des silences éloquents. Comme celui d'Alain Perrin, quarante-quatre ans, dans le vestiaire, après la victoire étriquée des siens contre Bordeaux (1-0), alors premier du classement. Aucune réaction, pas de félicitations à ses ouailles, qui restaient sur trois revers consécutifs, tandis que les Girondins, avec lesquels Baup célébrait son centième match à la tête de l'équipe, demeuraient invaincus depuis le 9 septembre et seize rencontres, toutes compétitions confondues. Drôle de personnage ! Qui n'hésite pas à ferrailler verbalement, voire physiquement avec ses joueurs. Pour les exhorter, sur le terrain, à sortir le meilleur d'eux-mêmes. Quitte à ce qu'ils le détestent. Comme Arpinon, fou furieux d'être appelé à quitter la pelouse ce samedi, au point de jeter son maillot. De dépit.

Coach et manager général de l'ESTAC depuis 1993, alors que le club végétait en National 2, l'élégant Alain Perrin, homme diablement intelligent, tranche dans le paysage. Ancien animateur de colonies et professeur d'EPS, ex-entraîneur du centre de formation à Nancy (où il a joué en amateurs), ce fils de militaire est respecté dans l'Aube. Où il possède les pleins pouvoirs. « Le Grand », comme on le surnomme, est un adepte du conflit, du rapport de forces. Il soigne à sa manière le mental et la psychologie de son groupe, pensant à l'avance ses coups de gueule. Particulier mais efficace. Huitième, Troyes peut aborder sereinement le prochain déplacement chez le voisin de l'AJA. Un défi supplémentaire pour Perrin, déjà contacté par Lyon et Nancy l'an dernier, alors qu'il se voit davantage en Afrique. Discours, sans fioritures, de la méthode.

« Alain Perrin, vous devez être soulagé : Troyes a battu Bordeaux au terme d'un combat acharné, au cours duquel, à défaut d'assurer le jeu comme face à Guingamp et Toulouse, synonyme de deux défaites, vous l'avez emporté à l'énergie...

On avait besoin de se rassurer, on a réussi, même si conserver le résultat a été pénible. Il était important, après une mauvaise série, de renouer avec le succès et de restaurer la confiance. Et, pour une fois, qu'importait la manière ! Face à Bordeaux, on a souffert, mais tenu bon. J'ai retrouvé un certain esprit, une volonté, une détermination, une solidarité qui faisaient défaut. Les joueurs avaient besoin d'un tel déclic. On verra désormais si l'on est capable de digérer une performance comme celle-là, afin d'enchaîner les résultats. Car, malgré le succès, je suis conscient de nos limites dans le jeu. Contre les Girondins, par exemple, nous avons été dominés sur la fin, par manque d'expérience. Heureusement, nous avons eu la réussite avec nous.

Pour forcer le destin, vous insistez beaucoup sur le mental et la détermination...

Oui. Jusque-là, on a péché par naïveté. Notre parcours a été particulier : un excellent départ, avec de la qualité de jeu et du réalisme, puis des désillusions. C'est clair : dès qu'on s'enflamme, on devient moins conquérants, moins solidaires. La sanction est alors immédiate, comme pour les autres petites cylindrées du Championnat. La nouvelle donne du football moderne fait que le mental et l'état d'esprit sont prépondérants. L'essentiel n'est plus la qualité du joueur, mais son rendement, lié à sa motivation, sa concentration, sa fatigue nerveuse, son mental. Mon souhait, à Troyes, est que les joueurs transforment leur personnalité en habitudes positives (combativité, rigueur, discipline), afin que celles-ci deviennent des traits de caractère. Mais le discours de l'entraîneur ne suffit pas toujours...

C'est un constat d'impuissance de votre fonction...

Oui. J'avais senti venir les difficultés. J'avais pourtant mis en garde les joueurs après la victoire contre Monaco. Le discours n'a pas été entendu puisque, derrière, comme par hasard, on en prend quatre face à Saint-Etienne et Nantes, par manque de détermination dans la force collective et par absence de rage de vaincre. A la suite d'une bonne période, médias et supporters encensent les joueurs, qui ont tendance à croire qu'ils sont les plus beaux. Ils pensent ainsi que, même en faisant moins sur le terrain, cela passera. Faux, même s'il est humain de se comporter ainsi. Du coup, la situation, à défaut de m'inquiéter, devenait inconfortable. Elle posait des questions auxquelles seuls les joueurs pouvaient répondre.

Ils l'ont fait, gagnant de justesse au sortir d'une période de flottement. La saison dernière, vous aviez connu un même creux, après la trêve. Les leçons n'ont donc pas été retenues ?

L'an dernier, déjà, j'avais prévenu les joueurs. Là, on a commis à nouveau ce type d'erreurs. L'homme est faible, il faut corriger ses travers. Le talent sans le travail n'est rien. La notion d'effort doit être constante. Oui, je me répète auprès de mes joueurs. Mais cela fait partie du boulot d'entraîneur. Mon boulot, c'est l'art de la répétition. A moi d'être vigilant.

Vous réussissez souvent à vous transcender face aux favoris du Championnat...

Face à Bordeaux, j'espérais une réaction d'orgueil, qui permette au groupe de se ressouder. Je l'ai eue. Certes, on a réussi de gros coups en dominant cette saison le PSG, Monaco et Bordeaux. Mais je vise d'abord la régularité dans la performance. Prenons exemple sur le modèle Sedan, qui s'installe dans la durée. Quand on réalise un exploit contre un gros, c'est toujours le gros qui perd. Il faut donc, pour vraiment exister, pour s'affirmer, accumuler les bonnes prestations.

« ACCEPTONS D'ÊTRE UN PETIT, ÇA N'A RIEN DE PÉJORATIF »

Comment situez-vous l'ESTAC sur l'échiquier national ?

Les équipes respectent Troyes, qui essaie de produire du jeu. C'est à nous, par nos performances, de faire en sorte que l'on s'intéresse à l'équipe. Jusque-là, nous avons ce que nous méritons. Si l'on parle peu de nous, peut-être n'avons-nous pas tout fait pour que ce soit le cas inverse ? Je suis lucide, sans amertume. De toute façon pour vivre heureux, vivons cachés. Et puis, j'insiste : pour un club à faible budget comme le nôtre, la reconnaissance n'interviendra que sur la durée.

N'est-ce pas trop dur d'être confiné à l'anonymat quasiment perpétuellement ?

Acceptons d'être un petit. Ce n'est pas une fatalité d'être petit et mauvais. Et puis l'histoire démontre qu'il y a toujours eu des David contre des Goliath. Etre un petit n'est pas péjoratif. C'est vrai que, chaque saison, les pronostiqueurs nous imaginent descendre. Pour cela, ils se fondent sur un plan économique. L'an dernier, on s'est maintenus et on en tire satisfaction car c'est méritoire de bafouer cette loi. Pour nous, c'est un défi permanent. Cela rend la mission passionnante.

Photos DIDIER FÈVRE

Perfectionniste et intransigeant, Alain Perrin, le coach de Troyes, a l'art de se mettre les joueurs à dos pour les motiver, comme ici le défenseur Meniri (à gauche) à la lutte avec le Bordelais Wilmots.

Il n'y a jamais de frustration ?

Non, Troyes est reconnu à sa juste valeur. Evidemment, la valeur médiatique compte. C'est important pour nos supporters, nos sponsors et notre environnement d'être salués. Mais ce n'est pas une fixation, ni du nombrilisme. Et puis, je vous le dis : pour le moment, je ne suis pas certain que l'on mérite davantage. Après une bonne entame de Championnat, nous étions retombés dans les profondeurs, soit plus ou moins à notre place. Et, comme chacun sait, les médias s'intéressent à ce qui est exceptionnel, comme le PSG ou l'OM qui dégringolent. Ensuite, il reste de la place pour quoi ? C'est une vision réaliste des choses.

Vous avez été animateur de colonies et professeur d'éducation physique. S'occuper de footballeurs est-il réellement différent ?

J'ai été animateur, enseignant et parent. Ce qui impose d'être un éducateur dans l'âme. Dans le

...quent d'ambition »

rapports entre les joueurs. Quand on ne respecte pas la discipline, je ne suis pas le fautif. Ce que je fais, je le fais pour le bien du groupe, pas pour moi. Je suis très tolérant, mais je peux être sévère quand on ne respecte pas les autres et que cela nuit à la cohésion du collectif.

« L'ÉTRANGER ME TENTE BIEN »

Vous avez toujours eu sous vos ordres des footballeurs sans grande renommée internationale. Sauriez-vous, selon vous, encadrer des stars ?

Ça ne me fait pas peur. La marque des grands joueurs est la volonté de toujours progresser. Il n'est qu'à voir leur rage de gagner, un comportement individuel qui rejaillit sur le groupe. Je déplore parfois, à Troyes, de ne pas rencontrer cette envie de dépassement de soi, alors que c'est le propre de la compétition. Chacun devrait imiter le profil de gars comme Djukic et Celestini. Ceux qui posent problème sont ceux ayant le moins de valeur, car le talent n'est pas un problème en soi. A mon avis, je pense qu'il est plus facile de s'occuper de stars.

Ce discours tranchant peut heurter...

Si le joueur est intelligent et qu'il met son ego de côté, il doit se remettre en question. Baup dit souvent que son groupe a une mentalité irréprochable. Ce n'est pas un hasard si Bordeaux est aujourd'hui au sommet.

Quel est votre principal grief à l'égard de vos joueurs ?

Ils manquent d'ambition, se contentent trop souvent du minimum.

Vous êtes en fin de contrat. Déjà, la saison dernière, Lyon et Nancy avaient témoigné de l'intérêt pour vous. Etes-vous éternel à Troyes ?

J'aime les challenges, ça m'excite. La période que l'on vit me motive donc naturellement, car le défi est permanent. A Troyes, le travail ne manque pas. De plus, je bénéficie de relations exceptionnelles avec mes dirigeants, qui me permettent de bosser sereinement. Toutefois, je n'exclus rien. Il y a plein de choses intéressantes à tenter, notamment à l'étranger. Partir loin me plairait. Mais, compte tenu de la richesse de mon expérience à Troyes, je ne partirai pas n'importe où. Dans ce métier, difficile d'avoir un plan de carrière. A Nancy, je n'aurais jamais songé à sévir en D 1. Comme quoi... N'ayant pas de projet particulier, je verrai les opportunités qui s'offrent.

Brusquer ses joueurs, ce qui les soude, mais contre vous, apporte-t-il le succès garanti ?

Dans nombre de domaines, ceux qui n'avancent pas reculent. Ce sont des vérités. Il faudrait avoir constamment à l'esprit la volonté d'aller de l'avant. On devrait le faire naturellement. Or, ce n'est pas le cas ici. Peut-être est-ce que j'avance trop vite pour certains ? Mais, une chose est sûre, le club progresse grâce à cette détermination. »

ARNAUD RAMSAY, à Troyes

football, les joueurs sont de grands enfants, de grands enfants gâtés. Je n'ai pas de méthode particulière, mais cela nécessite de la psychologie pour les appréhender, pour mettre en conformité leur statut et leurs ambitions.

A vos yeux, un entraîneur doit donc être davantage un professeur avec lequel on garde ses distances, plutôt qu'un ami ?

Je ne supporte pas la médiocrité. Et, parfois, j'avoue me fâcher avec les joueurs dont le discours est en décalage avec les attitudes. Il faut donc les mettre face à leurs responsabilités.

Quitte à vous en mettre certains à dos ?

Avec moi, s'ils respectent la règle du jeu, les joueurs n'ont pas de problème. Les autres, en revanche, me trouvent sur leur chemin ! Il faut aussi faire la part des choses entre la personnalité d'un joueur et son rendement. Contrairement à ce que l'on pense, je suis quelqu'un de très placide, qui n'aime pas les conflits. Simplement, j'aime travailler dans une bonne ambiance, moi, l'optimiste de nature. D'ailleurs, je ne m'estime pas responsable de la dégradation des

LIGUE

Halte aux pillages !

BESOINS. *La possible suppression des transferts et les droits de télévision ont animé l'assemblée générale d'hiver de la Ligue nationale. Avec quelques petites passes d'armes.*

Cinq mois après son élection, l'état de grâce est terminé pour le nouveau président, Gérard Bourgoin, et l'état des lieux se résume en une phrase : les problèmes restent entiers. Le Graët, qui s'était beaucoup agité avant l'AG, ne s'est cependant pas exprimé vendredi dernier, alors que son successeur dirigeait sa première assemblée dans un style forcément moins guindé que le sien. Seul dirigeant présent à la tribune sans cravate, Bourgoin séduit même ses adversaires d'hier : certains lui reconnaissent le mérite d'appliquer une politique qui n'est pas complètement celle pour laquelle il a été élu !

Toutefois, les problèmes restent entiers, car le changement d'homme ne les a ni résolus ni supprimés. Ainsi, les décrets d'application de la nouvelle loi sur le sport et l'allègement des charges sociales se font toujours attendre. L'AG s'en est émue dans une motion votée à l'unanimité, tandis que Bourgoin évoquait la mise en place d'un « Monsieur Pouvoirs publics », afin de faire du lobbying auprès des politiques.

Mais le sujet qui a failli fâcher tout le monde, c'est l'éventuelle suppression des transferts par la Commission européenne de Bruxelles. Philippe Piat, vice-résident de la Ligue, mais aussi président de l'UNFP (syndicat des joueurs), venait d'exprimer un point de vue pessimiste : « Je n'ai pas l'impression que nos besoins soient bien pris en compte. La Commission européenne va rejeter un grand nombre de points soumis par la task force et les propositions françaises ne seront pas défendues. » Laurent Perpère, président délégué du PSG, répliqua alors sèchement : « Je trouve extrêmement choquant que Philippe Piat se présente comme le loup déguisé en moine. L'environnement risque de devenir encore plus contraignant. On risque de n'avoir ni le beurre ni l'argent du beurre. C'est une déclaration inappropriée. »

Les dirigeants français n'ont pas perdu espoir de voir leurs souhaits exaucés, mais ils cherchent tous les arguments qui les aideront dans ce sens. Gervais Martel (Lens), qui espère que la réglementation future ne rendra pas inutile la construction de son nouveau centre de formation (90 MF), prévoit que la suppression des transferts aura des répercussions jusque dans les pays d'Amérique du Sud : « Il faudra leur expliquer que leur économie s'arrête parce que les joueurs sont libres. » Pour sa part, Jean-Michel Aulas (Lyon) réclame l'entrée en Bourse des clubs, s'appuyant sur l'exemple du Borussia Dortmund, qui vient de lever « un milliard de fonds propres », et s'inquiète des conséquences de la suppression des transferts sur l'équilibre des clubs français : « Si on supprime les ressources des transferts, on va retrouver ces sommes en charges sociales, domaine où nous sommes les plus défavorisés sur le plan européen. » Enfin, Patrick Proisy (Strasbourg), après avoir remarqué que « la Commission européenne est incapable de faire l'Europe politique et culturelle, alors elle s'occupe de football, pour lequel elle n'a pas de compétences », annonce : « Bruxelles ne représente rien, ce sont les politiques qui vont décider. » L'ambiance étant à la dénonciation de tous les « pillages » qui ruinent le fonds de commerce des clubs français, Gérard Bourgoin s'est élevé contre celui des images des buts de D 1 par L'Equipe TV, LCI et Infosport, pour lequel il veut « demander une réparation systématique ». Dans le même temps, il faut « bien renégocier le contrat » de *Téléfoot* et mieux vendre le football français à l'étranger, qui ne rapporte « que 30 MF par an », des queues de cerises en regard de son prestige actuel. Ayant promis devant l'assemblée une « révolution culturelle » imminente à propos des droits de télévision, le président de la LNF a annoncé la tenue, en janvier, d'un séminaire qui traitera de ces problèmes, ainsi que des droits Internet.

GUY SITRUK

Photo Bernard PAPON

Nonda de retour en janvier ?

Sorti sur blessure peu avant l'heure de jeu contre Strasbourg samedi soir, Shabani Nonda se plaignait d'une vive douleur à la cuisse gauche. L'échographie passée dimanche matin a révélé un claquage. L'attaquant congolais de l'AS Monaco devait passer des examens complémentaires en début de semaine pour être fixé sur la durée de son indisponibilité, qui pourrait s'étaler jusqu'à la trêve. Si l'enveloppe musculaire est abîmée, il faut compter entre trois à huit semaines d'absence.

● La victoire face à Lille a laissé des traces dans les rangs rennais. **Philippe Delaye** et **César** ont été contraints de quitter le terrain avant la fin de la rencontre. Ils souffrent de lésions musculaires et sont très incertains pour le déplacement à Strasbourg samedi prochain.

● « Ils ont compris que je n'ai commis qu'une petite bêtise, celle de répondre à des provocations. » L'entraîneur du LOSC, **Vahid Halilhodzic,** était pour le moins satisfait de la réduction en appel (de trois matches de suspension à un match avec sursis) de la sanction prononcée contre lui après les incidents survenus lors de Lille-Auxerre (15e journée).

● L'attaquant **Philippe Brunel** (douleur au talon) et le milieu de terrain lensois **Radek Bejbl** (problèmes ligamenteux) ne faisaient pas partie du groupe de Rolland Courbis ce dimanche contre Marseille.

● Samedi après-midi à Metz, **Edmilson** a joué son 71e match officiel en 2000, avec 52 matches joués sous les couleurs du FC Sao Paulo et de la sélection brésilienne, auxquels s'ajoutent les 19 rencontres disputées avec l'OL. « J'ai un peu mal aux genoux et derrière les cuisses », avoue aujourd'hui le défenseur central lyonnais.

● Victime d'une torsion du genou gauche vendredi dernier à l'entraînement à la suite d'un choc avec Steve Marlet, le milieu de terrain lyonnais **Marc-Vivien Foé** devra attendre le prochain Lyon-Bastia pour disputer son centième match de D 1.

● L'ancien attaquant de l'AC Ajaccio (D 2) **David Faderne,** engagé il y a deux mois par Bastia alors qu'il était au chômage, a effectué samedi soir ses premiers pas en D 1 et a même été à deux doigts d'inscrire son premier but sous ses nouvelles couleurs.

● Après avoir repris l'entraînement au stade Emile-Albeau en ce début de semaine, les Sedanais partent ce mercredi après-midi au Touquet pour un **stage** d'oxygénation avant le déplacement à Lille ce samedi.

● **Teddy Richert,** le gardien du LOSC, absent depuis le mois d'août en raison d'une rupture du tendon d'Achille, va de mieux en mieux. Il pourra dès cette semaine exécuter des exercices de saut et participer dans le but à des séquences d'entraînement avec ses partenaires. « C'est un peu comme si j'entamais un stage de début de saison », dit-il.

● Le défenseur guingampais **Hubert Fournier** a dû sortir avant la mi-temps lors du match à Nantes en raison d'une crise de tachycardie. Il devait passer des examens ce mardi.

● Le défenseur guingampais **Laurent Guyot** a dû déclarer forfait pour le déplacement à Nantes, samedi dernier, à cause d'un tendon d'Achille douloureux. Il était particulièrement déçu de ne pouvoir s'exprimer face à son ancien club et a assisté au match depuis le banc.

● Le milieu de terrain sedanais **Madjid Adjaoud** est parti dimanche en Algérie. Il joue en effet ce mardi soir un match amical avec les Fennecs contre la Roumanie.

● Victime d'une béquille, mercredi dernier face à Sedan, le milieu offensif lyonnais **Steed Malbranque** n'était pas du voyage à Metz, pas plus que l'attaquant **Steve Marlet,** suspendu pour avoir été expulsé lors de ce même OL-Sedan pour échange de coups avec le libero sedanais Eduardo Oliveira.

Blondeau précise

A la suite de l'article de *FF* du 28 novembre 2000, intitulé « Marseille, armée des ombres », Patrick Blondeau a tenu à préciser : « J'ai bien quitté le Stade-Vélodrome à la mi-temps du match OM-Rennes, mais c'était pour rentrer directement chez moi car j'étais, alors, affecté par des problèmes personnels. »

● Les joueurs et dirigeants lensois ont dédié leur match contre l'OM au responsable de la section **Good Boys** de Wattrelos (Nord), décédé au lendemain de la victoire lensoise à Guingamp (1-0), mardi dernier.

● L'événement est assez rare pour être signalé : le capitaine messin **Sylvain Kastendeuch** a quitté ses partenaires en début de seconde période, samedi, face à Lyon. Victime d'une béquille, il a cédé sa place à Christophe Bastien et son brassard de capitaine à Pascal Pierre. Le vice-capitaine habituel, Philippe Gaillot, était remplaçant.

● Le meneur de jeu bastiais **Yann Lachuer** a disputé samedi soir contre son ancien club Auxerre son centième match en D 1.

● Le meneur de jeu guingampais **Stéphane Carnot,** blessé contre Lens mardi dernier (hématome au quadriceps), n'a pu tenir sa place à Nantes.

● Le défenseur bastiais **Cyril Domoraud,** victime d'une gastro-entérite, n'était pas tout à fait dans son assiette samedi soir face à Auxerre. A l'heure de jeu, Frédéric Antonetti a décidé de le remplacer par Patrick Moreau.

● **Frédéric Mendy** a fêté mercredi dernier ses 27 ans. Le stoppeur bastiais est actuellement condamné au repos. Souffrant d'une inflammation du tendon d'une cheville, il se déplace avec des béquilles. Toutefois, il pourrait recommencer à courir en fin de semaine.

● L'équipe de John Toshack se déplaçant à Bordeaux dimanche, les dirigeants stéphanois avaient pris quelques jours d'avance pour participer au **Téléthon 2000**. Samedi soir, les spectateurs du match Saint-Etienne - Toulouse pouvaient ainsi acheter pour 10 F un autocollant « ASSE-Téléthon ».

● Le défenseur lillois **Christophe Pignol** espère être en mesure de reprendre cette semaine l'entraînement collectif. Il court normalement, mais la cicatrice de sa déchirure intercostale, consécutive à un coup, le fait encore souffrir.

● Il faut remonter à la saison 1996-97 pour retrouver trace d'un score aussi ample que samedi soir (5-1) en faveur du club sedanais. Le 9 mai 1997, **Sedan** avait étrillé Cherbourg sur le même score lors de la 31e journée de National. Et cela grâce à un doublé de N'Diefi (déjà), des buts de Quint et de Collomb et un but contre son camp du Cherbourgeois Sauvey.

UN POUR TOUS. Samedi soir, au stade de Furiani, l'équipe d'Auxerre comptait un seul et unique fervent supporter. Il avait effectué le long déplacement avec une banderole, ce qui lui a valu d'être salué par le speaker du stade et chaleureusement applaudi par le public bastiais.

● Le défenseur international mexicain de l'AS Monaco **Rafael Marquez** souffre d'une hernie inguinale (région de l'aine). Il devrait être éloigné des terrains jusqu'à la trêve.

UNE-DEUX

Schemmel : « Au bord du précipice »

Une nouvelle fois incapable de s'imposer à domicile samedi après-midi face à Lyon (0-0), Metz reste cantonné dans la zone de relégation. L'heure n'est pas encore à l'affolement, mais le milieu de terrain messin est conscient qu'une réaction rapide s'impose.

« Sébastien, Metz ne parvient toujours pas à se sortir de sa mauvaise passe. Cela devient préoccupant, non ?

Ce qui est particulièrement agaçant, c'est qu'on vient de réaliser deux bons matches. A Auxerre (0-1), on domine le match sans parvenir à concrétiser nos nombreuses occasions. Et puis là, face à une bonne équipe lyonnaise, nous avons su tenir tête. Mais, à chaque fois, il nous manque ce petit quelque chose qui doit faire la différence. Ce qui est rassurant, c'est qu'on est mieux dans le jeu depuis quelque temps.

Pour autant, la situation n'évolue pas au classement. La manière ne suffit pas.

C'est clair que nous nous sommes mis tout seuls dans la " m... " et que c'est donc par nous-mêmes que nous nous en sortirons. Avec Nancy, j'ai déjà vécu ce genre de situations, car j'ai le plus souvent joué entre la 15e et la dernière place. C'est peut-être plus dur à vivre pour des joueurs comme Frédéric Meyrieu ou Danny Boffin, qui ont plus souvent connu le haut niveau. C'est sûr que ça nous pèse, mais je reste persuadé que nous sommes capables d'aller gagner contre n'importe quelle équipe. Alors, à tout le monde, j'ai dit que la Division 2, ce serait vraiment catastrophique et qu'il ne faut surtout pas y aller. Je pense que le message a été bien reçu. On se bouge bien depuis deux matches.

Beaucoup de clubs ont changé d'entraîneur en raison de mauvais résultats. A Metz, la stabilité est de mise.

Oui, et c'est un grand atout. C'est vrai qu'à chaque fois qu'un club est dans le trou ça se passe souvent mal. Ici, on ne peut pas dire qu'il n'y ait pas le feu, mais nous restons sereins, même si c'est clair que nous sommes au bord du précipice. Je pense quand même qu'il va falloir qu'il y ait un peu de ménage lors du mercato pour remettre les choses en place. »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Photo Jérôme PRÉVOST

Alex aurait-il eu un faux passeport portugais ?

« Il y a cinq millions de Brésiliens qui ont un passeport portugais et moi, par hasard, j'en aurais deux (Alex et Aloisio) qui ne seraient pas bons ? Plus passeports portugais que ceux-là, tu meurs ! » Ainsi s'exprimait le président de l'AS Saint-Etienne, Alain Bompard, en début de saison alors que les rumeurs persistaient autour de l'identité des joueurs étrangers sous contrat avec les Verts. L'effectif stéphanois débutait avec six joueurs étrangers : trois joueurs hors Communauté, un Ivoirien (Guel), un Sénégalais (Sarr) et un Russe (Panov), et trois joueurs communautaires, un Ukrainien bénéficiant d'un passeport grec (Levitsky) et deux Brésiliens naturalisés portugais (Alex et Aloisio). Depuis, Panov a été prêté à Lausanne Sports (tout en étant resté à Saint-Etienne), permettant au Brésilien Luiz Alberto, arrivé sur le tard, de prendre sa place en tant que joueur hors Communauté. Mais une anomalie apparaîtrait par rapport à la licence d'Alex. Lors du match Toulouse - Saint-Etienne disputé le 12 août dernier, Alex aurait présenté une licence jaune, couleur des joueurs communautaires. Ce samedi, lors du match retour, Alex aurait figuré sur une licence blanche, « hors Communauté ». « Nous avons quarante-huit heures pour porter réclamation, et j'espère que mes dirigeants vont le faire », a avancé Didier Couécou, le directeur sportif toulousain. Affaire à suivre...

FIL ROUGE

MORENO D'ATTAQUE À PARIS ? La nouvelle recrue offensive du FC Metz, le Colombien Tressor Moreno, avait écopé d'une suspension de neuf matches pour avoir insulté un arbitre lors d'un match en Colombie. La sanction a été ramenée à trois matches, si bien qu'il pourrait arriver en milieu de semaine en Lorraine et, pourquoi pas, être qualifié pour le déplacement à Paris, samedi. **LOUIS-II FAIT LE SOURD.** L'enceinte monégasque sonnait creux pour la venue de Strasbourg samedi soir. Les mauvais résultats et, accessoirement, l'ouverture des stations de ski voisines en sont en partie responsables. Un peu plus de 2 000 spectateurs seulement étaient présents.

Gourcuff : « Je ne demande rien »

RÉFLEXION. *Contacté par Marseille puis par Rennes, Christian Gourcuff reste pour le moment à Lorient, où les guéguerres de coulisses le navrent et le désespèrent. Encore heureux que son équipe ait retrouvé toute sa superbe et domine la D 2.*

Photo Jean-Claude PICHON

« Si l'on fait appel à moi, ce n'est pas pour résoudre une crise, mais plutôt pour imprimer une philosophie de jeu à un club. »

« Alors, Christian, comment s'est passé ce week-end sans compétition, puisque votre match à Châteauroux a été reporté pour cause d'intempéries ?
On en a tous profité pour décompresser un peu, moi le premier. La période que nous traversons est plus tendue que d'habitude, les joueurs ont beaucoup donné dans des conditions difficiles. Toutes ces rumeurs qui circulent autour de moi et du club perturbent le groupe. Ces quelques jours sans Championnat nous ont fait du bien.

Ces rumeurs évoquent votre départ pour Rennes. Qu'en est-il ?
Avec Rennes, il n'y a pas urgence, je ne suis pas à l'affût de la première défaite d'un collègue pour sauter sur son poste. C'est une réflexion de fond que l'on doit mener. Moi, je ne suis pas un pompier de service. Si l'on fait appel à moi, ce n'est pas pour résoudre une crise, mais plutôt pour imprimer une philosophie de jeu à un club. Rennes vient d'enchaîner deux victoires de suite ? Honnêtement, je suis content pour l'équipe et son coach.

Pourquoi avoir pensé partir alors qu'avec Lorient vous êtes en course pour la montée ?
Les bons résultats d'une équipe attirent la lumière sur son entraîneur, c'est comme ça. Pour progresser, il faut évoluer, partir. C'est légitime d'avoir des ambitions quand on est entraîneur de D 2. A rester au même endroit, au même niveau pendant trop longtemps, on risque de se scléroser. Lorient, j'y suis depuis dix ans. Ça m'intéresse de voir comment peuvent s'appliquer mes idées dans un autre contexte, à un niveau différent.

C'est légitime. Mais pourquoi ne pas attendre la fin de la saison ? Quitter Lorient en plein Championnat ne vous ressemble pas.
Je ne me considère pas comme un " homme de coups ". Pour moi, l'idéal reste de prendre une équipe en début de saison, de m'occuper du recrutement. Mais, dans le football actuel, tout va plus vite. Il y a plus de changements de coach pendant la saison que pendant l'intersaison. Moi, je ne suis pas demandeur de quoi que ce soit. Etre désiré, c'est indispensable pour entraîner. Que Rennes ou Marseille me contactent, ça me fait réfléchir. C'est normal.

« JE N'AI AUCUNE RANCŒUR VIS-À-VIS DE MARSEILLE »

Pourquoi cela n'a-t-il pas marché avec Marseille ?
Partout, dans tous les clubs, il existe des groupes de pression. A Marseille, où ils sont beaucoup plus influents qu'ailleurs, tout est plus compliqué. Certains me voulaient, d'autres non. Je connaissais les données à tous les niveaux. Il y avait un choix à faire, ça n'a pas été moi, c'est tout. Je n'ai aucune amertume, ni rancœur à ce propos. C'était une expérience enrichissante malgré tout.

Votre arrivée n'aurait-elle pas été une trop grande révolution à l'OM, qui réclame toujours des techniciens médiatiques, un peu show-biz ? Quelqu'un de mesuré et de discret comme vous ne collait finalement pas beaucoup à ce portrait-robot.
Si je peux intéresser un club, c'est évidemment par rapport à mon travail, à mes idées sur le jeu. Ça ne peut être pour mon nom. Si Robert Louis-Dreyfus m'a contacté, c'est justement qu'il souhaitait peut-être trancher avec les habitudes du coin.

Votre image convient davantage à celle de Rennes, qui dit se chercher une identité de jeu, tout du moins jusqu'à ce week-end.
C'est ce qui m'attire dans ce genre de projet. Apporter une philosophie de jeu à un grand club. A Lorient, les moyens avec lesquels on doit travailler ont toujours été limités. A Marseille ou à Rennes, c'est différent, même si je sais que dans un club de cette stature un technicien ne peut tout maîtriser. C'est sûr, je n'aurai pas dix ans devant moi comme à Lorient et je n'aurai pas la même mainmise sur le club. Je ne pourrai pas laisser la même empreinte que celle que j'ai voulu imprimer à Lorient.

Justement, n'êtes-vous pas lassé de porter Lorient sur vos épaules depuis dix ans ?
C'est un ensemble. La situation de Lorient n'évolue pas. Financièrement, on a quelques difficultés, mais elles étaient prévues, signalées par avance à la DNCG. L'administrateur devrait prendre des mesures. Non, ce qui me fait penser à partir depuis deux ans, c'est que le club s'autodétruit en coulisses plutôt que d'avancer. Ça continue de voler au niveau des pâquerettes, et ça, ça finit par lasser.

C'est-à-dire ?
Il y a trois ans, quand j'ai préféré rester à Lorient plutôt que de partir au PSG, j'avais fixé comme condition que le club profite de cette embellie, de la montée en D 1, pour se structurer, grandir. Depuis, rien n'a été fait à cause de luttes intestines. Au lieu de se concentrer sur l'intérêt du club, certains ont fait passer le leur en priorité. Je me suis fait des ennemis en disant clairement les choses. J'ai été un obstacle à l'ambition de certains, qui ne me l'ont pas pardonné.

« JE NE SUIS REDEVABLE À PERSONNE »

Vous avez souffert la saison dernière ?
Pas mal de choses m'ont touché. Des personnes qui appartiennent à l'entourage de l'équipe ont été sournoises dans leurs attaques. J'ai été très déçu. La démission de Noël Couëdel *(NDLR : l'ancien président)* a également été dure à avaler.

Vous-même avez été remis en cause. Est-ce que ça explique votre envie de partir aujourd'hui ?
Si je partais maintenant, personne n'aurait rien à redire, même si ça resterait une histoire inachevée. Il y a six mois, j'ai été attaqué, aussi je ne suis redevable à personne. Bien sûr que je suis échaudé par tout ce que j'ai vécu ces derniers mois. Je suis en alerte. Je ne suis pas naïf, je sais que ça peut reprendre à tout moment. Mais je commence à être blindé là-dessus. C'est pour ça qu'il faut résister aux éloges comme aux critiques. La saison passée, ce n'est pas parce que les résultats étaient moins bons qu'il fallait remettre en cause les options de jeu que nous avons choisies depuis trois ans. Cette saison, ça marche mieux. Eh bien, il s'agit de rester mesuré.

Comment expliquez-vous une telle métamorphose ?
L'année dernière, notre jeu n'était pas aussi catastrophique que ça. Il était cohérent, avait des principes, mais manquait de vitesse et de spontanéité, sans lesquelles le football n'est rien. Ce qui fait la différence, c'est l'état d'esprit, l'enthousiasme et la vitesse avec laquelle on agit. Pour arriver là où on est aujourd'hui, il nous fallait beaucoup progresser. Peu à peu, j'ai vu l'équipe se transformer, les joueurs aussi. Certains se révèlent. Kroupi, cette saison, c'est un autre joueur. Ripoll retrouve son niveau d'il y a trois ans. Pour Le Pen, le changement est radical. Gauvin, Le Lan également expriment tout leur potentiel. Druon effectue sa meilleure saison chez nous. Tout ça, c'est grâce à notre état d'esprit, qui découle aussi certainement des galères que nous avons connues l'an passé. Elles ont renforcé notre cohésion.

A ce point ?
J'ai beaucoup souffert la saison dernière. Vraiment ! Sur le terrain, rien ne se passait comme je le souhaitais. Devant certains spectacles pitoyables, c'était difficile d'être entraîneur de Lorient. Il y avait un tel décalage avec ce qu'on faisait en semaine à l'entraînement. La réponse à toutes les attaques que j'ai subies en coulisses devait venir du terrain. C'est pour ça que c'était dur, car, comme l'équipe ne marchait pas, je n'étais plus protégé. Cette saison, comme par hasard, ces attaques ne sont plus un problème. C'est malheureux, mais c'est comme ça. C'est toute l'histoire de Lorient. »

ARNAUD TULIPIER

❍ Pour affronter Sochaux samedi (0-0), **Ajaccio** a eu besoin de remodeler sa défense puisque Yohan Tourcel (contracture du mollet), Martial Robin (étirement de ménisque), David Jaureguiberry (adducteurs), Fabrice Levrat (contracture du mollet) et Philippe Burle (déchirure) faisaient défaut sur blessure.

❍ Transfiguré depuis trois semaines, l'attaquant du Mans **Daniel Cousin** vient d'aligner cinq buts de rang en Championnat. Son doublé contre Angers samedi (2-1) a été un modèle du genre car il a marqué au début de chaque mi-temps.

❍ Une petite polémique sur les problèmes tactiques a opposé la fin de semaine dernière le président du Havre, Jean-Pierre Louvel, et son entraîneur, **Joël Beaujouan,** dans la foulée du nul concédé face à Niort (2-2 après avoir mené 2-0). Mais Jean-Pierre Louvel a finalement renouvelé sa confiance à Joël Beaujouan avant le match de dimanche à Nîmes.

CALENDRIER

La pluie a causé bien des tourments à la D 2 le week-end dernier, provocant le report de deux rencontres. D'abord, l'état de la pelouse du stade Gaston-Petit a incité la Ligue nationale à repousser la rencontre Châteauroux-Lorient. Le match a été reporté au mercredi 13 décembre. Normalement, cette rencontre devrait se jouer le même jour qu'un autre match de la 22e journée, Beauvais-Nancy, lui aussi reporté en raison des intempéries. Mais celui-là a débuté avant d'être stoppé au bout d'une heure de jeu par l'arbitre, M. Duhamel, alors que le club picard menait 1-0 sous le déluge.

❍ Le centre de formation de Martigues accueillera prochainement plusieurs séances de formation d'éducateurs. Quinze joueurs de Martigues, quatre d'Istres ainsi que deux joueurs de l'OM – à savoir **Frédéric Brando** et... **George Weah** – y participeront.

❍ Etonné qu'on lui prête des contacts avec Le Mans, l'entraîneur de Nancy, **Francis Smerecki,** a tenu à préciser qu'il se plaît beaucoup à Nancy et qu'il n'envisage pas de quitter la Lorraine avant la fin de son contrat.

❍ Avec 16 761 spectateurs présents à la Mosson jeudi (3-1), la revanche du derby **Montpellier - Nîmes** a fait légèrement mieux qu'au match aller aux Costières (16 381). Pareil en tribune de presse, avec 35 journalistes présents pour ce derby très médiatisé.

❍ **Christophe Le Grix** n'a pas pris part à la défaite contre Laval (0-1). Le milieu défensif de Caen avait été touché à la cuisse droite lors du déplacement à Sochaux dans la semaine. Victime d'une élongation, il risque d'être trop juste pour le prochain voyage à Lorient la semaine prochaine.

❍ L'attaquant de Cannes **Kamar Cherrad,** buteur devant Ajaccio en semaine, n'a pas fait le déplacement à Martigues (0-1) samedi pour cause d'adducteurs douloureux.

❍ L'adjoint de Francis Smerecki à Nancy, **Eric Leroy,** était en pays de connaissance samedi à Beauvais. Il a en effet porté les couleurs du club picard il y a une dizaine d'années.

❍ Parmi les spectateurs recensés dans les tribunes de la Mosson pour le derby Montpellier - Nîmes jeudi (3-1), **Didier Notheaux,** l'entraîneur de Valence, a bien noirci son carnet de notes.

UNE-DEUX

Gnohéré : « On ne trouve pas de solution »

Terminé l'effet Gasset. Après avoir opéré un redressement spectaculaire dès l'arrivée de son nouvel entraîneur, en septembre, Caen cherche son deuxième souffle. Face à Laval, les Caennais ont enregistré leur cinquième défaite à domicile de la saison. De quoi inquiéter le défenseur Arthur Gnohéré

« Arthur, Caen a encore exposé sa fragilité face à Laval (0-1). Comment expliquez-vous cette nouvelle défaite à domicile ?

On se pose tous des questions ! Quand on se retrouve au vert, entre nous, les choses se passent bien. C'est quand on arrive au stade qu'il y a une sorte de blocage. On l'a encore vu contre Laval : aux premiers sifflets, on n'ose plus jouer et le match nous échappe.

Ce match était pourtant censé être celui de la relance après la leçon reçue à Sochaux (3-0) trois jours plus tôt.

On se met en danger tout seul, c'est ça le problème. Contre Laval, on avait prévu de presser haut pour mettre le doute dans le camp adverse. C'est tout le contraire qui s'est produit. On ne parvient pas à entrer dans les matches en imposant notre rythme, on subit celui de l'adversaire. On réagit au lieu d'agir. Les consignes étaient pourtant bien claires.

Votre équipe ne compte plus que cinq points d'avance sur le premier relégable. Etes-vous inquiet ?

Ce qui est embêtant, c'est qu'on ne trouve pas de solution. Par rapport à la saison précédente, on manque de gnac. C'est difficile à comprendre, parce qu'il n'y a eu que deux départs majeurs à l'intersaison, à savoir Bernard *(Mendy au PSG)* et « Jay » *(Rothen à Troyes).*

Le club a changé d'entraîneur en cours de route, mais l'embellie n'a pas duré longtemps. Comment comptez-vous vous tirer d'affaire ?

C'est le groupe et lui seul qui y parviendra. Avant tout, il faut que tout le monde se mette à tirer dans le même sens. L'ambiance pourrait être meilleure. On n'est quand même pas des gamins, on sait que c'est en se serrant les coudes qu'on réussira à se remettre dans le sens de la marche. Je ne vois pas d'autre solution. »

Correspondance PIERRE MARTIN

Photo STADIUM

❍ Après cinq mois de soins intensifs, l'attaquant du Mans **Didier Drogba** est enfin rétabli de sa fracture du péroné. Il a d'ailleurs effectué son grand retour en D 2 lors des dernières minutes face à Angers (2-1) où il a même manqué de surprendre Lucas sur un duel aérien.

❍ Samedi, à l'issue de la défaite face à Cannes (0-1), l'entraîneur de Martigues, **Mahmoud Guendouz,** était abattu : « Cannes a joué pour gagner, pas nous. Nous avons été incapables de faire la différence devant le but. C'est physiquement que nous avons abdiqué. »

❍ Nouveau venu, le joker de Nancy **Frédéric Fouret** ne s'attendait pas à débuter avec l'équipe lorraine contre Créteil dès mercredi, le lendemain de son engagement. En dépit d'un évident manque d'automatismes, il s'est montré plutôt à son aise.

Photo Jackie DELORME

Correa va raccrocher

A trente-quatre ans, Pablo Correa (notre photo), l'attaquant uruguayen de Nancy, a décidé de mettre un terme à sa carrière à la fin du mois. Cantonné plus au banc de touche qu'à un poste de titulaire sans s'être jamais plaint, il disputera son dernier match à Nîmes pour la dernière journée avant la trêve. Toutefois, il ne quitte pas le club lorrain, où il est arrivé à l'été 1995. Au contraire : il s'installe dans le staff technique et va passer ses diplômes d'entraîneur. Après Carlos Curbelo et Ruben Umpierrez, il est le troisième Uruguayen à avoir marqué l'histoire du club.

❍ Le stratège de Sochaux **Camel Meriem,** blessé il y a un mois et demi au cours du match contre Gueugnon (15e journée), a repris la compétition, samedi à Ajaccio (0-0). Une rentrée un rien timide en raison d'un évident manque de compétition.

❍ Le report du match face à Lorient samedi a été une bonne nouvelle pour **Châteauroux,** qui aurait dû composer sans ses attaquants Laurent Dufresne (déchirure), Zoltan Kovacs (entorse ou fracture), Didier Thimothée (inflammation du mollet) et Armindo Ferreira (douleur à la cheville), tous blessés.

❍ Le milieu de terrain gaucher de Caen **Marc Zanotti** sera opéré d'une hernie inguinale à la cuisse droite cette semaine. Il avait déjà connu le même désagrément, il y a trois ans, à l'autre cuisse. En conséquence, son retour à la compétition n'interviendra qu'après la trêve.

❍ **Gueugnon** est décidément la bête noire de Créteil. Après s'être déjà inclinés lors des quatre derniers affrontements contre les Bourguignons, les joueurs d'Alain Afflelou ont de nouveau été battus samedi soir (1-2), malgré trois poteaux et un penalty de Huysman repoussé par Schuth dans les arrêts de jeu.

❍ L'attaquant de Cannes **David Suarez** n'avait plus marqué depuis le 16 septembre au Havre. Un long silence auquel il a mis fin en inscrivant son septième but de la saison à Martigues samedi (0-1).

❍ L'attaquant du Mans **Olivier Pickeu** soigne toujours une douleur sur le devant de la cuisse. Il a donc préféré ne pas prendre de risques et n'a pas participé aux deux matches des Manceaux. Il sera cette semaine en stage à Clairefontaine, pour le BE 1.

❍ Tout comme au match aller, l'arbitre du derby Montpellier - Nîmes de jeudi dernier (3-1) a donné six **cartons jaunes.** A la différence près que M. Kalt, jeudi, en a délivré cinq aux Gardois et un seul aux Héraultais à la Mosson alors qu'à l'aller le bilan avait été partagé (trois cartons partout).

❍ Incertain jusqu'au matin même du match, l'attaquant international Espoirs de Montpellier **Olivier Sorlin** a joué jeudi face à Nîmes, et a même marqué le but de l'égalisation.

Créteil sur Jovanovic

Créteil aurait trouvé son joker. Mirko Jovanovic, un attaquant yougoslave de vingt-huit ans qui avait effectué un essai dans les rangs val-de-marnais il y a déjà quelques semaines, est effectivement sur le point de revenir signer un contrat en faveur du club francilien. Alain Pedretti, le président délégué de la formation cristolienne, aurait trouvé un accord avec le joueur qui termine actuellement une pige dans le Championnat de... Corée du Sud. L'ancien joueur du Kispest Honved (D 1 hongroise) pourrait effectuer ses débuts lors du déplacement à Châteauroux qui marque le dernier match avant la trêve.

❍ Le match de Coupe de France qui va opposer **Raon-l'Etape** et **Nancy** dans quinze jours va être un duel fraternel. Les deux clubs sont en effet partenaires. La répétition générale ce week-end a été positive pour Raon, qui est venu prendre trois points en CFA contre la réserve nancéienne.

❍ En gagnant (0-1) à Martigues samedi, **Cannes** s'est imposé pour la première fois de la saison sur terrain adverse. Un succès qui leur permet de quitter la zone de relégation.

❍ **Olivier Frapolli** voit enfin le bout du tunnel. Ecarté des terrains pendant deux mois pour cause d'inflammation du tendon d'Achille droit, le libero de Martigues a renoué avec la compétition dimanche, face au Pontet, avec l'équipe réserve de DH.

BEAUVAIS CONNECTION À LA GANTOISE ? Devenu l'entraîneur de La Gantoise (D 1 belge), Patrick Remy a mis à l'essai deux joueurs qu'il connaît bien pour les avoir formés à Beauvais : le milieu de terrain Jérôme Brocard, laissé libre par Châteauroux, et l'attaquant d'Auxerre Jérôme Lempereur. Deux jeunes Français qui pourraient rejoindre rapidement l'effectif du 5e de la D 1 belge.

❍ Gêné depuis le début de saison par plusieurs pépins physiques dont une sévère entorse de la cheville, le défenseur du Mans **Willy Bolivard** s'est reconverti de bonne grâce au poste de latéral droit sous les ordres du coach, Alain Pascalou, alors qu'il joue habituellement dans l'axe. Face à Angers (2-1), il a été décisif à deux reprises, annihilant deux offensives adverses.

❍ Souverain, le gardien du Mans **Olivier Pédemas** a probablement réalisé son meilleur match de la saison contre Angers samedi dernier (2-1). « On n'avait pas le droit de se louper durant cette semaine, et je crois que l'on a su réagir en pros en s'arrachant, pour comptabiliser au final six points essentiels. »

Pascalou, l'intérim gagnant du Mans

C'est peu dire qu'Alain Pascalou remplit son rôle de coach intérimaire du Mans à la perfection. Avec un bilan parfait de trois victoires en trois matches, Pascalou a redonné des couleurs au club sarthois sans jamais rien renier du travail de son prédécesseur, Marc Westerloppe : « Certes, on n'a pas toujours dominé notre sujet, mais au moins on a généré les forces physiques et mentales suffisantes pour s'arracher deux fois et remporter notamment ces six points indispensables en deux rencontres à domicile. » Avec la qualification de Coupe en plus, l'ancien international juniors, issu de l'US du Mans, a su communiquer son esprit gagneur qui permet aujourd'hui aux Sarthois de respirer un peu plus librement. Loin de ses pensées pourtant l'idée de prolonger trop longtemps cet intérim. « Je suis d'abord là pour donner un coup de main. Je suis au service du club, mais mon travail essentiel se situe aussi au niveau de la formation. Ce rôle d'adjoint en D 2 me satisfait pleinement. Je suis prêt à travailler sans arrière-pensées avec le futur coach. » A ce propos, c'est toujours un peu le flou du côté du Mans. Si les pistes Francis Smerecki, bien installé à Nancy, et Joël Beaujouan (confirmé dans ses fonctions cette semaine après avoir été un peu critiqué par son président) ont bien été évoquées, c'est plus du côté d'Alain Giresse ou de Christian Letard qu'il faut regarder même si rien n'est certain puisque les dirigeants sarthois ratissent large.

Istres, les deux sous de la réussite

FLAIR. *Tenu en échec par Clermont Foot (0-0), Istres reste néanmoins le leader invaincu du Championnat. Un sans-faute qui repose en partie sur un recrutement plus judicieux qu'onéreux. Illustration en trois leçons.*

Seghiri s'aguerrit loin de Paris. L'album-souvenirs de ses années parisiennes est une galerie de visages connus. Au Racing Club de France, où il a signé l'acte de naissance de sa vie de footballeur, Bark Seghiri a foulé, entre onze et dix-sept ans, des pelouses qu'ont également connues Bruno Cheyrou (Lille), Gallas (Marseille) ou Proment (Metz). Au Paris-SG, qui l'a ensuite accueilli dans son centre de formation, en 1995, il a répété ses gammes sur des aires de jeu que parcouraient en sa compagnie Ducrocq (Paris-SG), Domi (Newcastle) ou Grégory Paisley (Paris-SG). Entre eux et lui, entre ces joueurs qui reçurent un jour la visite des fées du professionnalisme et ce défenseur central qui s'est contenté d'entendre tinter leurs clochettes chez ses voisins de chambrée, l'écart de trajectoires semble avoir été au départ beaucoup plus mince que l'épaisseur des deux divisions qui les séparent aujourd'hui. « Entre signer pro ou pas, la marge est infime, soutient-il. Lors de ma première saison à Paris (1995-96), j'ai débuté au sein de l'équipe des moins de 17 ans, avant de passer en CFA 2, en CFA, puis de rejoindre le groupe pro au bout de quelques mois. Hélas, durant les quatre années qui ont suivi, les entraîneurs se sont succédé (Ricardo, Giresse, Jorge, Bergeroo) et, à chaque fois, il fallait repartir de zéro et prouver de nouveau en CFA. Si Paisley, Kelban ou Domi ont pu passer pros, moi, j'ai toujours attendu ma chance. »

Comprenant, l'été dernier, qu'elle le fuirait à jamais, il a choisi de rejoindre Istres, où son potentiel athlétique et son intelligence de jeu s'affirment au sein de la meilleure défense de la division. « C'est le genre de garçon barré dans les grands clubs, qui fait désormais notre bonheur », se réjouit son entraîneur, Arnaud Dos Santos, à propos d'un joueur âgé de vingt-deux ans et dont les rêves sont loin d'avoir été broyés dans ces usines de concassage auxquelles s'apparentent parfois les centres de formation. « Je sais ce que je vaux et j'espère pouvoir progresser, à l'image d'Edouard Cissé (passé de Pau au PSG). » Afin de ne plus dépareiller dans son album-souvenirs.

Akrour accourt vers Istres. FC Woking : ce nom sent la sueur. Le travail. D'ailleurs, à une consonne près *(working)*, c'est ce qu'il pourrait évoquer. Pour Nassim Akrour, il restera comme l'une des deux étapes d'un périple anglais qu'il a accompli entre 1997 et 2000, de manière à pouvoir progresser au contact d'un football plus physique, voire plus rustique. « Il y a trois ans, j'ai décidé de quitter Noisy-le-Sec *(National)*, où je n'étais pas titulaire, pour partir à Sutton United *(Division Four)*, puis au FC Woking *(Division Three)*. Je voulais me frotter à un jeu beaucoup plus rapide et qui oblige à aller au charbon. Ça m'a permis de m'aguerrir. » A l'intersaison, estimant que la leçon de jeu anglais avait suffisamment duré, cet avant-centre a décidé de rentrer en France. « Il nous est tombé du ciel, se félicite Dos Santos. Il est venu rendre visite à son oncle à Arles et nous a téléphoné pour savoir s'il pouvait venir faire un essai. »

Aujourd'hui, il a son oncle pour voisin. Car le staff d'Istres a été séduit par la qualité de son jeu de tête, sa capacité à fixer les défenses, mais aussi à éliminer ses cerbères en se retournant. On pourrait seulement lui reprocher un manque de réussite devant le but. « C'est quelqu'un qui prend la vie du bon côté, analyse son entraîneur. Il lui manque d'être un tueur. » A vingt-six ans, sa marge de progression, comme celle de sa formation, est donc intéressante. D'autant plus qu'entre l'âge de quinze et dix-sept ans il a, sur les pressants conseils de sa famille, mis le football en hibernation pour se concentrer sur des études qui ont finalement accouché d'un BTS en électronique. « Je ne regrette pas cette coupure, estime-t-il. Elle m'a permis d'aller voir ce qui se passait ailleurs. » Et d'en revenir avec une appétence décuplée pour ce jeu.

Bangoura l'« afrodisiaque ». Appuyé contre un pilier du stade Bernard-Bardin, Ibrahima Bangoura a un sourire aussi rafraîchissant que son jeu et des yeux pétillants de malice qui font penser à son football-champagne. Il est samedi soir, Clermont Foot vient de neutraliser Istres (0-0) et ce jeune international Espoirs guinéen savoure, tout en magnétisant les regards admiratifs, la première rencontre qu'il a disputée sous ses nouvelles couleurs. Durant une heure trente, il a en effet secoué la défense adverse et marqué les esprits, à défaut d'avoir marqué le but promis à Bertrand Benoît. « C'est mon papa », plaisante-t-il d'ailleurs à l'intention du président d'Istres, qui se trouve à l'origine de sa venue. « Il m'a été conseillé par une relation en Guinée », consent seulement à lâcher ce dernier à propos de ce joueur né le 8 décembre 1982 et qui fréquente les sélections de son pays depuis l'âge de quatorze ans.

Un cursus international qui lui a valu de se faire rapidement beaucoup d'amis au sein de la corporation des agents de joueurs. Tous ont été poliment éconduits par la famille d'Ibrahima, sauf le dernier en date, Dominique Siccada, qui a su la convaincre de laisser partir son rejeton doué en Europe. A Rotterdam, précisément, où il a passé deux mois au sein de l'équipe réserve de Feyenoord (avril-mai 2000). Mais une crise de paludisme, maladie contractée lors d'un séjour estival dans son pays natal, a abrégé sa présence aux Pays-Bas. « J'ai été malade durant un mois et j'ai perdu ma place au profit des trois Brésiliens qui jouaient au même poste *(ailier droit)* que moi », explique celui qui vient donc de faire ses débuts officiels à Istres, magnifiant par ses dribbles et ses feintes le jeu léché de sa formation. Cependant, il lui reste à simplifier son jeu et à l'épurer de son déchet s'il veut accomplir son rêve : rejoindre son compatriote Pascal Feindouno (Bordeaux) en Première Division.

VINCENT VILLA, à Istres

Nassim Akrour (en bleu) est l'un des hommes forts d'Istres, qui rêve de monter en Division 2.

Photo Jean-Claude LAMY

Istres prend les devants

Leader invaincu après dix-sept journées, Istres est depuis plusieurs rencontres un prétendant sérieux à la montée en D 2. Un tel cas de figure l'oblige dès maintenant à songer à un aménagement du stade Bernard-Bardin, dont les caractéristiques ne répondraient pas aux exigences de la Ligue nationale en cas d'accession. Pour évoluer à un niveau supérieur, il faut en effet posséder une enceinte contenant 10 000 places, dont 7 000 couvertes. Le 10 janvier prochain, plusieurs membres de la municipalité d'Istres se déplaceront donc au siège de la Ligue nationale, à Paris, pour proposer une solution transitoire : pour la saison prochaine, la Ville souhaiterait augmenter la capacité du stade grâce à des aménagements panachés, en installant à la fois des structures métalliques durables et des structures démontables. Cela nécessiterait une dérogation de la part de la LNF.

★ A la fin de la rencontre entre le **Red Star** et le **GFCO Ajaccio,** les spectateurs ont assisté à un échange verbal musclé, suivi d'un début de bousculade dans le tunnel des vestiaires, entre quelques supporters corses qui voulaient accompagner leur équipe et le service de sécurité du Red Star, qui les en empêchait.

★ Si Dijon a redressé la barre en obtenant de bons résultats face aux gros bras que sont Amiens (0-1) et le Racing (1-1), il n'a pas encore récupéré tout son effectif. **Stéphane Gay** était de retour samedi sur le banc, mais n'est pas entré en jeu, Arnaud Caron et Frédéric Fénart ont repris avec la réserve, tandis que Jamal Bourabia, Cédric Vernier et Nicolas Le Bellec sont encore blessés.

★ Le 12 novembre, le défenseur de Pacy-sur-Eure **Dominique Sylva** a été victime d'une double fracture tibia-péroné lors du match de Coupe de France contre Goderville. Alors que l'intéressé doit observer une période d'indisponibilité de trois à quatre mois, le club normand a décidé de porter plainte contre l'auteur de l'agression.

★ L'attaquant d'Alès **Rogrigue Akpakoun,** qui souffre d'une légère entorse des ligaments externes du genou gauche, n'a pas participé au succès de son équipe à Besançon (0-1). Dans les Cévennes, on craint que son indisponibilité ne se prolonge.

★ Disputé sous des trombes d'eau, le match entre Pacy-sur-Eure et Amiens n'est pas allé à son terme. Pour couper court aux glissades à répétition, l'arbitre, M. Gatelli, a préféré renvoyer les deux équipes aux vestiaires à la 74e minute. Amiens menait alors 1-0 grâce à un but inscrit à la 23e minute par... **Rivière** !

★ En préparant leur déplacement à **Besançon** (0-1), les dirigeants d'Alès n'avaient rien voulu laisser au hasard. Arrivé la veille de la rencontre, après sept heures de route, le groupe cévenol a effectué vendredi matin un léger entraînement sur un stade mis à sa disposition par le club franc-comtois. Ces précautions se sont révélées efficaces.

★ **Rogerio Moreira** et **Jean-Marc Droesch,** les anciens compères de Rouen, aujourd'hui réunis sous le maillot du Stade Brestois 29, sont en verve à domicile. Après Moreira, auteur d'un hat-trick il y a un mois face à Pau (4-0), Jean-Marc Droesch a renouvelé l'exploit face à Thouars (5-1), en variant les coups : un but du gauche, un de la tête et le dernier du droit !

★ Comme le speaker du stade Marville en a pris l'habitude, les buts marqués sur les terrains de D 1 et D 2 par d'anciens joueurs du Red Star sont annoncés au micro. Ce fut donc le cas le week-end dernier, à la grande satisfaction du public, lorsque l'attaquant de Laval **Guilherme Mauricio** inscrivit le but victorieux de son équipe à Caen (0-1).

Photo Jackie DELORME

Besançon recrute

Ça bouge à Besançon. Encore battu à domicile vendredi, par Alès cette fois (0-1), le club franc-comtois va pouvoir compter sur le renfort d'un milieu de terrain d'expérience en la personne de Raphaël Guerreiro *(notre photo)*, laissé libre par Châteauroux. Agé de trente-deux ans, Guerreiro a rejoint Besançon jusqu'à la fin de la saison, après avoir été formé à Auxerre puis avoir porté les couleurs de Caen. Plus du tout titularisé dans le Berry, il va stabiliser l'entrejeu bisontin, peuplé de jeunes pousses, comme il le faisait il y a encore quelques mois à Châteauroux. En outre, l'ancien coach de Poitiers, Denis Devaux, devrait revenir en activité en début d'année prochaine du côté de Besançon, où il devrait prendre les fonctions de directeur sportif dès février pour préparer la saison prochaine. Il est déjà devancé par le nouveau secrétaire général du club, Serge Boillot, en place depuis quelques semaines.

★ Opéré la semaine dernière à Rouen (excision d'un nodule), le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure **Sébastien Larcier** devrait retrouver les terrains à la mi-février, après un mois de rééducation intensive à Capbreton.

★ Performante à l'extérieur (2 victoires, 3 nuls), l'équipe de **La Roche-sur-Yon** n'arrive plus à s'imposer à domicile, où sa dernière victoire remonte au 7 octobre (3-2 devant Brest). Le week-end dernier, elle a encore été tenue en échec par Noisy-le-sec (1-1).

★ Expulsé pour avoir tenu des propos déplacés envers l'arbitre de la rencontre de Coupe de France disputée face à Trélissac, le milieu de terrain défensif de Thouars **Frédéric Oyaga** a écopé de trois matches de suspension. Il lui en reste deux à purger.

★ Avant le départ d'Alès pour Besançon, où son équipe a gagné (0-1), l'entraîneur **Jacky Novi** déclarait : « Il nous manque deux points chez nous. Si on pouvait ramener quelque chose de là-haut, ce serait une bonne opération. » Mission accomplie.

★ Le tirage au sort de la Coupe de France a placé sur la route de **Pacy-sur-Eure** la solide formation de Pontivy. Les deux équipes se retrouveront en Bretagne. « C'est le guet-apens par excellence, déplore l'entraîneur de Pacy-sur-Eure, Laurent Hatton. Et puis, cela fait six ans que nous n'avons pas disputé un match de Coupe à la maison ! »

★ Alès a disputé samedi un match amical contre la réserve de **Montpellier.** Plusieurs pros (Patrice Loko, Marcel Mahouvé...) évoluaient au sein de la formation héraultaise, qui s'est inclinée 3-1.

★ Malgré un cruel deuil familial, le libero de Dijon **Michel Engel** a tenu sa place face au Racing CP (1-1) avec son brio habituel. Il a même offert l'égalisation à son équipe en transformant un penalty.

★ Arrivé l'été dernier en provenance de Solin (Croatie), l'attaquant de Thouars **Marin Bonacin** a inscrit le seul but de son équipe lors de la déroute subie à Brest (5-1).

★ Battu à Brest (5-1), **Thouars,** lanterne rouge, possède désormais le plus petit nombre de victoires (2), le plus grand nombre de défaites (12), l'attaque la moins performante (13 buts marqués) et la défense la plus perméable (32 buts encaissés) !

★ A partir du 13 décembre, des travaux destinés à accroître la puissance de l'éclairage vont être entrepris au stade **Bernard-Bardin** d'Istres. Il va passer de 384 à 600 lux.

★ Lors du déplacement à Istres (0-0), l'entraîneur de Clermont Foot, **Albert Rust,** était privé de deux joueurs, touchés lors de la victoire en Coupe de France à Vaulx-en-Velin (0-5). William Massot, blessé à la cheville gauche, et Sylvain Poinçon, touché au genou, ont été remplacés par Mauro Piutti et Mickaël Bessaque.

★ EProjetant de recruter un joueur, l'Olympique d'**Alès** a mis à l'essai plusieurs joueurs venant entre autres de Pau, Valenciennes ou Gueugnon.

★ « Objectivement, l'arbitre a bien fait d'arrêter la rencontre ! » a confessé l'entraîneur de Pacy-sur-Eure **Laurent Hatton,** pas mécontent que l'arbitre, M. Gatelli, ait stoppé la rencontre entre son équipe et Amiens. A l'inverse, son homologue Denis Troch oscillait entre deux sentiments : « Vu les échéances qui nous attendent, il ne va pas être simple de trouver une date et de gérer le calendrier ! »

★ Face à Louhans-Cuiseaux (1-1), le milieu de terrain de Valenciennes **Cyrille Joly,** qui excelle dans la récupération, a inscrit le premier but de sa carrière nordiste d'un joli centre-tir ajusté dans la lucarne.

★ La victoire récemment ramenée de Grenoble (0-1) par **La Roche-sur-Yon** n'a pas mobilisé le public local. Pour la venue de Noisy-le-Sec (1-1), moins d'un millier de spectateurs ont assisté à la rencontre, une affluence deux fois moins importante que la moyenne.

★ Face à Louhans-Cuiseaux (1-1), **Valenciennes** est revenu au score et a engrangé un huitième match nul, en dépit des absences qui affaiblissaient l'équipe : Arnaud Duncker (suspendu), Halil Toraman (blessé), Stéphane Rauturier et Abdelkader Lachaab (convalescents).

★ Le défenseur **Stéphane Sergent** et le milieu de terrain **Sylvain Didot,** suspendus, feront défaut à Brest à l'occasion du déplacement à Clermont-Ferrand, en fin de semaine.

S.O.S TERRAINS SECS. A Brest, les précipitations abondantes de cet automne et le mauvais état des pelouses ont rendu les conditions d'entraînement très précaires. « Au cours des cinq dernières semaines, nous n'avons pu travailler techniquement que quatre fois », déplore l'entraîneur, Alain de Martigny, qui juge vitale pour l'avenir de son équipe la création d'un terrain synthétique dès la saison prochaine. La balle est dans le camp de la municipalité.

Reliez votre collection de

FRANCE Football

MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX	QUANTITE	TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F	x ..... =	.....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F	x ..... =	.....
TOTAL :			.....
FRAIS D'EXPEDITION :			30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :			.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNEE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... Ville .....

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 20 16. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.

Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

N° Isbn : 2-912-474-45

Les Minguettes sur leur trente et un

TRADITION. *Née en 1969, l'AS Minguettes, qui évolue en CFA pour la première fois de son histoire, est toujours guidée par la même philosophie : profiter de son réservoir de jeunes pour aller plus haut.*

Les années ont beau s'écouler, l'AS Minguettes a conservé sa réputation de solide équipe de banlieue, d'où sont sortis des joueurs comme Luis Fernandez, Halim Ben Mabrouk ou Paco Bandera. « Stop aux clichés », rétorque pourtant Alain Réale, président et joueur vétéran de l'ASM. « On n'a trop souvent perçu l'AS Minguettes qu'à travers Luis et Halim. Certes, on doit être un des rares clubs, si ce n'est le seul, à n'avoir jamais connu les affres de la rétrogradation. Mais, ne l'oublions pas, les Minguettes, c'est avant tout un club qui permet encore à des centaines de jeunes de s'épanouir autour d'un ballon... même si, ces dernières années, on s'est relâché en matière de formation. Et c'est encore un club qui sert de baromètre, voire de régulateur social dans un quartier "réputé" dans l'ensemble de la France. »

Du temps de leur présidence, Jeannot Blanc, Alain Barbier ou Gérard Demont, décédé il y a un peu plus d'un an, avaient toujours tenu le même discours rassembleur autour du vivier de jeunes. En 1998, une expérience pour le moins originale, tentée par Béatrice Clavel, une psychologue, et Nadi, un éducateur sportif, avait, semble-t-il, suscité pas mal d'intérêt chez les responsables de la Ligue du Lyonnais. Il s'agissait d'une tentative de développement de la socialisation chez l'enfant en mettant l'accent sur le dialogue chez les 6-12 ans, sur les terrains comme en dehors.

Photo STADIUM

Solide comme son équipe des Minguettes, le défenseur Samir Djouadji apprend à grande vitesse dans ce CFA que découvrent les banlieusards lyonnais.

UNE FUSION SANS EFFUSION

L'accent porté sur les équipes de jeunes porte ses fruits à long terme puisque, cette année, l'équipe senior évolue en CFA pour la première fois de son histoire. Avec difficulté, parfois. « On a eu un début de saison intéressant, puis on a connu un retour de manivelle, reconnaissent Farouk Naggache et Nordine Kari, duo d'entraîneurs, anciens joueurs du club eux aussi. De toute façon, on joue le maintien et notre ambition est d'apprendre à chaque match. » Et les techniciens vénissians de rappeler les us et coutumes de l'ASM. « Ici, on ne peut proposer un fixe aux compétiteurs. Tout juste des primes de match. Ça nous limite dans notre campagne de recrutement. Ainsi, à l'intersaison, a-t-on dû se résoudre à faire appel à de bons joueurs régionaux *(NDLR : de Vaulx-en-Velin ou Saint-Priest)* ou à d'anciens purs produits du club qui ont progressé en faisant un bout de route avec des clubs pros *(Martigues, OL et Montpellier)*. Heureusement, on a pu garder notre ossature de joueurs, un savant cocktail entre briscards, qui ont connu le haut niveau en bifurquant dans des centres de formation *(Hilaire, Granturco, Mebarki ou Maklouf)*, et espoirs du cru *(les frères Daouadji, Mertani)*. »

Marc Buisson, directeur sportif, et José Inzirillo, responsable administratif, sont pour l'heure pensifs. « On a tablé sur un budget de quelque 2 millions de francs pour cette saison en CFA. On n'a pas obtenu toutes les garanties pour atteindre le chiffre annoncé. J'espère que tout va se décanter avec les différents partenaires pour que l'on finisse notre première saison de CFA sans trop de turbulences. Il ne faut pas l'oublier qu'on a près de 600 licenciés au club. Bonjour la gestion ! »

Le nombre de licenciés pourrait bien, un jour, augmenter brusquement. Car, depuis plus d'un an, il n'est pas une semaine où n'est évoquée la fusion avec l'autre grand club de la ville, l'US Vénissieux, qui évoluait encore en CFA 2 la saison dernière. José soupire : « On a bien travaillé sur cette éventuelle union en rédigeant un dossier complet. Les dirigeants de l'autre club ont refusé. Quant au maire de la ville, il est résolument attaché à cette fusion. L'idée d'un grand club du Sud-Est le motive, avec, par exemple, un premier objectif en National. Mais, pour nous, au siège, c'est encore un dossier teinté d'incertitudes. Il est vrai qu'on commence à en avoir l'habitude... »

Correspondance DJAMEL YOUNSI

FORUM

☆ La FFF a annulé le résultat de Vannes-Pontivy (1-0), disputé le 23 septembre dernier (7e journée), considérant que le défenseur vannetais Fred **Nado** n'était pas qualifié. Les appels formulés par les deux clubs morbihannais seront jugés jeudi. Pontivy espère bien obtenir quatre points sur tapis vert.

☆ A la recherche d'un libero depuis la retraite de Stéphane Rivoal puis le départ de Marc Leduc (à Pacy-sur-Eure), Libourne-Saint-Seurin a enfin trouvé son homme, Christophe **Raymond,** ancien défenseur expérimenté d'Amiens et de Beauvais, de retour en France après une expérience en Angleterre.

☆ **Rodez,** qui restait sur six matches de Championnat sans victoire, sans compter une piteuse élimination en Coupe de France face à Saint-Chinian (DHR), a renoué samedi avec le succès en infligeant au leader, Nantes (2-0), sa première défaite de la saison à l'extérieur.

☆ L'attaquant de Cherbourg Jean-Philippe **Caumartin** et celui de Saint-Lô Stéphane **Châpalain** restent au coude à coude au classement des buteurs du groupe D : ils ont tous deux marqué un but dans le derby de la Manche qui les opposait samedi (3-2).

☆ C'est l'époque havraise pour **Dieppe.** Samedi prochain, l'équipe locale ira en effet affronter la réserve du HAC en Championnat avant d'accueillir la première, celle de D 2, dans le cadre du 8e tour de la Coupe de France.

☆ Au cours de son séjour en Martinique en Coupe de France, **Vannes** s'est vu proposer par le président de Saint-Pierre un stage de début de saison d'une dizaine de jours, à charge pour le club breton de prendre à son compte les billets d'avion. L'idée fait son chemin.

☆ Le renouveau de Pontivy (dix rencontres sans défaite, Coupe de France comprise) n'est pas étranger au retour de Gwenaël **Le Maux.** Rentré au bercail après deux saisons à Auxerre et un court interlude au Red Star, l'ex-ailier, reconverti en milieu offensif, a inscrit les deux buts pontyviens contre Saint-Malo (2-0).

Encore des recrues à Rouen

L'étonnante valse des mouvements continue du côté de Rouen. Cette semaine, c'est la période des arrivées. Comme le club normand ne fait décidément rien comme les autres, il a recruté d'un coup cinq nouveaux joueurs : le milieu de terrain de Laval Jean-Jacques Houzé, non conservé par les Tango, le Congolais Bedel Moyimbouabeka, l'attaquant argentin Diego José, laissé pour compte à Angoulême, le milieu de terrain de Lyon-Duchère Brice Sanchez et, enfin, l'attaquant nigérian Eric Obinna, passé par le Red Star et Saint-Etienne et ancien pensionnaire du centre de formation d'Arsenal. Côté départs, deux éducateurs ont, à leur tour, démissionné pour incompatibilité d'humeur avec le staff technique.

☆ La montée en puissance se poursuit à **Cherbourg :** un nouveau record a été établi, avec 2 752 spectateurs, pour la venue de Saint-Lô (3-2). Un club des supporters en cours de constitution a profité de l'occasion pour faire ses premières armes en animant la tribune.

☆ Après une entame de Championnat laborieuse (trois défaites successives à domicile), **Pontivy** a enfin trouvé la bonne carburation. Les Bretons sont invaincus depuis le 30 septembre, soit dix rencontres, Coupe de France et CFA confondus.

☆ Vannes a retrouvé des couleurs depuis le retour de Michel **Le Bigaud** en défense : une victoire à Auxerre, une qualification en Coupe de France en Martinique et un succès sans discussion devant le PSG samedi (3-1).

☆ A la suite d'un tir du défenseur de Dieppe David Bechkoura sur le poteau, le portier de Mondeville, David **Plé,** a heurté de la tête le montant. Après la pose de deux points de suture, il a tout de même repris courageusement la partie.

☆ Le défenseur de Vannes Erwann **Le Callonnec** joue de malchance : une petite entorse en Coupe de France, à la Martinique, et, vraisemblablement, une fracture de la clavicule, samedi dernier, contre la réserve du PSG (3-1). Sacrée semaine...

SAINT-QUENTIN PERD SES OUAILLES. Arrivé du GFC Ajaccio en août afin de pallier l'absence d'Olivier Ulf, opéré à l'épaule, Arnaud Genty a quitté Saint-Quentin pour le Dauphiné en raison, semble-t-il, d'engagements non tenus. Autres partants : l'ancien attaquant de Lens et Lille, Olivier Krzyzostowiak, qui a signé à Béthune (CFA 2), et l'ancien Rémois Basse, qui a pris la direction de Quevilly (CFA 2).

☆ Fin de rencontre à suspense samedi soir à Dunkerque pour **Mulhouse :** après avoir égalisé à la 89e minute, les joueurs de l'Est ont été menés durant les arrêts de jeu (92e) avant que leur jeune attaquant Sylvain Heckly (19 ans) ne profite d'un cadeau royal du portier dunkerquois pour égaliser à nouveau (93e, 3-3)...

☆ Conséquence de l'élimination en Coupe de France et des mauvais résultats depuis deux mois, la semaine dernière a été agitée à Rodez. Les recrues Damien **Mametz** (ex-Dunkerque) et David **Nègre** (ex-Cherbourg) ont été écartées et le divorce avec l'attaquant Alfredo **Pérez** semble consommé.

☆ A l'occasion de la venue du leader, Nantes, le public de Rodez a revu avec plaisir Amadou **Watara,** formé au club aveyronnais avant d'émigrer en Loire-Atlantique, et l'ancien buteur Aleksandar **Krstic,** lequel est aujourd'hui agent de joueurs et chaperonnait pour l'occasion plusieurs jeunes Canaris.

☆ Un mois et demi après avoir été tiré de sa retraite et un mois après avoir repris du service en CFA, c'est le vétéran (35 ans) Pascal **Guitard** qui a enfilé le brassard de capitaine de Rodez face à la réserve de Nantes (2-0).

☆ Les **anciens** de Cherbourg et de Saint-Lô se sont rencontrés samedi après-midi avant que ne s'affrontent les équipes de CFA (3-2). Histoire de bien montrer que la concurrence sportive et économique qui oppose les deux cités n'empêche pas d'excellentes relations !

☆ Pour son premier match officiel sous les couleurs dieppoises, l'ancien défenseur de Rouen David **Bechkoura** a apporté son expérience au milieu de terrain dieppois et a été à l'origine du second but de son équipe (2-2).

☆ Ça y est : les nouveaux **vestiaires** de Rodez ont été inaugurés, ce samedi, face à Nantes (2-0). Et de la meilleure des manières puisque la rencontre s'est soldée par un succès des locaux sur le leader du groupe C.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

19e journée (2 et 3 décembre 2000)

Nantes et Sedan au coude à coude

Depuis le début du Championnat 2000-01, la place de leader est très convoitée. Après dix-neuf journées, huit clubs se sont déjà partagé cet honneur. Et la liste pourrait bien s'allonger encore avant la fin de la saison, tant la lutte est serrée au sommet de la Première Division. Ce n'est d'ailleurs qu'au bénéfice d'un plus grand nombre de buts inscrits par rapport à **Sedan** (32 contre 30) que **Nantes**, vainqueur de **Guingamp** à la Beaujoire (2-1), a pris les commandes de la D 1.

Après deux matches nuls, Sedan, grâce notamment au triplé réalisé par Pius N'Diefi, a retrouvé le chemin du succès en infligeant une sévère défaite (5-1) à un **Paris-SG** à la dérive depuis plus d'un mois, dont l'entraîneur, Philippe Bergeroo, a été immédiatement remplacé par Luis Fernandez.

Troyes a également renoué avec la victoire en battant **Bordeaux**, l'ancien leader. A deux points de Nantes et de Sedan, les Girondins occupent désormais la troisième place, devant **Lens**, qui s'est imposé face à **Marseille** (1-0), dans les dernières minutes de la rencontre, dimanche soir, au stade Félix-Bollaert.

A Furiani, **Bastia** a réalisé une bonne opération au classement en venant à bout d'**Auxerre** (3-1). En revanche, **Metz**, en concédant le match nul (0-0) sur sa pelouse contre **Lyon**, n'a pas arrangé ses affaires : les hommes de Joël Muller sont encore en position de relégables à l'issue de la 19e journée.

En deuxième partie de tableau, **Monaco**, qui s'est imposé face à **Strasbourg** au stade Louis-II (1-0), et **Saint-Etienne**, vainqueur de **Toulouse** à Geoffroy-Guichard (1-0), ont marqué des points précieux pour la suite de la compétition. Tout comme **Rennes**, pour lequel le succès au Parc des Princes face au PSG mardi dernier (1-0) semble avoir fait l'effet d'un déclic : les Bretons ont signé une seconde victoire de suite contre **Lille** (2-0).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Nantes	33	18	10	3	5	32	21	+11	10	6	1	3	15	12	8	4	2	2	17	9
▲	2. Sedan	33	19	9	6	4	30	19	+11	10	7	3	0	19	7	9	2	3	4	11	12
▼	3. Bordeaux	31	19	8	7	4	25	15	+10	9	3	5	1	11	8	10	5	2	3	14	7
▲	4. Lens	30	19	8	6	5	23	18	+5	10	6	4	0	17	8	9	2	2	5	6	10
▲	5. Bastia	28	18	8	4	6	21	18	+3	9	6	1	2	12	5	9	2	3	4	9	13
▼	6. Guingamp	28	19	8	4	7	21	22	-1	9	4	2	3	9	10	10	4	2	4	12	12
▼	7. Lille	27	18	7	6	5	18	14	+4	9	4	4	1	11	8	9	3	2	4	7	6
▲	8. Troyes	26	19	7	5	7	22	26	-4	10	5	3	2	11	7	9	2	2	5	11	19
▲	9. Lyon	25	18	5	10	3	22	16	+6	8	2	4	2	10	8	10	3	6	1	12	8
▼	10. Paris-SG	25	18	7	4	7	29	28	+1	9	6	1	2	19	9	9	1	3	5	10	19
▲	11. Rennes	25	19	7	4	8	19	18	+1	10	3	3	4	10	9	9	4	1	4	9	9
▶	12. Monaco	25	19	7	4	8	26	26	0	9	4	2	3	12	12	10	3	2	5	14	14
▼	13. Auxerre	25	19	7	4	8	19	22	-3	9	4	1	4	10	11	10	3	3	4	9	11
▶	14. St-Etienne	24	19	6	6	7	26	27	-1	10	6	2	2	15	8	9	0	4	5	11	19
▶	15. Marseille	21	19	6	3	10	19	25	-6	9	4	2	3	13	8	10	2	1	7	6	17
▶	16. Metz	21	19	5	6	8	15	23	-8	10	4	4	2	11	10	9	1	2	6	4	13
▶	17. Strasbourg	16	19	4	4	11	15	38	-23	9	2	1	6	9	26	10	2	3	5	6	12
▶	18. Toulouse	15	18	3	6	9	16	22	-6	9	3	3	3	10	8	9	0	3	6	6	14

EXPRESS

Nantes - Guingamp	2-1
Sedan - Paris-SG	5-1
Troyes - Bordeaux	1-0
Lens - Marseille	1-0
Bastia - Auxerre	3-1
Rennes - Lille	2-0
Metz - Lyon	0-0
Monaco - Strasbourg	1-0
Saint-Etienne - Toulouse	1-0

RENDEZ-VOUS

20e journée
Samedi 9 décembre 2000 (17 h 15)
Paris-SG - Metz (M. Ruffray)
(20 heures)
Lille - Sedan (M. Coué)
Guingamp - Monaco (M. Sars)
Toulouse - Lens (M. Duhamel)
Lyon - Bastia (M. Garibian)
Auxerre - Troyes (M. Veissière)
Strasbourg - Rennes (M. Glochon)
Dimanche 10 décembre 2000 (17 heures)
Marseille - Nantes (M. Viléo)
(20 h 45)
Bordeaux - Saint-Etienne (M. Derrien)

Photo Daniel BARDOU

Une fois encore, l'Argentin Fuertes s'est démené comme un beau diable au centre de l'attaque lensoise. Sans réussite. Mais Sibierski est arrivé...

NANTES 2-1 GUINGAMP

Moldovan (27e), Carrière (80e s.p.) — (1-1) — Rodriguez (19e s.p.)

1.	Landreau	3	
2.	Laspalles	3	
5.	Gillet	4	
21.	Delhommeau	3	
4.	Mario Silva	4	
15.	Savinaud	4	
10.	(Carrière, 77e)		
13.	Berson	4	
29.	Ziani	4	
7.	Touré	2	
6.	(Olembé, 70e)		
9.	Moldovan	4	
8.	(Da Rocha, 81)		
19.	Vahirua	4	
	Total :	39	

Entr. : Denoueix

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau).
Spectateurs : 34 516.
Arbitre : M. Moulin (3).
Avertissements : Gillet (84e) pour Nantes ; Rodriguez (73e) pour Guingamp.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 12/20.

1.	Loussouarn	3	
3.	Nielsen	3	
19.	Fournier		
23.	(Guillaume, 40e)	3	
7.	(Van Ankeren, 81e)		
13.	Colleau	3	
5.	Bourdeau	3	
6.	C. Michel	4	
8.	Baret	3	
9.	Deplace	4	
28.	(Malouda, 74e)		
10.	Tasfaout	3	
21.	Rodriguez	3	
11.	Fiorèse	4	
	Total :	36	

Entr. : Lacombe

19e : lancé en profondeur par Rodriguez, Fiorèse est bousculé par Delhommeau dans la surface. Sur le penalty, Rodriguez trouve la lucarne gauche de Landreau **(0-1). 27e :** récupérant un ballon mal renvoyé après un corner, Mario Silva adresse un centre pour Moldovan qui marque de la tête **(1-1). 80e :** à l'issue d'une longue percée, Vahirua est crocheté par Guillaume à l'entrée de la surface. M. Moulin siffle un penalty que Carrière transforme **(2-1).**

SEDAN 5-1 PARIS-SG

N'Diefi (3e, 48e, 50e), N'Diaye (73e), Mionnet (90e) — (1-1) — Robert (45e)

1.	Sachy	3	
2.	Montero	3	
4.	Capron	3	
3.	Satorra	3	
18.	Elzéard	3	
7.	N'Diaye	4	
25.	Fretard	4	
14.	Diao	4	
6.	(Adjaoud, 81e)		
8.	Quint	4	
11.	N'Diefi	5	
27.	(Becas, 90e)		
20.	Mionnet	4	
	Total :	40	

Entr. : Dupont

Stade : Louis-Dugauguez.
Spectateurs : 17 000.
Arbitre : M. Bré (4).
Avertissements : Fretard (59e), Mionnet (74e) pour Sedan ; Luccin (9e), Rabesandratana (39e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 14/20.

16.	Letizi	3	
6.	Okpara	2	
15.	Rabesandratana	1	
21.	Distin	1	
17.	Algerino	2	
23.	Ducrocq	2	
5.	Luccin	2	
13.	Déhu		
12.	(Dalmat, 12e)	2	
11.	Robert	3	
7.	Christian	2	
22.	(Yanovski, 88e)		
19.	Leroy	2	
	Total :	22	

Entr. : Bergeroo

3e : Quint centre pour Mionnet. Letizi intervient, mais N'Diefi, qui a suivi, ouvre le score **(1-0). 45e :** tir de Robert repoussé par Sachy. La défense ne parvient pas à dégager et Robert marque **(1-1). 48e :** N'Diefi trompe Letizi d'un tir du gauche des 25 m **(2-1). 50e :** N'Diefi bute sur Letizi, mais récupère et marque **(3-1). 73e :** coup franc de Mionnet. Letizi repousse sur N'Diaye, qui marque tranquillement **(4-1). 90e :** Mionnet efface Letizi puis Rabesandratana et marque malgré un angle très fermé **(5-1).**

TROYES 1-0 BORDEAUX

Djukic (65e s.p.) — (0-0)

1.	Heurtebis	4	
4.	Meniri	3	
14.	Adam	3	
6.	Jezierski	3	
23.	Hamed	4	
26.	Tourenne	4	
22.	Zambernardi	3	
10.	Arpinon	2	
25.	(Rothen, 64e)		
11.	Djukic	3	
9.	Ghazi	3	
8.	(Boutal, 70e)		
13.	Goussé	3	
	Total :	35	

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 14 694
Arbitre : M. Piccirillo (2)
Avertissements : Meniri (36e), Hamed (38e), Zambernardi (61e), Jezierski (80e) pour Troyes ; Smertin (30e), Ramé (36e) pour Bordeaux.
Temps additionnel : 7 (3 + 4).
Note du match : 12/20.

16.	Ramé	3	
14.	Grenet	3	
15.	Sommeil	3	
6.	Roche	3	
5.	Bonnissel	3	
12.	Legwinski	3	
18.	Diabaté	3	
8.	Smertin	3	
20.	Batlles	4	
19.	(Basto, 85e)		
29.	Wilmots	2	
31.	(Bugnet, 72e)		
22.	Pauleta	3	
	Total :	33	

Entr. : Baup

23e : Ghazi perfore la défense bordelaise, trouve un relais en la personne de Djukic, qui le lance sur le côté droit. Mais la frappe de Ghazi échoue sur le petit filet du but de Ramé. **59e :** Batlles, du milieu de terrain, lance Pauleta. Le lob du Portugais est repoussé par Heurtebis. **65e :** Meniri est crocheté dans la surface par Ramé. Le penalty est transformé par Djukic, qui trompe Ramé en tirant sur sa droite **(1-0).**

RENNES 2-0 LILLE

Le Roux (52e), Chapuis (85e) — (0-0)

1.	Lama	3	
21.	Reveillère	3	
4.	César	3	
12.	(Diatta, 77e)		
17.	Escudé	5	
29.	Vander	4	
15.	Grégoire	3	
8.	Le Roux	4	
22.	Ma. N'Diaye	5	
14.	Delaye		
7.	(Bigné, 17e)	3	
11.	Turdo	3	
10.	(Gourvennec, 76e)		
28.	Chapuis	3	
	Total :	39	

Entr. : Le Guen

Stade : de la Route-de-Lorient.
Spectateurs : 16 995.
Arbitre : M. Ledentu (3).
Avertissements : Lama (76e), Bigné (90e) pour Rennes ; Pichot (12e), Cygan (59e), D'Amico (64e), Delpierre (66e), Peyrelade (88e) pour Lille.
Expulsion : Pichot (85e) pour Lille.
Temps additionnel : 6 (2 + 4).
Note du match : 13/20.

1.	Wimbée	3	
18.	Pichot	0	
23.	Delpierre	2	
7.	(Peyrelade, 69e)		
3.	Cygan	4	
21.	Ecker	3	
20.	Santini	2	
25.	Sy. N'Diaye	2	
5.	(Beck, 82e)		
27.	D'Amico	3	
22.	Be. Cheyrou	3	
24.	Landrin	3	
10.	Bakari	2	
19.	(Sterjovski, 82e)		
	Total :	27	

Entr. : Halilhodzic

1re : centre de Delaye pour Turdo qui contrôle et frappe en pivot. Wimbée est à la parade. **19e :** corner de N'Diaye pour la tête d'Escudé, qui voit son essai repoussé par Wimbée. **52e :** débordement de Grégoire qui centre pour Chapuis, dont la reprise est contrée par Cygan, mais Le Roux, qui a suivi, expédie le ballon dans le but de Wimbée **(1-0). 85e :** coup franc excentré de Gourvennec tiré en force. Chapuis coupe au premier poteau et marque du droit **(2-0).**

METZ 0-0 LYON

1.	Mondragon	5	
18.	Marchal	3	
5.	Kastendeuch	3	
8.	(Bastien, 49e)		
2.	Pierre	3	
4.	Schemmel	3	
12.	Proment	3	
10.	Meyrieu	4	
13.	Van Handenhoven	3	
25.	Boffin	3	
27.	Baticle	3	
29.	Hassli	3	
20.	(Jager, 60e)		
	Total :	36	

Entr. : J. Muller

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 16 218.
Arbitre : M. Coué (3).
Avertissements : Pierre (20e), Schemmel (26e), Proment (34e) pour Metz ; Linarès (48e), Edmilson (87e) pour Lyon.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 11/20.

1.	Coupet	3	
2.	Deflandre	3	
3.	Edmilson	4	
20.	P. Müller	3	
19.	(Chanelet, 75e)		
26.	Brechet	3	
10.	Dhorasoo	4	
22.	Linarès	3	
6.	Violeau	3	
8.	Laigle	3	
5.	(Bak, 70e)		
11.	Vairelles	3	
14.	Govou	5	
	Total :	37	

Entr. : Santini

31e : Mondragon intervient deux fois sur deux frappes consécutives de Laigle. **54e :** Boffin, aux 6 m, n'appuie pas assez une reprise que Coupet maîtrise difficilement en deux temps. **83e :** servi en retrait par Govou, Vairelles voit sa reprise croisée toucher le poteau droit du but de Mondragon. **90e :** une frappe de Govou, contrée par Van Handenhoven, termine sur le poteau gauche du but messin alors que Mondragon était battu. **93e :** tête de Vairelles au ras de la lucarne.

MONACO 1-0 STRASBOURG

Riise (83e) — (0-0)

30.	Aubry	4	
7.	Da Costa	2	
23.	Irlès	4	
5.	Christanval	0	
25.	Abidal	2	
8.	Giuly	3	
33.	(Lacombe, 76e)		
21.	Farnerud	2	
12.	Dabo	2	
22.	Bonnal	2	
3.	(Riise, 73e)		
18.	Nonda	2	
27.	(Rodriguez, 56e)		
11.	Simone	3	
	Total :	26	

Entr. : Puel

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 2 500.
Arbitre : M. Auriac (3).
Avertissement : Bagayoko (32e) pour Strasbourg.
Expulsion : Christanval (56e) pour Monaco.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 9/20.

32.	Chilavert	3	
23.	Beye		
22.	(Ehret, 42e)	2	
2.	Njanka	2	
5.	Bertin	3	
18.	Nuno Mendes	3	
17.	Amzine	2	
29.	Abdessadki	2	
9.	(Ljuboja, 80e)		
10.	Martins	3	
6.	Johansen	2	
7.	Bagayoko	2	
28.	(Kante, 55e)		
8.	Luyindula	3	
	Tota :	27	

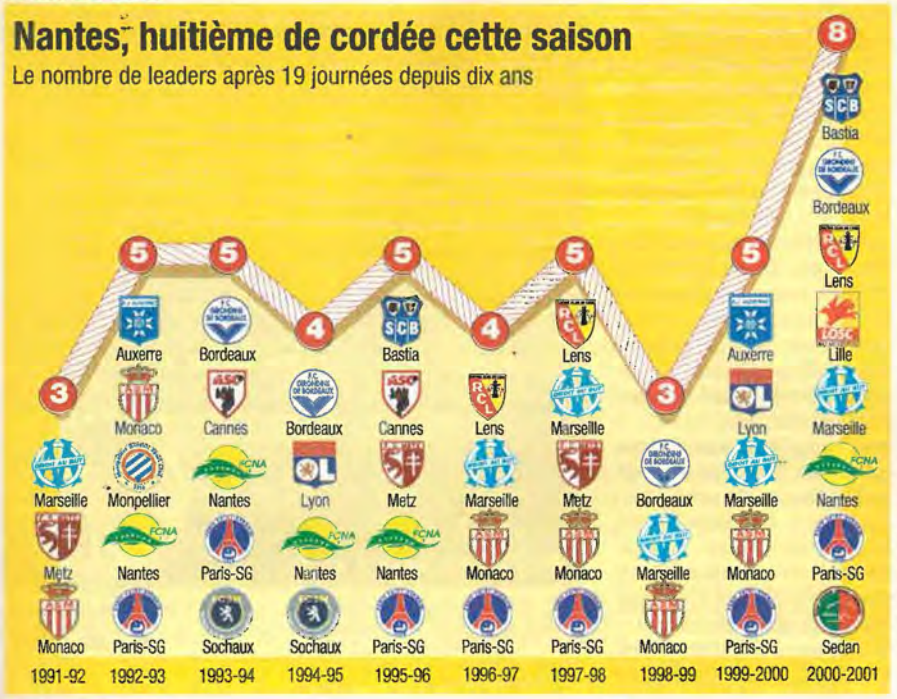
Entr. : Pouliquen

27e : tir tendu de Dabo des 30 m. Arrêt de Chilavert. **56e :** Christanval, dernier défenseur, tacle irrégulièrement Luyindula et est expulsé par M. Auriac. **57e :** des 25 m, Chilavert place un coup franc de gauche à ras de terre sur le poteau droit d'Aubry. **83e :** de la droite, Farnerud adresse une longue diagonale à Riise qui se débarrasse de Njanka avant de battre Chilavert d'un tir croisé **(1-0).**

À LA LOUPE

Nantes, huitième de cordée cette saison

Le nombre de leaders après 19 journées depuis dix ans



ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Pius N'Diefi

Club : Sedan. **Né le :** 5 juillet 1973, à Douala (CAM). **Poste :** attaquant. 1,74 m ; 74 kg. **Clubs :** Lens (1993-95), Valence (1995-96). **Premier match en D 1 :** 3 décembre 1993, Strasbourg-Lens. **Premier but en D 1 :** 28 août 1999, Sedan - Saint-Etienne, 3-2 (76e). **Cette saison :** 13 matches, 6 buts. **Palmarès :** finaliste de la Coupe de France 1999. International camerounais. 39 matches en D 1, 11 buts.

Photo Alain de MARTIGNAC

Il a littéralement assommé à lui seul le Paris-SG. Trois buts à des moments clés du match (dès la 3e minute, puis dès le début de la seconde mi-temps, aux 48e et 50e minutes, alors que les Parisiens venaient d'égaliser), qui lui ont permis de faire étalage de toutes ses qualités : puissance, vitesse, opportunisme. Il réalise ainsi le premier triplé de sa carrière, qui est le troisième de la saison après ceux de Pauleta et d'Alex.

ZOOM

La balade de Mionnet

Des cinq buts marqués par Sedan contre Paris-SG, samedi soir au stade Louis-Dugauguez (5-1), c'est sûrement le cinquième qui illustre le mieux la différence entre les deux équipes. C'est aussi celui qui a certainement fait le plus de mal au Paris-SG, tant Cédric Mionnet a semblé se promener dans la surface parisienne. A une minute de la fin de la rencontre, alors que le score était déjà de 4-1 en faveur des Sedanais, l'attaquant ardennais, bien servi par Moussa N'Diaye, contrôle, puis évite la sortie de Lionel Letizi. Mionnet dribble ensuite Eric Rabesandratana et marque du droit, malgré le retour désespéré du gardien du PSG.

LENS 1-0 MARSEILLE

Sibierski (87e) — (0-0)

1. Warmuz	5	1. Trévisan	4
2. Sikora	3	15. Pérez	3
24. Pierre-Fanfan	4	20. Camara	3
4. Dumas	3	5. Ngotty	4
6. Rool	5	3. Dos Santos	3
7. Debève	3	6. Ingesson	4
20. (Sakho, 46e)	3	27. Abardonado	3
5. Blanchard	3	13. Leroy	3
14. Coly	3	24. Marcelinho	3
27. Coridon	3	14. (Mouret, 46e)	3
21. (Sibierski, 61e)		19. Belmadi	3
10. Moreira	4	29. Weah	3
12. Fuertes	3	10. (Adriano, 83e)	
11. (Diouf, 80e)		Total : 36	
Total : 39		Entr. : Clemente	
Entr. : Courbis			

Stade : Félix-Bollaert. Spectateurs : 40 152. Arbitre : M. Poulat (4). Avertissements : Moreira (69e), Fuertes (76e) pour Lens ; Marcelinho (43e), Belmadi (54e), Pérez (79e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 (1 + 2). Note du match : 11/20.

25e : passe en profondeur de Weah pour Belmadi, qui se retourne dans la surface et s'écroule sur un tacle de Dumas. Le penalty, tiré par Weah, est repoussé par Warmuz sur sa gauche. 71e : Belmadi, sur la gauche de la surface, crochète Coly et frappe du droit. Warmuz repousse du pied. 87e : le travail de Diouf sur la gauche face à Ngotty, à Abardonado et à Pérez profite à Blanchard, qui centre instantanément du gauche et trouve Sibierski, au point de penalty, dont la tête piquée ne laisse aucune chance à Trévisan (1-0).

BASTIA 3-1 AUXERRE

Nalis (43e), André (65e s.p.), Née (84e) — (1-0) — Cissé (78e)

1. Durand	3	1. Cool	3
4. Ferreira	3	4. Boumsong	3
3. M. Soumah	4	5. Reyes	3
17. Domoraud	3	6. Mexès	4
12. (Moreau, 61e)		17. Faye	3
22. Clayton	4	14. Jeunechamp	3
6. Nalis	4	13. Jaurès	3
26. Piocelle	3	23. Kapo	3
7. Swierczewski	4	7. Deblock	3
10. Lachuer	3	18. (Cissé, 66e)	
15. (Laurent, 73e)		9. Guivarc'h	3
9. Née	3	11. Comisetti	3
28. (Faderne, 85e)		Total : 34	
11. André	3	Entr. : Rolland	
Total : 37			
Entr. : Antonetti			

Stade : de Furiani (Armand-Cesari). Spectateurs : 6 133. Arbitre : M. Derrien (3). Avertissements : Piocelle (54e) pour Bastia ; Boumsong (25e), Faye (38e), Reyes (88e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 (1 + 2). Note du match : 12/20.

43e : Swierczewski déborde sur la gauche, son centre au second poteau est repris par Nalis, qui ouvre le score (1-0). 65e : Née est accroché dans la surface par Jaurès. M. Derrien accorde le penalty qu'André transforme (2-0). 78e : combinaison à trois entre Guivarc'h, Comisetti et Cissé, lequel, de la tête, trompe Durand (2-1). 84e : Clayton adresse une longue ouverture pour Née, qui prend Reyes de vitesse et, d'un ballon piqué, trompe Cool (3-1).

SAINT-ÉTIENNE 1-0 TOULOUSE

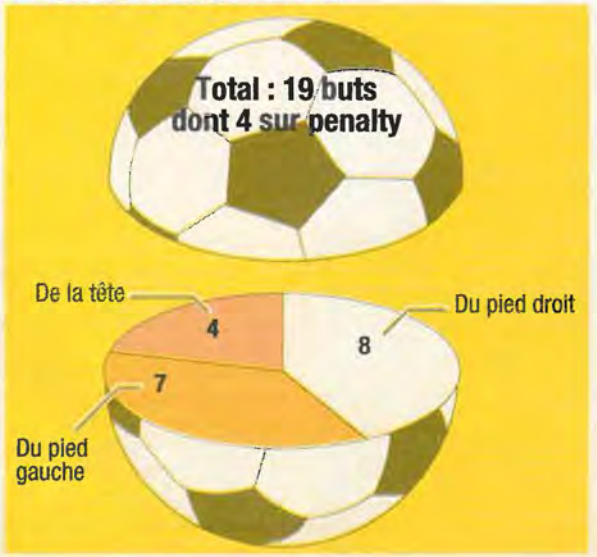
Potillon (85e) — (0-0)

1. Levytsky	3	1. Revault	3
5. Carteron	3	25. Jambay	3
6. Kvarme	3	2. Prunier	3
26. Wallemme	3	3. Uras	3
22. (Diawara, 89e)		7. Lièvre	3
25. Mettomo	3	15. Regragui	3
4. Potillon	3	12. Cascini	3
17. Huard	3	6. (Rouvière , 70e)	
15. Sarr	3	14. Carotti	3
10. Pédron	3	21. Courtois	3
27. (Sablé, 65e)		10. (Moreau, 66e)	
20. Sanchez	3	9. Bonilla	3
14. (Chavériat, 50e)		24. (Libbra, 73e)	
21. Alex	3	11. Dieuze	3
Total : 33		Total : 33	
Entr. : Toshack		Entr. : Nouzaret	

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 21 544. Arbitre : M. Hamer (3). Avertissements : Sarr (60e), Mettomo (62e), Sablé (90e) pour Saint-Etienne. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 10/20.

40e : à la suite d'un corner, et après un cafouillage dans la surface, Uras, puis Prunier, tous les deux de la tête, manquent d'un rien d'ouvrir le score. 41e : Revault boxe le ballon en corner sur une frappe puissante de Potillon. 85e : corner tiré de la gauche par Sablé. Au second poteau, Potillon reprend victorieusement de la tête (1-0).

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

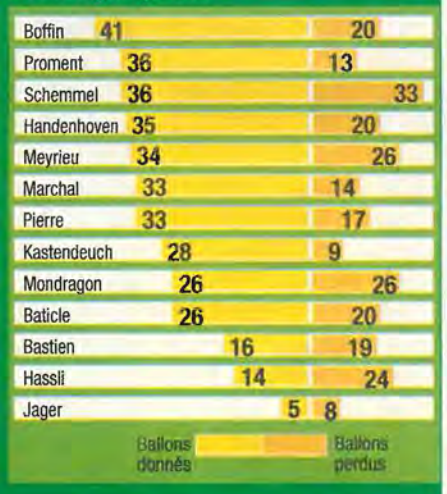
Le circuit préférentiel de Metz

Metz - Lyon

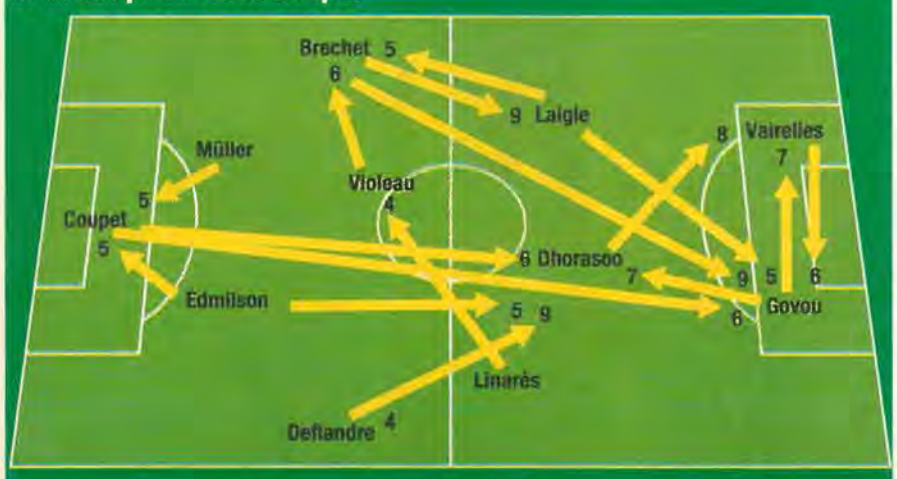
Comme lors du match aller à Gerland, Metz et Lyon se sont séparés sur le score nul et vierge de 0-0, samedi soir à Saint-Symphorien. Et bien que les deux clubs aient orienté leur jeu vers l'avant (36 % pour les deux équipes), ils n'ont pas réussi à concrétiser. Le problème de Metz a surtout résidé dans sa grande difficulté à se mettre en position de tir, comme en témoigne la faiblesse du nombre de ses tentatives (8 seulement contre 14 pour Lyon). Malgré un temps de possession de balle inférieure à celui des Lyonnais (38'20" pour Lyon contre 36'32" pour Metz), les Messins ont joué plus de ballons que leurs adversaires (603 contre 578 côté lyonnais). De plus, les joueurs lorrains ont dominé territorialement en pratiquant plus de la moitié de leur jeu dans le camp adverse (53 % contre seulement 33 % pour Lyon).
L'observation du circuit préférentiel messin permet de retrouver ces caractéristiques. La relance courte et rapide des défenseurs de Metz a très vite amené le jeu dans le camp lyonnais. Mais, dès la médiane franchie, la transmission du ballon est passée d'1,85 à plus de 2 touches de balle, ce qui a considérablement ralenti les attaques lorraines. De plus, malgré de réelles tentatives d'écarter le jeu dans les couloirs, avec des échanges entre Boffin et Van Handenhoven (8) à gauche et entre Proment et Schemmel (11) à droite, les hommes de Joël Muller ont eu trop tendance à revenir dans l'axe à l'approche du but de Coupet. Bien regroupée, la défense lyonnaise a ainsi pu récupérer beaucoup de ballons et bien organiser sa relance, en transmettant très vite sur Govou et Vairelles. Le jeu court et en dribble des attaquants de Lyon leur a permis de se retrouver assez souvent en bonne position de tir (10 des 14 tirs lyonnais ont été déclenchés dans la surface de réparation adverse contre seulement 2 sur 8 côté messin !). Lyon, souvent dangereux, n'a pu cependant transformer en buts ses bons ballons d'attaque et a dû se contenter du match nul.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Lyon



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Metz	8	4	4	5	5	13	27
Lyon	14	9	5	4	8	21	25
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

➠ En s'imposant contre Guingamp (2-1), **Nantes** a signé sa cinquième victoire d'affilée en D 1, ce qui constitue la meilleure série de la saison, devant les quatre succès de suite de Bordeaux (de la 13e à la 16e journée) et de Guingamp (de la 6e à la 9e journée).

➠ Samedi soir, à Troyes, Elie **Baup** a disputé son 100e match en D 1 à la tête des Girondins. En six saisons parmi l'élite, l'entraîneur bordelais a participé à 165 rencontres de Première Division (Saint-Etienne, 65 ; Bordeaux, 100).

➠ A Saint-Symphorien, **Lyon** a signé son neuvième match sans défaite en dix rencontres disputées à l'extérieur depuis le début de la saison. A noter que l'OL est la seule équipe à n'avoir enregistré qu'une défaite en déplacement.

➠ L'attaquant nantais Viorel **Moldovan** a marqué un but par rencontre lors des quatre dernières journées de D 1.

➠ Contre Nantes, à la Beaujoire, Bruno **Rodriguez** (Guingamp) a marqué son troisième penalty de la saison.

➠ Pour la première fois depuis son retour en Première Division, **Sedan,** face au Paris-SG (5-1), a marqué plus de trois buts lors d'une même rencontre de D 1.

➠ En battant les Girondins, **Troyes,** qui restait sur trois défaites d'affilée en Championnat, a mis fin à une double série d'invincibilité bordelaise en D 1 : 11 matches sans défaite (7 victoires et 4 nuls) et 515 minutes sans encaisser de but.

➠ Fin de série également pour **Auxerre,** qui, avant de s'incliner à Bastia (1-3), était resté sur cinq résultats positifs à l'extérieur (2 victoires et 3 nuls).

DISCIPLINE

Réunie jeudi dernier, la commission de discipline de la Ligue nationale (LNF) a infligé un match de suspension ferme à quatre joueurs : **Bourdeau** (Guingamp), **Bonnal** (Monaco), **Grégoire** (Rennes) et **Cascini** (Toulouse). Par ailleurs, la commission d'appel et de l'éthique a réduit la sanction de Vahid **Halilhodzic,** suspendu pour son comportement lors de Lille-Auxerre (1-1) du 11 novembre dernier, de trois matches ferme à une rencontre ferme plus une avec sursis, ce qui a permis à l'entraîneur lillois d'occuper le banc nordiste ce week-end.

QUESTION

Après les départs de Robert Nouzaret (Saint-Etienne), d'Alain Giresse (Toulouse), d'Abel Braga (Marseille) et de Claude Le Roy (Strasbourg), Philippe Bergeroo (Paris-SG) est le cinquième entraîneur à quitter son poste depuis le début de la saison. Depuis quand n'avait-on pas eu autant de techniciens remplacés après dix-neuf journées ?

Le métier d'entraîneur est une profession à risques. Et il ne faut pas remonter bien loin pour retrouver un tel cas de figure. Lors de la saison 1998-99, Denis Troch (Le Havre), Alain Giresse (PSG), Henri Kasperczak (Bastia), Faruk Hadzibegic (Sochaux) et Jean Tigana (Monaco) avaient été remplacés après... dix-neuf journées de Championnat.

À LA LOUPE

Paris-SG, un point c'est tout !

Les six derniers matches en D 1 du Paris-SG

29 octobre 2000 - 13e j.	Paris-SG - Bordeaux	1-2
4 novembre 2000 - 14e j.	Auxerre - Paris-SG	1-0
11 novembre 2000 - 15e j.	Paris-SG - Lyon	1-1
18 novembre 2000 - 16e j.	Monaco - Paris-SG	2-0
28 novembre 2000 - 18e j.	Paris-SG - Rennes	0-1
2 décembre 2000 - 19e j.	Sedan - Paris-SG	5-1

Bilan :
1 point (sur 18 possibles), 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 12 buts encaissés (-9).

Le match Lille - Paris-SG (17e journée) a été reporté au mercredi 13 décembre.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	19e j.
1. **Robert** (Paris-SG)	11	3	7	1	2	18	+1
2. **Alex** (Saint-Etienne)	10	10	0	0	0	15	
3. **Née** (Bastia)	9	4	4	1	0	18	+1
Pauleta (Bordeaux)	9	6	0	3	0	13	
Djukic (Troyes)	9	5	3	1	2	18	+1
6. **Anderson** (Lyon)	8	7	1	0	1	14	
7. **Guivarc'h** (Auxerre)	7	7	0	0	2	19	
Rodriguez (Guingamp)	7	6	0	1	3	18	+1
Marlet (Lyon)	7	2	4	1	0	16	
Nonda (Monaco)	7	4	3	0	0	19	
Moldovan (Nantes)	7	5	0	2	0	13	+1
Mionnet (Sedan)	7	6	0	1	0	18	+1
Bonilla (Toulouse)	7	6	0	1	0	18	

14. Baticle (Metz), Anelka (Paris-SG), Brogno, N'Diefi (Sedan), 6.
18. André (Bastia), Wilmots (Bordeaux), Fiorèse (Guingamp), Fuertes (Lens), Belmadi (Marseille), Monterrubio (Nantes), Chapuis (Rennes), Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), 5.
27. Kapo (Auxerre), Diouf, Sakho (Lens), Beck, Peyrelade (Lille), Simone (Monaco), Ziani (Nantes), Christian (Paris-SG), Goussé (Troyes), 4.
36. D. Cissé, Comisetti (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Sibierski (Lens), Adriano, J. Leroy (Marseille), Giuly, Prso (Monaco), Carrière, Olembé, Vahirua (Nantes), Delaye, Turdo (Rennes), Huard (Saint-Etienne), Mo. N'Diaye (Sedan), 3.
52. Lachuer (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira, Pierre-Fanfan (Lens), Bakari, Br. Cheyrou, Collot (Lille), Govou, Vairelles (Lyon), Gallas, Marcelinho, Weah (Marseille), Bastien, Jager, Hassli (Metz), Farnerud, Gallardo (Monaco), Armand, Da Rocha, Fabbri (Nantes), Diatta (Rennes), Pédron, Potillon, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Bertin, Ljuboja, Martins (Strasbourg), Dieuze, T. Moreau, Petrovic (Toulouse), Boutal, Rothen (Troyes), 2.
86. Fadiga, Tainio (Auxerre), Casanova, Laurent, Nalis, Prince (Bastia), Afanou, Batiles, Feindouno, Legwinski, Roche (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier, Guyot (Guingamp), Blanchard, Brunel (Lens), Boutoille, Cygan, Landrin, Murati (Lille), Dhorasoo, Foé, Laigle (Lyon), Abadonardo, Maurice (Marseille), Meyrieu, Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Marquez, Rilse (Monaco), Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana (Paris-SG), César, Gourvennec, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Mettomo, Panov (Saint-Etienne), Capron, Celdran, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas (Strasbourg), Cascini, Regragui, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Célestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Cool (Auxerre) pour Strasbourg ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Ramé (Bordeaux) pour Paris-SG ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Rool (Lens) pour Monaco ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Trévisan (Marseille) pour Bastia ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Y. Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG, 1.

PASSEURS

Auxerre : Comisetti ; **Bastia :** Swierczewski, Clayton ; **Bordeaux :** néant ; **Guingamp :** néant ; **Lens :** Blanchard ; **Lille :** néant ; **Lyon :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Farnerud ; **Nantes :** Mario Silva ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sedan :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** néant ; **Troyes :** néant.
1. Carrière (Nantes), 10.
2. Quint (Sedan), 8.
3. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
5. Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), 4.
7. Née (Bastia), Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Blanchard (Lens), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Da Rocha, Ziani (Nantes), Kvarme (Saint-Etienne), Celestini (Troyes), 3.
17. Guivarc'h, Jeunechamp, Saïb (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Nalis (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Brunel (Lens), Beck (Lille), S. Blanc, Govou, Violeau (Lyon), Belmadi (Marseille), Hassli (Metz), Gravelaine, Simone (Monaco), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Delaye, Echouafni (Rennes), Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja (Strasbourg), Bonilla, Libbra (Toulouse), Arpinon, Jbari (Troyes), 2.
46. D. Cissé, Comisetti (Auxerre), Clayton, Swierczewski, Valéry (Bastia), Grenet, Pauleta, Wilmots (Bordeaux), Baret, Ferrier, Fournier, Malouda, Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Diouf, Sibierski (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol, Sterjovski (Lille), Anderson, Bréchet, Chanelet, Deflandre, Dhorasoo, Malbranque (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Marquet, S. Pérez, Pouget, Weah (Marseille), Bastien, Jager, Leca, Meyrieu (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Farnerud (Monaco), Ahamada, Laspalles, Mario Silva, Olembé (Nantes), Algérino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Chapuis, Escudé, Grégoire, Le Roux, Lucas, Ma. N'Diaye (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Frétard, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Johansen, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini, Courtois, Dieuze, Uras (Toulouse), Boutal, Djukic, Goussé, Hamed, Rothen (Troyes), 1.

ÉTOILES

Cygan conforte son avance

Deux journées dans la même semaine et les résultats contrastés de Lille (1-1 contre Strasbourg et 0-2 à Rennes) n'ont pas suffi à freiner Pascal Cygan. Au contraire. Le Lillois a encore accru son avance sur un Peter Luccin (2 étoiles) qui n'était que l'ombre de lui-même samedi à Sedan (5-1). A son propos, il est assez saisissant de constater à quel point sa baisse de régime coïncide avec celle de son club. A l'inverse, les performances d'Hubert Fournier et celles de Guingamp vont crescendo. Il n'est donc pas étonnant de retrouver le libero breton sur la troisième marche du podium. Un podium que briguent deux des hommes en forme du moment : Pauleta (Bordeaux) et Salomon Olembé (Nantes), qui talonnent Fournier au classement. Le Nantais a d'ailleurs été, avec son coéquipier Eric Carrière, le seul joueur de champ – contre trois gardiens, Fabien Cool (Auxerre), Mickaël Landreau (Nantes) et Bernard Lama (Rennes) – crédité de cinq étoiles mercredi.

Au sujet d'Eric Carrière, il convient de préciser qu'il méritait de figurer dans l'équipe type de la 18e journée, ce dont une regrettable erreur l'a privé.

Crédités de cinq étoiles ce week-end, Sydney Govou (Lyon), Cyril Rool, Guillaume Warmuz (Lens), Faryd Mondragon (Metz), Julien Escudé, Makhtar N'Diaye (Rennes) et Pius N'Diefi (Sedan) constituent l'ossature de l'équipe type de la 19e journée, pour laquelle Warmuz, qui a stoppé un penalty face à Marseille, a été préféré à Mondragon au poste de gardien.

1. Cygan (Lille), 3,94.
2. Luccin (Paris-SG), 3,67.
3. Fournier (Guingamp), 3,65.
4. Boutoille (Lille), 3,64.
5. Olembé (Nantes), 3,63.
6. Pauleta (Bordeaux), 3,62.
7. D'Amico (Lille), 3,60.
8. Quint (Sedan), 3,58.
9. Rool (Lens), 3,56.
10. Mexès (Auxerre), Ferreira (Bastia), Carrière (Nantes), 3,53.
13. Lachuer (Bastia), Giuly (Monaco), 3,50.
15. Pierre-Fanfan (Lens), 3,47.
16. Boffin (Metz), Fabbri, Ziani (Nantes), 3,44.
19. Carnot (Auxerre/Guingamp); Anderson (Lyon), 3,43.
21. Ecker (Lille), Bonilla (Toulouse), 3,41.
23. Baret (Guingamp), 3,39.
24. Blanchard (Lens), 3,37.
25. Legwinski (Bordeaux), Pierre, Schemmel (Metz), Djukic (Troyes), 3,35.
29. Nalis (Bastia), Edmilson (Lyon), Meyrieu (Metz), Satorra (Sedan), Baldé (Toulouse), Celestini (Troyes), 3,33.
35. Kastendeuch (Metz), 3,32.
36. Afanou (Bordeaux), N'Diaye (Lille), 3,31.
38. M. Soumah (Bastia), Sommeil (Bordeaux), Rodriguez (Guingamp), Berson (Nantes), Robert (Paris-SG), Pédron (Saint-Etienne), 3,29.
44. Pichot (Lille), Martins (Strasbourg), 3,28.
46. Mendy (Bastia), Dumas (Lens), Brechet (Lyon), Potillon (Saint-Etienne), 3,27.
50. Née (Bastia), Da Rocha (Nantes), Hamed (Troyes), 3,25.
53. Leroy (Marseille), 3,24.
54. Violeau (Lyon), 3,23.
55. C. Michel (Guingamp), 3,22.
56. Arribagé (Rennes), Goussé (Troyes), 3,21.
58. Florèse (Guingamp), Rabesandratana (Paris-SG), 3,19.
60. Bonnissel (Bordeaux), Bastien (Metz), Djetou, Simone (Monaco), Oliveira (Sedan), 3,18.
65. Marlet (Lyon), Rouvière (Toulouse), 3,17.
67. Montero (Sedan), 3,16.
68. Bourdeau (Guingamp), 3,15.
69. Diatta (Rennes), Alex (Saint-Etienne), 3,14.
71. Swierczewski (Bastia), Laspalles (Nantes), 3,13.
73. Gallas (Marseille), Uras (Toulouse), 3,12.
75. Br. Cheyrou (Lille), Savinaud (Nantes), 3,08.
77. Laslandes (Bordeaux), Ferrier (Guingamp), Müller (Lyon), Dalmat (Paris-SG), Cascini (Toulouse), 3,07.
82. Boumsong, Jeunechamp (Auxerre), Grenet (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Christian (Paris-SG), Jezierski (Troyes), 3,06.
88. Ngotty (Marseille), 3,05.
89. Jay (Auxerre), André (Bastia), Battles (Bordeaux), Delaye, Grégoire (Rennes), Mionnet (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Carotti (Toulouse), Meniri (Troyes), 3,00.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Mondragon (Metz), 3,79.
2. Ramé (Bordeaux), 3,74.
3. Warmuz (Lens), 3,68.
4. Cool (Auxerre), 3,63.
5. Durand (Bastia), 3,61.
6. Lama (Rennes), 3,59.
7. Revault (Toulouse), 3,50.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,47.
9. Landreau (Nantes), 3,44.
10. Sachy (Sedan), 3,39.
11. Heurtebis (Troyes), 3,37.
12. Levytsky (Saint-Etienne), 3,33.
13. Wimbée (Lille), 3,31.

Classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 13 après 19 journées, et 12 pour les joueurs de Bastia, Lille, Lyon, Nantes, Paris-SG et Toulouse qui comptent un match de moins).

LOTO FOOT

On ferme à 20 heures

On joue sur les Coupes européennes jusqu'au mardi 5 décembre, 20 heures. Rappelons un point du règlement : pour les matches 9 à 13, qui concernent la Coupe de l'UEFA, les tirs au but éventuels ne sont pas pris en compte. On retrouvera les traditionnels tirages D 1-D 2 en milieu de semaine (validation du mercredi 6 au samedi 9 décembre, 19 h 30). Dans un autre domaine, Gérard Colé, PDG (de 1989 à 1993) de France Loto, devenue La Française des Jeux, a obtenu un non-lieu pour les faits d'abus de biens sociaux, d'ingérence, de faux et usage de faux qui lui étaient reprochés. En revanche, il comparaîtra en correctionnelle pour des faits annexes...

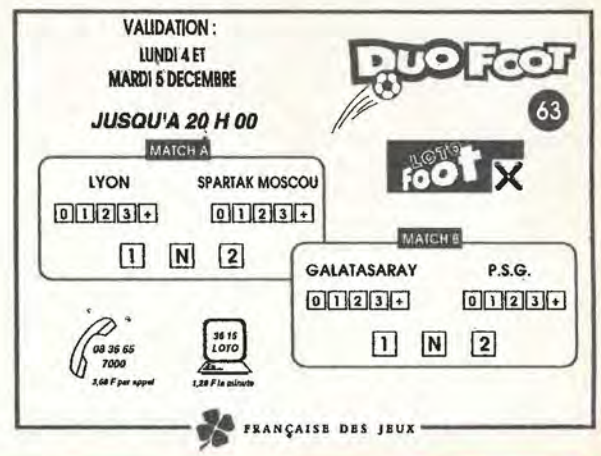
M. B.

➡ **Matches n° 56.** Treize bons résultats : 120 897 F (14) ; douze : 4 605 F (279) ; onze : 324 F (3 008) ; dix : 30 F (18 607). Numéro pactole : 2.

➡ **Duo Foot n° 61.** Lyon-Sedan : 2-2 ; Marseille - Saint-Etienne : 2-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 1 194 F (246). Numéro pactole : 9.

➡ **Total des enjeux :** 8 MF.

Les gains des tirages du week-end dernier seront publiés dans notre édition du vendredi 8 décembre.



22e journée (2, 3 et 4 décembre 2000)

Laval passe à travers les gouttes

Tronqué par la pluie, le week-end n'a délivré aucun enseignement majeur. **Châteauroux** et **Lorient** ont été laissés au repos, et c'est dans l'impuissance que le club breton a vécu le retour aux affaires de **Sochaux**. Bousculés par la volonté et le courage d'**Ajaccio,** les Doubistes bénissent encore la transversale de les avoir sauvés du naufrage.

Pour le reste, les nouvelles tombent au compte-gouttes. Avant que **Niort** et **Montpellier** n'en décousent hier, **Nîmes** avait neutralisé **Le Havre,** dimanche soir. Une course en tête difficile à appréhender vu l'élasticité du calendrier !

Certains n'en paraissent guère perturbés. Il en va de **Laval,** parti digérer un deuxième déplacement d'affilée, à **Caen**. Rien, non plus, n'inquiète **Gueugnon,** porté par une réussite insolente ; les Forgerons ont glané à **Créteil** un quatrième succès de suite, qui les met à l'abri du besoin.

Wasquehal et **Angers,** eux, pestent de voir la chance les fuir. Les Nordistes ont essuyé à **Nice** un quatrième échec de rang en dépit d'une solidarité exemplaire. Au **Mans,** le **SCO Angers** a ajouté un cinquième revers à son triste bilan de lanterne rouge.

La meilleure opération revient finalement à **Cannes,** qui a pu absorber la domination de **Martigues** et endormir sa vigilance. Les Azuréens doublent **Beauvais,** frustré d'avoir été stoppé dans son élan devant **Nancy**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Sochaux	43	22	12	7	3	39	15	+24	10	9	1	0	25	1	12	3	6	3	14	14
▼	2. Lorient	43	21	12	7	2	32	17	+15	10	7	2	1	17	6	11	5	5	1	15	11
▶	3. Montpellier	41	21	11	8	2	32	17	+15	10	6	3	1	16	7	11	5	5	1	16	10
▶	4. Niort	39	21	11	6	4	36	19	+17	11	7	3	1	23	8	10	4	3	3	13	11
▶	5. Laval	38	22	11	5	6	25	18	+7	11	8	2	1	17	5	11	3	3	5	8	13
▶	6. Nancy	33	21	9	6	6	25	14	+11	10	5	3	2	16	7	11	4	3	4	9	7
▶	7. Châteauroux	32	21	8	8	5	27	21	+6	11	5	6	0	17	6	10	3	2	5	10	15
▲	8. Gueugnon	30	22	8	6	8	24	29	-5	10	4	3	3	13	11	12	4	3	5	11	18
▼	9. Le Havre	29	22	6	11	5	28	24	+4	10	4	5	1	17	9	12	2	6	4	11	15
▲	10. Le Mans	28	22	6	10	6	25	24	+1	11	4	6	1	15	11	11	2	4	5	10	13
▼	11. Créteil	28	22	7	7	8	22	23	-1	12	7	2	3	18	9	10	0	5	5	4	14
▼	12. Nîmes	28	22	7	7	8	29	32	-3	12	6	3	3	20	15	10	1	4	5	9	17
▶	13. Caen	25	22	6	7	9	21	31	-10	12	3	4	5	10	15	10	3	3	4	11	16
▲	14. Nice	24	22	7	3	12	21	34	-13	12	6	3	3	15	10	10	1	0	9	6	24
▼	15. Martigues	23	22	4	11	7	20	29	-9	11	3	6	2	13	11	11	1	5	5	7	18
▼	16. Wasquehal	22	22	5	7	10	19	24	-5	11	5	4	2	16	10	11	0	3	8	3	14
▲	17. Cannes	20	22	5	5	12	27	40	-13	10	4	2	4	15	13	12	1	3	8	12	27
▶	18. Ajaccio	20	22	5	5	12	14	27	-13	12	5	3	4	12	11	10	0	2	8	2	16
▼	19. Beauvais	19	21	3	10	8	17	26	-9	11	3	6	2	11	11	10	0	4	6	6	15
▶	20. Angers	14	22	2	8	12	19	38	-19	10	2	5	3	10	10	12	0	3	9	9	28

Photo Thomas BRÉGARDIS/HOT SPORTS

Le Caennais Watier (n° 17) est impuissant. Mauricio et Laval sont venus s'imposer en terre normande par la plus petite des marges.

EXPRESS

AC Ajaccio - Sochaux	0-0
Châteauroux - Lorient	reporté
Niort - Montpellier	hier soir
Caen - Laval	0-1
Beauvais - Nancy	arrêté
Créteil - Gueugnon	1-2
Nîmes - Le Havre	2-2
Le Mans - Angers	2-1
Nice - Wasquehal	1-0
Martigues - Cannes	0-1

RENDEZ-VOUS

23e journée

Vendredi 8 décembre 2000 (20 heures)

Sochaux - Niort (M. Poulat)

Samedi 9 décembre 2000 (20 heures)

Angers - Châteauroux (M. Champet)
Cannes - Le Mans (M. Malige)
Gueugnon - Nîmes (M. Lhermite)
Laval - Créteil (M. Rodolphe)
Le Havre - Martigues (M. Fraise)
Lorient - Caen (M. Feuillade)
Montpellier - AC Ajaccio (M. Bonnin)
Nancy - Nice (M. Brocas)
Wasquehal - Beauvais (M. Badet)

AC AJACCIO 0-0 SOCHAUX

30.	Sylva	4	1.	V. Fernandez 4
17.	Squillaci	4	27.	Daf 3
4.	Destruhaut	4	4.	Flachez 4
5.	Colling	4	15.	Manac'h 4
23.	Baudouin	0	19.	Raschke 3
21.	Granon	3	10.	Meriem 3
22.	(Maurel, 83e)		3.	(Guillou, 66e)
14.	Ursule	3	7.	Chedli 3
6.	Garcia	4	17.	Pédretti 4
12.	Abou	4	11.	Crucet 4
7.	Petit	3	9.	Frau 3
8.	Angeletti	3	15.	(Drobnjak, 76e)
11.	(Savidan, 54e)		14.	Santos 4
	Total : 36			Total : 39
	Entr. : Gentili			Entr. : J. Fernandez

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Baudouin (32e), Garcia (72e) pour Ajaccio ; Crucet (12e), Frau (14e) pour Sochaux. **Expulsion :** Baudouin (81e) pour Ajaccio.

14e : lancé par Crucet, Santos déborde sur le côté droit, mais se heurte à Sylva, bien sorti. **57e :** Granon centre pour Petit, qui tire instantanément de 20 m. Le ballon est détourné sur la transversale par Fernandez. **75e :** Abou, lancé par Petit dans le trou, se présente seul devant Fernandez, mais ne peut conclure.

CHÂTEAUROUX - LORIENT

Match reporté au mardi 12 décembre en raison du terrain impraticable.

NIORT - MONTPELLIER

Match disputé en dehors de nos délais de bouclage. Vous trouverez sa fiche technique dans notre édition de vendredi.

CRÉTEIL 1-2 GUEUGNON

Compan (62e) — **(0-1)** — Zaïri (13e), Trapasso (64e)

16.	Cassard	4	1.	Schuth 5
22.	Histilloles	3	14.	Collin 3
22.	(Planus, 75e)		3.	Gas 4
19.	S. Traoré	3	31.	Bessone 4
4.	Castets	4	2.	Bouzin 3
2.	Anselmini	3	22.	Lettieri 4
20.	Assou	4	5.	Weber 4
28.	Tatarian	5	24.	N'Diaye 4
14.	Senoussi	3	17.	(Darmon, 66e)
10.	(Bouger, 54e)		28.	Trapasso 5
8.	Huysman	3	32.	(Malm, 86e)
11.	Dallet	4	29.	Zaïri 4
17.	Compan	4	8.	(Wölski, 71e)
	Total : 40		11.	A. Traoré 3
	Entr. : Roussey			Total : 43
				Entr. : Le Lamer

Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 2 400. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Dallet (20e), Anselmini (34e), Huysman (54e), S. Traoré (64e) pour Créteil ; Gas (57e), Bessone (67e), A. Traoré (90e) pour Gueugnon.

13e : frappe limpide de 30 m de Zaïri, qui se loge dans la lucarne de Cassard **(0-1). 48e :** tir de Tatarian. La balle frappe les deux poteaux de Schuth sans franchir la ligne de but. **62e :** de l'arrière du crâne, Compan prolonge un coup franc de Dallet au fond des filets gueugnonnais **(1-1). 64e :** coup franc direct de Trapasso, qui trouve le coin droit du but de Cassard **(1-2). 90e :** Schuth repousse un penalty de Huysman.

NÎMES 2-2 LE HAVRE

Rizzetto (40e), Fidani (85e) — **(1-1)** — Deniaud (34e), Correa (71e)

30.	Bouchard	4	1.	Vencel 3
27.	Seck	3	3.	Ciechelski 3
12.	(Martin, 46e)	4	4.	Mamouni 3
3.	Vosahlo	3	25.	Hénin 3
5.	Charpenet	3	13.	Chimbonda 4
4.	De Palmas	4	8.	De Neef 3
26.	(Fidani, 75e)		10.	Kerkar 4
14.	Salaün	4	20.	Correa 3
8.	Brouard	3	15.	(Le Bris, 90e)
6.	Zugna	3	6.	Mansouri 4
10.	Rizzetto	5	14.	Caveglia 2
25.	Boulebda	3	18.	Deniaud 4
11.	Pagis	3	26.	(Revelles, 77e)
15.	(Moses, 46e)	3		Total : 36
	Total : 38			Entr. : Beaujouan
	Entr. : Bathenay			

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 136. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Moses (88e) pour Nîmes ; Ciechelski (36e) pour Le Havre.

34e : un long centre de Kerkar est repris par Deniaud, qui, d'une tête lobée, trompe Bouchard **(0-1). 40e :** Rizzetto entre dans la surface et égalise **(1-1). 71e :** Bouchard repousse un tir de Deniaud. Au point de chute du ballon, Correa reprend **(1-2). 85e :** un coup franc de Charpenet va s'écraser sur la transversale. Moses reprend. Vencel se couche sur sa ligne, mais Fidani est plus prompt **(2-2).**

LE MANS 2-1 ANGERS

Cousin (3e, 46e) — **(1-0)** — Molinier (66e)

1.	Pédemas	5	1.	Lucas 3
12.	Bolivard	4	5.	Marchand 3
14.	Fichaux	3	24.	Kerhuiel 3
19.	Poulard	3	9.	Lemasson 3
24.	Bonnart	3	8.	Le Paih 4
20.	Haddadou	3	2.	Louiron 3
6.	(Dordevic, 73e)		6.	Bourgeais 3
25.	Chabert	3	14.	(Zerdouk, 85e)
4.	Drouin	3	11.	Duarte 4
17.	Fanchone	3	17.	Neveu 3
7.	(Charriéras, 60e)		7.	Molinier 4
18.	Cousin	5	20.	Vieira 3
21.	(Drogba, 79e)		21.	(Citron, 46e) 3
10.	Samson	3		Total : 36
	Total : 38			Entr. : Goavec
	Entr. : Pascalou			

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 221 **Recette :** 106 443 F **Arbitre :** M. Fautrel. **Avertissements :** Poulard (35e), Chabert (56e) pour Le Mans ; Kerhuiel (25e), Bourgeais (41e), Citron (80e) pour Angers.

3e : Cousin se présente seul devant Lucas, qui détourne. Sur le corner qui suit, tiré par Haddadou, Cousin place une terrible reprise instantanée sous la barre **(1-0). 46e :** longue ouverture de Bonnart, Cousin gagne son duel devant Lucas et marque dans le but vide **(2-0). 66e :** ouverture de Citron vers Molinier, qui réduit le score d'un tir puissant en pleine course **(2-1).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 17.
2. Rouxel (Laval), 10.
3. Dufresne (Châteauroux), Caveglia (Le Havre), Kroupi (Lorient), 9.
6. Suarez (Cannes), Trapasso (Gueugnon), 8.
8. Maoulida (Montpellier), N'Diaye (Niort), 7.
10. Compan (Créteil), Deniaud (Le Havre), Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Silvestre (Montpellier), Prat (Nice), Pagis (Nîmes), Ouadah (Niort), Crucet (Sochaux), 6.
19. Ray (Beauvais), Watier (Caen), Mauricio (Laval), Cousin (Le Mans), Davezac et Meçabih (Martigues), Zé Alcino (Nancy), Bossis et Dissa (Niort), 5.
28. Vandevoorde (Angers), Horlaville (Caen), Traoré (Gueugnon), Pickeu (Le Mans), Gauvin (Lorient), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Rambo (Nancy), Rodriguez (Nice), Moses et Zugna (Nîmes), Garny (Niort), Frau (Sochaux), Bizasène et Loko (Wasquehal), 4.
43. Florentin (Beauvais), Zanotti (Caen), Cherrad et Silvestri (Cannes), Ferreira, Nivet et Roudet (Châteauroux), Huysman (Créteil), Aubanel (Gueugnon), Yapi (Laval), Le Pen (Lorient), Eyraud (Martigues), Sorlin (Montpellier), Hadji (Nancy), Aulanier et Gagnier (Nice), Rizzetto et Vosahlo (Nîmes), Oulmers (Wasquehal), 3.

QUESTION

Cannes a obtenu à Martigues son premier succès à l'extérieur de la saison. De quand datait le précédent ?

Du 31 mars 2000. Les hommes de Gransart étaient allés s'imposer à Amiens (2-0) grâce à deux buts de Raymond (87e c.s.c.) et de Cherrad (88e). Depuis, l'équipe de la Croisette avait effectué quatorze déplacements sans ramener la moindre victoire.

DISCIPLINE

Un match de suspension avec sursis : **Rambo** (Nancy).
Par ailleurs, **Baudouin** (Ajaccio), expulsé samedi soir, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

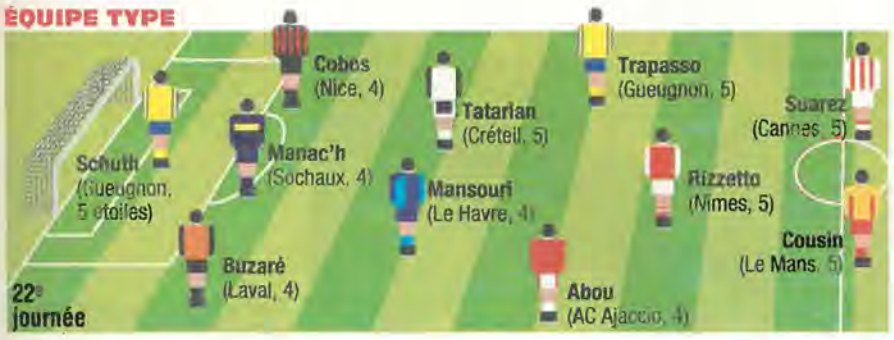
Trapasso sans tracas

Le milieu argentin de Gueugnon tire son équipe vers le haut. Auteur d'un superbe coup franc dans la lucarne, il a marqué à Créteil, comme il l'avait précédemment fait à Nice et à Beauvais. Sa 5e place corrobore cette efficacité sans faille.

1. Santos (Sochaux), 3,90.
2. Silvestre (Montpellier), 3,80.
3. Samson (Le Mans), 3,78.
4. Dufresne (Châteauroux), 3,75.
5. Trapasso (Gueugnon), Rouxel (Laval), 3,71.
7. Keita (Lorient), 3,70.
8. Maoulida (Montpellier), 3,69.
9. Ouadah (Niort), 3,68.
10. Chabert (Le Mans), 3,65.
11. Flachez et Pédretti (Sochaux), 3,64.
13. Roudet (Châteauroux), 3,63.
14. Granon (AC Ajaccio), 3,62.
15. Morestin (Châteauroux), 3,60.
16. Nivet (Châteauroux), 3,59.
17. Colling (AC Ajaccio), Le Lan (Lorient), Chedli (Sochaux), 3,57.
20. Savidan (AC Ajaccio), Histilloles (Créteil), Garny et N'Diaye (Niort), 3,56.
24. Ouaddou (Nancy), 3,55.
25. Dujeux (Châteauroux), Madouni (Montpellier), 3,52.
27. Kroupi (Lorient), Hognon et Moustaïd (Nancy), Bossis (Niort), Manac'h (Sochaux), 3,50.
32. Viaud (Laval), Gauvin (Lorient), 3,48.
34. Suarez (Cannes), Neumann (Gueugnon), Lefèvre (Montpellier), Rizzetto (Nîmes), 3,47.
38. Erceau (Le Mans), 3,44.
39. Huysman (Créteil), Fugier (Montpellier), 3,42.
41. Deniaud (Le Havre), Cloarec (Lorient), Charpenet (Nîmes), 3,40.
44. Daf (Sochaux), 3,39.
45. Pardelhan (Niort), 3,38.
46. Watier (Caen), Mauricio (Laval), 3,37.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre), 3,95
2. Cassard (Créteil), 3,86
Le Garrec (Lorient), 3,86
4. Laquait (Nancy), 3,76
5. Pédemas (Le Mans), 3,74
6. V. Fernandez (Sochaux), 3,73
7. Riou (Montpellier), 3,67
8. Lucas (Angers), 3,62
9. Gardié (Laval), 3,59
10. Sibille (Wasquehal), 3,50
11. Valencony (Nice), 3,43
12. Catherine (Caen), 3,41
13. Weber (Beauvais), 3,40
14. Marichez (Niort), 3,38
15. Bouchard (Nîmes), 3,36
16. Malicki (Châteauroux), 3,32
17. Karwat (Martigues), 3,05
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 17 matches).

ÉQUIPE TYPE



MATCH EN RETARD

MONTPELLIER 3-1 NÎMES (2-1)

Sorlin (44e), Maoulida (45e), Vosahlo (90e c.s.c.) — Tchato (19e c.s.c.)

1. Vercoutre	4	30. Bouchard	3
5. Fugier	4	20. Benyachou	3
23. Madouni	3	25. (Boulebda, 58e)	
4. Silvestre	4	27. Seck	3
3. Tchato	3	5. Charpenet	3
19. Mahouvé	3	4. De Palmas	3
6. (Dzodic, 74e)		8. (Brouard, 78e)	
8. Belbey	4	12. Martin	4
7. Sorlin	4	3. Vosahlo	3
10. (Paulo Sergio, 68e)		6. Zugna	3
11. Lefèvre	3	15. (Moses, 70e)	
25. Ouédec	3	14. Salaün	3
13. Maoulida	4	10. Rizzetto	4
9. (Rui Pataca, 79e)		11. Pagis	3
Total : 39		Total : 35	
Entr. : Mézy		Entr. : Bathenay	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 16 761. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Madouni (56e) pour Montpellier ; Benyachou (16e), Seck (25e), Bouchard (38e), Salaün (40e), Brouard (80e) pour Nîmes.

19e : corner de Rizzetto. A la lutte avec Martin, Tchato marque de la tête contre son camp **(1-1). 44e :** centre-tir de Tchato prolongé de la tête par Ouédec et frappe croisée de Sorlin **(1-1). 45e :** centre de Fugier. Tête de Maoulida **(2-1). 90e :** Vosahlo rate son contrôle au profit de Rui Pataca. Celui-ci hérite d'un contre favorable sur Bouchard, lequel renvoie sur Vosahlo, qui marque contre son camp **(3-1).**

FLASHES

➡ Devant Sochaux, **Ajaccio** a écopé de son quatrième carton rouge en Championnat. Pour Baudoin, en revanche, il s'agit d'une première.

➡ **Caen** accuse une panne offensive inquiétante depuis l'entame de la phase retour. Le Stade Malherbe n'a plus marqué depuis trois journées !

➡ **Mauricio** s'était déjà illustré au match aller en signant le premier but lavallois devant Caen, à la 51e minute (victoire 2-1).

➡ **Huysman** n'a pas connu la même réussite que face à Beauvais (8e j.) : il a manqué le penalty qui a privé Créteil de l'égalisation contre Gueugnon.

➡ Quatrième succès d'affilée pour **Gueugnon !** En chaque occasion, les Forgerons ont inscrit deux buts avec une régularité de métronomes.

➡ En l'espace de trois jours, **Le Mans** a glané deux victoires aux ressemblances troublantes par le score (2-1) et le buteur (Cousin).

CAEN 0-1 LAVAL (0-1)

Mauricio (23e)

1. Catherine	3	1. Gardié	3
4. Caillet	3	12. Le Bris	3
8. Glonek	3	4. Ben Askar	3
26. Gnohéré	3	5. Moreau	4
6. Bodmer	3	3. Stéphanopoli	3
5. (Hébert, 67e)		15. Cazarelly	4
22. Viseux	3	7. François	3
23. Tafforeau	2	2. Buzaré	4
10. Gallon	2	17. Viaud	3
18. (Garcion, 59e)		9. Rouxel	4
17. Watier	2	8. (Tomczyk, 81e)	
9. Horlaville	2	13. Mauricio	4
11. Esceth-N'Zi	2	18. (Yapi, 89e)	
7. (Deroin, 59e)		Total : 38	
Total : 28		Entr. : Gauthier	
Entr. : Gasset			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 683. **Arbitre :** M. Villéo. **Avertissements :** Gallon (8e), Gnohéré (23e), Caillet (26e), Garcion (90e) pour Caen ; Viaud (8e), Le Bris (33e) pour Laval.

2e : hésitation dans la défense caennaise. Buzaré est tout près d'en profiter. **11e :** sauvetage de Gnohéré sur un tir de Rouxel. **23e :** longue ouverture de Rouxel pour Buzaré, qui remise instantanément pour Mauricio. Catherine est battu **(0-1). 56e :** solo de Mauricio dans la surface. Son tir file au-dessus. **80e :** arrêt-réflexe de Gardié sur une tête de Glonek.

BEAUVAIS - NANCY

Match arrêté à la 67e minute en raison de l'état de la pelouse (gorgée d'eau). Beauvais menait alors 1-0.

NICE 1-0 WASQUEHAL (0-0)

Aulanier (89e)

16. Valencony	3	1. Sibille	4
13. Cubilier	3	5. Bizasène	3
20. Cobos	4	18. (Correïa, 60e)	
15. Shakpoke	3	24. Recorbet	3
23. Scotto	3	3. Leroy	3
10. Aulanier	3	2. Cygan	3
12. Cinetti	3	12. Bakari	3
19. Ben Haddou	3	6. Antunes	3
6. (Nogueira, 82e)		8. Debaets	3
22. Rodriguez	3	15. Capiaux	3
25. (Vassallo, 73e)		10. (Revillet, 72e)	
9. Gagnier	3	23. Loko	3
11. (Romay, 85e)		21. Oulmers	3
7. Prat	3	Total : 34	
Total : 34		Entr. : Carlier	
Entr. : Salvioni			

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 1 773. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Shakpoke (53e) pour Nice ; Bizasène (60e) pour Wasquehal

9e : centre-tir, de la droite, de Loko, détourné par Valencony sous la menace de Debaets. **20e :** Sibille enlève un ballon sur la tête de Gagnier et boxe la reprise à 16 m de Prat. **50e :** de 30 m, tir de l'extérieur du pied de Scotto. Sibille préserve sa lucarne. **89e :** coup franc lointain d'Aulanier qui passe sur une forêt de têtes et finit dans le but **(1-0).**

MARTIGUES 0-1 CANNES (0-0)

Suarez (61e)

1. Karwat	2	31. Lemasson	2
15. Calabuig	2	3. Chagot	3
4. (Firly, 46e)	3	12. Leclercq	3
28. Serredszum	3	15. Van Vynckt	3
20. Martini	3	25. Grondin	3
21. Borios	3	17. Müller	3
6. Bekrar	3	21. Floiras	3
26. Mazzuchetti	4	23. Grimaldi	3
10. (Malagouen, 72e)		8. Macquet	4
17. Aït-Atmane	2	7. Silvestri	4
14. Eyraud	2	13. (Sadani, 76e)	
27. Meçabih	4	9. Suarez	5
8. Davezac	3	14. (Bourgeois, 80e)	
29. (Boinaheri, 64e)		Total : 36	
Total : 31		Entr. : Gransart	
Entr. : Guendouz			

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 272. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Borios (82e), Martini (85e) pour Martigues ; Silvestri (73e), Müller (74e) pour Cannes.

35e : Mazzuchetti perce dans l'axe et demande le une-deux avec Meçabih avant de tromper Lemasson. Mais Leclercq, de la tête, repousse sur la ligne. **61e :** Suarez, dans l'axe, s'arrache du marquage de Serredszum et s'en va tromper Karwat **(0-1). 77e :** corner tiré de la droite par Malagouen. Firly reprend de la tête au premier poteau et trompe Lemasson. Müller sauve sur la ligne.

COUPE DE FRANCE

TIRAGE
8e tour
Samedi 16 décembre

D 2 CONTRE NATIONAL
Amiens (N) - Beauvais (D2)

D 2 CONTRE CFA
Sète (CFA) - Montpellier (D2)
Dieppe (CFA) - Le Havre (D2)
Raon-l'Etape (CFA) - Nancy (D2)
Vannes OC (CFA) - Lorient (D2)
Limoges (CFA) - Laval (D2)

D 2 CONTRE CFA 2
Gaillard (CFA2) - Ajaccio AC (D2)
La Rochelle (CFA2) - Châteauroux (D2)

D 2 CONTRE DH
Le Pontet (DH) - Cannes (D2)
Cluses Scionzier (DH) - Sochaux (D2)
Locminé St-Colomb. (DH) - Le Mans (D2)

D 2 CONTRE LIGUE
Saint-Dié (L) - Wasquehal (D2)
Alfortville (L) - Caen (D2)
Lorient CEP (L) - Angers (D2)

NATIONAL CONTRE CFA
Pontivy (CFA) - Pacy-sur-Eure (N)

NATIONAL CONTRE CFA 2
Lyon La Duchère (CFA 2) - Grenoble (N)
Chalon/Saône (CFA 2) - Besançon (N)
Le Puy (CFA2) - Valence (N)

NATIONAL CONTRE DH
La Suze (DH) - Thouars (N)
Bayeux (DH) - Brest Stade (N)

NATIONAL CONTRE LIGUE
St-Chinian (L) - GFCO Ajaccio (N)
Mizérieux Trevoux (L) - Clermont (N)

NAT. CONTRE OUTRE-MER
Etoile Morne-à-l'Eau (Guad.) - Reims (N)

CFA ENTRE EUX
Libourne-Saint-Seurin - Tours

CFA CONTRE CFA 2
Poitiers C. (CFA 2) - La Roche/Yon (CFA)
Abbeville (CFA2) - Boulogne/Mer (CFA)
Cherbourg (CFA) - J.-lès-Tours (CFA2)
Fontenay Foot (CFA) - Salbris (CFA2)
Carcassonne (CFA2) - Albi (CFA)

CFA CONTRE DH
Algrange (DH) - Levallois-Perret (CFA)
Montceau-les-M. (DH) - P.-Vecchio (CFA)
Vandœuvre (DH) - Mulhouse (CFA)

CFA CONTRE LIGUE
Annonay (L) - Hyères (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX
Cholet - Segré
Senlis - Saint-Orner
Jura Sud - Saint-Georges-Les Ancizes

CFA 2 CONTRE DH
Lunel (CFA2) - Revel (DH)
Vesoul (CFA2) - Thaon (DH)
Arnnéville (DH) - San.-St-Gratien (CFA2)

CFA 2 CONTRE LIGUE
Montaub.-en-Br. (L) - Concarneau (CFA2)
Sens (DH) - Aulnoye (L)
Montmorillon (L) - St-J.-de-Luz (CFA2)

DH CONTRE LIGUE
Saint-Denis (DH) - Marcq-en-Barœul (L)
Versailles (DH) - Lambres (L)

LIGUE ENTRE EUX
Pont-de-Chéruy - Issoire ou
Le Chable-Beaumont

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

17e journée (1er et 2 décembre 2000)

Des équipes en quête de victoire

Pas moins de six matches se sont terminés par un partage de points lors de cette journée. Les six premiers du classement sont concernés à l'exception d'**Amiens,** dont le match à été interrompu à la 74e minute à Pacy-sur-Eure à cause de la pluie qui s'est abattue sur le stade de Ménilles. Les Amiénois menaient alors 1-0.

Le haut du classement n'est pas modifié. Le leader, **Istres,** et le 3e, **Clermont,** se sont quittés sur un score de parité (0-0). Le 2e, **Grenoble,** a rapporté un point de **Reims** (1-1). Les Rémois réalisent ainsi leur neuvième match nul, le quatrième d'affilée. Score identique entre le **Red Star**, 18e, et le **GFCO Ajaccio**, 5e. Les Audoniens, bien malheureux, ont été rattrapés dans les arrêts de jeu et restent dans la zone des relégables.

Six formations se sont également quittées sur ce même score de 1-1. **Dijon**, 10e, devant le **Racing CP**, 6e ; **La Roche-sur-Yon,** 11e, devant **Noisy-le-Sec,** 14e, et **Valenciennes,** 13e, face à **Louhans-Cuiseaux**, 17e. Les Noiséens se sont également fait remonter lors de la dernière minute.

A noter deux victoires : le carton 5-1 de **Brest,** 8e, devant la lanterne rouge, **Thouars**. Les Bretons font un bond au classement des attaques et ne possèdent plus que 4 buts de retard sur le Gazélec. Jean-Marc Droesch, auteur de 3 buts, revient à deux longueurs du meilleur goleador, l'Ajaccien Meslin.

Pau, 16e, victorieux 2-0 devant **Valence** , stoppe les Valentinois, qui venaient de remporter trois succès consécutifs. Seule défaite à domicile, celle de **Besançon,** 15e, par 0-1, devant **Alès,** 12e. De ce fait, les Bisontins ne possèdent plus que deux points d'avance sur le premier relégable, Louhans-Cuiseaux.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	37	17	10	7	0	20	7	+13	9	6	3	0	13	5	8	4	4	0	7	2
▶	2. Grenoble	35	17	10	5	2	26	12	+14	9	7	1	1	17	6	8	3	4	1	9	6
▶	3. Clermont F.	34	17	10	4	3	29	9	+20	9	6	1	2	20	5	8	4	3	1	9	4
▶	4. Amiens	28	16	8	4	4	27	15	+12	9	6	2	1	18	6	7	2	2	3	9	9
▶	5. Ajaccio GFCO	28	17	8	4	5	33	25	+8	9	6	2	1	17	9	8	2	2	4	16	16
▶	6. Racing CP	26	17	7	5	5	22	19	+3	9	5	3	1	16	7	8	2	2	4	6	12
▶	7. Valence	25	17	8	1	8	24	19	+5	8	5	0	3	15	8	9	3	1	5	9	11
▲	8. Brest	24	16	7	3	6	29	24	+5	8	6	1	1	19	5	8	1	2	5	10	19
▼	9. Reims	24	17	5	9	3	17	15	+2	9	3	5	1	10	7	8	2	4	2	7	8
▼	10. Dijon	23	16	6	5	5	18	20	-2	7	3	4	0	10	3	9	3	1	5	8	17
▼	11. La Roche/Y.	23	17	6	5	6	24	28	-4	8	4	2	2	15	11	9	2	3	4	9	17
▶	12. Alès	22	17	5	7	5	22	24	-2	9	3	5	1	16	11	8	2	2	4	6	13
▶	13. Valenciennes	20	17	4	8	5	18	22	-4	8	4	3	1	10	6	9	0	5	4	8	16
▶	14. Noisy-le-Sec	20	17	5	5	7	16	24	-8	9	5	1	3	11	9	8	0	4	4	5	15
▶	15. Besançon	18	17	5	3	9	17	23	-6	8	3	3	2	9	8	9	2	0	7	8	15
▲	16. Pau	16	17	3	7	7	14	21	-7	8	3	2	3	9	8	9	0	5	4	5	13
▼	17. Louhans-C.	16	17	3	7	7	16	24	-8	9	3	5	1	11	9	8	0	2	6	5	15
▲	18. Red Star	13	17	2	7	8	17	29	-12	8	2	5	1	13	10	9	0	2	7	4	19
▼	19. Pacy/Eure	12	16	3	3	10	16	26	-10	7	3	0	4	8	9	9	0	3	6	8	17
▶	20. Thouars	9	17	2	3	12	13	32	-19	8	2	3	3	10	9	9	0	0	9	3	23

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte des décisions de matches gagnés sur tapis vert, les deux formations perdantes ayant fait appel.

EXPRESS

Istres - Clermont Foot	0-0
Reims - Grenoble	1-1
Pacy-sur-Eure - Amiens	arrêté
Red Star - GFCO Ajaccio	1-1
Dijon - Racing CP	1-1
Pau - Valence	2-0
Brest - Thouars	5-1
La Roche/Yon - Noisy-l.-S.	1-1
Besançon - Alès	0-1
Valenciennes - Louhans-C.	1-1

RENDEZ-VOUS

18e journée
Samedi 9 décembre
(16 heures)
Noisy-le-Sec - Valenciennes (M. Cailleux)
(17 heures)
Racing CP - Pacy-sur-Eure (M. Launay)
(18 heures)
GFCO Ajaccio - Pau (M. Galletti)
(19 heures)
Thouars - Valence (M. Khendek)
(20 heures)
Alès - La Roche-sur-Yon (M. Médam)
Amiens - Red Star (M. Chat)
Clermont Foot - Brest (M. Sergeant)
Grenoble - Besançon (M. Biton)
Louhans-Cuiseaux - Dijon (M. Castro)
Reims - Istres (M. Desessart)

Photo Dave WINTER/STADIUM

Il n'y aura pas de vainqueur entre l'Amiénois Rivière (à gauche) et le Pacéen Denoyers. Le match a été arrêté alors qu'Amiens menait 1-0 face à Pacy.

➠ **Istres - Clermont Foot : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Champet. Avertissement : Maurice (30e) pour Clermont Foot.
Istres : Quiévreux - Richter, Savry, Seghiri, Dumolin - Bangoura, Elisor, Imbert, Aïteur (Dubosq, 70e) - **Tabet** (Kehiha, 88e), Akrour. Entr. : Dos Santos.
Clermont Foot : Enjolras - Maurice, Dussart, Moreau - Piutti, Bessaque, R. Clapson - **Courtet**, Chavanon, Mussard (D. Clapson, 87e) - Cabezas. Entr. : Rust.

➠ **Reims - Grenoble : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 3 010. Arbitre : M. Goulard. Buts : Forest (4e) pour Reims ; Carrière (5e) pour Grenoble. Avertissements : Ducourtioux (21e), Bertrand (32e), Lafond (58e) pour Reims ; Milazzo (27e), Carrière (41e), Ravaux (52e), Dogbé (80e), David (83e) pour Grenoble.
Reims : Tingry - **Ducourtioux**, Aït-Alia, Lafond, Bertrand - Noro, Laurent, Guégan, Iakoviev (Létang, 63e), Denquin, Forest (Cassese, 85e). Entr. : Collat.
Grenoble : Guéguen - Milazzo, Courtin, Sonko, Sergi (Camacho, 63e), Ravaux (Benhamou, 89e), Debrosse, Périatambée, **David**, Carrière (Hadjères, 74e), Dogbé. Entr. : Michel.
4e : passe aérienne d'Aït-Alia pour Forest, oublié par la défense grenobloise dans sa surface. Sa reprise de la tête trompe Guéguen **(1-0).**
5e : percée de Dogbé en plein cœur de la défense rémoise. Il bute sur Tingry, mais le ballon revient dans les pieds de Carrière, qui égalise **(1-1).**

➠ **Pacy-sur-Eure - Amiens :** arrêté à la 74e minute en raison de la pluie, Amiens menait 1-0.

➠ **Red Star - GFCO Ajaccio : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Rangdet (80e) pour le Red Star ; Léonetti (90e) pour le GFCO Ajaccio.
Red Star : Branger - Traoré, Natchimie, Saxemard, Perron - Saragaglia, Serreau, Ferhaoui - Aïchour (Rangdet, 58e), Van Kets, **Milton**. Entr. : Girard.
GFCO Ajaccio : Levet - Monny-Bille (Cristofari, 65e), Luccini, Turudija, François - Seatelli, Gautier, Léonetti, Colinet - **Meslin**, Deschamps (Soler, 20e ; Wayaridri, 55e). Entr. : Velud.
80e : sur son aile, festival de Milton qui centre sur la tête de Rangdet **(1-0).**
90e : sur corner, Léonetti, libre de tout marquage, pousse le ballon dans le but **(1-1).**

➠ **Dijon - Racing CP : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 810. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Engel (51e s.p.) pour Dijon ; Djukanovic (38e) pour le Racing CP. Avertissements : Jobard (40e) pour Dijon ; Tanguy (75e), Lanoiselet (90e) pour Racing CP.
Dijon : Bourgeois - Peres, N'Timbanzeh, Engel, Gagneux - Lécluse, Jobard, Livramento, Ruiz (Mangione, 76e) - Boukoko, Guigue. Entr. : Joseph.
Racing CP : Marguerite - Lalisse, Richard, Seydi - **Colacicco**, Lanoiselet, Tanguy, Mocka, Billac (Bouabdellah, 68e), Zaaboub (Robert, 60e) - Djukanovic (Diallo, 84e). Entr. : Cavalli.
38e : Lécluse blessé au centre du terrain, les Dijonnais s'arrêtent, croyant que Tanguy va mettre en touche, mais celui-ci continue à jouer et transmet à Djukanovic, qui s'impose en force **(0-1).**
51e : sur une action de Guigue, Boukoko s'infiltre dans la surface et est taclé par-derrière, Engel transforme le penalty **(1-1).**

➠ **Pau - Valence : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Malige. Buts : Vuksanovic (42e), Ossey (79e). Avertissements : Maurice (39e), Avezac (67e) pour Pau ; Monnier (15e) pour Valence. Expulsion : Bédani (15e) pour Valence.
Pau : Leglib - Fournel, Turpin, Paviot, M. Beng - **Guerri**, Maurice, Belbachir (Martin, 66e), Vuksanovic - Ossey (Ben Larredj, 80e), Avezac (Vignaux, 84e). Entr. : Lopez.
Valence : Bruneau - Fabre, Monnier, **Gauthier**, Bédani - Kabongo, Stephan, Calenda, Fayard - Gueï (Dossevi, 70e), Zaraoui (Assadourian, 17e). Entr. : Notheaux.
42e : faute sur Avezac à gauche du but de Bruneau. Le coup franc, brossé par Vuksanovic, rentre avec la complicité des deux montants **(1-0).**
79e : Ossey, déjà dangereux à plusieurs reprises, expédie cette fois un missile des 18 m **(2-0).**

➠ **Brest - Thouars : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 3 121. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Droesch (32e, 59e, 92e), Cissokho (45e), Moreira (81e) pour Brest ; Bonacin (67e) pour Thouars. Avertissements : Talmont (36e), Sergent (37e) à Brest ; Hébras (35e).
Brest : Cado - Ouéhi, Garin, Sergent, Le Guen - Cissokho (Tréguer, 83e), **Droesch**, Didot (Louvet, 73e), Talmont - Lérand, Moreira (Lagadec, 83e). Entr. : De Martigny.
Thouars : Astier - Soumah (Chekraoui, 46e), Hervé, Tronchet, Denuault - **Hébras**, Baron (Dubroca, 46e), Moughfire, Guégan (Bonacin, 46e) - Sabourin, James. Entr. : Goudet.
32e : démarqué par Lérand, Moreira sert en retrait Droesch, qui marque en force du point de penalty **(1-0).**
45e : sur un coup franc de Sergent au coin de la surface, Cissokho, au second poteau, détourne le ballon de la tête dans le but **(2-0).**
59e : centre précis de Lérand pour Droesch, qui surgit au premier poteau, pour marquer d'un coup de tête puissant **(3-0).**
67e : sur un long service de Denuault, Cado laisse échapper le ballon, que Bonacin loge dans le but vide **(3-1).**
81e : servi dans l'axe, Moreira évite la sortie d'Astier. Sur son lob, Denuault ne pourra que prolonger le ballon dans le but **(4-1).**
92e : échappée de Lérand sur le flanc droit qui, en tentant le lob, remise sur Droesch, dont la reprise du droit est imparable **(5-1).**

➠ **La Roche-sur-Yon - Noisy-le-Sec : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 986. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Limousin (90e) pour La Roche-sur-Yon ; Djebaïli (39e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Fernandez (92e) pour La Roche-sur-Yon ; Kajima (40e), Felletin (49e), Hamoun (66e), Tchana (70e), Lada (83e) pour Noisy-le-Sec.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guitton, Fernandez, Pubert (Mitri, 81e) - **Leclève**, Orjubin (Vrignon, 46e), Limousin, Pacreu - Baylet, Huberdeau (Binet, 88e). Entr. : Bourget.
Noisy-le-Sec : Chauray - Felletin (Sidibe, 88e), Tchana, Lada, Kajima - Kangulungu, Hebbar, Hamoun, Bouembassa (Amani, 52e) - Djebaïli (Guizonne, 81e), Mayuma. Entr. : Lada et Lia. Sandjak.
39e : Djebaïli prend la défense de vitesse sur le flanc gauche et ouvre le score d'un tir à ras de terre **(0-1).**
90e : centre de Baylet, depuis l'aile gauche, au premier poteau, et déviation de Limousin, qui égalise à la dernière minute **(1-1).**

➠ **Besançon - Alès : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Lannoy. But : Fauconnier (63e). Avertissements : Maître (63e), Soltani (89e) pour Besançon ; Soufas (29e), Gros (80e) pour Alès.
Besançon : Desmars - Spielmann, Renou (Maître, 49e), Tournoux, Faivre - Marchandé, Soltani, Amiotte, Lamoureux (Maubert, 64e) - Bizot, **Perrot** (M'Banza, 73e). Entr. : Matrisciano.
Alès : Sansone - Liron, Soulas, Demirdjan, Chalier - Vasquez-Garcia, Rey, Pasqualetti, Gros - Basile, **Fauconnier** (Millereau, 71e). Entr. : Novi.
63e : à la suite d'une mauvaise passe en retrait de Spielmann, Fauconnier prend la défense bisontine de vitesse, dribble Spielmann et marque dans le but vide **(0-1).**

➠ **Valenciennes - Louhans-Cuiseaux : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 956. Arbitre : M. Chapron. Buts : Joly (77e) pour Valenciennes ; Bayle (22e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Scrimenti (78e), Vigier (88e) pour Valenciennes ; Heitzmann (62e), Bayle (79e), Ferrère (92e) pour Louhans-Cuiseaux.
Valenciennes : Henneuse - Lacam (Usaï, 40e), Scrimenti, Vigier, Bahoken - Joly, Monchau (De Luca, 73e), Traoré - Rémy (Ferreira, 46e), **Clément-Demange**, H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicole.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Allegro, Dufournet, Jean, Mermet-Maréchal, Bellisi (Mendes, 55e) - Poncet, Bayle (Ferrere, 81e), Da Silva - Heitzmann, Ribas. Entr. : Hinschberger.
22e : Bayle, lancé par Heitzmann, s'engouffre dans l'axe et devance la sortie d'Henneuse **(0-1).**
77e : sur un service de Ferreira, Joly adresse un centre-tir plongeant **(1-1).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 11.
2. Moreira (Brest), 10.
3. Soler (GFCO Ajaccio), Rivière (Amiens), Droesch (Brest), Dogbé (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
8. Akpakoun (Alès), 8.
9. Sampil (Amiens), Mussard (Clermont Foot), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 7.
13. Akrour (Istres), Baylet (La Roche-sur-Yon), Van Kets (Red Star), Gueï (Valence), 6.
17. Cabezas (Clermont Foot), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Berville (Valence), 5.
22. Deschamps, Gautier (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Lérand (Brest), Chavanon, Courtet (Clermont Foot), Fénard (Dijon), Carrière (Grenoble), Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Diallo (Racing CP), Forest (Reims), Dossevi (Valence), Clément-Demange (Valenciennes), 4.
37. Colinet (GFCO Ajaccio), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Bourabia, Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Duboscq (Istres), Hébbar (Noisy-le-Sec), Hameau (Pacy-sur-Eure), Avezac, Baylac, Fournel (Pau), Rangdet, Saci (Red Star), Denquin, Lafond (Reims), Guégan, Sabourin (Thouars Foot 79), Zouaoui (Valence), 3.
58. Bekhti, Fauconnier (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Marchandé, Perrot (Besançon), Cissokho (Brest), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron, Engel, Livramento (Dijon), Cassama, Periatambee (Grenoble), Tabet (Istres), Guitton, Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Mayuma (Noisy-le-Sec), El-Hajri, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Ossey, Vuksanovic (Pau), Dutuel, Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Akoun, Noro (Reims), James (Thouars Foot 79), Gauthier (Valence), Rémy (Valenciennes), 2.
89. Léonetti, Luccini, Soler (GFCO Ajaccio), Gros, Vasquez-Garcia (Alès), Lebrun (Amiens), Amiotte, Bizot, Kernou, Maître, Renou, Spielmann (Besançon), Boutruche, Le Guen, Kerriou, Sergent (Brest), Chaynon, D. Clapson, R. Clapson, Dussart, Massot (Clermont Foot), Guigue, N'Timbanzeh (Dijon), Debrosse, Menezes, Ravaux, Sonko, Traoré, Yao (Grenoble), Aïteur, Dumolin, Guion, Millé (Istres), Billong, Delaunay, Fernandez, Huberdeau, Leclève, Limousin, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allais, Ba, Bayle (Louhans-Cuiseaux), Boniface, Djebaïli, Lia. Sandjak, Lou. Sandjak, Tran (Noisy-le-Sec), Dufour, Edouard, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Paviot (Pau), Billac, Colacicco, Djukanovic, Janellot, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Castro, Faye, Ouejdide, Thiam (Red Star), Ducourtioux, Guégan, Sié (Reims), Bonacin, Chekraoui, Denuault, Hébras, Hervé (Thouars Foot 79), Fabra, Fayard, Monnier, Roques (Valence), Joly, Scrimenti, Traoré (Valenciennes), 1.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon ; Fabra (Valence) pour Istres ; Tran (Noisy-le-Sec) pour le Racing CP ; Pasqualetti (Alès) pour Louhans-Cuiseaux.

Etoiles

1. Soler (GFCO Ajaccio), Denquin (Reims), 6.
3. Gautier (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), Mussard (Clermont Foot), 5.
6. Soltani (Besancon), Sergent (Brest), Dussart (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), De Cicco (Louhans-Cuiseaux), Chauray (Noisy-le-Sec), Zaaboub (Racing CP), Henneuse (Valenciennes), 4.
18. Darbelet, Rivenet, Sampil (Amiens), Perrot (Besançon), Droesch, Moreira (Brest), Courtet (Clermont Foot), Lécluse (Dijon), Guéguen (Grenoble), Ardouin, Billong (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Bisson, Dufour (Pacy-sur-Eure), Avezac (Pau), Castro, Saci (Red Star), Aït-Alia (Reims), Hébras, Oyaga (Thouars Foot 79), Scrimenti, Usaï (Valenciennes), 3.
40. Léonetti, Meslin (GFCO Ajaccio), Basile, Gros, Torres (Alès), Ewolo, Rivière (Amiens), Faivre (Besançon), Lérand (Brest), Cabezas (Clermont Foot), Bourabia, Bourgeois, Jobard (Dijon), Milazzo, Ravaux (Grenoble), Akrour, Dumolin, Savry, Seghiri (Istres), Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli, Djouadi, Hébbar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Martin, Sylva (Pacy-sur-Eure), Delmas, Leglib, Moffi, Ossey (Pau), Bouabdellah, Richard, Tanguy (Racing CP), Branger, Faye, Pizzo (Red Star), Ducourtioux, Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hervé, Moughfire (Thouars Foot 79), Bruneau, Fabra, Fayard, Monnier (Valence), H. Lachaab, Rémy (Valenciennes), 2.
95. Deschamps, Levet (GFCO Ajaccio), Demirdjian, Liron, Sansone, Soulas, Vasquez-Garcia, Perrot (Alès), Duchemin, Lachuer, Strzelczak, (Amiens), Amiotte, Bessaque, Caponne, Domoraud, Grandel, Kernou, Michel, Renou, Spielmann (Besançon), Cissokho, Didot, Dugand, Le Guen (Brest), Chavanon, R. Clapson, Enjolras (Clermont Foot), Boukoko, Gay, Livramento (Dijon), Debrosse, Dogbé (Grenoble), Aïteur, Bellissaoui, Elisor, Imbert, Quiévreux (Istres), Baylet, Guitton, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Bayle, Bradaia, Poncet, Ribas (Louhans-Cuiseaux), Boniface, Kangulungu, Keita (Noisy-le-Sec), Hameau, Kouakoua, Larcier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Baylac, Guerri, Maurice, Paviot, Vignaux, Vuksanovic (Pau), Colacicco, Dicanot, Djukanovic, Elbaï, Jean-Elie, Lalisse, Marguerite (Racing CP), Milton, N'Goma, Perron, Saragaglia, Tacalfred (Red Star), Forest, Noro (Reims), Dolléans, James, Sabourin (Thouars Foot 79), Berville, Calenda, Dossevi, Gauthier, Gueï, Guindo, M'Petshi, Stephan, Zouaoui (Valence), Clément-Demange, Joly, Lambay (Valenciennes), 1.

CFA

13e journée
Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2000

Groupe A

Express

Armentières - Calais	1-1
Nancy - Raon-l'Etape	1-3
Viry-Châtillon - SS L'Hôpital	5-0
Boulogne - Lens	3-1
La Chapelle-Saint-Luc - Strasbourg	0-1
Dunkerque - Mulhouse	3-3
Metz - Troyes	4-1
Rouen - Lille	2-2
Saint-Quentin - Haguenau	1-1

➡ Armentières - Calais : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Tavelet.
Buts : Leroy (90e) pour Armentières ; Hogard (73e) pour Calais. Avertissements : C. Deraedt (32e), Noclin (75e) pour Armentières ; Hogard (84e) pour Calais. Expulsion : Cannetti (88e) pour Armentières.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Begard (Picault, 63e), Leroy, Degryse (Calimez, 81e) - Dewet, Maniez, Noclin, Cannetti - Andreatta, Bouquet (Ekoto, 74e). Entr. : Charlet et Dewet.
Calais : Schille - Szepaniak, Becque, Baron, Lefebvre - Clément, Millien (Merlen, 69e), Hogard, De Pina (Lestavel, 79e) - Vasseur, Dutitre. Entr. : Lozano.

➡ Nancy - Raon-l'Etape : 1-3 (0-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bensimon.
Buts : Talfournier (55e s.p.) pour Nancy ; Violant (53e), Debors (77e), Clavier (90e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Nicaise (33e), Bolou (40e), Rodrigues (51e) pour Nancy ; Girardin (38e), Yoro (56e) pour Raon-l'Etape.
Nancy : Sorin - Sekour, Rodrigues, Camara, Zerka - Curbelo, Talfournier, Nicaise, Rigole (Skora, 59e) - Bolou (Zmjevic, 46e), Rabuel. Entr. : Bezaz.
Raon-l'Etape : Ziani - Giurana, Yoro, Poirot, Billoir - Marcilly, Debors, Violant (Barets, 78e), Girardin - Cakir, Petitdidier (Clavier, 58e). Entr. : Maurice.

➡ Viry-Châtillon - SS L'Hôpital : 5-0 (3-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Auverlot. Buts : Barreto (6e, 9e), Couriol (37e), A. Diagouraga (48e, 66e). Avertissements : Moulika (36e) pour Viry-Châtillon ; Casanova (41e), Bekhada (42e), Khaled (54e), Dje (57e), Muller (80e) pour SS L'Hôpital.
Viry-Châtillon : Mérigot - Gauduel, El-Maaroufi, Coustillet, Barreto - Antonin, Couriol (Donné, 60e), Tabti, Moulika (D. Diagouraga, 52e) - A. Diagouraga (Sarhane, 67e), Robard. Entr. : Pilorget.
SS L'Hôpital : Iguelouzène - Muller, Savanovic, Pileggi (Radatto, 59e), Bekhada (Dje, 51e) - Inci, Khaled, Stelmetz, Ustaritz, Casanova (Malizia, 46e) - Akongo. Entr. : Ouadah.

➡ Boulogne - Lens : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 2 468. Arbitre : M. Chat.
Buts : Blanc (43e), G'Badie (48e, 85e) pour Boulogne ; Bucher (63e) pour Lens. Avertissements : Nemiche (20e), Elliott (72e) pour Boulogne.
Boulogne : Querel - Busin, Magrez, Elliott, Nemiche - Gamiette, Therry (Riberi, 27e), Duchaussoy (Ternisien, 75e), G'Badie - Blanc (Devilliers, 46e), Ducatel. Entr. : Dupuis.
Lens : Castelain - Gauguey (Zeitoun, 65e), Rennuit, Deplanche, Bouisset - Jabi, Grozdic, El-Ouardi (Belhadje, 57e), Kaissi - Boudène, Bucher. Entr. : Biljotat.

➡ La Chapelle-Saint-Luc - Strasbourg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Goulu. But : Belloso (63e).
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Merle, Kdali, Petitjean - Debrabandere (Thomas, 66e), Gheralria, Kersena, Benslimane (Boudjaoui, 74e) - Lobé, Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.
Strasbourg : Debès - Lacroix (Wahl, 59e), Basse, Devaux, Sam - Keller, Spiewak (Andres, 77e), Conteh, N'Gambi - Rémy, Belloso (Stoll, 82e). Entr. : Mattiello.

➡ Dunkerque - Mulhouse : 3-3 (2-0).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Cailleux.
Buts : Truchon (22e), Brygo (33e), Gabriel (92e) pour Dunkerque ; Rinçon (54e), Barrios (89e), Heckly (93e) pour Mulhouse. Avertissements : Truchon (53e), Persoon (58e) pour Dunkerque ; Rinçon (59e), Normand (81e) pour Mulhouse.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez (Cottez, 46e), Persoon - Patalin, Gautier, Dabach (Deswarte, 80e), Brygo - Truchon (Rodrigues, 70e), Arbaud. Entr. : Brown.
Mulhouse : Gabriel - Haaby, Bacha (Barrios, 86e), Milliet, Ettori - Trzebiatowski, Normand, Rinçon, Bader (Matusik, 93e) - Barkat, Djordjevic (Heckly, 46e). Entr. : Scipion.

➡ Metz - Troyes : 4-1 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Nartz. **Buts :** Skatchenko (7e, 82e, 85e), Roncen (53e) pour FC Metz ; Tahraoui (5e) pour Troyes.
FC Metz : Liebus - Toyes, Régis, Condi, Sylla - Leca, Diani (Frutos, 64e), Espartero -Skatchenko, D'Amico, Roncen. Entr. : De Taddéo.
Troyes : Heurlie - Thomas, Capitag, Bradja, Rénier - Tahraoui, Nade (Jebnoun, 72e), Diffalah - Mendy, Monier, Salfi. Entr. : Lopez.

➡ Rouen - Lille : 2-2 (1-1). Spectateurs : 771. Arbitre : M. Quiniou. **Buts :** Bedel (36e), José (47e) pour Rouen ; Dernis (4e), Saez (76e) pour Lille. Avertissement : Dorizon (87e) pour Rouen.
Rouen : Boully - Dorizon, Badji (Sangler, 17e), Di Bernardo, Lerefait - Baït, Bedel (N'Secké, 76e), Houzé, Sanchez - Mecheri, José. Entr. : Brécheteau.
Lille : Pichon - Dumont, Fahmi, Michalkowski, Zengulnian - Antonili, B. Cheyrou, Saez, Murati - Dernis, Maton (Moussilou, 56e). Entr. : Guérit.

➡ Saint-Quentin - Haguenau : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 83. Arbitre : M. Papillier.
Buts : Mendy (28e) pour Saint-Quentin ; Pleimelding (30e) pour Haguenau. Avertissements : Suin (72e) pour Saint-Quentin ; Pleimelding (81e) pour Haguenau.
Saint-Quentin : Delahaye - Djohore, Lefebvre, Suin, Cariat - Clary, Douillet, C. Dobrzynski, Berton (Ben Khalfallah, 53e) - Mendy (Buengo, 75e), T. Dobrzynski. Entr. : Toffolo.
Haguenau : Jund - Frumholz, Daily, Wagemman, Arnoud - Ehrhardt, Kayacan, Muhammad, Gutfreund - Akmal, J. Pleimelding (Mansour, 81e). Entr. : P. Pleimelding.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	40	13	7	6	0	22	9
2. Raon-l'Etape	40	13	8	3	2	26	10
3. Viry-Châtillon	37	13	7	3	3	21	17
4. Boulogne	35	13	6	4	3	20	11
5. Strasbourg	35	13	7	1	5	33	20
6. Dunkerque	34	13	5	6	2	19	15
7. Mulhouse	33	13	5	5	3	27	20
8. La Chapelle	31	13	4	6	3	19	15
9. Metz	31	13	4	6	3	24	21
10. Troyes	29	13	3	7	3	18	21
11. Lens	28	13	3	6	4	20	22
12. Nancy	28	13	4	3	6	19	22
13. Rouen	27	13	4	2	7	27	38
14. Lille	24	13	2	5	6	17	17
15. Saint-Quentin	24	13	1	8	4	12	17
16. SS L'Hôpital	23	13	2	4	7	8	28
17. Armentières	23	13	2	4	7	8	24
18. Haguenau	22	13	2	3	8	18	31

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 10.
2. Debord (Raon-l'Etape), 9.
3. Blanc (Boulogne), Dutitre (Calais), 8.
5. Akmal (Haguenau), Bader, Djordjevic (Mulhouse), Mecheri (Rouen), 7.
9. Arbaud (Dunkerque), Skatchenko (Metz), Rinçon (Mulhouse), Girardin (Raon-l'Etape), Rémy (Strasbourg), 6.
14. Randria (Lens), Casanova (SS L'Hôpital), Roncen (Metz), Abdessaki, Haas, Spiewak (Strasbourg), Aneika (Viry-Châtillon), 5.
21. Ducatel (Boulogne), Linger (La Chapelle-Saint-Luc), Gérard (Calais), Truchon (Dunkerque), Heckly (Mulhouse), Talfournier (Nancy), Sauget (Rouen), Th. Dobrzynski (Saint-Quentin), 4.
29. Ekoto (Armentières), G'Badie (Boulogne), Hogard (Calais), Lamotte (Chapelle Saint-Luc), Brygo (Dunkerque), J. Pleimelding (Haguenau), Fuertes (Lens), Sterjovski (Lille), Arifovic (Metz), Bolou (Nancy), Boncœur, Da Costa (Rouen), Nade, Niang (Troyes), Antonin, D. Diagouraga (Viry-Châtillon), 3.

Groupe B

Express

Lyon - Nice	1-0
Saint-Etienne - Monaco	2-1
Sète - Saint-Priest	2-2
Beaucaire - Agde	2-1
Bourg-Péronnas - AS Minguettes	1-0
Manosque - L'Ile-Rousse	3-0
Vitrolles - Arles	3-0
Hyères - Draguignan	3-2
Fréjus - Porto-Vecchio	remis

➡ Lyon - Nice : 1-0 (0-0). Spectateurs : 291. Arbitre : M. Dorigny. But : Ribeiro (50e).
Avertissements : Sartre (55e), Balmont (82e) pour Lyon ; Ghildini (49e), Verdi (42e), Le Pivert (80e), De la Sagra (89e) pour Nice.
Lyon : Socié - Ribeiro, Montoya, Assemoassa, Sartre - Balmont (R. Foé, 89e), Braizat, Duarté - Colloredo (Hauw, 75e), Lacour, Delmotte. Entr. : Valette.
Nice : Gandossi - Berni, Ghidini, Verdi, Varrault - Le Pivert (Ayelli, 86e), Kamuomba, Evra (Bono, 73e), El-Marbouh (Moubeka, 75e) - De la Sagra, Cherrad. Entr. : Buffat.

➡ Saint-Etienne - Monaco : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Pringiel.
Buts : Guel (75e), Lafleuriel (89e) pour Saint-Etienne ; Plestan (84e) pour Monaco. Avertissements : Olesen (85e) pour Saint-Etienne ; Riom (83e) pour Monaco.
Saint-Etienne : Janot - Olesen, Hernandez, N'Dour, Bartholomé (Lafleuriel, 79e), Meslien - Diawara, Boudarène, Fellahi, Guel - Tagherset (Mendy, 60e). Entr. : Revelli.
Monaco : Luzy - Cavaglia (Riom, 77e), Di Tommaso, Givet, Plestan - Sibide, El-Fakiri, Courville, Carole - Camara, Quintero (Eboli M'Bombo, 65e). Entr. : Barilaro.

➡ Sète - Saint-Priest : 2-2 (2-1).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Tritz. **Buts :** Moureaux (50e), Bencherif (90e) pour Sète ; Fellahi (8e, 59e) pour Saint-Priest.
Avertissements : Saez (35e), Khelfa (76e) pour Sète ; Villegas (14e), Fellahi (65e), Tora (74e), Tarin (90e) pour Saint-Priest.
Sète : Labruna - Saez (Khelfa, 73e), Gimenez, Cissé, Marcel - Gervais, Benchérif, Moureaux (Archimbeau, 70e), Rouve - Ichou, Follana. Entr. : Lebeau.
Saint-Priest : Payre - Della'Maggiore (Briki, 56e), Villegas, Chapit, Chabot - Grand, Antonelli (Pedreiro, 60e), Schelwe, Fellahi (Tarin, 75e) - Tora, Attak. Entr. : Guichard.

➡ Beaucaire - Agde : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vincent.
Buts : Balaguhé (42e), Séabra (88e) pour Beaucaire ; Aké (31e) pour Agde.
Avertissements : Liron (27e), Laffon (51e) pour Beaucaire ; Nozaïque (6e) pour Agde. Expulsion : Liron (45e) pour Beaucaire.
Beaucaire : Bruneau - Bouzar, Matéo, Latte-Yédo, Liron - Bresson, Séabra, Lettig, Bagarri (Royé, 85e) - Bilici (Goncalvès, 90e), Balaguhé. Entr. : Estevan.
Agde : Blaquière - Laffon, Dupin, Guidarini - Texier, Nozaïque, Minguet, Schmidt, Aké - Duplan (Oltra, 75e), Dupuy. Entr. : Richard.

➡ Bourg-Péronnas - AS Minguettes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Guérin. **Buts :** Otokoré (87e).
Avertissements : Goyon (41e), Nouï (42e), Pansier (88e) pour Bourg-Péronnas ; Cherif (25e), Mertani (28e), Bourouba (67e), Wollo (77e) pour l'AS Minguettes.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouï (Lopez, 83e), Curci, Goyon, Poulet - Peilleron, Arredi, Bailly, Otokoré - Socrier (Collet, 83e), Zanella. Entr. : Droin.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Granturco, Senoussi, Mertani - Cherif, Wollo, Bourouba, Nerplat (Réale, 80e) - Bufalino, Hassaine (F. Daouadji, 61e). Entr. : Naggache.

➡ Manosque - L'Ile-Rousse : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Martin. **Buts :** Alcocer (21e), Bagayoko (49e), Reda (63e).
Avertissements : Esposito (15e), Lombino (35e) pour Manosque ; Encelade (6e), Hanine (39e), Jouanne (39e) pour L'Ile-Rousse. Expulsions : Hanine (52e), Synaeghel (78e) pour L'Ile-Rousse.
Manosque : Oudet - De Lucca, Lombino, Trenel, Boisseau - Billotta, Alcocer (Olivo, 70e), Chaumeton, Reda - Esposito (Thollon, 65e), Bagayoko (Mathieu, 80e). Entr. : Gros.
L'Ile-Rousse : Multari - Behe, Encelade, Folacci, Synaeghel, Hanine - Bettahar, Jouanne, Sagna - Massiani, Lebal (Maushart, 54e). Entr. : Félix.

➡ Vitrolles - Arles : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Mercier.
Buts : Pons (28e c.s.c.), Rahmani (56e), Barré (86e). **Avertissements :** K. Malagouen (39e), Dietrich (45e), Deconi (47e), Fattan (72e) pour Vitrolles ; Boutaleb (44e), Salmeron (62e) pour Arles.
Vitrolles : Videau - Fattan, K. Malagouen, Festa, M'Bondi - Barre, Deconi, Legoff (M. Malagouen, 76e), Dietrich - Ait-Atmane, Rahmani. Entr. : Valentin et Koudir.
Arles : Fache - Salaget, Salmeron, Arpinon, Ferblantier - Pons, Delorme, Boutaleb, Dutil - Lucas, Chaix (Pélissier, 83e). Entr. : Saez.

➡ Hyères - Draguignan : 3-2 (0-1).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Palumbo.
Buts : Corbacho (60e), Gorretta (75e), Smaïni (90e) pour Hyères ; Rebecq (10e), Carrat (88e) pour Draguignan. **Avertissements :** Grima (39e), Sigaud (80e) pour Hyères ; Selvini (44e), Javegny (54e), Daniéri (56e) pour Draguignan. Expulsions : Boumilat (45e) pour Hyères ; Borie (21e), Daniéri (62e) pour Draguignan.
Hyères : Capel - Sigaud, Grima, Boumilat, Ozenda (Sampiéri, 86e) - Blanc, Coullomb (Gertosio, 59e), Gorretta, Smaïni - Durand, Corbacho (Le Goff, 66e). Entr. : Bruzzichessi.
Draguignan : Borie - Javegny, Garciau, Selvini, Amrane - Rebecq (Balp, 89e), Daniéri, Poulin, Mouka - Cabon (Carrat, 89e), Torregrosa (Caulet, 64e). Entr. : Renard.

➡ Fréjus - Porto-Vecchio : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	41	13	8	4	1	22	6
2. Saint-Etienne	39	13	8	2	3	21	17
3. Sète	37	13	6	6	1	21	8
4. Beaucaire	32	13	5	4	4	20	20
5. Monaco	32	13	5	4	4	14	9
6. Bourg-Péron.	32	13	5	4	4	16	15
7. L'Ile-Rousse	31	13	5	3	5	18	21
8. Vitrolles	31	13	4	6	3	15	17
9. Arles	31	13	5	3	5	15	18
10. Draguignan	30	13	4	5	4	19	13
11. AS Minguettes	29	13	4	4	5	18	15
12. Saint-Priest	28	13	4	3	6	22	24
13. Fréjus	27	12	4	3	5	16	16
14. Hyères	27	12	3	6	3	14	16
15. Porto-Vecchio	26	11	5	0	6	13	14
16. Agde	25	13	3	3	7	19	25
17. Manosque	24	13	3	2	8	14	28
18. Nice	20	13	1	4	8	10	25

Buteurs

1. Bilici (Beaucaire), Cottet (Fréjus), 7.
3. Cabon (Draguignan), Durand (Hyères), Chaveriat (Saint-Etienne), 6.
6. Bettahar (L'Ile-Rousse), Fouret (Lyon), Cherrad (Nice), Archimbeau, Benchérif (Sète), 5.
11. Dupuy, Villalonga (Agde), Zanella (Bourg-Péronnas), Rebecq (Draguignan), Lacour (Lyon), Nerplat (AS Minguettes), Camara (Monaco), Solliveres (Porto-Vecchio), Moureaux (Sète), 4.

Groupe C

Express

Châtellerault - Bourges	1-2
Rodez - Nantes	2-0
Montauban - Limoges	remis
Aurillac - Angoulême	3-1
Albi - Fontenay-le-Comte	remis
Toulouse - Saint-Médard	2-1
Montpellier - Trélissac	2-2
Libourne Saint-Seurin - Muret	3-3
Romorantin - Toulouse Fontaines	3-1

➡ Châtellerault - Bourges : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 569. Arbitre : M. Tapual.
Buts : Kaambi (89e) pour Châtellerault ; Diarne (42e, 77e) pour Bourges.
Avertissements : Levrault (62e) pour Châtellerault ; M. Merabti (77e) pour Bourges.
Châtellerault : Labarre - Levrault (Kaambi, 81e), Carré, Suire, Oucif - Bouhazama, Maret, Vaurs - Kibuey, El-Haimour (Bradu, 60e), Tréguer. Entr. : Moulin.
Bourges : Ménace - Descazals, Picard, Annon, D. Merabti - Lestrade, Belrajma, Soufiani - Godon, M. Merabti, Diamé. Entr. : Gomez.

➡ Rodez - Nantes : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bouillet.
Buts : Bon (63e), Llort (88e).
Avertissements : Llort (3e), Keita (60e), Bousquié (80e) pour Rodez ; Théophile (22e), Pujol (25e), Mesic (36e) pour Nantes. Expulsions : Keita (84e) pour Rodez ; Djemba-Djemba (72e) pour Nantes.
Rodez : Solis - Foulon, Keita, Cavalier, Bousquié - Guitard, Rech, Llort, Joachim - Bon (Blaise, 85e), Huvelle (Vigier, 90e). Entr. : Hantz.
Nantes : Pauvert - Djemba-Djemba, Kouassi, Bangoura, Ateba - Pailleres, Dalmat, Rubil (Watara, 87e), Pujol (Cavalli, 76e) - Mesic (N'Zigou, 76e), Théophile. Entr. : Amisse.

➡ Montauban - Limoges : remis

➡ Aurillac - Angoulême : 3-1 (0-0).
Spectateurs : 693. Arbitre : M. Salis. **Buts :** Clément (57e, 93e), Vareilles (59e) pour Aurillac ; Monteiro (82e s.p.) pour Angoulême. Avertissement : I. Koné (84e) pour Angoulême.
Aurillac : Schaff - Adams, Fabre, Maury, Besson - Fontbonne, Dugand (Linard, 75e), Andrieux (Prestat, 46e), Bastou - Le Hongre (Vareilles, 57e), Clément. Entr. : Szarmach et Périault.
Angoulême : Messac - Aboulaye (Sylla, 61e), Tissot, Forest, Loosen - Durosier, Maspimby, I. Koné, Monteiro - N. Koné (Kanté, 46e), Sarr (Fortuné, 66e). Entr. : Letard.

➡ Albi - Fontenay-le-Comte : remis

➡ Toulouse - Saint-Médard : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lambert.
Buts : Niflore (15e), Giresse (78e) pour Toulouse ; Marques (30e) pour Saint-Médard. Avertissements : Coupy (28e), Marques (80e), Dufrendy (83e) pour Saint-Médard. Expulsion : Marques (89e) pour Saint-Médard.
Toulouse : Rascle - Dubroca, Gomis (Cardy, 38e), Mazel, Rosa - Hakkar, Verdelihan (Campillo, 56e), Souaïdy, Niflore - Giresse, Jau (Hamama, 72e). Entr. : Batilles.
Saint-Médard : Julian - Coupy, Bataille (Blanc, 80e), Madjanski, Chino - Wilhem (Berthet, 64e), Dufrendy, Loumandet, Marques - Roger, Salviat. Entr. : Petitbois.

➡ Montpellier - Trélissac : 2-2 (2-1).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Mussotte.
Buts : Doumeng (17e), Rixa (32e) pour Montpellier ; Valadié (2e, 65e) pour Trélissac.
Avertissements : Bamogo (75e) pour Montpellier ; Merabet (79e) pour Trélissac.
Montpellier : Pionnier - Gathuessi, Ramond, Atangana, Rodriguez - Lopes, Carmona, Rixa (Llorente, 77e), Loko - Doumeng, Moullec (Bamogo, 66e). Entr. : Laurey.
Trélissac : Gomes - Venou, Delaire (Coste, 46e), Daboir, Lanceplaine - Vergne, Gangate, Jegouzo, Lavaud - Valadié, Merabet. Entr. : Menaut.

➡ Libourne Saint-Seurin - Muret : 3-3 (2-2). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Canet.
Buts : Douence (17e), Delchie (33e), Pachon (74e c.s.c.) pour Libourne Saint-Seurin ; Luchin (12e), Candelon (37e), Dhao (90e) pour Muret. Avertissements : Raymond (34e), Doumbouya (86e) pour Libourne Saint-Seurin ; Pachon (38e), Martinez (63e), Montespan (90e) pour Muret.
Libourne Saint-Seurin : Phehos - Berkouch, Guignery, Douence, Raymond - Murcia, Doumbouya, Daniaud (Castant, 56e), Dobo - Delchie, Chafni (Delgado, 70e). Entr. : Furlan.
Muret : Valet - Montespan, Trindade, Gouazé, Candelon - Senteln, Fargues, Pachon, Luchin - Oufekir (Martinez, 70e), Dhao. Entr. : Sempé.

➡ Romorantin - Toulouse Fontaines : 3-1 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Grelier.
Buts : Tchami (58e, 63e), Liabeuf (68e) pour Romorantin ; Pascale (55e) pour Toulouse Fontaines. Expulsion : Pascale (58e) pour Toulouse Fontaines.
Romorantin : Ardeois - Rivière, Jelouli, Baudouin, Rivière - Graechen, Barry (Cormier, 72e), Liabeuf, Saboureau (Marchand, 83e), Forbin (Leblanc, 79e) - Tchami. Entr. : Dufour.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Bazzo - Lecompte (Torrent, 92e), Pascale, Albert (Madou, 79e), Fevre - Alaminos, Siméoni (Vegara, 92e). Entr. : Ivancic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	37	13	7	3	3	21	16
2. Châtellerault	35	13	6	4	3	26	20
3. Nantes	35	13	6	4	3	27	17
4. Limoges	34	12	7	1	4	13	9
5. Montauban	32	12	5	5	2	23	17
6. Aurillac	32	13	5	4	4	20	22
7. Albi	31	12	4	7	1	20	10
8. Toulouse	31	13	5	3	5	20	17
9. Trélissac	30	13	4	5	4	18	17
10. Rodez	30	13	5	2	6	17	21
11. Angoulême	30	13	4	5	4	22	26
12. Muret	29	13	4	4	5	17	22
13. Montpellier	28	13	4	3	6	19	18
14. Lib.-St-Seurin	28	13	4	3	6	21	26
15. Romorantin	28	13	4	3	6	22	26
16. Fontenay	27	12	4	3	5	18	19
17. Toulouse Font.	27	13	4	2	7	11	20
18. Saint-Médard	20	13	2	1	10	13	25

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 15.
2. Tchami (Romorantin), 10.
3. Renou (Fontenay-le-Comte), Quemener (Montauban), 8.
5. Monteiro (Angoulême), Rizaldos (Libourne Saint-Seurin), Macé (Nantes), 7.
8. Luchin (Muret), Vahirua (Nantes), 6.
10. Guirado (Albi), Sarr (Angoulême), Hadjères (Bourges), Kibuey (Châtellerault), Barry (Romorantin), Valadié (Trélissac), 5.
16. Le Hongre (Aurillac), Bouhazama, Suymens (Châtellerault), Castant (Libourne Saint-Seurin), Baldé, Doumbouya (Limoges), Aristouy (Nantes), Hézer (Saint-Médard), Niflore (Toulouse), Lavaud (Trélissac), 4.
26. Maspimby, Sylla (Angoulême), Vareilles (Aurillac), Atcher, N'Duwayo (Albi), Penoty (Châtellerault), Darrigade, J. Dupuy, Petit (Montauban), Bamogo, Mansaré (Montpellier), Huvelle, Joachim, Perez (Rodez), Salviat (Saint-Médard), Jau (Toulouse), Fevre, Siméoni (Toulouse Fontaines), 3.

Groupe D

Express

Paris FC - Auxerre	1-1
Cherbourg - Saint-Lô	3-2
Les Lilas - Saint-Maur Lusitanos	0-1
Tours - Caen	5-3
Dieppe - Mondeville	2-2
Rennes - Levallois	1-1
Pontivy - Saint-Malo	2-0
Vannes - Paris-SG	3-1
Le Havre - Plabennec	1-1

➡ Paris FC - Auxerre : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Maurice.
Buts : Souloy (2e) pour le Paris FC ; Marin (28e) pour Auxerre. Avertissements : Ferrer (70e), Koukene (84e) pour le Paris FC ; Marin (70e), Lepaul (86e) pour Auxerre.
Paris FC : Amzal - Pompière, Bassinat, Ferrer, Lacomat - Centime, Koukene, Regragui (Sangaré, 68e), Kaci (Théophile, 46e) - D. Kamata, Souloy (Zuili, 66e). Entr. : Buigues.
Auxerre : Sopalski - Radet, Mignot, Doumbé, Assati - Poulain, Lepaul, P. Kamata, Vandenboosche - Beyrac (Cochet, 72e), Marin. Entr. : David.

➡ Cherbourg - Saint-Lô : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 2 752. Arbitre : M. Benech.
Buts : Caumartin (30e), Sebti (60e), Bretot (71e s.p.) pour Cherbourg ; Châpalain (79e s.p), Coquio (86e) pour Saint-Lô.
Avertissement : Barré (46e) pour Cherbourg. Expulsion : Lebreuilly (70e) pour Saint-Lô.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Huriez, Barré, Bretot - Médard, Gambillon, Gosselin (Basire, 77e), Signou (Aguini, 65e) - Caumartin, Lemée (Sebti, 57e). Entr. : Garande.
Saint-Lô : Beaurepaire - Thouroude (Houlette, 72e), Martin, Beaudry, Lebreuilly - Yonnet, Declosmesnil (Letellier, 54e), Davenet, Boulila - Châpalain, Coquio. Entr. : Joba.

➡ Les Lilas - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Salza.
But : Barrau (75e). **Avertissements :** Debert (19e), Emery (26e), Kandé (56e), Magniez (74e) pour Les Lilas ; Delhelle (38e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Kandé (90e) pour Les Lilas.
Les Lilas : Magniez - Emery (Loseille, 77e), Debert, Kandé, Buissart - Lachgar, Convert, S. Dembelé, K. Haderbache - Saada, N. Haderbache. Entr. : Naidon.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Macedo, Martineau, Hubert, De Castro (Pimenta, 77e) - Delhelle (François, 70e), Dos Santos, Sousa - Tavares (Barrau, 65e), Frochot, Esteves. Entr. : Tosi.

➡ Tours - Caen : 5-3 (3-3). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Jouglet. **Buts :** Laurent (2e), Fabien (4e, 45e), Raimbaud (52e s.p.), Ba (56e) pour Tours ; Gouiran (10e s.p.), Scaini (31e), Grougi (37e) pour Caen.
Avertissements : Louis-Marie (10e), Varron (52e) pour Tours. Expulsions : Rhoufir (55e) pour Caen ; Louis-Marie (62e) pour Tours.
Tours : Raimbaud - Ramelet, Michaud, Poulangoye, Delahougue, 45e), Varron - Louis-Marie, Gardeau, Gougé, Fabien (Bordot, 75e) - Laurent, Ba (Coulibaly, 70e). Entr. : Falette.
Caen : Rhoufir - Mbokaisse (Mendes, 17e), Bienfait, Fantuzzi, Duval - Grougi, Gosselin, Auvray, Tanegaoui (Coplo, 60e) - Scaini, Gouiran. Entr. : Larguet.

➡ Dieppe - Mondeville : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 1 258. Arbitre : M. Clément.
Buts : Moreira (26e s.p.), S. Tannaï (52e) pour Dieppe ; Hamel (66e), A. Prevel (69e) pour Mondeville. Avertissements : S. Tannaï (42e), Biville (53e), Moreira (54e) pour Dieppe ; S. Prevel (23e), Marie-Pierre (26e) pour Mondeville. Expulsion : Moreira (88e) pour Dieppe.
Dieppe : Boudet - Trenchant, Duthuit, Bargone, Moreira - Biville, S. Tannaï, Bechkoura (Parmentier, 74e), Baticle - Mortoire (D. Tannaï, 64e), Demouchy (Giguel, 70e). Entr. : Auzoux.
Mondeville : Plé - Hengbart, A. Prevel, Pattier, Sannier - Marie-Pierre, S. Prevel, Nicolas (Heurtin, 58e), Mangeon - Hamel, Legrain. Entr. : Pichard.

➡ Rennes - Levallois : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 34. Arbitre : M. Chesnais.
Buts : Citony (71e) pour Rennes ; Himmer (36e) pour Levallois. Avertissements : Pelé (57e) pour Rennes ; Gérard (48e), Mahobah (84e) pour Levallois.
Rennes : Debec - Dorothée, Pelé, Primorac, Ilunga - Hamida (Hernandez, 63e), Didot, Do Marcolino (Guillou, 83e), Danic - Citony, Bailly. Entr. : Marchand.
Levallois : Delangle - Himmer, Frederick, Gérard, Ghedjemis (Zeryouh, 79e) - Altomar, Pupouac, Robinet, Mahobah - Tangara (Filin, 73e), Schneeberger (Korkmaz, 83e). Entr. : Repcic.

➡ Pontivy - Saint-Malo : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Launay.
Buts : Le Maux (64e, 72e). **Avertissements :** E. Liri (38e) pour Pontivy ; Coureuil (53e), N'Guinabé (77e), Chauvel (83e) pour Saint-Malo.
Pontivy : Layec - Le Tutour, Guerlesquin, E. Liri, Viel - Provost, Cougoulat, Hubert (Geraux, 82e), Le Maux - Cledy, Mulak (A. Liri, 61e). Entr. : Jamigon.
Saint-Malo : Loubacky - Tetiot, Fauvel, Delalande, Muset - N'Guinabé, Touffet (Monnier, 68e), Chauvel, Moukila - Le Ny (Mouton, 80e), Coureuil. Entr. : Buet.

➡ Vannes - Paris-SG : 3-1 (2-0).
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Musset.
Buts : Bégot (8e), Guilleux (19e), Hoareau (78e) pour Vannes ; Verschave (80e) pour le Paris-SG. Avertissements : Bénachour (25e), Kouodoumbé (88e) pour le Paris-SG.
Vannes : Le Gall - Laidet, Le Callonnec (Fuselier, 66

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

11e journée
2 et 3 décembre 2000

GROUPE A

Abbeville - Sedan	1-0
Amiens - Marly	4-2
Béthune - Avion	1-0
Cambrai - Maubeuge	1-2
Fécamp - Bois-Guillaume	2-2
Péronne - Quevilly	0-1
Tourcoing - Oissel	3-1
Wasquehal - Saint-Omer	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	31	11	5	5	1	18	9
2. Abbeville	30	11	5	4	2	12	6
3. Quevilly	30	11	5	4	2	14	10
4. Bois-Guillaume	29	11	5	3	3	20	13
5. Saint-Omer	28	11	4	5	2	15	13
6. Amiens	27	11	4	4	3	17	12
7. Wasquehal	27	11	4	4	3	12	14
8. Marly	27	11	4	4	3	16	15
9. Péronne	25	10	4	3	3	11	10
10. Cambrai	24	11	4	1	6	13	17
11. Sedan	23	11	3	3	5	17	18
12. Avion	22	10	3	3	4	17	17
13. Oissel	22	11	3	2	6	12	15
14. Maubeuge	22	11	2	5	4	16	21
15. Béthune	20	11	2	3	6	11	22
16. Tourcoing	20	11	2	3	6	13	22

GROUPE B

Auxerre - Saint-Dizier	1-0
Chaumont FC - Evry	4-2
Créteil - Red Star 93	0-0
Ivry - Tinqueux	3-0
Toul Cr.-Metz - Blénod	2-1
Paris-SG - Châlons	0-0
Poissy - Moissy-Cramayel	1-1
Senlis - Chantilly	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	36	11	7	4	0	21	9
2. Moissy-Cram.	32	11	6	3	2	25	13
3. Chaumont FC	32	11	6	3	2	19	13
4. Ivry	31	11	5	5	1	17	7
5. Poissy	30	11	5	4	2	9	7
6. Senlis	27	11	5	1	5	12	13
7. Créteil	25	10	4	3	3	14	10
8. Paris-SG	25	11	3	5	3	15	14
9. Châlons	25	11	3	5	3	11	12
10. Auxerre	25	11	3	5	3	10	11
11. Toul Cr.-Metz	24	11	3	4	4	10	14
12. Evry	23	11	2	6	3	16	14
13. Tinqueux	22	10	3	3	4	10	12
14. Chantilly	19	11	2	2	7	13	24
15. Saint-Dizier	17	11	2	0	9	8	27
16. Blénod	14	11	0	3	8	7	17

GROUPE C

Chalon-sur-Saône - Creutzwald	1-1
Colmar - Forbach	1-0
Illzach M. - Vauban Strasbourg	1-1
Lons-le-Saunier - Dijon	1-2
Louhans-Cuiseaux - Vesoul	0-4
Sarrebourg - Champagnole	2-1
Schiltigheim - Mâcon	4-1
Sochaux - Reipertswiller	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	32	11	5	6	0	24	11
2. Sochaux	32	11	6	3	2	24	13
3. Schiltigheim	31	11	6	2	3	15	8
4. Colmar	31	11	6	2	3	15	13
5. Chalon/Saône	30	11	5	4	2	13	9
6. Lons-le-S.	29	11	5	3	3	18	17
7. Dijon	28	11	4	5	2	21	18
8. Mâcon	27	11	5	1	5	19	20
9. Creutzwald	26	11	4	3	4	17	16
10. Champagnole	26	11	4	3	4	10	14
11. Vauban Strasb.	23	11	3	3	5	17	20
12. Reipertswiller	22	11	2	5	4	13	16
13. Sarrebourg	21	11	3	1	7	17	23
14. Illzach M.	21	11	2	4	5	12	21
15. Forbach	20	11	2	3	6	15	20
16. Louhans-C.	16	11	1	2	8	11	22

GROUPE D

Gueugnon - Saint-Georges	1-1
Lyon Duchère - Jura Sud Foot	1-2
Montferrand - Montélimar	0-0
Montluçon - Grenoble	1-1
Rumilly - Le Puy	2-0
Valence - Gaillard	4-1
Villefranche - Bastia	1-2
Vaulx-en-Velin - Moulins	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	38	11	8	3	0	25	6
2. Montélimar	33	11	6	4	1	15	6
3. Bastia	31	11	6	2	3	23	14
4. Saint-Georges	28	11	4	5	2	15	11
5. Montferrand	28	11	4	5	2	15	13
6. Valence	26	11	4	3	4	18	18
7. Rumilly	25	11	4	2	5	12	17
8. Vaulx-en-Velin	25	11	4	2	5	16	20
9. Gaillard	25	11	4	2	5	17	21
10. Grenoble	24	11	3	4	4	11	13
11. Le Puy	24	11	3	4	4	9	9
12. Jura Sud Foot	24	11	3	4	4	10	12
13. Montluçon	22	11	3	2	6	16	14
14. Lyon Duchère	21	11	2	4	5	11	26
15. Villefranche	19	11	1	5	5	14	16
16. Moulins	19	11	1	5	5	15	26

GROUPE E

Bastia EF - Carcassonne	2-0
Borgo - Marseille	0-0
Calvi - Cagnes	3-5
Cannes - Marignane	3-0
Endoume - Béziers	1-0
Frontignan - Saint-Raphaël	0-0
Lunel - Vergèze	2-1
Mende - Nîmes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	40	11	9	2	0	21	6
2. Nîmes	34	11	7	2	2	21	13
3. Marseille	30	11	5	4	2	16	8
4. Cannes	29	11	6	0	5	16	16
5. Calvi	28	11	5	2	4	16	14
6. Cagnes	27	11	4	4	3	25	19
7. Mende	27	11	4	4	3	16	10
8. Vergèze	27	11	5	1	5	15	17
9. Carcassonne	26	11	4	3	4	14	14
10. Saint-Raphaël	25	11	4	2	5	12	16
11. Bastia EF	25	11	4	2	5	15	21
12. Lunel	24	11	3	4	4	13	17
13. Borgo	21	11	2	4	5	10	16
14. Frontignan	21	11	3	1	7	9	15
15. Béziers	19	11	2	2	7	10	16
16. Marignane	18	11	2	1	8	8	19

GROUPE F

Angoulême - Poitiers	0-2
Auch - St. Bordeaux	2-1
Balma - Mont-de-Marsan	4-0
Blagnac - Luzenac	3-0
La Rochelle - Niort	2-0
Poit. CEP - Langon	remis
Rochefort - Bordeaux	0-3
Saint-Jean-de-Luz - Brive	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	33	11	7	1	3	16	10
2. St. Bordeaux	30	10	6	2	2	18	7
3. St-Jean-Luz	29	10	6	1	3	15	10
4. Auch	29	11	5	3	3	15	12
5. Bordeaux	28	10	5	3	2	13	5
6. Brive	28	10	6	0	4	17	11
7. Mt-de-Mars.	27	11	5	1	5	19	19
8. Balma	26	11	4	3	4	14	9
9. Blagnac	26	11	3	6	2	16	13
10. Luzenac	25	11	4	2	5	10	20
11. Langon	23	10	4	1	5	11	10
12. La Rochelle	23	10	4	1	5	16	17
13. Poitiers	20	10	3	1	6	14	18
14. Angoulême	19	11	2	2	7	7	17
15. Rochefort	19	11	2	2	7	10	25
16. Poit. CEP	18	10	1	5	4	8	16

GROUPE G

Cholet - Lorient	1-0
Guingamp - Carquefou	2-0
Lamballe - La Roche-sur-Yon	1-1
La Vitréenne - Joué-lès-Tours	1-1
Montagnarde - Concarneau	2-1
Rennes - Brétignolles	0-0
Segré - Vitré	remis
Saint-Brieuc - Les Herbiers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	35	10	8	1	1	21	8
2. Joué-lès-Tours	33	11	6	4	1	18	7
3. Carquefou	28	11	4	5	2	12	9
4. Montagnarde	28	11	5	2	4	18	20
5. La Vitréenne	27	10	4	5	1	13	10
6. Cholet	26	11	3	6	2	12	10
7. Vitré	25	10	4	3	3	13	11
8. Lamballe	25	11	4	2	5	13	13
9. Saint-Brieuc	24	11	3	4	4	13	14
10. Lorient	23	11	3	3	5	18	19
11. La Roche/Yon	23	10	3	4	3	14	15
12. Segré	22	10	3	3	4	14	15
13. Concarneau	20	10	2	4	4	16	17
14. Les Herbiers	20	10	2	4	4	12	18
15. Brétignolles	17	10	1	4	5	9	21
16. Rennes	16	11	1	2	8	9	18

GROUPE H

Aubervilliers - Laval	4-2
Avranches - Fiers	1-2
Changé - Argentan	1-1
Châteaudun - Lucé	3-0
Châteauroux - Sannois-St-Gratien	remis
Mondeville - La Flèche	3-0
Salbris - Laval FA	0-1
Vire - Le Mans	3-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	36	11	8	1	2	21	10
2. Avranches	32	11	7	0	4	17	15
3. Laval	31	11	6	2	3	15	11
4. Le Mans	29	11	4	6	1	21	11
5. Argentan	28	11	4	5	2	13	11
6. San.-St-Gratien	27	10	4	5	1	9	6
7. Laval FA	27	11	4	4	3	14	13
8. Mondeville	24	11	3	4	4	13	16
9. Fiers	23	10	3	4	3	14	14
10. Changé	22	10	3	3	4	12	15
11. Lucé	21	10	3	2	5	13	15
12. Salbris	20	10	3	1	6	13	11
13. La Flèche	20	11	1	6	4	7	14
14. Châteauroux	19	10	2	3	5	6	15
15. Vire	19	11	1	5	5	13	19
16. Châteaudun	19	11	1	5	5	8	13

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.:** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club District 02
1re Div. recherche joueur, emploi-jeune
Faxer CV :
03-23-60-56-38
Tél. : 03-23-60-67-54

Club ambitieux DH 66 recrute 3 joueurs niveau CFA, 1 comptable DECS + 2 commerciaux bâtiment.
04-68-50-47-73-72 h.b.

Club ambitieux Eure cherche attaquant ou milieu offensif CFA2-CFA-Nat.
Possibilité emploi URGENT
Tél. : 06-15-95-11-66

Club PH 47 cherche joueurs divers.
Emplois possibles dont emploi-jeune si BEES 1
Faxer CV au :
05-53-48-26-87

Club District (33) ambitieux rech. joueur niveau sup.
Poss. travail saisie informatique
Tél. : 05-57-56-04-42

CJE Foot Communication SPÉCIAL JOKER
Agence associative recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion.
Répertorions joueurs cherchant clubs et emplois sur toute la France
Permanence tous les jours de 15 à 18 heures.
Tél./Fax :
03-25-88-17-94
ou après 21 heures
03-25-84-24-39

Club CFA2 Est cherche un gardien de but et un arrière non mutation
Emploi et logement assurés
Tél. : 06-15-08-05-44

URGENT
Club DH Atlantique rech. gardien de but non muté ou avec BE1
Tél. : 06-80-84-18-63

Club CFA Corse cherche libero et milieu niv. Nat, CFA, moins de 26 ans
Possibilités formation BE1 DEF
Tél. : 04-95-33-18-82
04-95-30-57-74

Club DHR 66 recrute 2 joueurs libero et attaquant niveau CFA2 ou DH
Emplois-jeunes et autres
Tél. : 04-68-04-70-82 h.b.
06-80-68-49-27

Club PHA Sud-Est recherche joueur niveau DH-DHR titulaire BE1
Emploi garanti
Tél. : 06-11-57-44-35

DIVERS

Tournoi de Pâques Antibes, 15 et 16 avril
Débutants à moins de 13 ans
Info : FC Antibes
Tél. : 04-93-33-04-04
Poss. héberg. famille (bungalow)

FCNA
F C Nantes Atlantique
F.C NANTES ATLANTIQUE
Saison 2000/2001
CONCOURS D'ENTREE CENTRE DE PREFORMATION
(Joueurs nés en 1987 et 1988)
Samedi 23 Décembre 2000
sur les installations de la VGA Saint Maur
Inscriptions entre 8h30 et 9h00 sur place
au Stade Paul MEYER - Route de Paris
94370 SUCY EN BRIE
Carte d'identité obligatoire

Régionaux

ALSACE

11e journée

Biesheim - Gambsheim	4-2
Eckbolsheim - Haguenau FR	0-3
Illhaeusern - Biescheim Mars	0-4
Illkirch Faig - Sarre-Union	1-4
FC Mulhouse - Obernai	1-4
St-Louis Neuweg - Schiltigheim	2-0
Wintz Felden - Steinseltz	4-1

Classement

1. Biescheim Mars, 28 pts ; 2. Illkirch Faig, 23 pts ; 3. Wintz Felden, 22 pts ; 4. Obernai, 20 pts ; 5. St-Louis Neuweg, 18 pts ; 6. FC Mulhouse, 17 pts ; 7. Sarre-Union, 17 pts ; 8. Haguenau FR, 16 pts ; 9. Biesheim, 12 pts ; 10. Schiltigheim, 11 pts ; 11. Steinseltz, 11 pts ; 12. Eckbolsheim, 7 pts ; 13. Gambsheim, 5 pts ; 14. Illhaeusern, 5 pts.

AQUITAINE

10e journée

Anglet Genets - Boé Bon Encon.	remis
Bayonne Aviron - Pau	0-0
Blanquefort - Coqs Rouges Bordeaux	1-1
Lormont - Nontron	1-0
Marmande - Bergerac	4-0
Pontoise - Lib.-St-Seurin	1-1
Villenave - Sarlat	3-3

Classement

1. Marmande, 28 pts ; 2. Sarlat, 24 pts ; 3. Bayonne Aviron, 24 pts ; 4. Lib.-St-Seurin, 22 pts ; 5. Pau, 22 pts ; 6. Bergerac, 21 pts ; 7. Pontoise, 20 pts ; 8. Lormont, 18 pts ; 9. Blanquefort, 17 pts ; 10. Villenave, 15 pts ; 11. Nontron, 15 pts ; 12. Coqs Rouges Bordeaux, 15 pts ; 13. Boé Bon Encontre, 13 pts ; 14. Anglet Genets, 13 pts.

ATLANTIQUE

10e journée

Angers - La Baule	1-0
Bouchemaine - La Roche-sur-Yon	2-0
Chapelle Marais - Saint-Dolay	0-2
Luçon Stade - Nantes	remis
Nozay - Cholet	3-1
Le Poiré-sur-Vie - Rezé	3-1
Sables - Châteaubriant	1-2

Classement

1. Angers, 27 pts ; 2. Nantes, 25 pts ; 3. Luçon Stade, 23 pts ; 4. Saint-Dolay, 21 pts ; 5. Châteaubriant, 20 pts ; 6. Bouchemaine, 20 pts ; 7. Sables, 17 pts ; 8. Cholet, 16 pts ; 9. La Baule, 16 pts ; 10. Nozay, 15 pts ; 11. Le Poiré-sur-Vie, 15 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 14 pts ; 13. Chapelle Marais, 14 pts ; 14. Rezé, 8 pts.

AUVERGNE

11e journée

Aurillac - Vichy	1-0
Clermont ASM - Coumon	1-0
Clermont Foot - Saint-Flour	5-1
Entente Nord Lozère - Yzeure	2-1
Le Puy - Ambert	4-1
Murat - Lapalisse	3-1
Volvic - Saint-Julien	1-1

Classement

1. Clermont Foot, 35 pts ; 2. Coumon, 30 pts ; 3. Yzeure, 29 pts ; 4. Volvic, 29 pts ; 5. Le Puy, 27 pts ; 6. Lapalisse, 26 pts ; 7. Saint-Flour, 24 pts ; 8. Aurillac, 24 pts ; 9. Entente Nord Lozère, 24 pts ; 10. Murat, 21 pts ; 11. Saint-Julien, 21 pts ; 12. Clermont ASM, 16 pts ; 13. Ambert, 15 pts ; 14. Vichy, 14 pts.

BOURGOGNE

9e journée

Auxerre - Maconnais	1-0
Bourbon - Dijon	0-2
Decize - Le Creusot	0-0
Longvic - Cosne	1-0
Montceau - Genlis	3-0
Selongey - Nevers	2-2
Sens - Paron	1-0

Classement

1. Nevers, 29 pts ; 2. Sens, 29 pts ; 3. Auxerre, 27 pts ; 4. Montceau, 25 pts ; 5. Le Creusot, 24 pts ; 6. Longvic, 22 pts ; 7. Decize, 20 pts ; 8. Selongey, 19 pts ; 9. Maconnais, 19 pts ; 10. Dijon, 17 pts ; 11. Genlis, 17 pts ; 12. Paron, 16 pts ; 13. Cosne, 12 pts ; 14. Bourbon, 12 pts.

BRETAGNE

10e journée

Cesson - Pont-l'Abbé	5-0
Dinard - Locminé	0-2
Lannion - Rennes St.	4-0
Léhon - Vannes	2-1
Lorient - Paimpol	1-3
Pontivy - Rennes CPB	1-2
Quimper - Brest	2-3

Classement

1. Lannion, 27 pts ; 2. Locminé, 26 pts ; 3. Brest, 25 pts ; 4. Cesson, 24 pts ; 5. Vannes, 24 pts ; 6. Lorient, 23 pts ; 7. Paimpol, 22 pts ; 8. Rennes St., 21 pts ; 9. Rennes CPB, 20 pts ; 10. Léhon, 19 pts ; 11. Quimper, 19 pts ; 12. Pontivy, 14 pts ; 13. Dinard, 13 pts ; 14. Pont-l'Abbé, 13 pts.

CENTRE

8e journée

Gien - Orléans	0-3
Joué-lès-Tours - Chartres	0-1
Saint-Amand - Drouais FC	remis
Saint-Jean FCO - Amilly	0-2
Sully-sur-Loire - Saran	remis
Tours - Mer	2-3
Vierzon - Avoine	0-2

Classement

1. Chartres, 38 pts ; 2. Orléans, 32 pts ; 3. Avoine, 26 pts ; 4. Mer, 25 pts ; 5. Gien, 24 pts ; 6. Drouais FC, 23 pts ; 7. Vierzon, 23 pts ; 8. Amilly, 23 pts ; 9. Tours, 22 pts ; 10. Saran, 18 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 17 pts ; 12. Saint-Amand, 16 pts ; 13. Saint-Jean FCO, 16 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 13 pts.

CENTRE-OUEST

10e journée

Isle - Guéretoise	3-0
Limoges - Saintes	1-1
Matha Avenir - Chauray	1-2
Niort - Cognac	remis
Poitiers - Chasseneuil-du-Poitou	0-2
Thouars Foot 79 - Couzeix-Chapt.	remis
Tulle - Châtellerault	3-4

Classement

1. Isle, 30 pts ; 2. Saintes, 27 pts ; 3. Cognac, 24 pts ; 4. Chasseneuil-du-Poitou, 23 pts ; 5. Châtellerault, 23 pts ; 6. Matha Avenir, 22 pts ; 7. Limoges, 22 pts ; 8. Couzeix-Chapt., 22 pts ; 9. Chauray, 20 pts ; 10. Thouars Foot 79, 19 pts ; 11. Niort, 19 pts ; 12. Guéretoise, 18 pts ; 13. Poitiers, 16 pts ; 14. Tulle, 15 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

10e journée

Arcis Football - Charleville FC	3-3
Joinvillois - Tinqueux	remis
Marnaval - Troyes	2-2
Rethel Sport - Stade Reims	1-2
Saint-André - Epernay	3-1
Sainte-Anne - Courcy	2-0
Vitry - Eclaron	3-2

Classement

1. Rethel Sport, 32 pts ; 2. Stade Reims, 31 pts ; 3. Saint-André, 29 pts ; 4. Eclaron, 26 pts ; 5. Sainte-Anne, 26 pts ; 6. Troyes, 25 pts ; 7. Epernay, 23 pts ; 8. Charleville FC, 21 pts ; 9. Joinvillois, 21 pts ; 10. Vitry, 20 pts ; 11. Arcis Football, 19 pts ; 12. Tinqueux, 18 pts ; 13. Courcy, 17 pts ; 14. Marnaval, 16 pts.

CORSE

10e journée

AS Porto-Vecchio - AJ Biguglia	0-2
EF Bastia - AS Furiani	2-0
Escerv./Moria - AS du Centre	remis
GFCO Ajaccio - Borgo	0-0
Sartène/Propriano - CABGL	0-1
SC Bocognano - AS Toga-Cardo	0-2
US Corte - ASA Vescovato	5-3

Classement

1. Borgo, 32 pts ; 2. CABGL, 31 pts ; 3. US Corte, 29 pts ; 4. Sartène/Propriano, 23 pts ; 5. AS Toga-Cardo, 23 pts ; 6. GFCO Ajaccio, 22 pts ; 7. AJ Biguglia, 21 pts ; 8. SC Bocognano, 20 pts ; 9. ASA Vescovato, 20 pts ; 10. AS du Centre, 15 pts ; 11. EF Bastia, 15 pts ; 12. AS Porto-Vecchio, 15 pts ; 13. AS Furiani, 14 pts ; 14. Escerv./Moria, 11 pts.

FRANCHE-COMTÉ

12e journée

Audincourt - Lons-le-Saunier	0-0
Belfort - Baume-les-Dames	3-3
Dole Tavaux - Besançon	2-1
Montrapon - Fesches-le-Chât.	1-2
Port-sur-Saône - Plateau	remis
Roche Novillars - Pont-de-Roide	2-1
Vesoul - Valdoie	4-1

Classement

1. Dole Tavaux, 34 pts ; 2. Roche Novillars, 33 pts ; 3. Besançon, 29 pts ; 4. Audincourt, 27 pts ; 5. Baume-les-Dames, 25 pts ; 6. Belfort, 25 pts ; 7. Lons-le-Saunier, 25 pts ; 8. Valdoie, 25 pts ; 9. Fesches-le-Chât., 22 pts ; 10. Plateau, 22 pts ; 11. Vesoul, 20 pts ; 12. Pont-de-Roide, 19 pts ; 13. Port-sur-Saone, 17 pts ; 14. Montrapon, 16 pts.

GUADELOUPE

9e journée

US Gosier - Solid. Scolaire	2-3
Juventus - Etoile Morne	1-0
Phare - US Ansoise	0-0
Racing Club - Frégate	1-0
Red Star - Intrépide Ste-A.	3-2
US Rosienne - Arsenal Club	4-2

Classement

1. Phare, 25 pts ; 2. Arsenal Club, 25 pts ; 3. Juventus, 24 pts ; 4. US Gosier, 21 pts ; 5. US Ansoise, 21 pts ; 6. Solid. Scolaire, 20 pts ; 7. Red Star, 20 pts ; 8. US Rosienne, 19 pts ; 9. Etoile Morne, 19 pts ; 10. Racing Club, 19 pts ; 11. Frégate, 15 pts ; 12. Intrépide Ste-A., 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

7e journée

Alès - Montpellier	1-0
Canet - Portirag. Vias	0-1
Castelnaudary - Beaucaire	1-1
Grabels - Sète PCAC	5-2
Marvejols - Perpignan	0-2
Sète FC - Castel-Lecres	1-1

Classement

1. Grabels, 23 pts ; 2. Perpignan, 20 pts ; 3. Beaucaire, 19 pts ; 4. Sète FC, 18 pts ; 5. Portirag. Vias, 18 pts ; 6. Castelnaudary, 17 pts ; 7. Alès, 17 pts ; 8. Castel-Lecres, 17 pts ; 9. Canet, 15 pts ; 10. Montpellier, 15 pts ; 11. Sète PCAC, 8 pts ; 12. Marvejols, 7 pts.

LORRAINE

11e journée

Algrange - Hagondange	5-0
Montbronn - Eloyes	1-4
Nancy - Metz	1-0
Raon - Epinal	2-2
Thaon - Amnéville	remis
Thionville - Merlebach	2-0
Vandœuvre - Magny	1-3

Classement

1. Algrange, 22 pts ; 2. Magny, 18 pts ; 3. Vandœuvre, 17 pts ; 4. Epinal, 17 pts ; 5. Thionville, 17 pts ; 6. Amnéville, 16 pts ; 7. Thaon, 16 pts ; 8. Metz, 15 pts ; 9. Montbronn, 12 pts ; 10. Merlebach, 9 pts ; 11. Raon, 9 pts ; 12. Nancy, 8 pts ; 13. Eloyes, 7 pts ; 14. Hagondange, 6 pts.

MARTINIQUE

9e journée

Aiglon - RCS Joseph	0-3
Assaut - Golden Star	2-4
RC Lorrain - Samaritaine	1-1
New Club - Arlésien	4-1
RCR Pilote - US Case Pilote	1-2
US Robert - US Marinoise	1-1
Santana - Club Franciscain	1-3

Classement

1. US Case Pilote, 28 pts ; 2. Golden Star, 23 pts ; 3. Club Franciscain, 21 pts ; 4. US Marinoise, 21 pts ; 5. Assaut, 20 pts ; 6. New Club, 19 pts ; 7. RC Lorrain, 19 pts ; 8. Aiglon, 19 pts ; 9. RCS Joseph, 18 pts ; 10. Santana, 18 pts ; 11. RCR Pilote, 17 pts ; 12. US Robert, 16 pts ; 13. Samaritaine, 15 pts ; 14. Arlésien, 14 pts.

MÉDITERRANÉE

8e journée

Berre - Saint-Rémy	remis
Gap - Istres	3-2
Le Pontet - Martigues	2-1
Marseille Cons. - Toulon	1-1
Orange - Gardanne	3-4
Port-Bouc - Fos-sur-Mer	0-2
Saint-Cyr-la-Cadière - Grasse	1-0

Classement

1. Martigues, 22 pts ; 2. Gap, 21 pts ; 3. Orange, 21 pts ; 4. Toulon, 21 pts ; 5. Berre, 19 pts ; 6. Saint-Cyr-la-Cadière, 19 pts ; 7. Le Pontet, 19 pts ; 8. Grasse, 17 pts ; 9. Marseille Cons., 16 pts ; 10. Gardanne, 15 pts ; 11. Fos-sur-Mer, 15 pts ; 12. Istres, 14 pts ; 13. Saint-Rémy, 13 pts ; 14. Port-Bouc, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

10e journée

Carbonne - Onet-le-Château	2-3
Castanet - Lavelanet	2-0
Cugnaux - Revel	remis
Lourdes - Rodez	1-2
Muret - Montauban	2-4
Tarbes Stado - Labège Escal.	1-0
Toulouse Fontaines - Toulouse FC	0-1

Classement

1. Tarbes Stado, 26 pts ; 2. Toulouse FC, 22 pts ; 3. Revel, 16 pts ; 4. Montauban, 15 pts ; 5. Castanet, 14 pts ; 6. Muret, 13 pts ; 7. Cugnaux, 12 pts ; 8. Onet-le-Château, 12 pts ; 9. Rodez, 11 pts ; 10. Lourdes, 10 pts ; 11. Carbonne, 9 pts ; 12. Lavelanet, 9 pts ; 13. Labège Escal., 8 pts ; 14. Toulouse Fontaines, 7 pts.

NORD

8e journée

Calais - Loon-Plage	remis
Douai - Dunkerque	2-2
Grande-Synthe - Guesnain	3-4
Gravelines - Hénin Stade	1-3
Hazebrouck - Le Touquet	0-0
Montigny - Valenciennes	0-3
Roubaix - Le Portel	2-0

Classement

1. Hazebrouck, 25 pts ; 2. Le Portel, 24 pts ; 3. Loon-Plage, 22 pts ; 4. Le Touquet, 21 pts ; 5. Valenciennes, 21 pts ; 6. Douai, 20 pts ; 7. Gravelines, 20 pts ; 8. Grande-Synthe, 17 pts ; 9. Roubaix, 17 pts ; 10. Hénin Stade, 15 pts ; 11. Dunkerque, 15 pts ; 12. Calais, 13 pts ; 13. Guesnain, 13 pts ; 14. Montigny, 12 pts.

NORMANDIE

10e journée

Bihorel - H. Neiges	8-1
Goderville - Romil. PT ST	remis
Le Havre AC - Le Havre Munic.	remis
Le Havre Tréfil. - Evreux AC	0-1
Pont-Audemer - Pacy Vallée	1-2
FC Rouen - Evreux ALM	2-1
Sotteville - EU Football	2-0

Classement

1. Bihorel, 27 pts ; 2. FC Rouen, 24 pts ; 3. EU Football, 23 pts ; 4. Sotteville, 23 pts ; 5. Evreux AC, 22 pts ; 6. Evreux ALM, 21 pts ; 7. Pacy Vallée, 21 pts ; 8. Goderville, 20 pts ; 9. Romil. PT ST, 20 pts ; 10. Le Havre AC, 17 pts ; 11. Le Havre Tréfil., 17 pts ; 12. Le Havre Munic., 16 pts ; 13. Pont-Audemer, 16 pts ; 14. H. Neiges, 9 pts.

BASSE-NORMANDIE

10e journée

ASPTT Caen - Avranches	0-1
Caen - Maladrerie	0-3
Dives - St-Georges-Domfront	3-2
Equeurdreville - Villedieu	5-1
Flers - Saint-Lô Manche	0-1
Guérinière - Bayeux	2-0
Lisieux - Granville	3-2

Classement

1. Bayeux, 29 pts ; 2. Dives, 24 pts ; 3. Maladrerie, 23 pts ; 4. Equeurdreville, 20 pts ; 5. Saint-Lô Manche, 20 pts ; 6. Caen, 20 pts ; 7. Guérinière, 20 pts ; 8. Lisieux, 18 pts ; 9. ASPTT Caen, 13 pts ; 10. St-Georges-Domfront, 13 pts ; 11. Villedieu, 13 pts ; 12. Granville, 12 pts ; 13. Avranches, 12 pts ; 14. Flers, 11 pts.

PARIS

10e journée

Arménienne - Choisy-le-Roi	2-1
Colombienne - Racing CP	4-4
Corbeil - Versailles	remis
Ermont - Meaux	1-1
Mantois - Le Mée	1-1
Paris FC - Saint-Denis	2-0
Villemomble - Le Perreux	1-1

Classement

1. Le Mée, 29 pts ; 2. Racing CP, 28 pts ; 3. Villemomble, 26 pts ; 4. Colombienne, 27 pts ; 5. Versailles, 25 pts ; 6. Mantois, 24 pts ; 7. Ermont, 24 pts ; 8. Saint-Denis, 23 pts ; 9. Paris FC, 22 pts ; 10. Arménienne, 22 pts ; 11. Choisy-le-Roi, 20 pts ; 12. Meaux, 19 pts ; 13. Le Perreux, 18 pts ; 14. Corbeil, 10 pts.

PICARDIE

11e journée

Beauvais - Mouy	3-1
Chauny - Amiens SC	3-2
Crépy-en-Valois - Saint-Quentin	remis
Doullens - Compiègne AFC	2-4
Hermes-Berthe. - Saint-Just	remis
Laon US - Vervins	5-2
Roye - Harondel	remis

Classement

1. Beauvais, 33 pts ; 2. Laon US, 28 pts ; 3. Mouy, 28 pts ; 4. Roye, 27 pts ; 5. Compiègne AFC, 26 pts ; 6. Vervins, 21 pts ; 7. Harondel, 20 pts ; 8. Hermes-Berthe., 18 pts ; 9. Saint-Just, 18 pts ; 10. Amiens SC, 17 pts ; 11. Chauny, 15 pts ; 12. Saint-Quentin, 15 pts ; 13. Doullens, 12 pts ; 14. Crépy-en-Valois, 11 pts.

RHÔNE-ALPES

10e journée

Annecy Vieux - Andrézieux	0-2
Bourg-Péronnas - Cluses-Scionzier	4-1
Bourgoin-Jallieu - Neuville	2-0
Feurs - Vénissieux US	2-1
Lyon - Echirolles	1-1
Pomeys - Roan-Riorg.	2-0
Marcellin - Annecy FC	1-0

Classement

1. Marcellin, 29 pts ; 2. Echirolles, 27 pts ; 3. Lyon, 26 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 26 pts ; 5. Bourg-Péronnas, 25 pts ; 6. Annecy FC, 22 pts ; 7. Roan-Riorg., 22 pts ; 8. Feurs, 22 pts ; 9. Andrézieux, 21 pts ; 10. Pomeys, 19 pts ; 11. Neuville, 19 pts ; 12. Annecy Vieux, 17 pts ; 13. Vénissieux US, 15 pts ; 14. Cluses-Scionzier, 14 pts.

17 ans

GROUPE A

Match en retard

Le Havre - Caen	1-2

11e journée

Lens - Lille	remis
Caen - Wasquehal	4-0
Mondeville - Beauvais	0-1
Amiens - Sedan	3-1
Pacy-sur-Eure - Dunkerque	remis
Rouen - Le Havre	0-8

Classement

1. Caen, 41 pts ; 2. Le Havre, 39 pts ; 3. Lens, 35 pts ; 4. Beauvais, 30 pts ; 5. Amiens, 27 pts ; 6. Wasquehal, 23 pts ; 7. Lille, 22 pts ; 8. Rouen, 21 pts ; 9. Mondeville, 20 pts ; 10. Pacy-sur-Eure, 15 pts ; 11. Dunkerque, 14 pts ; 12. Sedan, 14 pts.

GROUPE B

11e journée

Metz - Brétigny	1-1
Troyes - Red Star	1-1
Magny - Nancy	1-5
Reims - Saint-Dizier	0-0
Auxerre - Jarville	remis
Mulhouse - Strasbourg	2-4

Classement

1. Nancy, 35 pts ; 2. Auxerre, 33 pts ; 3. Strasbourg, 31 pts ; 4. Metz, 27 pts ; 5. Reims, 25 pts ; 6. Brétigny, 24 pts ; 7. Red Star, 22 pts ; 8. Mulhouse, 21 pts ; 9. Magny, 20 pts ; 10. Troyes, 20 pts ; 11. Jarville, 19 pts ; 12. Saint-Dizier, 16 pts.

GROUPE C

11e journée

Saint-Etienne O. - Aurillac	4-0
Saint-Etienne - Montpellier	3-1
Saint-Priest - Lyon	1-2
Valence - Louhans-Cuiseaux	3-1
Clermont Foot - Gueugnon	2-2
Sochaux - Besançon	2-0

Classement

1. Saint-Etienne, 42 pts ; 2. Sochaux, 31 pts ; 3. Lyon, 31 pts ; 4. Montpellier, 30 pts ; 5. Valence, 30 pts ; 6. Gueugnon, 29 pts ; 7. Louhans-Cuiseaux, 25 pts ; 8. Besançon, 24 pts ; 9. Clermont Foot, 20 pts ; 10. Saint-Priest, 20 pts ; 11. Saint-Etienne O., 15 pts ; 12. Aurillac, 13 pts.

GROUPE D

11e journée

Ajaccio GFCO - Martigues	1-2
Monaco - Nîmes	6-2
Marseille - Marseille Burel	2-0
Istres - Bastia	2-3
Castelnau-Le Crès - Alès	remis
Cannes - Nice	1-1

Classement

1. Marseille, 34 pts ; 2. Nîmes, 33 pts ; 3. Monaco, 32 pts ; 4. Martigues, 32 pts ; 5. Cannes, 32 pts ; 6. Bastia, 32 pts ; 7. Nice, 25 pts ; 8. Alès, 21 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 21 pts ; 10. Istres, 19 pts ; 11. Marseille Burel, 19 pts ; 12. Castelnau-Le Crès, 10 pts.

GROUPE E

Match en retard

La Roche-sur-Yon - Niort	2-5

11e journée

Bordeaux St. - Angoulême	1-1
Nantes - Mont-de-Marsan	remis
La Roche-sur-Yon - Châtellerault	1-0
Niort - Châteauroux	remis
Pau - Limoges	2-0
Bordeaux - Toulouse	2-1

Classement

1. Nantes, 40 pts ; 2. Bordeaux, 33 pts ; 3. Toulouse, 32 pts ; 4. Angoulême, 26 pts ; 5. Pau, 25 pts ; 6. Niort, 25 pts ; 7. Châteauroux, 22 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 22 pts ; 9. Bordeaux St., 17 pts ; 10. Limoges, 16 pts ; 11. Châtellerault, 15 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 14 pts.

GROUPE F

11e journée

Paris CF - Le Mans	1-0
Carquefou - Saint-Brieuc	1-2
Lorient - Saint-Jean-de-la-Ruelle	1-0
Paris-SG - Guingamp	1-0
Laval - Angers	remis
Chartres - Rennes	1-1

Classement

1. Rennes, 36 pts ; 2. Paris-SG, 34 pts ; 3. Lorient, 32 pts ; 4. Le Mans, 31 pts ; 5. Paris CF, 25 pts ; 6. Guingamp, 24 pts ; 7. Laval, 24 pts ; 8. Angers, 23 pts ; 9. Saint-Jean-de-la-Ruelle, 22 pts ; 10. Chartres, 19 pts ; 11. Saint-Brieuc, 19 pts ; 12. Carquefou, 17 pts.

15 ans

11e journée

GROUPE A

Lens - Red Star	remis
Le Mée - Chantilly	5-0
Saint-Leu - Avion	remis
Wasquehal - Beauvais	3-0

Classement

1. Wasquehal, 29 pts ; 2. Red Star, 27 pts ; 3. Lens, 24 pts ; 4. Saint-Leu, 23 pts ; 5. Le Mée, 22 pts ; 6. Chantilly, 17 pts ; 7. Avion, 17 pts ; 8. Beauvais, 14 pts.

GROUPE B

Lille - Valenciennes	remis
Saint-Quentin - Villepinte	0-3
Le Bourget - Saint-Omer	4-0
Racing CP - Amiens	remis

Classement

1. Lille, 33 pts ; 2. Amiens, 29 pts ; 3. Villepinte, 24 pts ; 4. Saint-Omer, 23 pts ; 5. Valenciennes, 21 pts ; 6. Le Bourget, 20 pts ; 7. Racing CP, 15 pts ; 8. Saint-Quentin, 12 pts.

GROUPE C

Metz - Vandœuvre	8-0
Reims - Meaux	0-1
Magny - Reims Sainte-Anne	1-0
Sedan - Nancy	remis

Classement

1. Nancy, 36 pts ; 2. Metz, 31 pts ; 3. Meaux, 27 pts ; 4. Vandœuvre, 24 pts ; 5. Magny, 22 pts ; 6. Sedan, 21 pts ; 7. Reims Sainte-Anne, 17 pts ; 8. Reims, 15 pts.

GROUPE D

Strasbourg - Sochaux	1-2
Epinal - Colmar	2-3
Belfort - Haguenau	2-1
Mulhouse - Schiltigheim	3-0

Classement

1. Sochaux, 40 pts ; 2. Strasbourg, 30 pts ; 3. Mulhouse, 27 pts ; 4. Belfort, 25 pts ; 5. Haguenau, 18 pts ; 6. Schiltigheim, 18 pts ; 7. Colmar, 18 pts ; 8. Epinal, 17 pts.

GROUPE E

Besançon - Lons-le-Saunier	12-0
Quétigny - Gueugnon	2-5
Besançon PS - Dijon	3-1
Chalon-sur-Saône - Louhans-Cuiseaux	0-3

Classement

1. Gueugnon, 39 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 34 pts ; 3. Dijon, 32 pts ; 4. Besançon, 26 pts ; 5. Besançon PS, 23 pts ; 6. Quétigny, 19 pts ; 7. Chalon-sur-Saône, 18 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 17 pts.

GROUPE F

Aurillac - Bourg-Péronnas	0-6
Annecy-le-Vieux - Moulins	1-0
Saint-Etienne - Bourgoin-Jallieu	2-0
Clermont Foot - Lyon	0-2

Classement

1. Lyon, 37 pts ; 2. Saint-Etienne, 31 pts ; 3. Bourg-Péronnas, 30 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 29 pts ; 5. Clermont Foot, 26 pts ; 6. Annecy-le-Vieux, 19 pts ; 7. Aurillac, 15 pts ; 8. Moulins, 12 pts.

GROUPE G

Martigues - Cannes	0-1
Oullins - Grenoble	2-0
Istres - Marseille	remis
Valence - Sète	3-0

Classement

1. Cannes, 42 pts ; 2. Valence, 30 pts ; 3. Marseille, 29 pts ; 4. Martigues, 28 pts ; 5. Grenoble, 27 pts ; 6. Oullins, 23 pts ; 7. Istres, 18 pts ; 8. Sète, 12 pts.

GROUPE H

Nice - Ajaccio JS	5-1
Vivaux Marron - Avignon MJC	remis
Monaco - Marseille Burel	1-2
Marseille Caillols - Bastia	1-2

Classement

1. Bastia, 38 pts ; 2. Nice, 38 pts ; 3. Monaco, 35 pts ; 4. Marseille Caillols, 26 pts ; 5. Marseille Burel, 26 pts ; 6. Avignon MJC, 16 pts ; 7. Vivaux Marron, 16 pts ; 8. Ajaccio JS, 14 pts.

GROUPE I

Montpellier - Nîmes	2-2
Toulouse - Alès	3-0
Castanet US - Toulouse Fontaines	0-1
Castelnau-Le Crès - Muret	1-0

Classement

1. Nîmes, 35 pts ; 2. Montpellier, Toulouse, 34 pts ; 4. Muret, 26 pts ; 5. Alès, 22 pts ; 6. Castelnau-Le Crès, Toulouse Fontaines, 20 pts ; 8. Castanet US, 10 pts.

GROUPE J

Angoulême - Niort	remis
Libourne-St-Seurin - Mont-de-Marsan	0-0
Brive - Limoges	0-2
Pau - Bordeaux	1-6

Classement

1. Bordeaux, 36 pts ; 2. Niort, 33 pts ; 3. Limoges, 27 pts ; 4. Mont-de-Marsan, 21 pts ; 5. Pau, 20 pts ; 6. Angoulême, 18 pts ; 7. Brive, 18 pts ; 8. Libourne-Saint-Seurin, 16 pts.

GROUPE K

Carquefou - Châteauroux	1-1
Thouars - Angers	remis
Nantes - Tours	remis
La Roche-sur-Yon - Châtellerault	2-3

Classement

1. Châteauroux, 31 pts ; 2. Nantes, 30 pts ; 3. Tours, 29 pts ; 4. Châtellerault, 24 pts ; 5. Angers, 23 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 18 pts ; 7. Carquefou, 15 pts ; 8. Thouars, 9 pts.

GROUPE L

Rennes - Saint-Brieuc	0-1
Brest - Saint-Herblain	4-0
Lorient - Vannes OC	2-1
Laval - Guingamp	remis

Classement

1. Rennes, 34 pts ; 2. Guingamp, 30 pts ; 3. Vannes OC, 25 pts ; 4. Saint-Brieuc, 25 pts ; 5. Lorient, 25 pts ; 6. Laval, 22 pts ; 7. Brest, 19 pts ; 8. Saint-Herblain, 19 pts.

GROUPE M

Le Havre - Caen	4-0
Saint-Lô - Lisieux	4-1
Mondeville - Caen PTT	0-2
Viry-Châtillon - Boulogne-Billancourt AC	0-3

Classement

1. Le Havre, 36 pts ; 2. Boulogne-Billancourt AC, 35 pts ; 3. Caen, 31 pts ; 4. Caen PTT, 25 pts ; 5. Saint-Lô, 19 pts ; 6. Lisieux, 19 pts ; 7. Viry-Châtillon, 16 pts ; 8. Mondeville, 12 pts.

GROUPE N

Le Mans - Rouen	remis
INF - Chartres	7-0
Evreux - La Flèche	1-0
Pacy-sur-Eure - Versailles	remis

Classement

1. INF, 44 pts ; 2. Chartres, 28 pts ; 3. Le Mans, 27 pts ; 4. Versailles, 25 pts ; 5. Evreux, 23 pts ; 6. Rouen, 21 pts ; 7. La Flèche, 15 pts ; 8. Pacy-sur-Eure, 12 pts.

GROUPE O

Brétigny - Déols	5-0
Paris-SG - Montrouge	6-0
Troyes - Orléans	remis
Auxerre - St-Jean-de-la-Ruelle	7-1

Classement

1. PSG, 38 pts ; 2. Auxerre, 36 pts ; 3. Brétigny, 34 pts ; 4. Troyes, 30 pts ; 5. Montrouge, 26 pts ; 6. Orléans, 17 pts ; 7. St-Jean-de-la-Ruelle, 15 pts ; 8. Déols, 10 pts.

Féminines

10e journée

Lyon Fém. FC - Quimper	2-0
Marseille Cel. - Juvisy	1-4
Montpellier - La Roche ESOF	3-0
Sainte-Memmie - Schiltigheim	3-1
Soyaux - Saint-Brieuc	0-0
Toulouse OAFC - Cormelles	5-1

Classement

1. Toulouse OAFC, 32 pts ; 2. Lyon Fém. FC, 28 pts ; 3. Soyaux, 26 pts ; 4. Juvisy, 25 pts ; 5. Saint-Brieuc, 24 pts ; 6. Sainte-Memmie, 23 pts ; 7. Montpellier, 21 pts ; 8. La Roche ESOF, 19 pts ; 9. Schiltigheim, 19 pts ; 10. Cormelles, 14 pts ; 11. Marseille Cel., 9 pts ; 12. Quimper, 8 pts.

Coupe de France

7e TOUR

Matches en retard

Anglet-G. (DH) - **St-Jean-de-Luz** (CFA2)	0-3
Saint-Nazaire (L) - **Limoges Foot** (CFA)	1-6
Fontenay-le-C. (CFA) - Brive (CFA2)	5-2
Versailles (DH) - ASPTT Paris (L)	2-1

Le tirage au sort du huitième tour qui aura lieu le 16 décembre 2000 se trouve en page 37.

Le Spartak sur un ai

LYON - SPARTAK MOSCOU. *Auteurs de trois des quatre buts moscovites contre Arsenal (4-1), lors de la première journée de la deuxième phase de la Ligue des champions, les Brésiliens Robson et Marcao seront le danger n° 1 pour les Lyonnais, ce soir à Gerland. Mais avant de devenir des vedettes adulées à Moscou, ils ont pas mal galéré. Itinéraires.*

Photo Bernard MARTIN

Avec les attaquants brésiliens Robson et Marcao (de gauche à droite, au milieu de la défense d'Arsenal), le Spartak Moscou a entamé la deuxième phase de la Ligue des Champions avec sérénité.

De Saint-Pétersbourg au fin fond de la Sibérie, du cercle polaire aux confins du Caucase, les Russes ont une vision idyllique du Brésil et de son football. Ils en ont l'image véhiculée par la télévision lors des grandes compétitions internationales. Celle d'un pays où le soleil brille tout le temps pour ceux qui savent bien manier le ballon. Aussi, lorsque Valery Ovtchinnikov a fait venir, il y a cinq ans, au Lokomotiv Nijni Novgorod les premiers Brésiliens jamais alignés dans le Championnat russe, la déception fut à la hauteur de l'espoir suscité. Attirés au stade par la perspective de voir leur équipe évoluer au rythme de la samba, les nombreux supporters du Lokomotiv se sont rapidement rendus à l'évidence : ces Brésiliens n'étaient pas ceux qu'ils avaient pu voir à la télévision. Et le président du club de Nijni Novgorod a vite vu son effet de manche se retourner contre lui : « Où les a-t-il trouvé ? » pouvait-on entendre dans les travées. « Ce n'est pas sur un terrain de foot qu'il les a trouvés, mais sur la plage ! »

Longtemps, ce sentiment est resté ancré chez les Russes. Les Brésiliens de la télévision n'étaient pas pour eux : trop bons, trop chers ! Ceux qu'on apercevait dans le Championnat russe n'étaient que des joueurs de troisième catégorie, sans réelle valeur. Et puis, Luis Robson a débarqué au Spartak. Il y a trois ans. Au début, personne n'a pris cette nouvelle très au sérieux. Tout juste s'est-on étonné qu'Oleg Romantsev, le président-entraîneur du prestigieux club moscovite, cède à son tour à la mode brésilienne. D'autant plus que ses débuts ne furent guère brillants : entré à un quart d'heure de la fin du match contre les Slovaques du FC Kosice, Robson n'a pas suffi pour que le Spartak franchisse le tour préliminaire de la Ligue des champions. Sa puissance et son dribble trahissaient un « vrai » Brésilien, mais les buts étaient trop rares (un seul en dix apparitions en 1997). « Il court à la brésilienne mais marque des buts " à la russe " (c'est-à-dire qu'il ne marque pas) », déploraient les fidèles du stade Loujniki.

« RETOURNE À LA PLAGE ! »

Malgré ses médiocres performances, Robson était encore dans l'effectif au début de l'année 1998. Au sortir de la trêve hivernale, il était même apparu très à son avantage lors de la Coupe de la CEI (Communauté des Etats indépendants), tournoi en salle qui réunit, fin janvier à Moscou, les clubs champions des différentes républiques de l'ex-URSS : il a marqué cinq buts en un seul match ! Un exploit sans lendemain. Rapidement, les critiques ont commencé à pleuvoir. « Retourne à la plage ! Retourne à la plage ! » criaient les supporters du Spartak. Mais Oleg Romantsev n'était pas du même avis : « Comment puis-je placer sur la liste des transferts un attaquant qui court plus vite que les autres, qui saute plus haut que les autres et qui s'entraîne plus assidûment que les autres ? » Mais les buts tardaient toujours à venir : seulement trois (en 20 matches) au cours du Championnat 1998 et sept (en 20 matches) dans celui de 1999. Pourtant, Romantsev continuait à y croire. Au début de chaque saison, le président-entraîneur du Spartak assurait que son attaquant brésilien allait enfin trouver le bon rythme...

Le déclic s'est produit cette année. Avec le renforcement de la touche brésilienne au Spartak. Durant l'été 2000, deux compatriotes ont rejoint Robson : l'arrière Alexandre et l'attaquant Marcao.

« A quoi bon acheter d'autres Brésiliens ?, raillaient les sceptiques. Nous en avons déjà un qui ne marque que pour les grandes occasions... » Au début, c'est surtout Alexandre, le défenseur, qui a suscité le plus d'intérêt car il avait été plusieurs fois appelé dans différentes sélections du Brésil, mais, au bout de cinq mois, c'est Marcao qui est devenu l'idole du public moscovite. Pourtant, son CV n'a vraiment rien

Luis Robson Pereira Da Silva

Né le : 21-9-1974. 1,83 m ; 79 kg. Attaquant. Au Spartak depuis 1997. Auparavant, à Uniao Leiria (Portugal), Ferroviario (Brésil), Goiasatuba, Corinthians, Mogi Mirim, Matsubara.

Antonio Aparecido « Marcao »

Né le : 17-4-1973. 1,85 m ; 86 kg. Attaquant. Au Spartak depuis juillet 2000. Auparavant, à Torino (Italie), Juventude (Brésil), Mogi Mirim, Sport Recife, Matsubara.

r de samba

d'impressionnant : Matsubara, Sport Recife, Mogi Mirim et Juventude, au Brésil, avant un discret passage au Torino : 4 matches, 0 but. A vingt-sept ans, Marcao n'avait de grand que son nom usuel, qui signifie « grand Marcus », parce que, enfant, il mesurait une tête de plus que ses contemporains. Mais son nom signifie aussi « celui qui marque des buts » et, au début, il n'a guère justifié son rang : seulement trois réalisations, une en Championnat et deux en Coupe. Mais ce n'est pas forcément au tableau d'affichage que l'apport de Marcao a pu se mesurer de la façon la plus significative.

LA « PERESTROÏKA ROMANTSEV »

Trop souvent esseulé dans ses initiatives, Robson avait besoin d'être épaulé afin d'être plus efficace. Certes, il s'était déjà montré plus à son avantage au cours de la première moitié du Championnat 2000 : seul Yegor Titov, l'indiscutable leader du Spartak, avait inscrit plus de buts que lui. Mais l'arrivée de Marcao l'a complètement libéré. Il a bien sûr fallu attendre un peu, que l'éphémère attaquant du Torino s'acclimate au contexte moscovite, mais les résultats parlent désormais en faveur des deux compatriotes. En réalité, c'est une complète réorganisation tactique que les attaquants brésiliens ont provoquée au Spartak, ce qu'on appelle à Moscou la « perestroïka de Romantsev ». Fini les passes courtes ! Aujourd'hui, on adresse de longs ballons à Marcao, qui les passe à Robson, et la vague spartakiste déferle dans la surface adverse. On a enfin compris que Robson avait besoin d'un attaquant de soutien. En soliste, il n'arrivait pas à trouver le bon rythme ; avec Marcao, il fait danser la samba au Tout-Moscou.

Souvent désert dans un passé récent, le stade Loujniki fait désormais le plein pour les matches de Ligue des champions du Spartak. « Je ne m'attendais pas à évoluer ici devant 80 000 personnes, avoue Marcao. Mais, pour un Brésilien, le soutien du public est la meilleure des motivations. Ça fait chaud au cœur, surtout lorsque la température est de – 10 °C, comme ce fut le cas contre Arsenal. » Auteur d'un doublé face aux Gunners, Marcao a déjà inscrit quatre buts en Ligue des champions (puisqu'il a réussi un autre doublé, contre le Sporting) alors qu'il n'est véritablement titulaire que depuis la blessure de Chirko. Auteur d'un but contre Arsenal, Robson est également à créditer d'une remarquable prestation face au Real Madrid (victoire 2-1). Sur la scène européenne, les deux Brésiliens apparaissent plus performants que dans le Championnat russe, même si Robson a réussi dix buts (en 24 matches).

BIENTÔT NATURALISÉS ?

Voilà donc les Lyonnais prévenus ! Le Championnat russe est terminé depuis quelques semaines, le Spartak a enlevé son huitième titre (sur neuf possibles depuis l'éclatement de l'URSS), mais Marcao a bien l'intention de marquer encore. Or, il ne lui reste plus que la rencontre à Gerland pour augmenter son total. « Un match décisif, selon Marcao, qu'il faut absolument gagner. Le Spartak ne peut pas se contenter d'un résultat nul ; il doit engranger le plus de points possible avant la trêve car, après, c'est plus difficile. » Pour ce déplacement à Gerland, rien n'a été laissé au hasard côté moscovite. Le Spartak a rejoint la France la semaine dernière pour un stage d'une semaine à Vichy. « Après, nous partirons en vacances, confie Marcao. Puis nous reprendrons l'entraînement en janvier. »

Robson et Marcao seront-ils alors toujours sous contrat avec le Spartak ? Liés pour trois ans chacun au club moscovite, ils n'ont, pour le moment, pas l'intention de quitter la Russie. On dit même qu'ils pourraient bientôt adopter la citoyenneté russe, comme l'a déjà fait leur coéquipier d'origine camerounaise, Tchouisse *(lire encadré)*, et revêtir ensuite le maillot russe. Selon un sondage réalisé par le quotidien russe *Sport Express*, presque un tiers des supporters du Spartak aimerait voir les deux Brésiliens en équipe de Russie ! Or, le sélectionneur russe est l'omnipotent Romantsev. En attendant de voir un jour Robson ou Marcao marquer contre... le Brésil, les Moscovites aimeraient que cet hiver soit moins rude, qu'un ultime bon résultat du Spartak les réchauffe un peu. Après, il sera toujours temps de penser au prochain Championnat. Comme d'habitude, on dit que ce sera la saison de Robson.

Correspondance
CONSTANTIN KLECHTCHEV

Moscou, puissance six

Avec la montée du Torpedo-ZIL en Première Division pour le Championnat 2001, Moscou renforce un peu plus sa position dominante au sein de l'élite russe, réduite à seize équipes cette saison. Deuxième du Championnat 2000 de D2, Torpedo-ZIL sera, en effet, le sixième club de la capitale l'an prochain en Division 1. Mais, attention, il ne faut pas confondre cette équipe, qui va découvrir l'élite pour la première fois, avec le Torpedo-Loujniki, club prestigieux qui a déjà disputé plus de 60 matches européens. Repris par la société Loujniki, le « grand » Torpedo (3e du dernier Championnat) bénéficie des moyens mis à sa disposition par son parrain, qui a fait des millions de dollars de bénéfices en exploitant le plus grand marché de gros du pays et en gérant l'ancien stade Lénine, refait à neuf en 1998 et rebaptisé Loujniki. Malgré l'ambition de ses rivaux, c'est le Spartak Moscou qui reste le maître de la situation, avec huit titres de champion de Russie (sur neuf possibles depuis l'éclatement de l'URSS). Sous la direction d'Oleg Romantsev, qui cumule les fonctions de président, d'entraîneur et de... sélectionneur national, le Spartak poursuit sa transformation : le club des syndicats est déjà devenu une entreprise occidentalisée qui brasse énormément d'argent. Son pire rival est assurément le Dynamo Moscou, dont le patron, Nikolaï Tolstykh, également président de la Ligue professionnelle, est un adepte de la méthode forte. Pas étonnant puisque le Dynamo était le club du KGB, la police politique aujourd'hui rebaptisée FSB ! Seulement 5e du dernier Championnat, le Dynamo est toujours guidé par Valery Gazzaev, l'entraîneur qui a conduit Alania Vladikavkaz (Ossétie du Nord) à la conquête, en 1995, du seul titre russe qui n'a pas été remporté par le Spartak depuis 1992. Deuxième du Championnat qui vient de se terminer et toujours engagé en Coupe de l'UEFA (contre Rayo Vallecano), Lokomotiv Moscou, le club des cheminots, est régulièrement placé aux premières loges. Dernier champion d'URSS, en 1991, le CSKA Moscou n'a terminé que 9e (sur 16) de l'exercice 2000. Mais, selon les récentes confidences d'un dirigeant du club à l'hebdomadaire *Novaya Gazeta*, il aurait été victime du chantage du FSB. Ancien club de l'armée Rouge, le CSKA a été racheté en 1996 par plusieurs propriétaires, dont certains sont tchétchènes. L'un deux, Ruslambek Khoussainov, aurait même reçu des menaces de mort, de la part d'un officier de l'ex-KGB, s'il ne vendait pas ses parts...

X. S.

« J'ai toujours voulu disputer la Ligue des champions et seul le Spartak offre cette possibilité en Russie. »

Tchouisse, citoyen russe

AFRICAIN. *Pour le défenseur camerounais du Spartak, aujourd'hui, la vie moscovite est belle. Mais, avant de lui sourire, elle lui a offert bien des épreuves.*

Oubliée, l'angoisse d'un lendemain sans un kopek. Dissipée, l'odeur nauséabonde du foyer d'étudiants de Novorossisk. Cicatrisée, la double fracture de la cheville contractée l'an dernier. Exaucées, ses prières pour retrouver le terrain et son niveau de jeu. Lorsqu'il a débarqué un jour d'automne 1997 à Krasnodar, le jeune Jerry-Christian Tchouisse, défenseur des Léopards de Douala, croyait trouver aux confins du Caucase son Eldorado. Il a bien signé un contrat avec Neftianik, le club des mineurs de Goriachi Klioutch, qui évoluait en Troisième Division, mais il s'est vite retrouvé à la rue. « Mon agent, Joseph Tekeng, m'a planté là sans un sou, se souvient Tchouisse. Il faisait froid, je n'avais pas d'argent et je ne comprenais pas un mot de russe. » Heureusement, le joueur camerounais a trouvé auprès de quelques compatriotes étudiants le soutien pour s'en sortir. Ils lui ont enseigné quelques rudiments de russe et l'ont incité à s'inscrire à l'Institut de culture physique de Krasnodar. Et la chance lui a souri une première fois : à l'occasion d'un match amical contre Novorossisk, Tchouisse tape dans l'œil de l'entraîneur de Tchernomorets, qui lui fait aussitôt signer un contrat. La belle aventure dans le Championnat russe de Première Division peut alors commencer, mais l'ascension du joueur africain est stoppée en 1999 par... un tacle de Valery Ketchinov, milieu de terrain du Spartak. Diagnostic : double fracture de la cheville. On le croit perdu pour le football, mais Tchouisse s'accroche. « Tous les jours, je priais Dieu pour qu'il me permette de continuer ma carrière. » Huit mois durant, il prend son mal en patience, avec un seul objectif : retrouver les terrains. Il en profite pour améliorer sa maîtrise de la langue locale, ce qui lui permet d'être aujourd'hui citoyen russe. Car, une fois rétabli, Tchouisse a rejoint Moscou et le prestigieux Spartak. « J'ai toujours voulu disputer la Ligue des champions et seul le Spartak offre cette possibilité en Russie. » Pourtant, sa place de titulaire était loin d'être assurée. Oleg Romantsev, le président-entraîneur du club moscovite, l'avait prévenu. Son intention était de doubler tous les postes et le Camerounais se retrouvait en concurrence avec l'excellent Dimitri Parfionov. Mais ce dernier est ukrainien, donc non sélectionnable dans l'équipe de Russie, dont Romantsev est également le patron ! Convaincu par les prestations de son défenseur camerounais, l'omnipotent entraîneur du Spartak a donc décidé de l'appeler dans la sélection russe. Pour cela, il a fallu que le joueur camerounais demande la citoyenneté russe, qu'il vient d'obtenir. Mais avant de porter ses nouvelles couleurs, Tchouisse veut faire carrière en Ligue des champions. « Je voudrais ensuite jouer à Milan ou à la Juventus », confie-t-il. A vingt-cinq ans, il ne doute de rien. Mais, quand on a connu ce qu'il a vécu, ce n'est pas étonnant.

C. K.

Jerry-Christian Tchouisse

Né le : 13-1-1975. 1,76 m ; 76 kg. Défenseur. Au Spartak depuis janvier 2000. Auparavant, au Tchernomorets Novorossisk, Neftianik Gorachi Klioutch, Léopards de Douala.

2e journée de la deuxième phase de la Ligue des champions (5 et 6 décembre 2000), 16es de finale retour de la Coupe de l'UEFA (5 et 7 décembre 2000)

Séance de rattrapage

❑ *Battus d'entrée, les deux représentants français sont déjà au pied du mur.* ❑ *Dès mardi,* **Lyon** *accueille les robustes Moscovites du* **Spartak** *qui ont balayé* **Arsenal** *au match précédent.* ❑ *Le lendemain, à Istanbul, le* **Paris-SG** *se frottera au* **Galatasaray**. ❑ *Mais le plus gros choc de ce dernier volet de l'année – la prochaine journée est programmée les 13 et 14 février 2001 – est ailleurs. Il aura lieu mardi entre le* **Real** *et* **Anderlecht,** *avec, en jeu, la suprématie du groupe D.* ❑ *Jeudi,* **Bordeaux** *et* **Nantes** *retrouveront* **Brême** *et* **Lausanne** *pour une accession aux huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.*

Photo Bruno FABLET
Paul Scholes (Manchester United)

Photo Alain de MARTIGNAC
Emerson (La Corogne) et Peter Luccin (Paris-SG)

Photo Alain LANDRAIN
Steve Marlet (Lyon)

Photo Alain de MARTIGNAC
Luis Figo (Real Madrid)

GROUPE A

Express

Deuxième journée
Mercredi 6 décembre 2000
Panathinaïkos (GRE) - FC Valence (ESP)
Sturm Graz (AUT) - Manchester United (ANG)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	3	1
2. FC Valence	3	1	1	0	0	2	0
3. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	1	3
4. Sturm Graz	0	1	0	0	1	0	2

Déjà joués

Manchester United - Panathinaïkos	3-1
FC Valence - Sturm Graz	2-0

Reste à jouer

Troisième journée
Mercredi 14 février 2001
Sturm Graz - Panathinaïkos Athènes
FC Valence - Manchester United
Quatrième journée
Mardi 20 février 2001
Manchester United - FC Valence
Panathinaïkos Athènes - Sturm Graz
Cinquième journée
Mercredi 7 mars 2001
Panathinaïkos Athènes - Manchester United
Sturm Graz - FC Valence
Sixième et dernière journée
Mardi 13 mars 2001
Manchester United - Sturm Graz
FC Valence - Panathinaïkos Athènes

GROUPE B

Express

Deuxième journée
Mercredi 6 décembre 2000
Deportivo La Corogne (ESP) - Milan AC (ITA)
Galatasaray Istanbul (TUR) - Paris-SG (FRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	3	1	1	0	0	3	1
2. Galatasaray	1	1	0	1	0	2	2
Milan AC	1	1	0	1	0	2	2
4. Paris-SG	0	1	0	0	1	1	3

Déjà joués

Milan AC - Galatasaray Istanbul	2-2
Paris-SG - Deportivo La Corogne	1-3

Reste à jouer

Troisième journée
Mercredi 14 février 2001
Galatasaray Istanbul - Deportivo La Corogne
Milan AC - Paris-SG
Quatrième journée
Mardi 20 février 2001
Deportivo La Corogne - Galatasaray Istanbul
Paris-SG - Milan AC
Cinquième journée
Mercredi 7 mars 2001
Deportivo La Corogne - Paris-SG
Galatasaray Istanbul - Milan AC
Sixième et dernière journée
Mardi 13 mars 2001
Milan AC - Deportivo La Corogne
Paris-SG - Galatasaray Istanbul

GROUPE C

Express

Deuxième journée
Mardi 5 décembre 2000
Arsenal (ANG) - Bayern Munich (ALL)
Lyon (FRA) - Spartak Moscou (RUS)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spar. Moscou	3	1	1	0	0	4	1
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	1	0
3. Lyon	0	1	0	0	1	0	1
4. Arsenal	0	1	0	0	1	1	4

Déjà joués

Spartak Moscou - Arsenal	4-1
Bayern Munich - Lyon	1-0

Reste à jouer

Troisième journée
Mardi 13 février 2001
Bayern Munich - Spartak Moscou
Lyon - Arsenal
Quatrième journée
Mercredi 21 février 2001
Arsenal - Lyon
Spartak Moscou - Bayern Munich
Cinquième journée
Mardi 6 mars 2001
Arsenal - Spartak Moscou
Lyon - Bayern Munich
Sixième et dernière journée
Mercredi 14 mars 2001
Bayern Munich - Arsenal
Spartak Moscou - Lyon

GROUPE D

Express

Deuxième journée
Mardi 5 décembre 2000
Lazio Rome (ITA) - Leeds United (ANG)
Real Madrid (ESP) - RSC Anderlecht (BEL)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	2	0
2. RSC Anderlecht	3	1	1	0	0	1	0
3. Lazio Rome	0	1	0	0	1	0	1
4. Leeds United	0	1	0	0	1	0	2

Déjà joués

Leeds United - Real Madrid	0-2
RSC Anderlecht - Lazio Rome	1-0

Reste à jouer

Troisième journée
Mardi 13 février 2001
Leeds United - RSC Anderlecht
Real Madrid - Lazio Rome
Quatrième journée
Mercredi 21 février 2001
RSC Anderlecht - Leeds United
Lazio Rome - Real Madrid
Cinquième journée
Mardi 6 mars 2001
Lazio Rome - RSC Anderlecht
Real Madrid - Leeds United
Sixième et dernière journée
Mercredi 14 mars 2001
RSC Anderlecht - Real Madrid
Leeds United - Lazio Rome

BUTEURS

Classement des buteurs première phase incluse

1. Rivaldo (Barcelone), Simone (Monaco), 6. **3.** Radzinski (RSC Anderlecht), F. Johnsen (Rosenborg BK), F. Inzaghi (Juventus), 5. **6.** Jardel (Galatasaray Istanbul), Bowyer (Leeds United), Chevtchenko (Milan AC), Marcao, Titov (Spartak Moscou), Guti (Real Madrid), Scholes, Sheringham (Manchester United), Anelka (Paris-SG), Claudio Lopez (Lazio Rome), 4. **16.** Vorobei (Chakhtior Donetsk), Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Ballack (Bayer Leverkusen), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Marlet (Lyon), Roberto Carlos (Real Madrid), Andy Cole (Manchester United), José Mari (Milan AC), Nonda (AS Monaco), Christian (Paris-SG), Sa Pinto (Sporting Portugal), S. Inzaghi (Lazio Rome), Schopp, Youran (Sturm Graz), 3. **30.** Koller (RSC Anderlecht), Keown, Ljungberg, Silvinho (Arsenal), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Zoubov (Chakhtior Donetsk), A. Ramzi, Van Bommel (PSV Eindhoven), Hakan Ünsal (Galatasaray Istanbul), Mols (Glasgow Rangers), Mahdavikia, Yeboah (Hambourg SV), B. Johansen (Helsingborg), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Chatskikh, Demetradze (Dynamo Kiev), Makaay, Naybet, Pandiani (Deportivo La Corogne), Matteo (Leeds United), Djordjevic (Olympiakos Le Pirée), Ivan Helguera, Morientes, Raul (Real Madrid), Irwin (Manchester United), Albertini, Bierhoff, Coco (Milan AC), Jancker, Jeremies, Salihamidzic (Bayern Munich), Luis Robson (Spartak Moscou), L. Leroy, Robert (Paris-SG), André Cruz (Sporting Portugal), Jarosik, Rosicky (Sparta Prague), Nedved (Lazio Rome), George, R. Strand (Rosenborg BK), Baraja, Diego Alonso, Juan Sanchez (FC Valence), 2.

Lyon face à une défense de fer, Paris face à la défense gruyère

(Nombre de buts encaissés depuis le début de la Ligue des champions)

DISCIPLINE

Aucun joueur, parisien et lyonnais, n'est suspendu pour cette deuxième journée. Six, en revanche, restent sous la menace d'une suspension en cas de nouvel avertissement reçu. Il s'agit d'Edouard Cissé et Mendy au Paris-SG et de Deflandre, Dhorasoo, Laville et Marlet à Lyon. Adversaire du Paris-SG, le Galatasaray ne pourra compter sur **Gheorghe Popescu.** Face à Lyon, le Spartak Moscou sera privé d'**Ananko.**

LES INDICES

Indice 2000-01
1. Espagne 8,055 ; 2. Italie 7,312 ; 3. France 7,000 ; 4. Angleterre 6,833 ; 5. Allemagne 6,812 ; 6. Autriche 6,750 ; 7. Belgique 6,400 ; 8. Grèce 6,083 ; 9. Ecosse 5,625 ; 10. Turquie 5,500 ; 11. Pays-Bas et Rép. tchèque 5,250 ; etc.
Indice UEFA (1996-2001)
1. Espagne 56,654 ; 2. Italie 53,739 ; 3. Allemagne 44,382 ; 4. Angleterre 43,955 ; 5. France 39,852 ; 6. Pays-Bas 29,416 ; 7. Turquie 27,725 ; 8. Grèce 27,699 ; 9. Russie 27,541 ; 10. Portugal 25,024 ; 11. Rép. tchèque 24,041 ; 12. Ukraine 23,833 ; 13. Norvège 23,600 ; 14. Belgique 23,550 ; 15. Autriche 22,750 ; 16. Ecosse 22,625 ; 17. Suisse 21,875 ; etc.

Le règlement

❑ **Phase finale.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan, au stade Giuseppe Meazza.
❑ **Egalité.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au début de la saison.
❑ **Tirage au sort.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que les « deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.
❑ **Prolongation.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale (donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation). Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une séance de tirs au but et, quoi qu'il arrivienne, la finale ne sera pas rejouée.
❑ **Sanctions.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

Les rendez-vous

❑ QUARTS DE FINALE
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001
❑ DEMI-FINALES
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001
❑ FINALE
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

Coupe de l'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 5 décembre 2000
Stuttgart (ALL) - Feyenoord R. (HOL) (2-2)
Munich 1860 (ALL) - Parme (ITA) (2-2)
Jeudi 7 décembre 2000
(18 heures)
Wer. Brême (ALL) - Bordeaux (FRA) (1-4)
(20 h 15)
Lausanne Sp. (SUI) - Nantes (FRA) (3-4)
Slavia Prague (RTC) - Osijek (CRO) (0-2)
AEK Ath. (GRE) - Leverkusen (ALL) (4-4)
Barcelone (ESP) - Bruges (BEL) (2-0)
Inter Milan (ITA) - Hertha B. (ALL) (0-0)
Rosenborg BK (NOR) - Alavés (ESP) (1-1)
C. Vigo (ESP) - Chak. Donetsk (UKR) (0-0)
PAOK Salon. (GRE) - PSV Ein. (HOL) (0-3)
Hambourg SV (ALL) - AS Rome (ITA) (0-1)
Liverpool (ANG) - O. Le Pirée (GRE) (2-2)
Rayo V. (ESP) - L. Moscou (RUS) (0-0)
FC Porto (POR) - Espanyol B. (ESP) (2-0)
Glasgow R. (ECO) - K'Lautern (ALL) (1-0)

DISCIPLINE

Aucun joueur bordelais n'est suspendu pour le match de Brême, Diabaté et Laslandes restant toutefois sous la menace. A noter que le Werder ne pourra compter ni sur **Ailton,** ni sur **Frings.** Aucun absent non plus côté nantais, où seul Laspalles est menacé. Au Lausanne Sports, c'est **Stéphane Santini** qui est suspendu pour le match de jeudi.

BUTEURS

1. Nikolaïdis (AEK Athènes), Drulic (Etoile Rouge Belgrade), Kuzba (Lausanne Sports), 6. **4.** Van der Gun (Ajax Amsterdam), Pizarro (Werder Brême), Mazzoni (Lausanne Sports), Moldovan (Nantes), Jésus Pena (FC Porto), Delvecchio (AS Rome), 4. **10.** Tchouga (FC Bâle), Pauleta (Bordeaux), Ailton (Werder Brême), Mendoza (FC Bruges), H. Larsson (Celtic Glasgow), Selakovic (Halmstad BK), Gilewicz (Tirol Innsbruck), Seedorf (Inter Milan), Barmby (Liverpool), Max (Munich 1860), Gillet (Nantes), Bjelica (Osijek), Kuchar, Zelenka (Slavia Prague), Montella (AS Rome), C. Amoah (Saint-Gall), Konstantiniou (Iraklis Salonique), Camps (PAOK Salonique), Ganea (VfB Stuttgart), 3.

CALENDRIER

❑ **HUITIÈMES DE FINALE**
Aller : jeudi 15 février 2001
Retour : jeudi 22 février 2001
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001
❑ **FINALE**
Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)

RÈGLEMENT

Des seizièmes jusqu'aux demi-finales, élimination directe par matches aller et retour, la finale ayant lieu sur un seul match. Il sera procédé à un seul tirage au sort pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
Match en retard
Le 30 novembre 2000 à Glasgow,
➡ **Glasgow Rangers (ECO) - Kaiserslautern (ALL) : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 47 279. But : Albertz (88e).
Expulsion : J. Petterson (81e) pour Kaiserslautern.

Armstrong, un deuxième **Vélo d'Or mondial** pour le nouveau héros du sport américain.

Félicia Ballanger

Son interview exclusive et notre hommage pour cette carrière exceptionnelle, couronnée par le Vélo d'Or français.

Bilan 2000 en 36 pages

Tous les résultats de toutes les épreuves, 160 images de victoires et de moments forts et nos dix coups de cœur de l'année.

L'Étape du Tour Vélo Magazine

Les cols d'Aspin et du Tourmalet au menu, cette année, de votre étape Tarbes - Luz-Ardiden. Premières impressions et premiers conseils…

VÉLO MAGAZINE VIENT DE PARAÎTRE - 26 F

Un miracle nommé

BELGIQUE. *Le Sporting sur tous les fronts ! Vainqueur en Championnat du FC Bruges jusqu'ici invincible (2-0), poil à gratter inattendu de la Ligue des champions, Anderlecht, qui affronte mercredi le Real à Madrid, mérite d'être redécouvert.*

Michou, l'excentrique et populaire patronne de *la Coupe*, le bistrot d'habitués où l'on rejoue les matches avec exubérance, les soirs de triomphe, ne cesse de recruter de nouveaux clients. Plus sélect, le *Green Park*, adopté par certains joueurs qui viennent y lire le journal en sirotant un crème, se pâme d'aise. Michel, un fidèle lui aussi, qui gère un autre bar, *The Champions*, jubile : « Les cafetiers du parc Astrid recueillent les fruits, juteux, du nouvel et extraordinaire engouement que suscite le renouveau du Sporting d'Anderlecht. Cet emballement est né en fin de saison dernière quand, en battant Bruges en match avancé, le Lierse a offert au Sporting, qui ne se déplaçait que le lendemain soir à Genk, le vingt-cinquième titre, tant attendu, de son histoire. Depuis lors, cet élan populaire n'a pas cessé de s'amplifier ! » Dehors, dans l'avenue Théo-Verbeeck, avant les grands rendez-vous, les files de supporters s'allongent devant les guichets encore fermés. Elles se doublent, se triplent, débordent sur le trottoir,

Photo Bruno FABLET

A Anderlecht, y a d'la joie !

empêchant les bus de croiser les voitures particulières. Avant le choc du deuxième tour de la Ligue des champions contre la Lazio, les abonnés ont, en deux jours, fait main basse sur les vingt-deux mille places disponibles en Coupe d'Europe dans un stade devenu trop exigu.

UNE DIGNITÉ RETROUVÉE

Le prix des places, que les dirigeants du club ont brusquement « lesté » de 25 % supplémentaires quand ils ont pris connaissance du tableau, scintillant, du deuxième tour, a bien fait grincer quelques dents, mais il n'a dissuadé personne de tenter sa chance. Toutes les demandes n'ont évidemment pu être satisfaites. Les imprévoyants ont dû se résigner à suivre la rencontre sur leur écran de télévision. Club RTL, qui a soufflé in extremis les droits de retransmission à la vénérable RTBF, s'est frotté les mains : Anderlecht-Lazio Rome a fait exploser l'Audimat. Le match était diffusé par deux canaux différents, en Flandre et en Wallonie. Ce soir-là, 614 000 téléspectateurs francophones ont regardé Club RTL, qui a réalisé 15,6 points d'audience et 36,1 % de part de marché. Un téléspectateur francophone sur trois a donc regardé le match de football. C'est le record sportif de la chaîne. Seule l'émission *Qui veut gagner des millions ?* a fait, très légèrement, mieux.

Proclamé « meilleur club européen d'octobre », sur la base de ses résultats bruts, le Sporting d'Anderlecht s'est aujourd'hui totalement réhabilité. La répétition de ses performances en Ligue des champions, la qualité de ses prestations contre le Dynamo Kiev, Manchester United ou la Lazio Rome l'ont rétabli dans sa dignité, longtemps bafouée, de bon club européen. Anderlecht est redevenu l'incontestable porte-drapeau d'un football belge qui ne déprime plus. Grâce au Sporting, l'ambiance sur les gradins des stades, assez pesante et défaitiste jusqu'alors en dépit de l'embellie, réelle, de l'équipe nationale est devenue allègre, primesautière, euphorique presque.

La dynamique de succès dans laquelle s'est propulsé le Sporting stimule le football belge tout entier. Elle a aussi, logiquement, doté chacun des joueurs du club bruxellois d'une incontestable valeur ajoutée. De Wilde, le gardien de but, resplendissant de confiance et impressionnant d'autorité dans les matches délicats, décisif en déplacement, notamment à Porto, dans la rencontre qui décidait de l'accession à la Ligue des champions, a oublié qu'il avait manqué son Euro. Il est redevenu, à trente-six ans, le dernier rempart le plus fiable de la compétition belge. Il truste également les records. Il a disputé plus de 500 matches de Championnat et vient de battre, avec 69 rencontres, série en cours, le record belge de matches joués en Coupe d'Europe, que détenait jusqu'alors son entraîneur adjoint, Franky Vercauteren. Le contrat de De Wilde arrive à échéance cette saison. Anderlecht va le proroger.

Crasson, l'arrière droit, n'était pas, au début de la saison dernière, un protégé de l'entraîneur, Aimé Anthuenis. Les deux hommes n'avaient guère d'atomes crochus. Mais ce pur Anderlechtois a su mériter l'estime et le respect de son coach. Il dispute peut-être la campagne la plus probante, la plus riche, la plus accomplie de sa carrière. Impressionné, Aimé Anthuenis a avoué : « Naguère, Crasson a évolué à Naples. Comme il joue aujourd'hui, il conquerrait aisément sa place dans la plupart des lignes arrière du Calcio ! »

De Boëck, qui a composé jusqu'à présent la charnière centrale avec le vétéran Staelens, livre lui aussi une campagne exemplaire. Les clubs anglais le suivent attentivement. West Ham est le dernier d'entre eux. Il aimerait l'attirer avant le nouvel an. Anderlecht veut le conserver.

Ce nouveau Sporting, très complémentaire, spectaculaire et éminemment collectif, s'appuie aussi sur une ligne médiane séduisante, que le départ de son ancien capitaine, le Suédois Zetterberg, a épanouie. Le jeune Baseggio, un des rares produits du club et grand espoir du football belge, livre une saison réellement remarquable dans un rôle diversifié, qui déborde d'une stricte mission défensive. Il a découvert dans les rencontres de Ligue des champions un terrain d'expression idéal. Il n'a pas encore flanché ou même faibli une seule fois contre les meilleures formations d'Europe. Sicilien de souche, fan enthousiaste du Calcio, Baseggio est promis à l'Italie. Sage, il s'accorde le temps de mûrir encore. Vanderhaeghe, qui l'épaule, est arrivé de Mouscron pendant les dernières vacances. Il ne constituait pas le premier choix de l'entraîneur, Aimé Anthuenis. Inlassable baroudeur, jamais à la recherche de son second souffle, l'international belge n'avait pas encore manqué un seul match avec Anderlecht ou avec les Diables Rouges quand il a été stoppé, avant la rencontre contre la Lazio, par une suspension. C'est la révélation de la saison et un sérieux candidat au Soulier d'Or, la distinction qui récompense le meilleur joueur de l'année. Le tout jeune Roumain Stoica est encore un diamant brut. Chouchou du public, il a failli, naguère, entrer en dissidence avec son entraîneur, qui lui reprochait le trop faible volume de son travail défensif. La controverse, violente, a monté comme une mayonnaise avant de retomber comme un soufflé. Aujourd'hui, Stoica a admis qu'il devait travailler davantage. Vercauteren, l'entraîneur adjoint, y veille.

Le Tchèque Jan Koller a beau avoir des ailes de géant, il est aussi à l'aise au sol que dans les airs. S'il continue sur sa lancée européenne, il sera un sérieux candidat au Soulier d'Or.

KOLLER LA TÊTE, RADZINSKI LES JAMBES

Si Vanderhaeghe n'obtient pas le Soulier d'Or, c'est qu'il se le sera fait souffler par un équipier. Par Jan Koller, par exemple. Car le Tchèque confirme pleinement les espoirs qu'il avait suscités. Il s'impose comme le principal artisan de la superbe réussite européenne du Sporting. Il apparaît bien davantage que comme un « voleur » de buts ou un « contrôleur » du jeu aérien.

é Anderlecht

Photo ISO SPORT

Très actif d'un bout à l'autre des matches, très discipliné tactiquement, il recule très souvent en cours de rencontre pour tenir un rôle de pivot, souvent clairvoyant. D'autant que ce géant à l'allure un peu pataude est bien plus doué techniquement qu'on ne l'imagine généralement. Convoité aujourd'hui par le Borussia Dortmund, Koller ne devrait pas, lui non plus, quitter Anderlecht de sitôt : il vient d'y prolonger son contrat jusqu'en 2004.

Et puis, il y a Radzinski, le Canadien véloce, incisif, qui a déjà inscrit cinq buts en Ligue des champions et qui paraît se bonifier au fil des rencontres. Il s'épanouit, lui aussi, à la pointe de l'attaque de cet Anderlecht-là. Accéder aux quarts de finale, voilà le nouvel objectif que les joueurs, forts de tous les arguments que l'on vient d'énumérer, se sont fixé. Au vu des résultats récents, et malgré le déplacement à Madrid mercredi, il n'a rien d'une utopie...

MICHEL DUBOIS

Anthuenis, mage-entraîneur

Jamais un de ses prédécesseurs n'a fait mieux que lui. Anderlecht a, certes, remporté trois Coupes d'Europe, à une époque où le pouvoir de l'argent n'avait pas encore instauré un clivage aussi net entre les clubs de pointe du Vieux Continent. Mais aucun des techniciens qui ont conduit le Sporting à la consécration européenne n'avait aligné la série de succès à domicile dont se prévaut aujourd'hui Aimé Anthuenis, ce Lokerenois de cinquante-sept ans qu'Anderlecht a soufflé à Genk à l'aube de la saison dernière. Sous sa direction, qui demeure paradoxalement sous haute surveillance permanente, Anderlecht a remporté, dans son stade Vanden Stock, neuf victoires internationales en neuf matches, du 12 août 1999 au 22 novembre dernier. Il a inscrit 24 buts et en a concédé 8. Si le Sporting a écrasé l'inconnu Leiftur et battu le modeste Famagouste, il a aussi dompté, avec un éclat allant croissant, Bologne, Porto, le PSV, Kiev, Manchester United et la Lazio. Et il n'entend pas s'arrêter là. Faux placide et vrai passionné, Aimé Anthuenis n'est pas un homme de la Maison mauve. Il n'est pas imprégné de son esprit. Il n'excipe d'aucun passé comme joueur et n'avait, au moment où le Sporting l'a attiré, que des références récentes : un remarquable doublé Coupe-Championnat avec Genk en 1998 et en 1999. Il n'aurait sans doute pas survécu si Anderlecht n'avait pas, enfin, remporté son vingt-cinquième titre national en mai dernier. C'était l'objectif suprême qui lui avait été assigné. Aux yeux des dirigeants anderlechtois, cette consécration nationale ne constituait que le passage obligé vers cette Ligue des champions qui monopolisait toutes les attentions d'un club impatient de retrouver un certain crédit sur la scène internationale. Depuis, Aimé Anthuenis a déjà réussi quelques jolis coups au plus haut niveau. Même si Anderlecht a volé deux fois en éclats – à Manchester d'abord (5-1), à Kiev ensuite (4-0) –, ses options tactiques n'ont jamais été remises en cause. Pourtant, cet entraîneur qui gagne, qui communique aussi, n'a toujours pas réussi à conquérir réellement le cœur des supporters anderlechtois. Ceux-ci donnent l'impression d'exiger de lui des comptes permanents. Aimé Anthuenis le pressent. Abrité par le moelleux paravent des succès à répétition, il ne s'en afflige pas vraiment. Au lendemain du triomphe, presque historique, contre Manchester United, l'entraîneur du Sporting s'était épanché pour la première fois : « J'ai souvent l'impression qu'on ne m'écoute pas. La saison dernière, mes détracteurs prétendaient que Crasson et Baseggio, joueurs wallons, ne jouaient pas parce que j'étais un entraîneur flamand. Puis, on a prétendu que notre style n'était pas chatoyant, qu'on se contentait de balancer de longs ballons vers Koller et que je ne voulais pas Stoica. Baseggio et Crasson sont devenus internationaux, Zetterberg nous a quittés au terme de sa meilleure saison, Stoica a prouvé, dans un grand match, qu'il avait de l'avenir. Mais je tiens aussi à ce qu'on n'exagère pas dans l'autre sens. Ce n'est pas Anthuenis qui a battu Manchester ou la Lazio ou qui s'est imposé au PSV ; ce sont les joueurs, qui ont livré, les trois fois, une superbe prestation collective. C'est Radzinski qui détale comme un lapin, pas Anthuenis. Ma philosophie est simple : je préfère penser à l'intérêt de mon club plutôt que de songer à être populaire ! » Aujourd'hui, les dirigeants anderlechtois reconnaissent les mérites de leur entraîneur : ils ne vont pas tarder à lui proposer un nouveau contrat, à lui aussi. Ils seraient même près de s'étonner qu'Aimé Anthuenis n'ait encore fait l'objet d'aucune sollicitation plus flatteuse encore !

M. D.

Photo Bruno FABLET

Effenberg, Monsieur Plus

ALLEMAGNE. *Vainqueur du Bayer Leverkusen (2-0), le Bayern s'est remis dans le bon sens pour la course au titre. Le retour d'Effenberg à son meilleur niveau n'y est pas étranger.*

Tout le monde est bien d'accord : Stefan Effenberg, c'est un caractère. Mais cette constatation unanime fait-elle office d'éloge ou de critique ? Car, une fois Effenberg revenu sur les terrains après une longue absence due à des problèmes de tendon d'Achille, le Bayern avait perdu à Schalke, perdu contre Francfort et fait match nul à Fribourg. « Je sais que je ne suis pas encore en pleine forme. Mais il me faut jouer pour retrouver mes forces », avait commenté le joueur. Et, de fait, petit à petit, ça va mieux.

Il y a un mois environ, Effenberg avait encore cherché le conflit avec son entraîneur. Ottmar Hitzfeld ne voulait pas le faire jouer à Schalke ; le manager Uli Hoeness envisageait même d'organiser un match amical afin que Stefan retrouve le rythme du jeu. Mais Effenberg avait alors catégoriquement déclaré : « Un match contre un club contre lequel on gagne 15-0 ne me sert à rien. Je veux jouer en Championnat, et tout de suite ! » Un ordre suivi d'effet. « Effe » joua les quatre-vingt-dix minutes à Schalke. Vers la fin, à bout de forces, lui et le Bayern encaissèrent deux buts, perdant 3-2, mais Uli Hoeness défendit la titularisation d'Effenberg : « Nous, les titres, nous ne pouvons les gagner qu'avec Stefan. Alors, il faut le laisser jouer. »

Il faut dire qu'au Bayern tout tourne autour du grand blond (1,86 m) revenu au club bavarois en 1998, après y avoir passé deux ans, de 1990 à 1992. Sa vision du jeu, ses passes décisives, sa force athlétique, sa volonté de toujours mouiller le maillot font de lui un joueur incontournable. Depuis sa rentrée, Ciriaco Sforza, arrivé durant l'intersaison comme milieu de terrain, a dû passer libero et Mehmet Scholl, meilleur manieur de ballon qu'Effenberg mais loin d'être un joueur aussi complet, est passé sur l'aile...

Dommage qu'un joueur comme Stefan Effenberg ne compte que 35 sélections. En 1994, lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis, il avait eu un geste peu admissible envers les supporters allemands quand l'Allemagne avait joué contre la Corée du Sud, à Dallas (3-2). Conséquence : il fut renvoyé en Allemagne et banni de la sélection, en principe pour toujours. Mais, on le sait, l'éternité n'existe pas en football. Le sélectionneur Berti Vogts l'avait convaincu de revenir aux affaires après la débâcle de la Mannschaft lors de la Coupe du monde en France. Ce fut le cas l'espace de deux matches. Ses coéquipiers ne voulaient pas d'Effenberg comme « sauveur ». Contre Malte, puis contre la Roumanie, il reçut très peu de ballons. Vogts démissionna et Effenberg prit une retraite internationale cette fois définitive : « Je préfère m'occuper de mes enfants et me concentrer sur mon club. » Un club avec lequel il aimerait bien remporter un titre européen : « Le titre de champion d'Allemagne, je l'ai déjà gagné plusieurs fois. Ce que je veux, c'est gagner la Ligue des champions. Et je crois que c'est faisable pour nous cette année. » En 1999, Effenberg avait déjà été tout proche de son rêve. Avant que celui-ci ne s'évanouisse en quelques secondes dans les ultimes instants d'un Manchester-Bayern resté fameux...

A trente-deux ans, Stefan semble toujours prendre un malin plaisir à attirer les embrouilles. Il a encore été accusé, récemment, d'avoir giflé une femme avec laquelle il se disputait une place réservée dans une discothèque. Le club lui a collé une amende – pas la première et sans doute pas la dernière non plus. Mais le Bayern, privé au dernier moment de Lizarazu (douleurs musculaires durant l'échauffement), sait qu'il peut compter sur lui, comme le prouve la victoire (2-0) de samedi sur un Bayer complexé à chaque visite au stade Olympique de Munich. Il s'agissait de la première défaite de Leverkusen depuis neuf journées et de la première victoire du Bayern depuis quatre journées. Soulagé, Franz Beckenbauer, le président, a offert une bouteille de champagne...

Correspondance RAINER KALB

Zidane fait trembler l'Inter

ITALIE. *Dans un match au fort accent français (buts de Trezeguet, Zidane et Blanc), la Juve a longtemps semblé en mesure de s'imposer. Mais l'Inter a finalement accroché un nul (2-2) qui évite une crise ouverte.*

Tout commence par une histoire de signes. Ceux de cette vénérable institution qu'est le Toto-Calcio, la loterie sur les matches de foot qui passionne les Italiens depuis près d'un demi-siècle. Cette fois, à la veille du « derby d'Italie », le match le plus joué depuis l'avènement de la Serie A, en 1929, les parieurs ne s'y étaient pas trompés : ils avaient délaissé le « 1 » au profit du « 2 » et, surtout, du « X ». L'Inter avait beau évoluer devant son public, une majorité d'Italiens ne lui accordait pas de grosses chances de s'imposer, dimanche à San Siro. Le pessimisme ambiant semblait même avoir gagné les plus fidèles supporters de l'Inter. Ainsi, à quelques minutes de la rencontre, les partisans de la Juve avaient pris nettement le dessus sur les tifosi nerazzurri, pourtant sept fois plus nombreux...

Photo Bruno FABLET

Zidane a donné un joli récital, dimanche soir à San Siro, mais il espérait mieux qu'un match nul.

GARE À TREZEDANE...

A l'arrivée, Inter-Juve ne proposera ni vainqueur, ni vaincu. Ou plutôt le nul (2-2) ne fera les affaires de personne. Pas plus celles de la Juve, toujours distancée de 6 points par le leader romain, que de l'Inter, englué en milieu de tableau. Ce résultat, et ses conséquences sur le classement de la Serie A, ne fait que refléter une évolution du Calcio ces derniers mois. Il y a trois ans, Inter-Juve était synonyme de sommet de la Serie A. Alors qu'aujourd'hui... Cette 137e confrontation entre les deux clubs ne se présentait pas sous les meilleurs auspices pour l'Inter. Loin de là. En affrontant la Juve, les Nerazzurri ne rêvaient pas au Scudetto, mais espéraient plus modestement sortir d'une crise qui les ronge depuis le début de la saison. Une crise entamée en août par l'élimination en tour préliminaire de Ligue des champions par les Suédois d'Helsingborg, et prolongée par des revers en Championnat sur les terrains de la Reggina et de l'Udinese, et à domicile face à Lecce. Une crise qui a déjà coûté sa place à Marcello Lippi, remplacé par Marco Tardelli au lendemain de la 1re journée, et qui a connu, jeudi dernier, un nouvel épisode pénible avec la correction (1-6) subie à Parme, en quarts de finale aller de Coupe d'Italie.

Bien sûr, la Juve a également eu son lot de déconvenues en cet automne 2000. En Championnat (défaite à domicile face à l'Udinese), mais surtout en Coupe d'Europe, où elle a pris un coup au moral, au tiroir-caisse, au standing et à la réputation : une élimination au premier tour de Ligue des champions et quatre expulsions au cours des deux derniers matches, dont le très médiatisé coup de boule de Zidane à l'Allemand Kientz. A Turin, on a quand même su redresser la barre. Et Zizou se faire pardonner le fâcheux épisode de Juve-Hambourg.

Pour cela, il a eu le droit à un bon coup de main de son compatriote Trezeguet. Il y a plus d'une semaine, le duo français avait permis à la Juve de l'emporter sur une coriace équipe de Vérone en inscrivant les deux buts de la victoire (2-1). Dimanche, à San Siro, David et Zinédine se sont répétés en tout début de match. Il n'aura fallu que dix minutes pour que la Juve mène 2-0. A la 6e minute, un une-deux Del Piero-Zidane permettait à l'ex-Bordelais de servir dans la surface de l'Inter Trezeguet, qui inscrivait là son cinquième but en Serie A. Quatre minutes plus tard, Zizou reprenait des 20 mètres un ballon mal repoussé par la défense nerazzurra et battait un Sébastien Frey quelque peu fébrile.

A ce moment du match, on ne donnait pas cher des chances de l'Inter. Et l'on s'inquiétait de la réaction de supporters déjà fort excités par la déconfiture de Parme (on parle même d'une altercation entre Vieri, Macellari et quelques supporters à Appiano Gentile, jeudi, à l'entraînement). Mais, finalement, Marco Tardelli et ses joueurs se sont vu accorder un sursis. En réduisant très rapidement le score par Laurent Blanc (de la tête à la 12e minute), puis en égalisant après l'heure de jeu sur un coup franc de Di Biagio, légèrement dévié par Zidane (66e). Voilà de quoi rendre moins amère une journée très mal engagée pour les tifosi de l'Inter, leur club préféré se retrouvant distancé au classement par les frères ennemis du Milan AC, vainqueurs à Udine grâce à un but de l'inévitable Chevtchenko, le 17e de la saison, toutes compétitions confondues, le 34e sur l'ensemble de l'année 2000...

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

Malheureux Dutruel !

ESPAGNE. *Richard Dutruel se souviendra de son retour à Vigo. En guise de souvenir, il a ramené trois buts dans ses valises et une blessure au genou qui l'éloignera des terrains pendant plusieurs semaines.*

Richard Dutruel a vécu heureux à Vigo pendant quatre longues années. Son retour dans le grand port de Galice, ce week-end, aurait pu être une fête, mais il a vite tourné au cauchemar. Les supporters du Celta lui avaient en effet réservé un accueil comparable à celui que le Portugais Figo avait connu à Barcelone il y a quelques semaines. Sifflé par des centaines d'énervés depuis son arrivée à l'aéroport jusqu'au stade, le gardien français, qualifié de traître, était forcément déstabilisé pour ce délicat déplacement. Il est vrai que Dutruel n'a guère été aidé par ses défenseurs, coupables dans les trois buts inscrits dans la première demi-heure par Catanha, le même qui lui avait déjà infligé un triplé la saison dernière, à l'époque sous le maillot de Malaga...

Photo Daniel BARDOU

Deux mois d'arrêt semble dire Dutruel après sa blessure...

Mais si la soirée avait bien mal commencé, elle devait s'achever en drame par la faute du même Catanha. Juste avant la mi-temps, l'attaquant espagnol d'origine brésilienne est venu charger le gardien. Et il l'a fait si méchamment que Dutruel, touché au genou droit, a dû quitter la pelouse sous les quolibets des supporters locaux. Touché au ménisque, le Français sera indisponible, dans le meilleur des cas, jusqu'à la mi-janvier, voire plus.

UN BARÇA SANS GARDIENS

En attendant le verdict des médecins, voici le Barça dans de beaux draps. Car le club catalan vient de perdre ses deux gardiens en seulement dix jours. Francesc Arnau, qui avait piqué le poste de gardien titulaire à Dutruel, s'était en effet gravement blessé lors du match aller de Coupe UEFA contre Bruges, et ne devrait plus rejouer avant plusieurs mois. Le Barça se retrouve donc avec deux jeunes gardiens sans aucune expérience pour mener de front le Championnat et la Coupe d'Europe. Samedi, c'est José Manuel Reina, âgé de seulement dix-huit ans, qui a fait ses débuts en D 1 en remplaçant Dutruel à Vigo. Ironie du sort, son entrée en scène a eu lieu trente-trois ans jour pour jour après les débuts, dans la cage barcelonaise, de son père José Miguel Reina, lors d'un match de la Coupe des Villes de foire. Son fils, qui est déjà international juniors, est un des grands espoirs du football espagnol. Les dirigeants catalans rêvent de trouver en lui l'équivalent du jeune Casillas au Real Madrid. Reste que, à dix-huit ans, Reina aura du mal à assumer de telles responsabilités, d'autant que son remplaçant est le gardien de l'équipe B, un autre jeune, nommé Victor Valdez. Du coup, le Barça est à la recherche d'un gardien. Le club s'est déjà renseigné sur quelques pointures, comme Toldo, Dudek ou Van der Saar. Mais l'encadrement serait plutôt tenté de faire confiance à Reina et d'enrôler plutôt une bonne doublure d'expérience. Dans cette hypothèse, un retour du Néerlandais Hesp (parti il y a six mois) serait d'actualité.

Correspondance PACO AGUILAR

Deschamps préfère attendre

Indestructible du temps où il portait les maillots de la Juve, de Chelsea ou de l'équipe de France, DD le semble en tout cas beaucoup moins depuis son arrivée en Espagne. Déclaré « bon pour le service » par les médecins du FC Valence la semaine dernière, après l'avoir traité pour une entorse à la cheville droite, on s'attendait à le revoir dès ce week-end face à Valladolid. Il n'en a finalement rien été, et Didier Deschamps, plutôt discret ces derniers temps, s'est chargé d'en donner lui-même les raisons sur son site Web : « Je poursuis les soins doucement, ici à Valence, toujours à base de séances de piscine et de bicyclette, explique-t-il. La blessure évolue assez lentement, je ressens toujours la douleur quand je marche et je ne pense pas retrouver le terrain avant le mois de janvier. Ça fait maintenant un mois que ça dure, ça fera donc un bon bout de temps, mais le temps passe plutôt vite. Je me rends fréquemment aux soins, je reste donc au contact de mes partenaires, je peux vous dire que l'ambiance est bonne. » Deschamps estime que le calendrier ne justifie pas un tel empressement, et fait savoir qu'il vaut mieux attendre plutôt que risquer une rechute. Une stratégie que son entraîneur Cuper ne va pas contester, sauf improbable catastrophe... **P. A.**

RÉSULTATS ÉTRANGER

Algérie

CHAMPIONNAT

11e journée

JSM Béjaïa - CA Batna	3-0
ASM Oran - JS Kabylie	remis
USM El-Harrach - MC Alger	1-1
CS Constantine - USM Annaba	1-2
WA Tlemcen - ES Sétif	4-1
USM Blida - MO Constantine	3-2
USM Alger - CR Bélouizdad	0-0
AS Aïn M'lila - MC Oran	0-1

12e journée

CR Bélouizdad - WA Tlemcen	2-0
JS Kabylie - AS Aïn M'lila	remis
ASM Oran - CS Constantine	4-0
USM Annaba - USM Alger	1-1
CA Batna - USM El-Harrach	2-0
MC Alger - USM Blida	remis
ES Sétif - JSM Béjaïa	1-1
MO Constantine - MC Oran	0-1

Classement

1. USM Alger, 21 pts ; 2. CR Bélouizdad, 21 pts ; 3. WA Tlemcen, 20 pts ; 4. ES Sétif, 18 pts ; 5. JSM Béjaïa, 18 pts ; 6. USM Blida, 17 pts ; 7. ASM Oran, 17 pts ; 8. USM Annaba, 17 pts ; 9. MC Oran, 16 pts ; 10. CA Batna, 14 pts ; 11. JS Kabylie, 13 pts ; 12. AS Aïn M'lila, 13 pts ; 13. MO Constantine, 11 pts ; 14. USM El-Harrach, 11 pts ; 15. CS Constantine, 10 pts ; 16. MC Alger, 5 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

15e journée

1er, 2 et 3 décembre 2000

Express

Hertha Berlin - SC Fribourg	2-2
Bayern Munich - Bayer Leverkusen	2-0
Vfl. Wolfsburg - Schalke 04	2-0
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund	0-2
FC Cologne - Munich 1860	4-0
FC Kaiserslautern - Hambourg SV	2-1
Vfl. Bochum - Eintracht Francfort	2-1
Energie Cottbus - Hansa Rostock	1-0
Unterhaching - Werder Brême	reporté

➡ Hertha Berlin - SC Fribourg : 2-2 (2-1). Spectateurs : 28 100. Arbitre : M. Merk. Buts : Tretschok (28e s.p.), Sverrisson (29e) pour Hertha Berlin ; Dorn (35e), Kobiaschvili (73e s.p.) pour le SC Fribourg.
Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer, A. Schmidt, Van Burik (Ali Daei, 61e) - Deisler, Tretschok, Dardai, Hartmann - Wosz (Roy, 82e) - Sverrisson, Preetz. Entr. : Röber.
SC Fribourg : Golz - Kondé, Diarra, Hermel (Weisshaupt, 73e) - A. Zeyer, Willi, Kehl, V. But (Baya, 53e), Koblaschvili - Sellimi, Dorn (Iaschwili, 46e). Entr. : Finke.

➡ Bayern Munich - Bayer Leverkusen : 2-0 (1-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Jancker (5e), Elber (48e). Expulsion : Ponte (52e) pour le Bayer Leverkusen.
Bayern Munich : Kahn - Sforza, Kuffour, Linke, Tarnat - Sagnol, Effenberg, Jeremies (Fink, 70e) - Paulo Sergio, Elber (Zickler, 81e), Jancker (Scholl, 67e). Entr. : Hitzfeld.
Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, Kovac, J. Nowotny - Reeb (Ojigwe, 75e), Ballack (Ponte, 28e), Ramelow, Vranjes - Zé Roberto, Neuville, Kirsten (Paulo Rink, 75e). Entr. : Vogts.

➡ Vfl. Wolfsburg - Schalke 04 : 2-0 (0-0). Spectateurs : 17 200. Arbitre : M. Aust. Buts : Thomsen (55e), Akonnor (89e).
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Thomsen, Hengen, Kryger - Greiner (Voss, 84e), Weiser, Akonnor, Nowak - D. Munteanu - Juskowiak (Biliskov, 77e), T. Maric (Rische, 84e). Entr. : Wolf.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Mulder, 68e), Nemec (Happe, 87e), Van Hoogdalem (Mikolajczak, 72e), Böhme, Möller - Asamoah, Sand. Entr. : Stevens.

➡ VfB Stuttgart - Borussia Dortmund : 0-2 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Dédé (5e), Stevic (64e s.p.).
VfB Stuttgart : Hildebrand - Endress (Kauf, 46e), Bordon, Carnell - Gerber (Seitz, 68e), Pinto, Thiam, Soldo, Balakov - Dundee, Ganea (Vaccaro, 72e). Entr. : Rangnick.
Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns, Oliseh, Kohler - Evanilson, Ricken (Nerlinger, 88e), Stevic, Dédé, Heinrich - Bobic (Addo, 60e), Reina (Tanko, 72e). Entr. : Sammer.

➡ FC Cologne - Munich 1860 : 4-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Kurth (42e), A. Arveladze (65e), Lottner (67e), Springer (76e).
FC Cologne : Bade - Cichon (Baranek, 82e), J. Keller, Sichone - Dziwior (Hauptmann, 73e), Cullmann, Lottner, Springer - Scherz, A. Arveladze, Kurth (Donkov, 76e). Entr. : Lienen.
Munich 1860 : M. Hofmann - Zelic, Kurz, Riseth - Cerny, Borimirov (Passlack, 36e), Hässler, Bierofka (Agostino, 61e), Stranzl (Ehlers, 19e) - Winkler, Belerle. Entr. : Lorant.

➡ FC Kaiserslautern - Hambourg SV : 2-1 (0-0). Spectateurs : 38 481. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Klose (86e, 88e) pour le FC Kaiserslautern ; H.-J. Butt (90e s.p.) pour Hambourg SV. Expulsion : Hollerbach (85e) pour Hambourg SV.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Yakin - H. Koch (Schjönberg, 89e), Ramzy, Grammozis - Buck, M. Hristov, Dominguez (Reich, 61e) - Djorkaeff (Marschall, 74e) - Klose, Pettersson. Entr. : Brehme.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic - N. Kovac - Töfting, Hollerbach - Cardoso (Kientz, 65e) - Mahdavikia (Doll, 76e), Präger (Spörl, 60e), Heinz. Entr. : Pagelsdorf.

➡ VfL Bochum - Eintracht Francfort : 2-1 (2-0). Spectateurs : 17 300. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Drincic (15e), Fahrenhorst (36e) pour le Vfl. Bochum ; Reichenberger (48e) pour l'Eintracht Francfort.
Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Ristau, Fahrenhorst, Mamic - Schindzielorz, Meichelbeck - Freier, Bastürk, Buckley (Peschel, 73e) - M. Maric (Dickhaut, 63e), Drincic (Bemben, 86e). Entr. : Zumdick.
Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera (Zinnow, 82e), Houbtchev, Kracht - Wimmer (Rasiejewski, 29e), Schur, Heldt, Sobotzik, Branco, Gemiti (Guie-Mien, 46e) - Reichenberger. Entr. : Magath.

➡ Energie Cottbus - Hansa Rostock : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 699. Arbitre : M. Fandel. But : Reghecampf (70e). Expulsions : Hujdurovic (40e) pour l'Energie Cottbus ; Wibran (60e) pour le Hansa Rostock.
Energie Cottbus : Piplica - Vata - Hujdurovic, Beeck - Akrapovic - Reghecampf, Mirluta (Sebök, 90e), Scherbe, Kobylanski - Franklin (Labak, 77e), Helbig. Entr. : Geyer.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson - Schröder, Yasser (Oswald, 78e) - Rydlewicz, Lantz, Wibran, Emara (Majak, 74e) - Brand (Baumgart, 74e) - Agali, Arvidsson. Entr. : Funkel.

➡ Le match SpVgg Unterhaching - Werder Brême a été reporté en raison du brouillard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	28	15	9	1	5	34	23
2. B. Leverkusen	28	15	8	4	3	22	16
3. Schalke 04	27	15	8	3	4	31	16
4. Bayern Munich	26	15	8	2	5	32	18
5. B. Dortmund	26	15	8	2	5	24	24
6. FC Cologne	24	15	7	3	5	30	25
7. FC Kaiserslautern	23	15	7	2	6	21	21
8. Vfl. Wolfsburg	21	15	5	6	4	31	21
9. E. Francfort	20	15	6	2	7	20	23
10. Hambourg SV	18	15	5	3	7	31	29
11. Hansa Rostock	18	15	5	3	7	12	23
12. SC Fribourg	17	15	4	5	6	18	20
13. Werder Brême	17	14	4	5	5	18	20
14. Unterhaching	17	14	4	5	5	17	22
15. Energie Cottbus	17	15	5	2	8	16	26
16. Munich 1860	15	15	3	6	6	17	27
17. Vfl. Bochum	15	15	4	3	8	13	26
18. VfB Stuttgart	14	15	3	5	7	20	27

Buteurs

1. Sand (Schalke 04), 12.
2. Barbarez (Hambourg SV), Agostino (Munich 1860), 9.
4. Lottner (FC Cologne), Jancker (Bayern Munich), 8.
6. Preetz (Hertha Berlin), Herrlich (Borussia Dortmund), Elber (Bayern Munich), Akpoborie (Vfl. Wolfsburg), 7.
10. Ailton (Werder Brême), Timm (FC Cologne), Reichenberger (Eintracht Francfort), Neuville (Bayer Leverkusen), E. Mpenza (Schalke 04), 6.
15. Beinlich (Hertha Berlin), Mirluta (Energie Cottbus), Ballack (Bayer Leverkusen), Scholl (Bayern Munich), Böhme (Schalke 04), Breitenreiter (SpVgg Unterhaching), Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), 5.
22. Alves (Hertha Berlin), M. Maric (Vfl. Bochum), M. Bode (Werder Brême), Heldt (Eintracht Francfort), Mahdavikia, Präger (Hambourg SV), Kirsten, Paulo Rink (Bayer Leverkusen), Paulo Sergio, Salihamidzic (Bayern Munich), Arvidsson (Hansa Rostock), Dundee (VFB Stuttgart), 4.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

16e journée

Vendredi 8 décembre 2000

Eintracht Francfort - Vfl. Wolfsburg

Samedi 9 décembre 2000

Munich 1860 - Hansa Rostock FC
Kaiserslautern - Bayern Munich
SC Fribourg - Vfl. Bochum
Schalke 04 - VfB Stuttgart
Borussia Dortmund - SpVgg Unterhaching

Dimanche 10 décembre 2000

Bayer Leverkusen - Hertha Berlin
Werder Brême - FC Cologne
Hambourg SV - Energie Cottbus

COUPE

Les quarts de finale auront bien lieu les mardi 19 et mercredi 20 décembre 2000 et non au printemps 2001 comme annoncé dans notre numéro du vendredi 1er décembre 2000.

Stuttgart (D 1) - SC Fribourg (D 1)
Duisburg (D 2) - Borussia M'gladbach (D 2)
FC Magdebourg (amat.) - Schalke 04 (D 1)
Union Berlin (amat.) - Vfl. Bochum (D 1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

16e journée

2 et 3 décembre 2000

Express

Manchester Utd - Tottenham Hotspur	2-0
Arsenal - Southampton	1-0
Leicester City - Leeds Utd	3-1
Liverpool FC - Charlton Athletic	3-0
Ipswich Town - Derby County	0-1
West Ham Utd - Middlesbrough	1-0
Aston Villa - Newcastle Utd	1-1
Chelsea - Manchester City	2-1
Bradford - Coventry City	2-1

➡ Manchester Utd - Tottenham Hotspur : 2-0 (1-0). Spectateurs : 67 583. Arbitre : M. Poll. Buts : Scholes (40e), Solskjaer (84e).
Manchester Utd : Barthez - P. Neville, G. Neville, W. Brown, Silvestre - Beckham, Roy Keane, Butt (Giggs, 72e), Scholes - Yorke (Solskjaer, 72e), Sheringham. Entr. : Ferguson.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Perry, S. Campbell, Thelwell - Carr, Anderton, Sherwood, King, Clemence - L. Ferdinand, C. Armstrong (Korsten, 63e). Entr. : Graham.

➡ Arsenal - Southampton : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 036. Arbitre : M. Dunn. But : Vieira (85e).
Arsenal : Manninger - Loujni, Keown, Adams, Silvinho (Dixon, 45e) - Ljungberg, Grimandi, Vieira, Pires (Kanu, 65e) - Wiltord (Henry, 60e), Bergkamp. Entr. : Wenger.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Tahar - Davies, Oakley, Draper (Gibbens, 87e), Kachloul, Bridge - Beattie (Rosler, 77e), Tessem. Entr. : Hoddle.

➡ Leicester City - Leeds Utd : 3-1 (3-0). Spectateurs : 21 486. Arbitre : M. Bennett. Buts : Savage (8e), Akinbiyi (17e), Taggart (29e) pour Leicester City ; Viduka (75e) pour Leeds Utd. Expulsion : Radebe (63e) pour Leeds Utd.
Leicester City : Royce - Rowett, M. Elliott, Taggart - Sinclair (Impey, 72e), Savage, Lennon, Eadie, Davidson - Akinbiyi (Oakes, 89e), Izzet. Entr. : Taylor.
Leeds Utd : P. Robinson - Woodgate (Wilcox, 38e), Radebe, R. Ferdinand - Kelly, Dacourt, Bowyer, M. Jones (Kewell, 61e), Matteo - Viduka, A. Smith. Entr. : O'Leary.

➡ Liverpool FC - Charlton Athletic : 3-0 (1-0). Spectateurs : 43 515. Arbitre : M. Styles. Buts : Fish (5e c.s.c.), Heskey (78e), Babbel (90e).
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyypia, Carragher - Barmby, Gerrard, McAllister (Hamann, 83e), Ziege (Murphy, 69e) - Fowler (Smicer, 69e), Heskey. Entr. : Houllier.
Charlton Athletic : Kiely - Kichichev (Brown, 87e), Rufus, Fish, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen, Salako (Parker, 75e) - Johansson, Pringle (Bartlett, 67e). Entr. : Curbishley.

➡ Ipswich Town - Derby County : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 003. Arbitre : M. Halsey. But : Delap (28e).
Ipswich Town : Branagan - Wilnis (Bramble, 45e), McGreal, Venus, Hreidarsson - J. Wright (Reuser, 76e), Magilton, Holland, Clapham - D. Johnson (Scowcroft, 49e), Stewart. Entr. : Burley.
Derby County : Poom - Martin (Higginbothamp, 82e), Riggott, Carbonari, West, S. Johnson - Eranio (L. Morris, 55e), Burley, D. Powell - Christie (Burton, 76e), Delap. Entr. : Jim Smith.

➡ West Ham Utd - Middlesbrough : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 459. Arbitre : M. D'Urso. But : Di Canio (42e). Expulsion : Ehiogu (87e) pour Middlesbrough.
West Ham Utd : Hislop - Song, Stimac (Potts, 45e), S. Pearce - Sinclair, Lampard (Moncur, 45e), Carrick, Di Canio, Winterburn - Kanouté, Diawara. Entr. : Redknapp.
Middlesbrough : Schwarzer - Ehiogu, Vickers, Cooper (Karembeu, 63e) - Festa, Mustoe, Stamp, Ince, Fleming - Brian Deane (Job, 76e), Whelan. Entr. : Bryan Robson.

➡ Aston Villa - Newcastle Utd : 1-1 (1-0). Spectateurs : 34 255. Arbitre : M. Elleray. Buts : Dublin (4e) pour Aston Villa ; Solano (82e) pour Newcastle Utd.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry - Stone, Boateng, Merson, Hendrie, A. Wright - Ginola (Samuel, 79e), Dublin. Entr. : Gregory.
Newcastle Utd : Given - Barton, A. Hughes (Caldwell, 20e), Gorna (Domi, 36e), Griffin - Solano, Acuna, Lee (Lua Lua, 75e), Speed - Dyer, Cordone. Entr. : Bobby Robson.

➡ Chelsea - Manchester City : 2-1 (2-0). Spectateurs : 34 971. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Zola (28e), Hasselbaink (45e) pour Chelsea ; Dickov (82e) pour Manchester City.
Chelsea : De Goey - Melchiot, Lebœuf, Desailly, Babayaro (Harley, 75e) - Gudjohnsen (Poyet, 59e), J. Morris, Dalla Bona, Terry (Bogarde, 79e) - Hasselbaink, Zola. Entr. : Ranieri.
Manchester City : Weaver - Prior, Howey, Tiatto (Wiekens, 67e) - Charvet, Horlock, Haaland, Wanchope (Dickov, 45e), Whitley - Goater, Wright-Phillips. Entr. : Royle.

➡ Bradford City - Coventry City : 2-1 (0-0). Spectateurs : 15 523. Arbitre : M. Dean. Buts : Collymore (80e), Beagrie (83e) pour Bradford City ; Aloisi (64e) pour Coventry City.
Bradford City : Clarke - O'Brien, Molenaar, Atherton - Nolan, McKinlay, McCall, Myers (Beagrie, 65e) - Carbone - Windass, Collymore. Entr. : Jefferies.
Coventry City : Kirkland - Breen, P. Williams, Konjic (Chippo, 81e), B. Quinn - Telfer, Palmer, Eustace, Thompson (Bellamy, 84e) - Hadji, Aloisi. Entr. : Gordon Strachan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	39	16	12	3	1	41	10
2. Arsenal	31	16	9	4	3	24	13
3. Leicester City	29	16	8	5	3	17	12
4. Liverpool FC	27	16	8	3	5	32	23
5. Ipswich Town	27	16	8	3	5	23	17
6. West Ham Utd	24	16	6	6	4	22	17
7. Aston Villa	24	15	6	6	3	18	13
8. Newcastle Utd	24	16	7	3	6	18	16
9. Tottenham Hot.	23	16	7	2	7	22	23
10. Sunderland	23	15	6	5	4	15	16
11. Leeds Utd	22	15	6	4	5	22	22
12. Everton	21	15	6	3	6	19	21
13. Charlton Athletic	21	16	6	3	7	21	24
14. Chelsea	20	16	5	5	6	28	23
15. Southampton	17	16	4	5	7	21	28
16. Manchester City	14	16	4	2	10	18	30
17. Derby County	13	16	2	7	7	19	31
18. Coventry City	12	16	3	3	10	15	32
19. Middlesbrough	11	16	2	5	9	19	27
20. Bradford City	11	16	2	5	9	9	25

Ce classement ne tient pas compte du match Sunderland - Everton disputé lundi soir.

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), Viduka (Leeds Utd), 11.
3. Heskey (Liverpool FC), Sheringham (Manchester Utd), 10.
5. Henry (Arsenal), Stewart (Ipswich Town), 9.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

17e journée

Samedi 9 décembre 2000

Arsenal - Newcastle Utd
Bradford City - Tottenham Hotspur
Charlton Athletic - Manchester Utd
Chelsea - Derby County
Manchester City - Everton
Southampton - Leeds Utd
Sunderland - Middlesbrough
West Ham Utd - Aston Villa

Dimanche 10 décembre 2000

Coventry City - Leicester City
Liverpool FC - Ipswich Town

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

16e journée

Estudiantes - Huracan	1-1
Colon - Newell's Old Boys	1-1
River Plate - Belgrano	4-2
Rosario Central - Gimnasia	2-0
Talleres - Argentinos Juniors	3-1
San Lorenzo - Chacarita	4-0
Velez Sarsfield - Racing	1-1
Independiente - Union	3-1
Lanus - Almagro	1-1

Classement

1. Boca Juniors, 35 pts ; 2. Talleres de Cordoba, 33 pts ; 3. Gimnasia La Plata, 31 pts ; 4. River Plate, San Lorenzo, 30 pts ; 6. Velez Sarsfield, Estudiantes La Plata, 25 pts ; 8. Colon de Santa Fé, 23 pts ; 9. Chacarita Juniors, Huracan, 21 pts ; 11. Union de Santa Fé, Newell's Old Boys, 19 pts ; 13. Rosario Central, 17 pts ; 14. Independiente, 16 pts ; 15. Belgrano de Cordoba, 14 pts ; 16. Lanus, 13 pts ; 17. Los Andes, 12 pts ; 18. Racing Club, Argentinos Juniors, 11 pts ; 20. Almagro, 7 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Rapid Vienne - SV Ried	2-1
Austria Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	1-1
Sturm Graz - Graz AK	1-1

22e journée

Graz AK - FC Tirol Innsbruck	3-0
SV Ried - Austria Vienne	0-0
Rapid Vienne - CSW Bregenz	5-0
Austria Salzbourg - Sturm Graz	0-1
Admira W. Mödling - Linz ASK	1-1

Classement

1. Rapid Vienne, 42 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 41 pts ; 3. Austria Vienne, 36 pts ; 4. Graz AK, 34 pts ; 5. Sturm Graz, Austria Salzbourg, 33 pts ; 7. SV Ried, 30 pts ; 8. CSW Bregenz, 22 pts ; 9. Admira W. Mödling, 17 pts ; 10. Linz ASK, 16 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

15e journée

1er, 2 et 3 décembre 2000

➡ RSC Anderlecht - FC Bruges : 2-0 (1-0). Buts : Radzinski (20e), Goor (90e).

➡ La Gantoise - Standard de Liège : 2-1 (0-1). Buts : Hossam (75e), Runje (90e c.s.c.) pour La Gantoise ; Cipi (21e c.s.c.) pour le Standard de Liège.

➡ Excelsior Mouscron - SC Lokeren : 2-1 (0-1). Buts : Mar. Zewlakow (47e, 75e) pour l'Excelsior Mouscron ; Mbayo (34e) pour le SC Lokeren.

➡ RC Harelbeke - Westerlo : 0-4 (0-1). Buts : Delen (32e), Mitrovic (69e, 75e), Thoelen (85e). Expulsion : Camara (58e) pour le RC Harelbeke.

➡ Charleroi SC - Alost : 0-0.

➡ FC Lierse - Germinal Ber. Anvers : 1-1 (1-0). Buts : Cavens (20e) pour le FC Lierse ; Degryse (51e) pour Germinal Ber. Anvers.

➡ Racing Genk - La Louvière : 1-0 (1-0). But : Skoko (37e).

➡ Beveren - Saint-Trond : 0-0. Expulsions : Hayen (20e), Isaias (88e) pour Saint-Trond.

➡ Royal Antwerp - FC Malinois : 3-1 (0-0). Buts : Seol (57e), Goots (70e, 88e) pour le Royal Antwerp ; Van Hout (73e) pour le FC Malinois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	42	15	14	0	1	53	10
2. RSC Anderlecht	39	15	12	3	0	45	13
3. Standard Liège	30	15	9	3	3	38	18
4. Excels. Mouscron	28	15	9	1	5	34	18
5. Westerlo	27	15	8	3	4	27	22
6. Charleroi SC	25	15	8	1	6	25	29
7. FC Lierse	24	15	7	3	5	26	22
8. La Gantoise	24	14	7	3	4	27	24
9. Germinal Anvers	19	15	6	1	8	22	24
10. Racing Genk	18	15	4	6	5	17	16
11. SC Lokeren	18	15	4	6	5	16	23
12. Beveren	17	14	4	5	5	12	24
13. Royal Antwerp	16	15	5	1	9	16	24
14. Saint-Trond	13	15	3	4	8	16	26
15. Alost	13	15	3	4	8	17	34
16. FC Malinois	9	15	2	3	10	20	35
17. La Louvière	7	15	1	4	10	11	30
18. RC Harelbeke	7	15	2	1	12	19	49

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 14.
2. Radzinski (RSC Anderlecht), Verheyen (FC Bruges), 12.

Rendez-vous

16e journée

Vendredi 8 décembre 2000

Standard de Liège - Excelsior Mouscron

Samedi 9 décembre 2000

La Louvière - La Gantoise
Germinal Ber. Anvers - Racing Genk
FC Malinois - RSC Anderlecht
Saint-Trond - Charleroi SC
Westerlo - Beveren

Dimanche 10 décembre 2000

FC Bruges - FC Lierse
Alost - Royal Antwerp
RC Harelbeke - SC Lokeren

Bulgarie

CHAMPIONNAT

13e journée

Mineur Pernik - CSKA Sofia	1-4
Hebar Pazardjik - Neftochimik Bourgas	2-2
Spartak Varna - Lokomotiv Sofia	1-1
Chernomorets - Botev Plovdiv	0-0
Slavia Sofia - Cherno Moré Varna	3-0
Béroé Stara Zagora - FC Lovetch	1-2
Levski Sofia - Velbajd Kustendil	2-0

Classement

1. Levski Sofia, 35 pts ; 2. CSKA Sofia, 33 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 27 pts ; 4. FC Lovetch, 21 pts ; 5. Lokomotiv Sofia, 21 pts ; 6. Neftochimik Bourgas, 19 pts ; 7. Spartak Varna, 17 pts ; 8. Botev Plovdiv, 17 pts ; 9. Hebar Pazardjik, 15 pts ; 10. Slavia Sofia, 14 pts ; 11. Chernomorets, 12 pts ; 12. Béroé Stara Zagora, 11 pts ; 13. Cherno Moré Varna, 9 pts ; 14. Mineur Pernik, 5 pts.

COUPE

Huitièmes de finale retour

N. Bourgas (D1) - CSKA Sofia (D1) 3-1 (0-2)
B. Plovdiv (D1) - B. Zagora (D1) 2-1 (2-1)
M. Pernik (D2) - **V. Kustendil (D1)** 1-1 (0-3)
Lok. Sofia (D1) - H. Pazardjik (D1) 3-0 (1-3)
P. Blagoevgrad (D2) - Sp. Varna (D1) 4-1 (0-2)
FC Lovech (D1) - Svilengrad (D3) 8-0 (3-2)
Lev. Sofia (D1) - D. Rousse (D2) 3-0 (1-0)
Sp. Pleven (D2) - Ch. Varna (D1) 4-0 (3-1)

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale qui se disputeront par matches aller/retour respectivement les 24 février et 4 avril 2001, entre parenthèses le résultat des matches aller.

Croatie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Osijek - Dynamo Zagreb 1-1

18e journée

Cakovec - Slaven Belupo	0-0
Cibalia Vinkovci - FC Zagreb	0-2
Dynamo Zagreb - Hajduk Split	3-2
H. Dragovoljac - Osijek	remis
Sibenik - Varteks Varazdin	1-1
Rijeka - Macedonia	2-0

Classement

1. Osijek, 40 pts ; 2. Dynamo Zagreb, 36 pts ; 3. Hajduk Split, 33 pts ; 4. FC Zagreb, 33 pts ; 5. Varteks Varazdin, 27 pts ; 6. Slaven Belupo, 26 pts ; 7. Sibenik, 22 pts ; 8. Cakovec, 21 pts ; 9. Rijeka, 16 pts ; 10. H. Dragovoljac, 15 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 12 pts ; 12. Marsonia, 12 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Herfolge BK - Bröndby IF	3-2

Classement

1. Bröndby IF, 33 pts ; 2. Silkeborg IF, 32 pts ; 3. Viborg, 31 pts ; 4. Lyngby FC, 31 pts ; 5. FC Copenhague, 30 pts ; 6. FC Midtjylland, 30 pts ; 7. OB Odense, 26 pts ; 8. Aalborg AB, 25 pts ; 9. Aarhus GF, 20 pts ; 10. Herfölge BK, 17 pts ; 11. AB Copenhague, 16 pts ; 12. Haderslev, 7 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

19e journée

2 et 3 décembre 2000

➡ Celtic Glasgow - Dunfermline : 3-1 (2-1). Buts : Moravcik (7e), Larsson (20e), T. Johnson (80e) pour le Celtic Glasgow ; Dair (1re) pour Dunfermline.

➡ Motherwell - Hibernian : 1-3 (0-1). Buts : Elliott (83e) pour Motherwell ; Zitelli (38e, 54e), Townsley (48e c.s.c.) pour Hibernian.

➡ Aberdeen - Kilmarnock : 1-2 (1-2). Buts : Stavrum (45e) pour Aberdeen ; McLaren (38e), J. Fowler (39e) pour Kilmarnock.

➡ Heart of Mid. - Glasgow Rangers : 0-1 (0-1). But : Albertz (12e s.p.). Expulsions : Reyna (65e), Numan (70e) pour les Glasgow Rangers.

➡ Dundee FC - Saint Johnstone : 1-1 (0-0). Buts : Sara (13e) pour Dundee FC ; Wilkie (90e c.s.c.) pour St Johnstone..

➡ Saint Mirren - Dundee Utd : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	48	19	15	3	1	46	20
2. Hibernian	41	19	12	5	2	34	13
3. Kilmarnock	36	19	11	3	5	25	18
4. Glasgow Rangers	35	17	11	2	4	37	21
5. Heart of Midl.	25	19	7	4	8	28	30
6. St Johnstone	25	19	6	7	6	19	25
7. Dundee FC	23	18	6	5	7	25	19
8. Motherwell	22	19	6	4	9	25	29
9. Dunfermline	20	19	5	5	9	16	25
10. Aberdeen	17	18	3	8	7	18	25
11. Saint Mirren	11	18	3	2	13	12	35
12. Dundee Utd	5	18	1	2	15	11	36

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 19.
2. Miller, Dodds (Glasgow Rangers), Paatelainen (Hibernian), Parker (Saint Johnstone), 8.

Rendez-vous

20e journée

Samedi 9 décembre 2000

Aberdeen - Dundee Utd
Hibernian - Dunfermline
Kilmarnock - Heart of Mid.
Saint Johnstone - Saint Mirren

Dimanche 10 décembre 2000

Dundee FC - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Bray Wanderers - Shelbourne	3-0

16e journée

Bohemians - Derry City	1-1
Finn Harps - UC Dublin	1-1
Kilkenny City - Shelbourne	0-3
Longford Town - Cork City	2-1
Saint Patrick's Athletic - Galway United	3-0
Shamrock Rovers - Bray Wanderers	2-2

Classement

1. Shelbourne, 29 pts ; 2. Longford Town, 27 pts ; 3. Bohemians, 26 pts ; 4. Shamrock Rovers, 25 pts ; 5. Bray Wanderers, 24 pts ; 6. Saint Patrick's Athletic, 22 pts ; 7. Cork City, 21 pts ; 8. Derry City, 19 pts ; 9. UC Dublin, 19 pts ; 10. Galway United, 19 pts ; 11. Finn Harps, 13 pts ; 12. Kilkenny City, 6 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales

St Patrick's Athletic (D1) - F. Harps (D1) 2-1
UC Dublin (D1) - Limerick (D2) 4-0

Vieira répond en marquant

ANGLETERRE. C'est sur le terrain que, le 26 août dernier, Patrick Vieira avait répondu à ses détracteurs avant d'entamer sa suspension de cinq matches : deux buts face à Charlton (5-3). A croire que ses censeurs le motivent : une fois de plus montré du doigt, notamment par une vidéo revue et analysée après le fuligineux Leeds-Arsenal (1-0) de la 15e journée, candidat de fait à une éventuelle et nouvelle suspension, l'international français a marqué samedi, d'une tête détournée au passage, à la réception d'un corner, l'unique but des Gunners face à un Southampton recroquevillé en défense de bout en bout. Brillant de la première à la dernière minute, Vieira a relancé moralement un Arsenal qui n'avait plus gagné en Championnat depuis le 4 novembre (1-0 à Middlesbrough). Mais l'équipe londonienne reste à 8 points de Manchester United, qui s'est débarrassé difficilement de Tottenham (2-0) samedi. Un mauvais match qui le contente amplement. A signaler, enfin, que West Ham pointait à la dernière place, avec 3 points, au bout de six journées ; après sa dernière victoire (1-0) sur Middlesbrough, le voilà calé à la sixième place !

Ph. A.

Un rôle de plus pour Scifo

BELGIQUE. Déjà vice-président et actionnaire, Enzo Scifo (36 ans) vient de se voir ajouter une mission au Sporting de Charleroi. L'ancien joueur de Bordeaux, Auxerre et Monaco est arrivé d'Anderlecht l'été dernier avec un contrat de deux ans comme joueur, puis la perspective de devenir patron du club carolo, actuellement présidé par Abbas Bayat. Malgré de bons résultat dans l'actuel Championnat (8 victoires et 6 défaites lors des 14 premières journées), l'entraîneur Manu Ferrera a été démis de ses fonctions mercredi dernier et remplacé par... Enzo Scifo. « Je me trouvais dans une situation qui n'existe nulle part ailleurs, a expliqué Ferrera. Je dirigeais un joueur qui est aussi le vice-président du club. Sans la confiance totale du président Bayat, cette situation devenait difficile. » Enzo Scifo estime, pour sa part, « ne jamais avoir marché sur les plates-bandes » de l'entraîneur. « Je sais que ma position de vice-président et de joueur n'est pas facile (...) mais je n'ai jamais fait l'équipe et j'ai toujours essayé d'être respectueux envers Manu Ferrera. » Nommé à titre intérimaire, Scifo dirige les entraînements depuis jeudi matin. Pour sa première sortie, samedi contre Alost, Charleroi a été tenu en échec 0-0.

M. D.

Le mystère Dziri

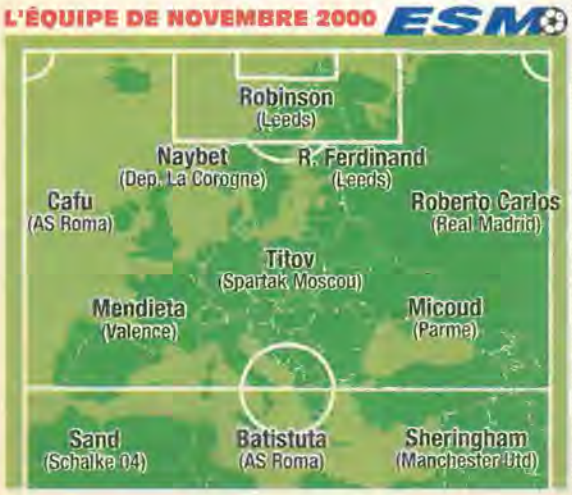
ALGÉRIE. N'ayant pu s'adapter au schéma tactique de Sedan, Bilel Dziri a préféré résilier son contrat avec le club des Ardennes et retourner à l'USM Alger. Là, ses prestations et son influence sur l'équipe ont rapidement donné raison au président Saïd Allik d'avoir rapatrié le fils prodigue. Moribonde l'année dernière, l'USM Alger a retrouvé tout son potentiel et domine le Championnat, dont elle occupe actuellement la première place, malgré son match nul (1-1) à Annaba lors de la 12e journée. Dans ce contexte, Bilel Dziri, promu capitaine, a évidemment retrouvé son meilleur niveau. Ses performances n'ont pas échappé à Abdel Djaadaoui, l'ancien joueur du Havre et de Sochaux, qui a succédé au poste de sélectionneur à Nasser Sandjak (désormais entraîneur de la JS Kabylie), qui l'a retenu en équipe nationale face à la Bulgarie. L'entente de celui qu'on appelle « le Rouquin » avec Ali Benarbia fut exemplaire malgré la défaite (1-2). Aussi, Djaadaoui compte à nouveau sur lui pour le match amical, ce soir à Annaba, contre la Roumanie de Bölöni.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Micoud à l'honneur

ESM. Excellent lors des dernières sorties de Parme, rayonnant avec les Bleus à l'occasion de la nette victoire (4-0) de la France en Turquie, le 15 novembre, Johan Micoud figure dans l'équipe du mois de novembre composée par les rédactions d'ESM (European Sports Magazines), dont fait partie *France Football*. A noter également la présence de deux Sud-Américains de l'AS Roma, le Brésilien Cafu et l'Argentin Batistuta, ainsi que de deux espoirs de Leeds : le gardien Paul Robinson (21 ans) et le défenseur Rio Ferdinand (22), récemment acheté à West Ham pour 200 MF.

L'ÉQUIPE DE NOVEMBRE 2000 ESM



Espagne

CHAMPIONNAT

13e journée
2 et 3 décembre 2000

Express

Espanyol Barcelone - Dep. La Corogne	0-2
Valladolid - FC Valence	0-0
Osasuna - Real Madrid	2-3
Rayo Vallecano - Racing Santander	4-1
Vitoria Alavés - Athletic Bilbao	2-1
Real Saragosse - Majorque	1-1
Celta Vigo - FC Barcelone	3-3
Real Oviedo - Malaga	3-2
Real Sociedad - Las Palmas	1-1
Villarreal - Numancia	0-0

➡ **Espanyol Barcelone - Deportivo La Corogne : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 18 700. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Fernando (48e), Makaay (54e).
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Pochettino, Soldevilla, Toledo - Navas (Velamazan, 60e), Sergio, Morales, Arteaga (Ivan Diaz, 82e), Serrano (Posse, 63e), Tamudo. Entr. : Flores.
Deportivo La Corogne : Molina (Songo'o, 68e) - Manuel Pablo, Naybet, Helder, Romero - Mauro Silva, César Sampaio, Scaloni, Fernando, Djalminha (Valeron, 85e) - Makaay (Pandiani, 80e). Entr. : Irureta.

➡ **Valladolid - FC Valence : 0-0.** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Expulsion : Jesus Sanchez (84e) pour Valladolid.
Valladolid : Bizzarri - Torres Gomez, Garcia Calvo, Heinze, Marcos - Sales (Alberto, 78e), Eusebio, Jésus Sanchez, Antonio Lopez - Caminero (Ricchetti, 80e), Kaviedes (Turiel, 85e). Entr. : Ferraro.
FC Valence : Canizares - Angloma, Ayala, Pellegrino (Djukic, 65e), Carboni - Angulo, Baraja, Albelda, Kily Gonzalez (Vicente, 87e) - Juan Sanchez (Ilie, 70e), Carew. Entr. : Cuper.

➡ **Osasuna - Real Madrid : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 19 900. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Arpon (19e), Sabino (65e) pour Osasuna ; Raul (39e), Morientes (56e), Ivan Helguera (91e). Expulsion : Nuno (33e) pour Osasuna.
Osasuna : Nuno - Cruchaga, Aitor Ocio, Mateo - Yanguas (Palacios, 75e), Alex Fernandez (Alfonso, 46e), Lekunberri, Iban - Arpon, Sabino - Armentano (Sanzol, 34e). Entr. : Lotina.
Real Madrid : Casillas - Geremi (Savio, 46e), Hierro, Ivan Campo, Roberto Carlos - Makelele, Ivan Helguera - Figo, Guti (Morientes, 8e), McManaman (Michel Salgado, 70e) - Raul. Entr. : Del Bosque.

➡ **Rayo Vallecano - Racing Santander : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Ramirez Dominguez. Buts : Michel (19e), Bolic (52e), Mauro (80e), Mellberg (92e c.s.c.) pour le Rayo Vallecano ; Jaime (7e) pour le Racing Santander.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Helder, Poschner, Quevedo (Mauro, 78e), Michel (Setvalls, 82e) - Bolic, Bolo (Glaucio, 64e). Entr. : Ramos.
Racing Santander : Ceballos - Mellberg, Txema, Arzeno - Tais (Estevez, 70e), Sietes - Manjarin, Jaime, Espina, Amavisca - Rushfeldt (Moran, 74e). Entr. : Goikoetxea.

➡ **Vitoria Alavés - Athletic Bilbao : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Contra (48e), Javi Moreno (52e s.p.) pour Vitoria Alavés ; Roberto Rios (27e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsions : Urrutia (71e), Felipe Gurendez (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Vitoria Alavés : Martin Herrera - Contra, Dan Eggen, Karmona, Geli - Desio, Pablo - Astudillo, Jordi Cruyff (Vucko, 88e), Ibon Begona (Ivan Alonso, 46e) - Javi Moreno (Pablo Gomez, 79e). Entr. : Manel.
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz, Rios, Alkorta, Larrazabal (Asensio, 88e) - Urrutia, Felipe Gurendez - Larrainzar (Tiko, 63e), Julen Guerrero, Javi Gonzalez (Yeste, 76e) - J. Etxeberria. Entr. : Rojo.

➡ **Real Saragosse - Majorque : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Jamelli (4e) pour le Real Saragosse ; Luque (49e) pour Majorque.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Paco, Marco Lanna, Sundgren - Juanele, Acuna, Garitano (Ferron, 79e), Martin Vellisca - Montenegro (Aragon, 70e), Jamelli (Yordi, 75e). Entr. : Costas.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Miquel Soler (Carreras, 46e) - Finidi, Marcos, Engonga, Eto'o (Stankovic, 50e) - Ibagaza, Luque (Carlos, 71e). Entr. : Aragones.

➡ **Celta Vigo - FC Barcelone : 3-3 (3-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Catanha (8e, 13e, 26e) pour le Celta Vigo ; F. de Boer (17e), Kluivert (50e, 63e) pour le FC Barcelone.
Celta Vigo : Pinto - Coira, Caceres, Yago, Juanfran - Doriva, Giovanella, Karpine (Vagner, 83e), Mostovoi (Edu, 7e) - G. Lopez (Tomas, 93e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.
FC Barcelone : Dutruel (Reina, 44e) - Reiziger (Simao, 34e), Abelardo, F. de Boer, Sergi - Xavi (Guardiola, 48e), Cocu, Gabri, Rivaldo - Overmars, Kluivert. Entr. : Serra Ferrer.

➡ **Real Oviedo - Malaga : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pérez Burrull. Buts : Oli (10e), Onopko (88e), Tomic (93e) pour le Real Oviedo ; Dario Silva (4e), Bravo (31e) pour Malaga.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Rabarivony (Ivo, 51e) - Arnieva (Moller, 64e), Onopko, Tomic, Ivan Ania (Ruben Reyes, 54e) - Losada, Oli. Entr. : Antic.
Malaga : Contreras - Rojas, Bravo, Roteta, Valcarce - Rufete (Zarate, 89e), De los Santos, Movilla, Agostinho (Martin Rivas, 67e) - Dario Silva, Dely Valdes. Entr. : Peiro.

➡ **Real Sociedad - Las Palmas : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Buts : Jankauskas (79e s.p.) pour la Real Sociedad ; Guayre (75e) pour Las Palmas.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Corino, Pikabea, Aranzabal - Tayfun, Aranburu, Lopez Rekarte (Khokhlov, 80e), De Pedro (Ruben Vega, 60e) - De Paula (Gabilondo, 83e), Jankauskas. Entr. : Alonso.
Las Palmas : Nacho Gonzalez - Edu Alonso, Angel, Alvaro, Schurrer, Paqui - Josiko, Ramon (Molina, 87e), Samway - Guayre (Lago, 76e), Orlando. Entr. : Kresic.

➡ **Villarreal - Numancia : 0-0.** Spectateurs : 15 500. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Expulsion : Galvan (80e) pour Villarreal.
Villarreal : Lopez Vallejo - Galvan, Quique Medina, Unai, Arruabarrena - Jorge Lopez, Amor (Javi Gracia, 66e), Cagna, Gaitan (Calleja, 60e) - Victor, Marioni (Moises, 60e). Entr. : Munoz.
Numancia : Alvaro Nunez - Diego Jaume, Muniz, Gustavo, Octavio - Manel, Nagore, Moran (Marini, 82e), Pirri (Pacheta, 90e) - Chispa Delgado (Inaki, 75e), Ruben Navarro. Entr. : Celestino Vallejo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	27	13	8	3	2	23	10
2. FC Valence	25	13	7	4	2	23	9
3. Real Madrid	23	12	7	2	3	26	16
4. Rayo Vallecano	22	13	6	4	3	29	19
5. Vit. Alavés	21	13	6	3	4	19	12
6. Real Majorque	21	13	6	3	4	15	14
7. FC Barcelone	20	13	6	2	5	23	18
8. Real Oviedo	20	13	6	2	5	19	18
9. Celta Vigo	18	13	5	3	5	17	17
10. Espanyol B.	18	13	5	3	5	12	12
11. Las Palmas	18	13	5	3	5	15	24
12. Valladolid	16	13	3	7	3	13	14
13. Villarreal	16	13	4	4	5	12	17
14. Malaga	15	13	4	3	6	20	22
15. Athl. Bilbao	15	13	4	3	6	16	21
16. Real Saragosse	14	12	3	5	4	13	13
17. Numancia	12	13	3	3	7	13	21
18. Real Sociedad	12	13	3	3	7	15	28
19. Rac. Santander	10	13	2	4	7	15	24
20. Osasuna	9	13	1	6	6	11	20

Buteurs

1. Javi Moreno (Vitoria Alavés), 9.
2. Raul (Real Madrid), Dely Valdes (Malaga), 7.
4. Kluivert, Rivaldo (FC Barcelone), Diego Tristan (Deportivo La Corogne), Guti (Real Madrid), Luque (Majorque), Oli (Real Oviedo), Jankauskas (Real Sociedad), Mendieta, Juan Sanchez (FC Valence), Michel (Rayo Vallecano), Catanha (Celta Vigo), Victor (Villarreal), 6.
16. Jamelli (Real Saragosse), 5.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 9 et dimanche 10 décembre 2000
FC Valence - Real Sociedad
Malaga - Real Valladolid
Athletic Bilbao - Real Oviedo
Racing Santander - Vitoria Alavés
Deportivo La Corogne - Rayo Vallecano
FC Barcelone - Espanyol Barcelone
Real Madrid - Celta Vigo Majorque - Osasuna
Numancia - Real Saragosse
Las Palmas - Villarreal

Galles

CHAMPIONNAT

Match avancé

Port Talbot - Newtown	2-3

14e journée

Afan Lido - Flexsys	1-1
Bangor City - Newtown	0-2
Aberystwyth - Inter Cardiff	remis
Barry Town - Carmarthen Town	2-0
TNS Llansantffraid - Port Talbot	2-1
Caersws - Rhyl	remis
Cwmbran Town - Rhayader	4-2
Haverfordwest - Llanelli	3-3
Connah's Quay - Oswestry	0-2

Classement

1. Cwmbran Town, 27 pts ; 2. Carmarthen Town, 26 pts ; 3. Newtown, 26 pts ; 4. Barry Town, 23 pts ; 5. TNS Llansantffraid, 21 pts ; 6. Aberystwyth, 20 pts ; 7. Flexsys, 20 pts ; 8. Oswestry, 18 pts ; 9. Rhyl, 17 pts ; 10. Caersws, 17 pts ; 11. Port Talbot, 15 pts ; 12. Rhayader, 14 pts ; 13. Afan Lido, 13 pts ; 14. Connah's Quay, 13 pts ; 15. Haverfordwest, 12 pts ; 16. Llanelli, 7 pts ; 17. Inter Cardiff, 6 pts ; 18. Bangor City, 5 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

Matches en retard

PAOK Salonique - Olympiakos Le Pirée	2-4
AEK Athènes - Yiannina	4-2

9e journée

Olympiakos Le Pirée - Kalamata	5-2
Ethnikos Asteras - OFI Crète	1-0
Aris Salonique - Ionikos Le Pirée	0-0
Athinaïkos - Paniliakos	remis
Panionos Athènes - AEK Athènes	2-0
Heraklis Salonique - Pana. Athènes	0-1
Yiannina - Panachaïki	1-1
Skoda Xanthi - PAOK Salonique	0-2

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 23 pts ; 2. Panathinaïkos Athènes, 19 pts ; 3. Heraklis Salonique, 17 pts ; 4. Ethnikos Asteras, 17 pts ; 5. AEK Athènes, 16 pts ; 6. Ionikos Le Pirée, 15 pts ; 7. Skoda Xanthi, 15 pts ; 8. Aris Salonique, 14 pts ; 9. PAOK Salonique, 13 pts ; 10. Panionos Athènes, 10 pts ; 11. Panachaïki, 8 pts ; 12. Yiannina, 6 pts ; 13. Kalamata, 6 pts ; 14. Athinaïkos, 6 pts ; 15. OFI Crète, 5 pts ; 16. Paniliakos, 3 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

2e phase
Match en retard

Vasas Budapest - FC Tatabanya	2-0

5e journée

Dunaferr - Kispest-Honved	0-3
FC Eto Gyor - Videoton	2-1
Zalaegerszeg - Sopron	1-1
FC Tatabanya - Debrecen	3-2
MTK Budapest - Vasas Budapest	1-0
Ujpest - Ferencvaros	0-1

Classement

1. Ferencvaros, MTK Budapest, 15 pts ; 3. Ujpest, Dunaferr, 14 pts ; 5. Videoton, 12 pts ; 6. FC Eto Gyor, 11 pts ; 7. Vasas Budapest, FC Tatabanya, 10 pts ; 9. Kispest-Honved, 8 pts ; 10. Matav Sopron, Debrecen, 6 pts ; 12. Zalaegerszeg, 5 pts.
A l'issue de la 1re phase, disputée en deux groupes de huit équipes, les six premiers de chaque groupe se sont qualifiés pour la deuxième phase avec des points de bonus, 6 aux premiers, 5 aux deuxièmes, 4 aux troisièmes, etc.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

16e journée

Ballymena Utd - Lindfield	1-5
Cliftonville - Newry Town	2-2
Coleraine - Omagh Town	0-0
Crusaders - Glenavon	4-3
Glentoran - Portadown	3-1

17e journée

Glentoran - Glenavon	1-1
Lindfield - Coleraine	0-3
Newry Town - Ballymena Utd	5-2
Omagh Town - Crusaders	2-2
Portadown - Cliftonville	0-2

Classement

1. Lindfield, 38 pts ; 2. Coleraine, 28 pts ; 3. Cliftonville, 24 pts ; 4. Glentoran, 24 pts ; 5. Glenavon, 23 pts ; 6. Omagh Town, 22 pts ; 7. Newry Town, 20 pts ; 8. Portadown, 16 pts ; 9. Ballymena Utd, 15 pts ; 10. Crusaders, 14 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

9e journée
2 et 3 décembre 2000

Express

Pérouse - AS Rome	0-0
Parme - Atalanta Bergame	2-0
Bologne - Vizenca	1-1
Udinese - Milan AC	0-1
Inter Milan - Juventus Turin	2-2
Lazio Rome - Reggina	2-0
Lecce - Fiorentina	1-1
Vérone - Brescia	2-1
Naples - Bari	1-0

➡ **Pérouse - AS Rome : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Borriello. Expulsion : Blasi (84e) pour Pérouse.
Pérouse : Mazzantini - Rivalta, Materazzi, Di Loreto - Zé Maria, Blasi, Liverani, Tedesco, Pieri - Vryzas (Tatti, 83e), Saudati (Sogliano, 85e). Entr. : Cosmi.
AS Rome : Lupatelli - Zebina (Mangone, 43e), Samuel, Aldair - Cafu, Tommasi, C. Zanetti (Guigou, 60e), Candela - Totti - Batistuta, Delvecchio (Montella, 68e). Entr. : Capello.

➡ **Parme - Atalanta Bergame : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Ayroldi. Buts : Lamouchi (19e), Sergio Conceiçao (82e).
Parme : Buffon - Thuram, Torrisi, F. Cannavaro - Fuser, Lamouchi, Almeyda, Falsini - Micoud (Sensini, 85e) - Marcio Amoroso (Montano, 80e), Sergio Conceiçao. Entr. : Malesani.
Atalanta : Pelizzoli - Bellini (Pinardi, 69e), Siviglia, Paganin, Zauri - C. Zenoni, D. Zenoni, Donati, Doni (Nappi, 81e) - Rossini, Ganz. Entr. : Vavassori.

➡ **Bologne - Vicenza : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Cruz (33e) pour Bologne ; Toni (41e) pour Vicenza.
Bologne : Pagliuca - Brioschi, Bia, Castellini - Nervo, Maresca, Lima, Tarantino (Binotto, 46e) - Locatelli (Cipriani, 90e) - Cruz, Signori (Oliveira, 62e). Entr. : Guidolin.
Vicenza : Sterchele - Cardone (Tornas, 80e), Dicara, Marco Aurelio, Dal Canto (Conotto, 80e) - Sommese (Rossi, 20e), Crovari, Firmani, Zauli - Kallon, Toni. Entr. : Reja.

➡ **Udinese - Milan AC : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Trentalange. But : Chevtchenko (52e).
Udinese : Turci - Zamboni, Sottil, Bertotto - Bisgaard (Gargo, 62e), Giannichedda, Fiore, Jorgensen (Alberto, 76e), Diaz (Pizarro, 70e) - Sosa, Margiotta. Entr. : De Canio.
Milan AC : Abbiati - Chamot (Julio Cesar, 70e), Roque Junior, Maldini - Helveg, Gattuso, Ambrosini, Coco - Leonardo (Boban, 81e), Bierhoff (José Mari, 81e), Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.

➡ **Inter Milan - Juventus Turin : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 82 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Blanc (13e), Di Biagio (66e) pour l'Inter Milan ; Trezeguet (6e), Zidane (10e) pour la Juventus Turin.
Inter Milan : Frey - Ferrari, Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Jugovic, Di Biagio, Farinos (Cirillo, 75e), Macellari (Seedorf, 60e) - Vieri, Recoba. Entr. : Tardelli.
Juventus Turin : Van der Sar - Birindelli, Montero (Tudor, 66e), Iuliano - Conte (Zambrotta, 35e), Tacchinardi, (Bachini, 84e), Davids, Pessotto - Zidane - Del Piero, Trezeguet. Entr. : Ancelotti.

➡ **Lazio Rome - Reggina : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Castellani. Buts : Salas (26e), Crespo (57e). Expulsion : Caneira (90e) pour la Reggina.
Lazio Rome : Peruzzi (Marchegiani, 50e) - Negro, Nesta, Colonnese, Favalli - Stankovic, Baronio, D. Baggio, Nedved (Simeone, 79e) - Crespo, Salas (S. Inzaghi, 69e). Entr. : Eriksson.
Reggina : Taibi - Jiranek, Stovini, Oshadogan - Caneira, Bernini (Mamede, 18e), Brevi, Mozart (Da Costa, 52e), Morabito - Cozza (Marazzina, 78e) - Possanzini. Entr. : Colomba.

➡ **Lecce - Fiorentina : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Conticchio (11e) pour Lecce ; Chiesa (53e s.p.) pour la Fiorentina.
Lecce : Chimenti - Juarez, Viali, Savino - Balleri, Giorgetti (Colonnello, 76e), Piangerelli, Conticchio (Malusci, 90e), Tonetto - Lucarelli (Bedin, 65e), Vugrinec. Entr. : Cavasin.
Fiorentina : Toldo - Adani, Repka (Mijatovic, 85e), Pierini, Vanoli - Di Livio, Rui Costa, Bressan (Cois, 65e) - Nuno Gomes, Leandro (Rossitto, 37e), Chiesa. Entr. : Terim.

➡ **Vérone - Brescia : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Saccani. Buts : Bonazzoli (5e), Gilardino (84e) pour Vérone ; Hubner (90e) pour Brescia.
Verone : Ferron - Oddo, Laursen, Apolloni, Cvitanovic - G. Colucci, Italiano (Cassetti, 58e), Mazzola, Salvetti (Melis, 46e) - Bonazzoli, Mutu (Gilardino, 80e). Entr. : Perotti.
Brescia : Smicek - Petruzzi, Calori, F. Galli (Hubner, 59e) - Diana, A. Filippini, Bisoli (Yllana, 68e), E. Filippini (Correa, 74e), M. Esposito - R. Baggio, Marino. Entr. : Mazzone.

➡ **Naples - Bari : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rodomonti. But : N. Amoruso (45e).
Naples : Mancini - Baldini, Quiroga, Troise - Magoni, Husain, Tedesco, Pineda (Jankulovski, 87e), Sesa (Di Vicino, 70e) - N. Amoruso, Bellucci (Bocchetti, 84e). Entr. : Mondonico.
Bari : Gillet - De Rosa (Markic, 70e) - Mazzarelli, Neqrouz, Bellavista - Perrotta, Marcolini (Valdes, 52), D. Andersson, Osmanovski - Cassano (Collauto, 62e), Masinga. Entr. : Fascetti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	22	9	7	1	1	20	7
2. At. Bergame	18	9	5	3	1	15	8
3. Bologne	17	9	5	2	2	16	10
4. Parme AC	17	9	5	2	2	13	7
5. Udinese	16	9	5	1	3	16	9
6. Juventus	16	9	4	4	1	14	9
7. Lazio Rome	15	9	4	3	2	13	9
8. Milan AC	15	9	4	3	2	14	11
9. Inter Milan	12	9	3	3	3	12	12
10. Lecce	12	9	3	3	3	7	10
11. Fiorentina	11	9	2	5	2	15	15
12. Vérone	10	9	2	4	3	12	16
13. Pérouse	9	9	2	3	4	11	15
14. Vicenza	9	9	2	3	4	10	14
15. Naples	6	9	1	3	5	7	15
16. Bari	5	9	1	2	6	6	15
17. Brescia	3	8	0	3	5	7	15
18. Reggina	3	8	1	0	7	4	15

Ce classement ne tient pas compte du match de la 8e journée, Reggina - Brescia (0-3) arrêté à la 84e en raison de jets de sièges et d'autres objets sur la pelouse par les supporters de la Reggina.

Buteurs

1. Batistuta (AS Rome), 9.
2. Chevtchenko (Milan AC), 8.
3. Sosa (Udinese), 7.
4. Totti (AS Rome), Leandro (Fiorentina), Trezeguet (Juventus Turin), 5.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 9 décembre 2000
Brescia - Naples
Reggina - Vérone
Dimanche 10 décembre 2000
Atalanta Bergame - Pérouse
Bari - Bologne
Fiorentina - Inter Milan
Juventus Turin - Parme
Milan AC - Lecce
AS Rome - Udinese
Vicenza - Lazio Rome

COUPE

Quarts de finale aller
28, 29 et 30 novembre 2000

➡ **Milan AC - Atalanta Bergame : 4-2 (1-2).** Spectateurs : 6 112. Arbitre : M. Farina. Buts : Leonardo (30e, 65e), José Mari (54e), Chevtchenko (88e) pour le Milan AC ; Ganz (21e), Nappi (45e) pour l'Atalanta Bergame. Avertissements : José Mari pour le Milan AC ; Bellini, Siviglia pour l'Atalanta Bergame.
Milan AC : Abbiati - Sala, Roque Junior, Maldini - Helveg, Ambrosini (Gattuso, 46e), Giunti (Brncic, 77e), Serginho - Leonardo, Bierhoff (Chevtchenko, 61e), José Mari. Entr. : Zaccheroni.
Atalanta Bergame : Pelizzoli - Siviglia, Natali (Rustico, 70e), Lorenzi, Bellini - C. Zenoni (D. Zenoni, 46e), Gallo, Dundjerski, Pinardi - Nappi, Ganz (Rossini, 61e). Entr. : Vavassori.

➡ **Lazio Rome - Udinese : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Stankovic (86e), Nedved (87e) pour la Lazio Rome ; Margiotta (48e) pour l'Udinese. Avertissements : Pancaro, Stankovic pour la Lazio Rome ; Bertotto, De Sanctis pour l'Udinese. Expulsions : Bertotto (79e), Sosa (89e) pour l'Udinese.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro (Favalli, 46e), Fernando Couto, Colonnese, Pesaresi - Lombardo (Berrettoni, 65e), Stankovic, Baronio, Nedved - Salas (Inzaghi, 46e), Ravanelli. Entr. : Eriksson.
Udinese : De Sanctis - Zamboni, Gargo, Bertotto - Alberto (Sottil, 79e), Pizarro (Bisgaard, 69e), Fiore, Giannichedda - Diaz, Sosa, Margiotta (Muzzi, 53e). Entr. : De Canio.

➡ **Parme - Inter Milan : 6-1 (4-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Serena (18e c.s.c.), Micoud (33e), Montano (34e), Amoroso (39e), Appiah (53e), Sartor (61e) pour Parme ; Recoba (44e) pour l'Inter Milan.
Parme : Guardalben - Thuram (F. Cannavaro, 68e), Sensini, Benarrivo - Sartor (P. Cannavaro, 86e), Appiah, Lamouchi, Junior, Micoud - Amoroso (Basso, 68e), Montano. Entr. : Malesani.
Inter Milan : Ballotta - Simic, Ferrari, Cirillo, Seren - Cauet, Vampeta, Gresko (Macellari, 46e), Seedorf - Recoba, Zamorano. Entr. : Tardelli.

➡ **Fiorentina - Brescia : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Leandro (28e, 65e), Bressan (38e), Chiesa (40e, 59e), Rui Costa (73e). Avertissements : Repka pour la Fiorentina.
Fiorentina : Toldo - Torricelli (Adani, 78e), Repka, Pierini, Vanoli - Di Livio, Bressan, Rossitto, Rui Costa (M. Rossi, 74e) - Chiesa (Mijatovic, 74e), Leandro. Entr. : Terim.
Brescia : Castellazzi - Petruzzi, Mero, Bonera - Correa, (F. Galli, 67e), Orlandini (R. Baggio, 46e), E. Filippini, Bisoli, Kominski - Hubner, Gonzales (Marino, 61e). Entr. : Mazzone.
Les matches retour auront lieu les 12, 13 et 14 décembre 2000.

Japon

CHAMPIONNAT

2e phase
14e journée

K. Frontale - Yokohama Marinos	a.p. 1-0
Shimizu S-pulse - Vissel Kobé	1-0
Kyoto Purple Sanga - Verdy Kawasaki	3-2
Kashiwa Reysol - Nagoya Grampus	2-1
Gamba Osaka - Kashima Antlers	1-2
Avispa Fukuoka - Cerezo Osaka	0-1
FC Tokyo - JEF Utd Ichihara	a.p. 1-0
Sanfrecce Hiroshima - Jubilo Iwata	0-3

15e et dernière journée

JEF Utd Ichihara - Shimizu S-pulse	a.p. 1-2
Jubilo Iwata - Gamba Osaka	4-0
Verdy Kawasaki - Sanfre. Hiroshima	a.p. 1-2
Nagoya Grampus - Kawasaki Frontale	1-0
Vissel Kobé - Kyoto Purple Sanga	a.p. 2-1
Cerezo Osaka - FC Tokyo	1-3
Kashima Antlers - Kashiwa Reysol	0-0
Yokohama Marinos - Avis. Fukuoka	a.p. 2-1

Classement final

1. Kashima Antlers, 33 pts ; 2. Kashiwa Reysol, 32 pts ; 3. Jubilo Iwata, 30 pts ; 4. Gamba Osaka, 28 pts ; 5. Yokohama F. Marino, 24 pts ; 6. Avispa Fukuoka, Nagoya Grampus, 22 pts ; 8. FC Tokyo, 20 pts ; 9. Cerezo Osaka, 19 pts ; 10. Verdy Kawasaki, Sanfrecce Hiroshima, Kyoto Purple Sanga, 18 pts ; 13. Shimizu S-pulse, Vissel Kobé, 14 pts ; 15. Kawasaki Frontale, 11 pts ; 16. JEF Utd Ichihara, 9 pts.
Les équipes vainqueurs après la prolongation ne marquent que 2 points. Kashima Antlers, vainqueur de cette 2e phase, rencontrera en finale (matches aller et retour) Yokohama F. Marinos, qui avait gagné la 1re phase.

Finale aller
Samedi 2 décembre 2000
à Yokohama (Stade international)

➡ **Yokohama F. Marinos - Kashima Antlers : 0-0.** Spectateurs : 41 595. Arbitre : M. Mottram (ECO). Avertissements : Kijima (30e), Endo (57e) pour Yokohama F. Marinos ; Ogasawara (59e) pour Kashima Antlers.
Yokohama F. Marinos : Kawaguchi - Omura, Matsuda, Hato - Kijima (Nagayama, 46e), Ueno, Endo, A. Miura, Nakamura - Yoo Sang-Chul, Jo (Edmilson, 31e ; Okayama, 89e). Entr. : O. Ardiles.
Kashima Antlers : Takakuwa - Narahashi, Akita, Fabiano - Soma (Honda, 84e), Kumagai, K. Nakata, Ogasawara (Haneda, 89e), Bismarck - Yanagisawa (Motoyama, 76e), Suzuki. Entr. : Toninho Cerezo.
Le match retour aura lieu samedi 9 décembre 2000 à Tokyo, au Stade national.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
30 novembre 2000

➡ **Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk : 3-0 (1-0).** Buts : Malhas (8e, 52e), S. Arveladze (86e).

15e journée
1er, 2 et 3 décembre 2000

➡ **Roda JC - PSV Eindhoven : 1-2 (0-0).** Buts : Zafarin (81e) pour Roda JC ; Kezman (69e, 80e) pour le PSV Eindhoven.

➡ **Ajax Amsterdam - SC Heerenveen : 6-2 (3-1).** Buts : Wamberto (3e), Malhas (19e), Galasek (41e), Van der Gun (70e, 81e), S. Arveladze (75e) pour l' Ajax Amsterdam ; De Nooijer (14e), Luriing (63e) pour le SC Heerenveen.

➡ **NEC Nimègue - FC Twente : 1-0 (1-0).** But : Janssen (45e).

➡ **RKC Waalwijk - FC Groningue : 0-0.**

➡ **Fortuna Sittard - FC Utrecht : 0-1 (0-0).** But : Gluscevic (86e).

➡ **Willem II - AZ'67 Alkmaar : 1-1 (1-0).** Buts : Bombarda (42e) pour Willem II ; Dibi (70e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **Sparta Rotterdam - De Graafschap Doet. : 2-1 (2-1).** Buts : El-Khattabi (16e), Marillia (30e) pour le Sparta Rotterdam ; Turpijn (15e) pour De Graafschap Doet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord Rot.	34	13	11	1	1	32	12
2. PSV Eindhoven	33	14	10	3	1	25	10
3. Vitesse Arnhem	32	14	10	2	2	32	20
4. Ajax Amsterdam	30	16	9	3	4	39	20
5. NEC Nimègue	26	15	6	8	1	24	15
6. Roda JC	24	15	7	3	5	31	24
7. RKC Waalwijk	23	15	6	5	4	15	13
8. AZ'67 Alkmaar	22	15	6	4	5	26	24
9. FC Twente	20	15	5	5	5	25	24
10. NAC Breda	20	14	6	2	6	21	21
11. FC Utrecht	18	15	5	3	7	24	29
12. Willem II	15	14	3	6	5	20	21
13. SC Heerenveen	15	14	3	6	5	16	25
14. De Graafschap	13	16	4	1	11	24	31
15. Sparta Rot.	13	15	3	4	8	21	31
16. FC Groningue	13	15	3	4	8	18	28
17. RBC Roosendaal	9	15	3	0	12	21	40
18. Fortuna Sittard	4	14	0	4	10	7	33

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 13.
2. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), 12.
3. G. Hristov (NEC Nimègue), 11.

Rendez-vous

16e journée
Samedi 9 décembre 2000
AZ'67 Alkmaar - NEC Nimègue
Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam
De Graafschap Doet. - FC Groningue
PSV Eindhoven - RBC Roosendaal
Roda JC - Willem II
Dimanche 10 décembre 2000
Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - NAC Breda
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen

Portugal

CHAMPIONNAT

13e journée
1er, 2 et 3 décembre 2000

➡ **Sporting Braga - FC Porto : 2-1 (2-0).** Buts : Riva (18e), Barroso (24e) pour le Sporting Braga ; Esquerdinha (70e s.p.) pour le FC Porto.

➡ **Boavista Porto - Alverca : 5-1 (4-0).** Buts : Litos (5e), Wheliiton (15e), Duda (20e, 32e), Petit (79e) pour le Boavista Porto ; R. Anderson (89e) pour Alverca.

➡ **Benfica Lisbonne - Sporting Portugal : 3-0 (1-0).** Buts : Van Hoijonk (41e s.p.), Joao Tomas (79e, 83e). Expulsion : Barbosa (76e) pour le Sporting Portugal.

➡ **Belenenses - Vitoria Guimaraes : 1-0 (1-0).** But : Marçao (44e).

➡ **Uniao Leiria - Salgueiros Porto : 2-1 (0-1).** Buts : Paulo Duarte (29e), Derlei (79e) pour Uniao Leiria ; Marco Claudio (7e) pour Salgueiros Porto.

➡ **Paços Ferreira - Farense : 1-1 (0-0).** Buts : Gaspar (61e) pour Paços Ferreira ; Hassan (60e) pour Farense.

➡ **Campomaiorense - Maritimo Funchal : 2-2 (1-1).** Buts : Duka (42e, 74e) pour Campomaiorense ; Joel (44e), Lagorio (69e s.p.) pour Maritimo Funchal.

➡ **Beira-Mar - Desportivo Aves : 1-0 (1-0).** But : Luis Manuel (23e).

➡ **Estrela Amadora - Gil Vicente : 2-1 (1-0).** Buts : Kenedy (34e s.p.), Gaucho I (83e) pour Estrela Amadora ; Bessa (75e) pour Gil Vicente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	13	10	1	2	31	9
2. Sp. Braga	27	13	8	3	2	23	15
3. Boavista Porto	26	13	7	5	1	27	11
4. Sporting P.	26	13	8	2	3	23	13
5. Belenenses	25	13	7	4	2	16	10
6. Benfica	24	13	7	3	3	21	12
7. Salgueiros Porto	21	13	7	0	6	17	19
8. Paços Ferreira	19	13	5	4	4	20	13
9. Farense	19	13	5	4	4	18	16
10. Marit. Funchal	18	13	5	3	5	14	12
11. Uniao Leiria	17	13	4	5	4	13	20
12. Beira Mar	15	13	4	3	6	13	19
13. Vit. Guimaraes	12	13	3	3	7	17	24
14. Alverca	12	13	3	3	7	15	26
15. Campomaiorense	10	13	1	7	5	10	22
16. Aves	8	13	2	2	9	14	25
17. E. Amadora	7	13	2	1	10	11	25
18. Gil Vicente	6	13	1	3	9	8	20

Buteurs

1. Pena (FC Porto), 13.
2. Miki Feher (Sporting Braga), Hassan (Farense), 11.

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 8 décembre 2000
Gil Vicente - Boavista Porto
Samedi 9 décembre 2000
Vitoria Guimaraes - Paços Ferreira
Sporting Portugal - Belenenses
Dimanche 10 décembre 2000
Maritimo Funchal -Sporting Braga
Farense - Campomaiorense
Alverca- Benfica Lisbonne
Salgueiros Porto - Estrela Amadora
Rio Ave - Uniao Leiria
Lundi 11 décembre 2000
FC Porto - Beira-Mar

Suisse

CHAMPIONNAT

21e journée
2 et 3 décembre 2000

➡ **Lugano - Servette Genève : 1-0 (0-0).** But : Bastida (60e).

➡ **Saint-Gall - Yverdon : 7-0 (2-0).** Buts : Gane (18e, 55e, 57e, 74e, 78e), C. Amoah (23e), Zellweger (87e).

➡ **FC Aarau - Grasshopper Zurich : 1-3 (0-1).** Buts : Degen (46e) pour le FC Aarau ; Chapuisat (29e, 51e s.p.), H. Yakin (49e) pour les Grasshopper Zurich.

➡ **FC Zurich - FC Bâle : 2-0 (1-0).** Buts : Kavelaschvili (33e s.p.), Dzamarauli (68e).

➡ **Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax : 2-0 (0-0).** Buts : Kuzba (50e), Mazzoni (61e).

➡ **FC Sion - Lucerne : 3-0 (1-0).** Buts : Renou (38e, 82e), Grichting (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	41	21	12	5	4	32	15
2. Saint-Gall	40	21	11	7	3	42	15
3. Grasshopper Z.	36	21	11	3	7	44	22
4. FC Bâle	34	21	10	4	7	40	33
5. Lausanne Sp.	32	21	10	2	9	34	32
6. FC Sion	32	21	9	5	7	27	30
7. Serv. Genève	30	21	8	6	7	31	25
8. FC Zurich	28	21	7	7	7	33	27
9. FC Aarau	23	21	6	5	10	28	40
10. Yverdon	20	21	5	5	11	24	40
11. Lucerne	18	21	5	3	13	26	49
12. Neuchâtel X.	17	21	5	2	14	20	53

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 14.
2. Kuzba (Lausanne Sports), 13.
3. Tchouga (FC Bâle), C. Amoah (Saint-Gall), 12.

Rendez-vous

22e journée
Dimanche 10 décembre 2000
FC Bâle - Lausanne Sports
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lucerne - Lugano
Neuchâtel Xamax - FC Sion
Servette Genève - Saint-Gall
Yverdon - FC Aarau

ARCHIVES

Coupe CECAFA

Demi-finales

➡ **Le 29 novembre 2000, Ouganda - Rwanda : 3-1 (1-1).** Buts : Mubiru, Kawesa, Obwiny pour l'Ouganda ; Sibomana pour le Rwanda.

Amical

Rendez-vous

Mardi 5 décembre 2000
Algérie - Roumanie (à Annaba)

Coupe d'Afrique des clubs

COUPE DES CHAMPIONS

Finale aller

➡ Le 2 décembre 2000 à Tunis (stade olympique d'El-Menzah),
Espérance Tunis (TUN) - Hearts of Oak (GHA) : 1-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Lim Kee Chong (MRI). Buts : Zitouni (37e) pour l'Espérance Tunis ; Adou (53e), Kuffour (80e) pour Hearts of Oak. Expulsion : Amankwan Mireku (65e) pour Hearts of Oak.
Espérance Tunis : El-Ouaer - Thabet, Ben Ahmed, Jaidi, Nouira - Chihi, Gabsi, Kanzari (Adaliton, 69e), Hammami - Zitouni, Reinaldo.
Hearts of Oak : Adjei - Amankwah Mireku, Nettey, Duah - S. Tetteh, Ansah, Allotey (Ziem Quaye, 76e), A. Tetteh, Kuffour - Addo (Adjogu, 59e), Taylor (Copson, 71e).
** Match retour le dimanche 17 décembre à Accra.*

COUPE DE LA CAF

Finale retour

➡ Le 1er décembre 2000 à Alger,
JS KABYLIE (ALG) - Ismailia (EGY) : 0-0. Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Magassa (MLI). Avertissements : Raho, Meddane, Moussouni, Drioueche pour la JS Kabylie ; Utaka, Ibrahim pour Ismailia.
** Grâce à son match nul obtenu à l'extérieur au match aller (1-1), la JS Kabylie remporte la Coupe de la CAF 2000.*

Palmarès

1992 : Shooting Stars (NGA) ; **1993 :** Stella Abidjan (CIV) ; **1994 :** Bendel Insurance (NGA) ; **1995 :** Etoile Sahel (TUN) ; **1996 :** Kawkab Marrakech (MAR) ; **1997 :** Espérance Tunis (TUN) ; **1998 :** CS Sfaxien (TUN) ; **1999 :** Etoile Sahel (TUN) ; **2000 :** JS Kabylie (ALG).

Coupe Mercosur

Demi-finales retour

➡ Le 30 novembre 2000 à Rio,
VASCO DA GAMA (BRE) - River Plate (ARG) : 1-0 (0-0). But : Juninho Paulista (46e). (Aller : 4-1.)
** Vasco da Gama qualifié pour la finale.*

Rendez-vous

Finale aller
Mercredi 6 décembre 2000 à Rio
Vasco da Gama (BRE) - Palmeiras (BRE)
** Finale retour le 13 décembre à Sao Paulo ; match d'appui éventuel le 19.*

Supercoupe d'Asie

➡ Le 3 décembre 2000,
FC Shimizu (JAP) - AL-HILAL RIYAD (ARS) : 1-2 (0-2).
Spectateurs : 8 027. Arbitre : M. Mahmoud al-Abbas. Buts : Ricardo Perez Tamayo (35e, 44e) pour Al-Hilal ; Santos (48e) pour Shimizu.
FC Shimizu : Sanada - Saito, Morioka, Toda - Ichikawa, Ito, Santos, Sawanobori (Hiramatsu, 73e), Yoshida - Yasunaga (Oliva, 61e), Alex. Entr. : Perryman.
Al-Hilal : Al-Daeyea - Ahmed Douki al-Dossari, Fahad al-Mefarej, Abdullah al-Dossari, Moh. al-Nizhan - Mbwes Mangut, Al-Ghamdi, Faisal Aboulthenain - Al-Timyat, Al-Chloub (Ahmed Khalil al-Dossari, 83e) - Ricardo Perez Tamayo. Entr. : Balaci.

Palmarès

1995 : Yokohama Flugels (JAP), **1996 :** Ilhwa Chunma (CDS), **1997 :** Al-Hilal Riyad (ARS), **1998 :** Al-Nasser Riyad (ARS), **1999 :** Jubilo Iwata (JAP).

Joao Tomas terrasse le Sporting

PORTUGAL. Déjà auteur d'un triplé à Guimaraes lors de la journée précédente, Joao Tomas (25 ans) s'est révélé encore une fois décisif pour Benfica lors du derby de Lisbonne, sommet de la 13e journée. Le jeune international (sélectionné pour la première fois contre Israël le 15 novembre dernier) a assuré le succès des siens sur le Sporting en marquant deux buts en fin de partie. Joao Tomas n'était pourtant pas titulaire au coup d'envoi en raison d'une légère blessure qui avait incité José Mourinho, le nouvel entraîneur de Benfica, à lui préférer le Néerlandais Van Hooydonck, recruté cet été. Même s'il ne jouait plus guère depuis l'éclosion de Joao Tomas, le Batave a donné l'avantage, sur penalty, à Benfica juste avant la mi-temps. Dominé, à court d'inspiration, le Sporting a bien essayé de se révolter en seconde période mais il s'est écroulé en fin de partie, surtout après l'expulsion du revenant Pedro Barbosa (75e). Pour son premier match au stade de la Luz depuis qu'il a quitté Benfica pour le Sporting, Joao Pinto a été inexistant, complètement annihilé par le vétéran Chano. Le champion en titre inquiète de plus en plus alors que Benfica, moribond en début de saison, se relève sous l'impulsion des jeunes lancés par José Mourinho.

Correspondance AFONSO DE MELO

Mazzoni quitte Lausanne

SUISSE. Cinq jours avant de recevoir Nantes en seizièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA (aller 3-4), Javier Mazzoni a provoqué une belle pagaille à Lausanne. Le buteur argentin est annoncé au Racing Santander, mal classé dans le Championnat d'Espagne. « C'est l'attaquant dont nous avons besoin et j'espère qu'il nous sera bénéfique pour le reste de la saison », a déclaré Goicoechea à l'issue du match de la 13e journée de la Liga, perdu (1-4) par Santander sur le terrain de Rayo Vallecano. Le Lausanne Sports a démenti, mais Mazzoni (28 ans) doit se rendre ce mardi à Santander pour signer son contrat. Mais il semble que Mazzoni ne partira pas avant la trêve, au terme de cette semaine, même si le club vaudois est désormais assuré d'échapper au tour de promotion-relégation. Grâce à un but du Polonais Kuzba (ex-Auxerre) puis un autre de Mazzoni, Lausanne a assuré sa place parmi les huit (sur douze) dans le tour final du Championnat, au printemps prochain. Mais avec quelle équipe ? Outre l'Argentin, Kuzba pourrait lui aussi quitter Lausanne pendant la trêve...

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Galatasaray inquiet avant la venue de Paris-SG

TURQUIE. Même s'il a battu (3-1) Ankaragücü lors de la 15e journée, Galatasaray n'attend pas la venue du Paris-SG, demain à Istanbul, avec la sérénité qui devrait être la sienne. D'abord, parce que le champion turc (depuis quatre saisons) redoute la révolte du PSG sous l'influence de Luis Fernandez. Les dirigeants de Galatasaray connaissent d'autant plus les pouvoirs du technicien français qu'ils voulaient le faire venir à Istanbul l'été dernier, pour qu'il succède à Fatih Terim (parti à la Fiorentina). L'équipe désormais entraînée par le Roumain Lucescu est par ailleurs handicapée par les blessures de Taffarel, le gardien brésilien, et de Hakan Unsal, le latéral gauche, ainsi que par la suspension du Roumain Gheorghe Popescu. Pour remplacer ce dernier au poste de libero, Lucescu hésite entre le Brésilien Capone et le Turc Emre Asik (à ne pas confondre avec le milieu Emre Belözoglu). Mais Galatasaray peut aussi compter sur deux hommes en forme : Hasan Sas Gökhan, encore auteur d'un but et d'une passe décisive contre Ankaragücü, et le Brésilien Jardel, qui a porté à 26 son total de buts toutes compétitions confondues (17 en Championnat), depuis son arrivée de Porto l'été dernier. Cette réussite vaut à « Super Mario » bien des propositions, notamment de Benfica, mais Faruk Süren, le président de Galatasaray, s'est montré très ferme à ce sujet : « Jardel n'est pas à vendre ! »

Correspondance SELÇUK MANAV

Vasco - Palmeiras en finale

MERCOSUR. Comme lors des deux premières éditions (gagnées par Palmeiras en 1998 et Flamengo en 1999), la finale de la Coupe Mercosur est une affaire exclusivement brésilienne. On était sûr d'y trouver cette année au moins un club brésilien, puisque une demi-finale opposait Palmeiras à l'Atletico Mineiro, battu à l'aller à Sao Paulo (1-4) comme au retour à Belo Horizonte (0-2). Dans l'autre demie, Vasco da Gama partait largement favori contre River Plate, puisqu'il s'était imposé (4-1) à l'aller à Buenos Aires. Devant seulement 35 000 spectateurs au retour, les Cariocas ont confirmé leur supériorité. Alors que le fameux carré magique de River (Aimar, Ortega, Saviola et Angel) pataugeait et échangeait trop de passes téléphonées, Vasco a pris l'avantage en début de seconde période par Juninho Paulista. Le médiocre arbitrage de l'Uruguayen Larrionda, déjà très critiqué à l'issue de Brésil-Colombie (1-0) en éliminatoires du Mondial 2002, n'a pas arrangé la fin d'une rencontre où l'équipe argentine, humiliée, a pratiqué un antijeu systématique et multiplié les coups. Les expulsions de Coudet (en compagnie de Juninho) et du capitaine Trotta n'ont pas empêché le match de dégénérer... Quand donc les Argentins, si sympas dans la victoire (comme celle de Boca Juniors sur le Real Madrid), apprendront-ils enfin à perdre dignement ?

Correspondance ALAIN FONTAN

TÉLÉ

Une « Tribune » très interactive

COUPLE. *La nouvelle émission hebdomadaire* Côté tribune, *diffusée en simultanée sur Pathé Sport et sporever.fr, dissèque chaque semaine l'actualité sportive et reçoit, une fois par mois, un grand acteur du monde sportif.*

L'émission *Côté tribune* est née d'une volonté commune de la chaîne d'événements sportifs, achetée en janvier 1999 par le groupe Pathé de Jérôme Seydoux, et du nouveau site Internet sporever.fr, créé ce printemps par Patrick Chêne. « Nous nous sommes rencontrés fin août avec Patrick Chêne et la première émission a été diffusée en novembre », explique François Fèvre, directeur de l'antenne de Pathé Sport. La chaîne thématique souhaitait en effet proposer à ses 1,8 million d'abonnés un rendez-vous hebdomadaire phare et régulier. C'est chose faite avec *Côté tribune,* qui, chaque lundi, de 19 heures à 20 heures, passe en revue l'actualité sportive et invite athlètes, journalistes et acteurs du monde sportif à en débattre.

L'émission existe en deux versions, façon « club de la presse » avec un sportif qui vient répondre aux questions des journalistes de la presse écrite et de l'audiovisuel, sur l'ensemble de l'actualité des sports, et façon « face à la presse » avec un grand invité soumis aux questions croisées des journalistes et des internautes. Sans oublier les dessins de Filipandré, qui illustrent à chaud les propos de l'invité. « L'émission instaure un vrai débat entre les participants, sans concessions ni langue de bois, tout en conservant une grande convivialité », explique François Fèvre, qui place volontiers *Côté tribune* dans la lignée de la célèbre émission *Droit de réponse.* « C'est à la fois une émission proche du café du commerce et complètement innovatrice, puisque nous jouons sur l'interactivité avec les internautes », poursuit le directeur de l'antenne.

Photo Gérard BEDEAU/PATHÉ SPORT

Gérard Bourgoin, premier grand invité de *Côté tribune*, a donné satisfaction au directeur de la rédaction de Pathé Sport, Claude Bellei : « On l'a emmené où l'on voulait, il a bien joué le jeu. »

UNE PLACE DE CHOIX POUR LE FOOTBALL

Les questions des surfeurs de la Toile se révèlent ainsi essentielles, présentées en direct devant la caméra et posées directement par les journalistes qui ont toujours sous l'œil l'écran d'ordinateur. « On trie très peu », confirme Patrick Chêne, en précisant qu'un premier choix est fait par informatique pour éliminer les questions vulgaires et un second par les journalistes. Mais l'interactivité est bien réelle sur le plateau, comme en témoignent les questions posées par les internautes, via les journalistes en plateau, à Gérard Bourgoin, premier grand invité de *Côté tribune* pour la quatrième édition de l'émission. « Le président de la Ligue nationale de football a accepté d'emblée de venir sur notre plateau parce que l'émission est en direct », précise François Fèvre. Après 52 minutes de questions posées par les quatre journalistes sur le plateau, Claude Bellei, directeur de la rédaction de Pathé Sport et animateur de *Côté tribune,* se révélait très satisfait. « On l'a emmené où l'on voulait, il a bien joué le jeu », estimait-il à la fin de cette première émission 100 % foot.

« Le football est incontournable », reconnaît le directeur de la rédaction, en précisant que le ballon rond tient une place de choix dans chaque numéro de l'émission en version club de la presse. Pas forcément dans un souci d'audience, puisque aucune mesure ne permet encore de comptabiliser le nombre de téléspectateurs suivant *Côté tribune,* mais plutôt pour satisfaire un public qui peut intervenir à tout moment via le site sporever.fr. « Dans quelques années, l'interactivité au sein d'une émission de télé pourra sembler banale, mais l'histoire retiendra que l'on aura été les premiers », sourit Patrick Chêne. En attendant, plusieurs grands invités auront le temps de se succéder sur le plateau de Pathé Sport. Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, devrait être la prochaine.

RACHEL PRETTI

À VOIR

➠ **Mardi, 20 h 15 , Canal + :** Lyon - Spartak Moscou, 2e journée de la 2e phase de la Ligue des champions.

➠ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Galatasaray - Paris-SG, 2e journée de la 2e phase de la Ligue des champions.

➠ **Jeudi, 17 h 55, Canal + :** Brême - Bordeaux, 3e tour retour de l'UEFA.

➠ **Dimanche, 20 h 45, Canal + :** Bordeaux - Saint-Etienne, 20e journée de D 1.

PROGRAMME — SEMAINE DU 5 AU 11 DÉCEMBRE

Mardi 5

■ **10 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 13e j. du Championnat portugais.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **13 h 30, Eurosport.** Schalke 04 - Dortmund, 8e tour de la Coupe d'Allemagne et les temps forts des autres matches. Rediffusion.
■ **16 heures, Pathé Sport.** Stuttgart-Feyenoord, 3e tour retour de l'UEFA.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **20 h 15, Canal +.** Lyon - Spartak Moscou, 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions. Puis résumés des autres matches.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **20 h 40, Canal + vert.** Arsenal - Bayern Munich, 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.
■ **1 h 40, TF 1.** Retour sur la 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

Mercredi 6

■ **7 heures, Pathé Sport.** Boca - San Lorenzo, 17e j. du Championnat argentin.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **18 h 30, Canal + vert.** Rediffusion d'un match de la 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.
■ **20 h 35, TF 1.** Galatasaray - Paris-SG, 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions. Puis, à 22 h 45, les temps forts des autres matches.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports,* l'actu.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match du Championnat brésilien.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*

Jeudi 7

■ **17 h 55, Canal +.** *Soir d'Europe.* Brême-Bordeaux, 3e tour retour de l'UEFA. Rediffusion à 23 heures sur Canal + vert.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.* 20 heures, Eurosport. Lausanne Sports - Nantes, 3e tour retour de l'UEFA (sous réserve).
❑ **20 h 30, RTBF.** FC Barcelone - FC Bruges, 3e tour retour de l'UEFA.
■ **21 heures, Pathé Sport.** Liverpool-Olympiakos, 3e tour retour de l'UEFA.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Rayo Vallecano - Lokomotiv Moscou, 3e tour retour de l'UEFA.

Vendredi 8

■ **14 h 45, Eurosport.** Les temps forts de l'UEFA.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 heures, Eurosport.** Sochaux-Niort, 23e j. de D 2.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Samedi 9

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat chilien.
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **17 heures, Canal +.** Paris-SG - Metz, 20e j. de D 1. Rediffusion le 10 à 12 h 30 sur Canal + vert.
■ **18 h 50, TPS Foot.** *Ça joue ce soir* et le tour des stades, avant Lille-Sedan (coup d'envoi à 20 heures).
■ **19 h 30, Kiosque.** Nancy - Nice (K3), Auxerre - Troyes (K4), Guingamp - Monaco (K5), Lyon - Bastia (K6), Strasbourg - Rennes (K7), Toulouse - Lens (K8), 20e j. de D 1 et 23e j. de D 2.
■ **19 h 50, Superstades.** Strasbourg - Rennes (M1), Lyon - Bastia (M2), Guingamp - Monaco (M3), Auxerre - Troyes (M4), Toulouse - Lens (M5), Nancy - Nice (M6), 20e j. de D 1 et 23e j. de D 2.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan sur les résultats européens.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusions à 23 h 30 sur Canal + vert et le 10 à 9 h 30 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les Championnats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan D 1.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

Dimanche 10

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 20e j. de D 1, la 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions et sur le 3e tour retour de l'UEFA.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan D 1.
■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
■ **13 h 30, La Cinquième.** *Absolument cinéma.* Guy Roux parle des films de sa vie.
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **16 h 50, Multivision 1 et Kiosque 9.** Marseille-Nantes, 20e j. de D 1.
■ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* 23e j. de D 2. Rediffusion le 11 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **18 h 10, Rai 1.** *90° Minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Bordeaux - Saint-Etienne (coup d'envoi à 20 h 45). Rediffusion le 11 à 16 h 40 sur Canal + vert.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **20 h 20, RTL 9 Lorraine.** *Total foot.*
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les Championnats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 11

■ **19 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C du Calcio.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Un match du Championnat européen. Rediffusion à 3 h 5 sur Canal +.
■ **22 heures, Pathé Sport.** Un match de la 14e j. du Championnat du Portugal.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football,* consacré à Guingamp (du lundi au vendredi).
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

COURRIER

Bergeroo a tout faux

Si le PSG a une équipe pour gagner contre n'importe qui sur le plan européen, il n'en est pas de même pour son entraîneur, qui s'entête à faire jouer son équipe dans un 4-4-2 fictif. Que ce soit à l'extérieur ou à domicile, il change ses joueurs mais jamais de tactique.

Pourquoi M. Bergeroo ne joue-t-il pas avec de vrais milieux en faisant monter Robert plus haut et en enlevant Christian, ce qui donnerait une attaque Robert-Anelka ?

Laurent Robert est sans doute doué sur le plan offensif mais il ne possède pas les caractéristiques nécessaires pour orienter le jeu au milieu.

Le jeu de Bergeroo s'avère parfois payant au Parc des Princes avec l'appui des supporters parisiens, mais preuve est de constater que cette tactique est souvent ridicule à l'extérieur et en Ligue des champions car c'est un 4-4-3 masqué.

Max Nestor
Fort-de-France

Ils sont grands ces petits !

Je suis un grand supporter du LOSC, et je vous écris pour exprimer toute ma colère envers les supporters de grands clubs de Première Division (PSG, OM, Lens, Bordeaux, Lyon, etc.) qui sont jaloux de la réussite des petits clubs.

Ils disent que Sedan, Guingamp, Troyes et, bien sûr, le LOSC ont de la chance, et que les grosses pointures ne sont pas encore entrées dans le Championnat. Il faut arrêter ! Ces clubs méritent amplement leurs places en ce moment car, sur le terrain, il n'y a rien à redire. Ce sont quinze guerriers, la plupart inconnus, qui se battent de la première à la dernière minute et qui sont en ce moment plus forts que les ténors du Championnat. Alors, voyant la réussite de ces petits clubs, certains estiment que notre Championnat a baissé de niveau, n'est-ce pas M. Courbis ? Le Championnat n'est pas à la dérive, c'est seulement que ces clubs sont bons, des exemples le prouvent (Troyes qui bat le PSG, Guingamp à Bordeaux ou Lyon, Sedan qui bat Monaco et Marseille et enfin le LOSC qui gagne à Marseille, à Lyon et à Lens).

Pour moi, le Championnat de France de D 1 n'a plus six ou sept équipes qui se succèdent chaque année au podium mais dix-huit clubs qui ont autant de chance de terminer champions que de se retrouver en D 2.

Johnny Leclercq
59000 Lille

Conseils à Bergeroo

A la lumière du système de jeu actuel du PSG, les carences qui y sont relevées sont impardonnables à ce niveau de la compétition. Si l'ambition du PSG est de remporter le Championnat et la Ligue des champions, Philippe Bergeroo a intérêt à s'y prendre autrement. Le PSG est tout simplement une constellation de vedettes dont le fonds de jeu manque de consistance et de rigueur. Si le PSG a acquis une légère avance lors du premier tiers du Championnat, il le doit beaucoup plus à ses individualités (Anelka, Robert, Christian) qu'à un système de jeu bien élaboré et convaincant. L'argument de la succession rapprochée des matches souvent évoqué pour expliquer certains échecs n'est pas sérieux, car le PSG dispose d'un banc de remplaçants somptueux, que d'autres clubs lui envient.

Je suggère à Bergeroo de tenir compte des observations suivantes :

– Déhu n'a pas de prédisposition à jouer milieu de terrain défensif plutôt que défenseur central. En outre, je pense qu'il n'a pas été recruté pour jouer à ce poste, celui-ci étant bien pourvu au PSG (Luccin, E. Cissé, Ducrocq, Okocha).

– Distin devrait plutôt jouer au poste latéral gauche, Mendy et Yanowski ne faisant pas l'affaire. Il a occupé ce poste au début du Championnat avec beaucoup de bonheur et de brio.

– On ne peut pas se permettre de maintenir durablement sur le banc Benarbia et Okocha. Le premier, avec son métier et son expérience, a été apprécié partout où il est passé ; le second, avec sa clairvoyance, ses accélérations et son jeu imprévisible, peut changer à tout instant le cours du match...

Jean-Jacques NGouang

Luis, reviens vite !

Ce courrier est destiné à un grand monsieur, j'ai nommé Luis Fernandez.

Il a montré qu'il existe encore des personnes dont l'argent n'est pas la première motivation, en refusant des offres pourtant intéressantes. Eh bien bravo Luis !

Je n'ai qu'un rêve, que Luis Fernandez revienne au PSG car, à mon sens, il n'y a qu'avec Luis que le PSG pourra gagner des titres (Championnat de France et la très prisée Ligue des champions). Sans vouloir offenser M. Bergeroo, que je respecte pour le travail accompli, Luis est l'homme qu'il faut à Paris.

J'espère que les dirigeants ne feront pas la sourde oreille comme avec Alain Roche qui était libre et qui fait les beaux jours de Bordeaux. J'espère que mon rêve de revoir M. Fernandez à Paris n'est pas une utopie, que, cette fois, il aura les pleins pouvoirs et qu'on le laissera travailler en paix (maintenant que Moutier est parti). Paris redeviendra magique. Paris redeviendra grand, redeviendra Paris. Reviens, Luis !

Didier Houin
17450 Fouras

Yaoundé, Cameroun Monaco, pas beau ?

Les joueurs sont des c... Je pèse mes mots. Je suis à l'âge de la retraite et je suis supporter de l'AS Monaco. Quand ils arrivent, c'est tout bon, c'est tout beau. Ça rajoute une ligne à leur carte de visite. L'AS Monaco, ce n'est pas rien, ça embellit un footballeur. Dans ces moments-là, Monaco c'est mieux qu'ailleurs. Et passe le temps, et monte le compte en banque, et je me barre. Et moi, supporter, je te dis : « Ferme ta g... », sois un homme, grandis, sors de ton cocon. Et respectez ceux qui vous ont aidés à être ce que vous êtes aujourd'hui. Pour ceux qui n'auraient pas compris, je fais allusion aux déclarations des joueurs aussitôt qu'ils ont quitté la Principauté.

Soyez à la hauteur de vos salaires. Osez vous regarder dans une glace.

Robert Forneris
06320 Cap-d'Ail

A bon entendeur...

J'ai souvent lu dans ces colonnes les problèmes que pouvaient poser les supporters dans les tribunes des différents stades de France et notamment de clubs comme l'OM ou le PSG.

Pour cela, j'ai toujours rêvé de pouvoir lire enfin dans cette rubrique combien les spectateurs de tel ou tel match ont su encourager leur équipe avec ferveur et enthousiasme, sans mépris pour l'adversaire, sans insultes envers l'arbitre.

Cette exaltation, je l'ai vécue dans un stade, au soir du 18 novembre 2000. C'était pour France - Nouvelle-Zélande, en rugby, au Stade-Vélodrome...

Christophe Brisson
84250 Le Thor

Le foot, spectacle capital

Je voudrais attirer votre attention sur l'insistance avec laquelle, de toutes parts (télévision, presse écrite, joueurs, entraîneurs), le football est assimilé à un « spectacle ». Je pensais, de mon côté, que le football était un sport et même, cela a de plus en plus tendance à être oublié, un jeu. L'illustration la plus... spectaculaire de ce triomphe du spectacle est sortie de la bouche de M. Bourgoin, nouveau président de la LNF, qui résumait il y a peu l'objectif principal de son action : « Pouvoir enfin vraiment capitaliser le spectacle. »

Il se trouve que ces notions de jeu et de spectacle ont été théorisées, dès les années 50, par d'étranges jeunes gens, les situationnistes. Leurs publications sonnent, aujourd'hui plus que jamais, d'une manière on ne peut plus juste.

Deux exemples en forme de citations.

L'une provient de la Revue *Internationale situationniste* (juin 1958) : *« Ce sentiment* (de l'importance du gain dans le jeu) *est naturellement exploité par toutes les forces conservatrices qui s'en servent pour masquer la monotonie et l'atrocité des conditions de vie qu'elles imposent. Il suffit de penser à toutes les revendications détournées par le sport de compétition (...) Non seulement les foules s'identifient à des joueurs professionnels ou à des clubs, qui assument le même rôle mythique que les vedettes de cinéma vivantes et les hommes d'Etat décidant à leur place ; mais encore la série infinie des résultats de ces compétitions ne laisse pas de passionner les observateurs. »*

L'autre est extraite de *la Société du spectacle*, Guy Debord, 1967 : *« Le spectacle est le capital à un tel degré d'accumulation qu'il devient image. »*

Qui dit mieux ?

Frank Cuviller
59800 Lille

Désintérêt

Nous sommes à mi-Championnat. Malgré les efforts des médias, cette compétition, bien que je sois d'un naturel optimiste, ne m'intéresse plus guère. Tout au moins par ce que j'en vois à la télévision.

Voici donc ce que je pense des équipes vues à la télévision.

– Auxerre : malgré quelques bons matches, ne joue que le maintien.

– Bastia : éphémère leader, à l'image néanmoins améliorée.

– Bordeaux : on est très loin des Girondins champions il y a deux ans.

– Guingamp : efficace et parfois séduisant.

– Lens : éphémère leader, qui ne peut exprimer son potentiel.

– Lille : jamais séduisant bien que très efficace.

– Lyon : toujours des passages à vide désolants.

– OM : on attend... depuis trop longtemps.

– Metz : ni plus ni moins.

– Monaco : enfin un bon match, contre PSG. Ça va continuer ?

– Nantes : chatoyant et léger.

– PSG : éphémère leader. Décevant ces temps-ci.

– Rennes : on attend.

– St-Etienne : je languis de revoir Aloisio.

– Sedan : éphémère leader, souvent emballant.

– Strasbourg : courageux et forçant le respect.

– Toulouse : courageux.

– Troyes : sosie de Nantes. Club de Djukic...

Passionné de football, cette indigence m'attriste : pas un tir au but, pas un dribble, pas un changement d'aile, plus de une-deux, pas d'amortis, plus de numéro 10... On porte la balle et on cavale !

Arnaud Leydier
34500 Béziers

MARDI 5 DÉC. 2000 N° 2 852

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	**4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**
SNC L'ÉQUIPE	**Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	**Paul ROUSSEL.**
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	**SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	**Paul ROUSSEL.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	**Guy FAHY.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	**Eric HERTELOUP.**
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	**Gérard ERNAULT.**
RÉDACTEUR EN CHEF	**Denis CHAUMIER** (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	**Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118).
LEADER	**Jean-Jacques VIERNE** (2109).
REPORTERS	**Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **Arnaud TULIPIER** (2277), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	**Jean-Max MAYER** (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	**Pierre WENDEL** (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	**Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).
ICONOGRAPHES	**Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).
ASSISTANTE	**Armelle ENKIRCHE** (2275).
COLLABORATEURS	**Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	**Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafraliah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	**Gilbert CHALEIL** (2124).
FABRICATION	**Lionel PLANQUART** (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	**Jérôme DUMARTIN** (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	**Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.
DOM-TOM	**Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE	**Danièle GALVEZ.**
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	**MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	**Louis GILLET.**
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	**Florence BALLET.**
CHEF DE PUBLICITÉ	**Jean-Pierre BRISOU.**
	Le n° 2 851 de *France Football*, daté du mardi 28 novembre 2000, a été tiré à 294 940 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	**N° 64.437.**
DISTRIBUTION	**NMPP.**
IMPRESSION-BROCHAGE	**MAURY.**
BROCHAGE	**BROCHAGE 93.**
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	**SNC L'ÉQUIPE**
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Tahiti, souveni

EXPÉDITION. *Venue disputer le septième tour de la Coupe de France, l'AS Pirae, une équipe de T en région parisienne et finalement disputée à... Sète (5-3), à une visite au FC Nantes de Marama*

Un reportage de VINCENT VILLA

C'est une pâle journée de novembre, durant laquelle le froid danse le plus souvent avec la pluie. Heureusement, le temps d'un entraînement organisé pour nourrir un reportage de RFO, la source des gouttes d'eau s'est tarie au-dessus de Villecresnes, une commune du Val-de-Marne. Seul à sévir sur la pelouse du stade de l'ASPTT, l'air frisquet qui enlace les joueurs et transperce la frêle armure constituée par leurs tenues suffit néanmoins à angoisser le président de l'AS Pirae, une équipe tahitienne. « Vous ne savez pas ce qu'on pourrait mettre dans leurs chaussures pour lutter contre le froid ? » s'enquiert Richard Bodin, tout en scrutant le ballet de sa formation, qui s'apprête à disputer le septième tour de la Coupe de France, face au FC Sète (CFA), programmé le samedi 25 novembre en région parisienne.

Aux côtés de cet attentionné dirigeant, d'autres paires d'yeux capturent les exercices reproduits sur un terrain meurtri par les pluies. Ces prunelles appartiennent aux proches des joueurs, dont la présence dilate le volume de la délégation. Au total, un groupe composé de quarante-deux personnes, sorte d'îlot tahitien détaché du Pacifique, est venu se poser temporairement sur le sol de la métropole. Abandonnant ainsi ce qui apparaît communément comme un appendice exotique de la France, comme l'éden favori des vacanciers décalés, en quête de chaleur à l'époque des plus durs frimas. Mais le décalage, quand il agit dans le sens inverse, est traditionnellement plus dur à encaisser pour les habitants d'outre-mer. Aussi, afin de l'adoucir, les dirigeants de l'AS Pirae ont-ils mis au point, dans l'intérêt de leur équipe, un programme exceptionnel.

« Pour la première fois de notre histoire, nous sommes partis dix jours avant la rencontre, soit le 15 novembre, pour lutter contre l'écart de température d'environ 30° et les douze heures de décalage horaire. Arriver si tôt m'a également permis de superviser notre adversaire de visu face à la réserve de Monaco, précise Alain Rousseau, le conseiller technique du club. Depuis vingt-neuf ans que la Polynésie participe au septième tour de la Coupe de France *(NDLR : les équipes de cette région sont directement engagées à ce stade de la compétition)*, jamais l'un de nos représentants n'est venu s'imposer en métropole. Alors, nous avons tout fait, cette fois-ci, pour être les premiers. »

« SUIVRE L'EXEMPLE DE MARAMA »

Pour pouvoir s'offrir un tel défi, pour pouvoir faire le tour du monde pour un tour de Coupe, les joueurs de l'AS Pirae ont d'abord remporté la Coupe de Polynésie, une épreuve réunissant Tahiti et toutes les îles qui l'entourent, essaimées sur un morceau de l'océan Pacifique. Ils ont ensuite bénéficié de la règle de l'alternance, qui impose aux équipes de Tahiti et de Nouvelle-Calédonie de se déplacer à tour de rôle en métropole une année sur deux. L'an 2000 leur étant favorable, les dirigeants locaux ont donc commencé à organiser voilà trois mois un voyage de groupe aux allures d'expédition.

Il s'agit en effet de préparer un séjour de dix jours en région parisienne, puis un autre de moins d'une semaine à Saint-Sébastien-sur-Loire, près de Nantes, là où évolue Maráma Vahirua. Cet ancien licencié de l'AS Pirae, adulé sur son île natale, a d'ailleurs servi d'agent de liaison entre son club d'origine et le FC Nantes, pour permettre la venue de ses compatriotes au terme de la rencontre de Coupe de France. Durant quatre jours, il est prévu que l'équipe première s'imprègne du haut niveau, tandis que cinq jeunes joueurs âgés de dix-sept à vingt ans, récompensés pour avoir participé à la victoire du club lors du dernier Championnat Espoirs de Tahiti, doivent s'entraîner en compagnie de l'équipe des moins de 15 ans.

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

« J'aimerais bien suivre l'exemple de Marama, affirme l'un d'entre eux, l'attaquant Simon Vincent. Je rêve de jouer en métropole. » Ce rêve a un coût, puisque ces cinq jeunes sont à la charge du club, entre autres frais. Amener quarante-deux personnes en métropole induit forcément des dépenses copieuses, difficiles à digérer pour le budget du club, qui manque d'estomac. « La Fédération française prend en charge dix-huit personnes, soit quinze joueurs et le staff, détaille Alain Rousseau, camarade de promotion de Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau. Le club s'occupe des joueurs restants et des dirigeants, tandis que les accompagnateurs s'assument. L'ensemble du séjour revient donc au club à presque 200 000 francs. Sachant qu'il bénéficie de subventions diverses, comme celles de la com-

Retrouver leur ami Marama Vahirua (deuxième en partant de la droite), aujourd'hui professionnel au FCNA, au stade de la Beaujoire à l'occasion de Nantes - Monaco, fut le point d'orgue d'une folle quinzaine pour l'équipe tahitienne de Pirae, venue disputer la Coupe de France, face à Sète.

Photos STADIUM

irs d'en France

Tahiti, a passé quinze jours en métropole. D'une rencontre face au FC Sète, deux fois reportée a Vahirua, récit de deux semaines qui sont sorties de leur ordinaire.

ment, contraignant les deux équipes à les utiliser avec parcimonie. Ce désagrément va présager d'un samedi de Coupe de France très liquide : le 25 novembre, en fin de matinée, l'équipe est avertie que le terrain d'Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), désigné pour accueillir, à 14 h 30, la rencontre face à Sète, a été rendu impraticable par la faute des précipitations. La Fédération prévoie alors une solution de repli le jour même à Meaux, à 19 heures. Mais le seul repli qui a finalement lieu est celui de toute la délégation tahitienne en direction de ses quartiers : à son arrivée à Meaux, elle est en effet accueillie par des dirigeants bougons qui refusent de mettre leur terrain inondé en péril. L'arrêté express édicté par le maire, interdisant de jouer dans sa commune durant tout le week-end, tombe ainsi comme un couperet, celui qui guillotine leurs espoirs de jouer, mais aussi de s'amuser : la fête tahitienne initialement prévue après la rencontre est abolie, les bouteilles d'alcool sagement rangées sans être ouvertes. En revanche, en raison de ce contretemps, les bouchons qui retenaient le mécontentement des joueurs sautent rapidement.

« Le dimanche soir, nous avons organisé une réunion, et les joueurs ont explosé, critiquant tout ce qui n'allait pas dans l'organisation », raconte Gilles Aubry, l'entraîneur adjoint. Le technicien en chef, Gérard Kautai, poursuit : « Le lundi, une fois que nous sommes arrivés à Nantes, l'équipe s'est réunie entre elle pour se dire ses quatre vérités. Une grande partie du groupe était en effet énervé car certains joueurs avaient profité de leur présence en région parisienne pour rendre visite à leur famille. Mais ils ont tout réglé entre eux, et c'était fini. »

DEUX CHILIENS DANS L'ÉQUIPE

Après avoir évacué leur colère, ils pouvaient alors se concentrer à nouveau sur leur rencontre de Coupe de France, programmée mardi dernier à Sète, au terme de plusieurs heures de tergiversations. Les dirigeants de l'AS Pirae auraient voulu jouer à Nantes ou à mi-chemin, pour ne pas pénaliser les proches des joueurs, qui se déplacent à leurs frais. La FFF a finalement décidé que le match se disputerait dans le Sud-Est, conformément au règlement appliqué en cas de match remis, et a pris en charge l'aller-retour entre Nantes et Sète, ainsi que l'hébergement de l'équipe.

Quant aux supporters, ils ont loué un minibus et sont arrivés au stade alors que la rencontre avait débuté depuis vingt-cinq minutes : ils ont vu leur équipe s'incliner honorablement (5-3) et quitter l'enceinte en étant escortée par des applaudissements, avant de reprendre immédiatement le chemin de la Loire-Atlantique.

Ils ont ainsi laissé leurs joueurs, partis partager la fin de soirée avec leurs vainqueurs d'un jour, dans un restaurant servant des spécialités sétoises. L'occasion de faire cette fête qui avait été reportée en même temps que la rencontre, d'assécher plusieurs bouteilles et de se coucher au milieu de la nuit. Le retour à Nantes, le mercredi matin, fut forcément brumeux. Il n'était plus question de disputer une rencontre amicale contre la réserve de Nantes ou d'assister aux entraînements du FCNA, mais simplement de récupérer avant d'aller assister à Nantes-Monaco (3-1).

Ils n'ont pas eu le plaisir de voir jouer Marama Vahirua avant de s'envoler pour Tahiti où les attend dès le week-end prochain, le Championnat. Pour pouvoir remporter cette compétition qui les fuit depuis six ans, ils ont recruté deux joueurs chiliens au début de la saison. Avec eux, ils espèrent être sacrés champions de Tahiti et revenir en métropole pour disputer la Coupe des DOM-TOM au Stade de France. En espérant que leur prochain séjour ne soit arrosé que par une pluie d'honneurs.

mune ou de la Fédération tahitienne de foot, il n'en débourse en fait que la moitié, alors que son budget annuel est de 150 000 francs, ce qui met les finances à plat. »

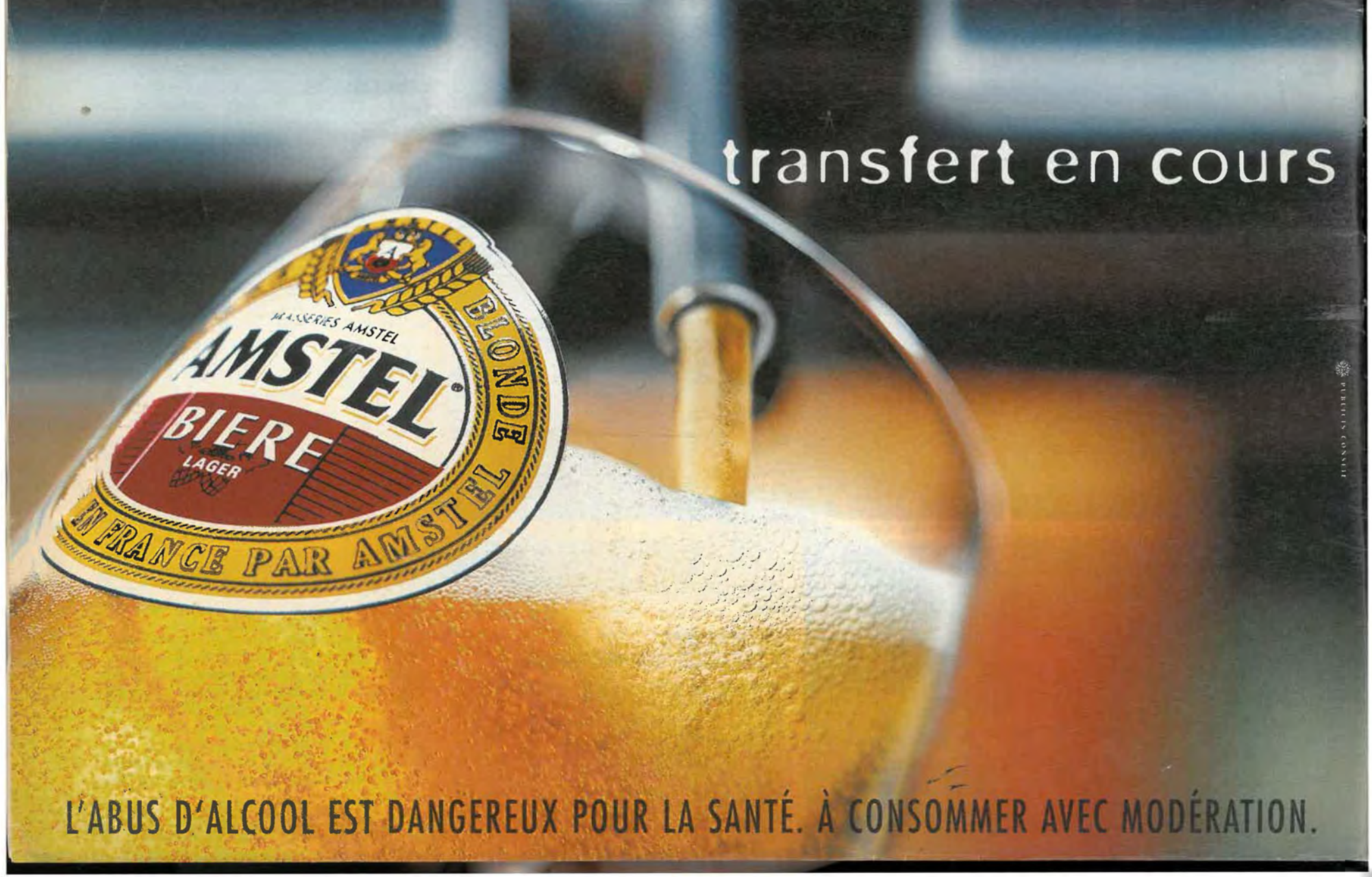
VILLECRESNES À DEFAUT DE CLAIREFONTAINE

Heureusement, la FFF a mis à leur disposition des locaux et des terrains, ceux de l'ASPTT, à Villecresnes. Ils avaient réclamé Clairefontaine, ils n'ont obtenu que des installations plus modestes, à partager avec une équipe de Guadeloupe, l'Etoile Morne-à-l'Eau, venue affronter Muret (CFA). Et les pluies qui rincent la région ont fragilisé les pelouses d'entraîne-

AMSTEL

AU CŒUR DE LA PRESSION

transfert en cours



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.